



Centre International d'Ahloul-bayt (a.s)

# **LE BUT DE L'ETRE DE DEUX CENT CINQUANTE ANS**

**Discours de son Excellence Guide Spirituel Lié a la Vie Politico –  
Combative des Imams Infallibles (a.s)**



Centre Mondial d'Ahloul-bayt

***LE BUT DE L'ETRE DE DEUX CENT CINQUANTE ANS***

***Discours de son Excellence Guide Spirituel Lié a la Vie Politico – Combative des Imams Infallibles (a.s)***

**Traduit par : Centre Mondial d'Ahloul-bayt – Section des Affaires Internationales**

**Date de Publication : Première Publication 2014**

**Imprimerie : Liban**

**Tel : (88950913) Tehran - Iran**

**Fax : (88950914)**

## Sommaire

PREFACE.....	1
Préliminaires du Livre .....	3
Introduction.....	7
Chapitre Un .....	16
L’Illustre Prophète (s.a.w).....	16
Mission du Sceau des Prophètes, Début de l’Eveil.....	17
La Pose des Fondements de la Discipline de l’Islam.....	19
Protection de la Discipline Islamique .....	27
La Stabilisation de la Discipline Islamique .....	37
Chapitre Deux .....	42
Imamat .....	42
Quatre périodes du mouvement de l’imam .....	48
L’Emir des croyants (a.s).....	52
Périodes de silence et collaboration.....	57
Période de la succession.....	62
Autorité, Etat d’Oppression, et Victoire dans la Vie de l’Emir des Croyants .....	71
Chapitre Quatre .....	80
Fatima Zahrâ (a.s).....	80
Chapitre Cinq .....	90
L’Imam Hassan (a.s).....	90
Le Compromis le Plus Courageux de l’Histoire.....	93
Chapitre Six.....	114
L’Imam Hussein (a.s).....	114
Hussein avec le Saint Prophète (P) .....	116
Hussein (a.s) avec son père .....	118
Hussein avec son Frère .....	119
L’Imam Hussein à l’époque de Muawiya .....	120
Le Soulèvement d’Hussein (a.s).....	121
Conduite et Comportement de l’Imam Hussein (P).....	126
Le mouvement de Zeinabe (P) et les représentants de Karbala.....	137

Bravoure et Courage de Zeinabe Koubra .....	137
Le Mouvement de l'Imam Sadjad (a.s) Durant la Captivité.....	144
Chapitre Neuf .....	147
L'Imam al-Sajjâd (a.s) .....	147
Les Objectifs de L'Imam (a.s).....	155
Les Déclarations de l'Imam al-Sajjâd ; les Messages Dissimulés du Combat Politique .....	160
Les Tactiques du Début de la Troisième Période des Mouvements des Imams (a.s) .....	172
L'Attitude Sévère de l'Imam al-Sajjâd Envers les Oulémas Attachées au Régime .....	178
Chapitre Dix .....	186
L'Imam al-Bâqer (a.s).....	186
La Période de la Fondation des Idéologies et la Formation d'un Groupe .....	186
La Déportation de l'Imam al-Bâqir à Shâm .....	196
Chapitre Onze.....	203
Vers la Fin de la Chute du Gouvernement des Omeyyades et le Début de l'Imamat de l'Imam al-Sâdiq (a.s) .....	203
La Biographie de l'Imam al-Sâdiq (a.s) a la Grande Confusion.....	207
Chapitre Douze.....	209
L'Imam al-Sadiq (a.s) .....	209
L'Appel de L'Imam al-Sâdiq (a.s) à la Croyance de l'Imamat .....	216
L'Enseignement et la Propagation de la Jurisprudence Selon l'Ecole Chiite.....	220
Les Organisations Idéo-Politiques Secrètes .....	225
Chapitre Treize .....	227
Les Organisations Secrètes.....	227
Chapitre Quatorze.....	234
L'Imam al-Kazim (a.s).....	234
L'Effort Intense et la Pratique de la Taqiyya .....	238
Chapitre Quinze.....	250
L'Imam Ridha (a.s).....	250
Chapitre Seize .....	261
L'Imam Jawâd (a.s), l'Imam Hâdî et l'Imam al-Askari.....	261
Les Grands Efforts Collectifs dans le But d'Etablir un Programme de Longue Durée.....	261
Chapitre Dix Sept .....	272
Le But du Mouvement de l'Etre de Deux Cent Cinquante Année.....	272

Liste des Phrases .....	290
-------------------------	-----

## Au Nom d'Allah le Très Clément, le Très Miséricordieux

### PREFACE

L'éloignement des Infaillibles Imams (a.s) ne se limite pas à la période de vie de ces grands hommes, mais plutôt en raison de la négligence des importants aspects de vie de ces grandes personnalités et leur mode de vie, cet éloignement a toujours continué pendant ces siècles. Sans doute, des œuvres et des écrits ont été réalisés durant ces siècles et ont été aussi bénéfiques, car ils ont appris aux générations futures, un groupe de narrations liés à l'histoire des dirigeants de l'Islam.

En outre, nous devons apprendre l'histoire de la vie des Imams Purifiés en tant que des leçons et des exemples, mais pas en tant que des histoires précieuses et des souvenirs du passé, en raison de cela cet objectif ne peut se réaliser si l'on ne prête pas attention à la nature et la méthode politique de ces grandes personnalités, malgré la différence qui apparaît dans la vie des Imams de l'Ecole Chiite, elle est en générale un long mouvement continuuel qui a débuté à partir du onzième année de l'hégire et a continué pendant deux cent cinquante ans.

Ces grandes personnalités sont de la même lumière, ainsi que leur destination et leur objectif était un ; **'Ils sont tous de la même lumière'**. Tous les efforts fournis par ces Imams (a.s) pendant toutes ces années sont comme des efforts fournis par un Homme Parfait avec le même objectif et la même intention mais à travers des différentes tactiques.

Actuellement, le livre qui est entre vos mains qui est intitulé **'Le But de l'Etre de Deux Cent Cinquante Ans'** contient les précieux et importants discours de son éminence le guide spirituel concernant une brève analyse liée à la vie politique de chacun des Imams Infaillibles (a.s) et les circonstances des périodes de chacun d'entre eux qui s'est manifesté dans la même direction et le même objectif que visait tous ces grands hommes.

Il est important à noter que le volume des discours délivrés par le grand Ayatollah imam Khamenei (qu'Allah prolonge ses auspices) concernant les différents aspects

de vie des Imams (a.s), particulièrement la vie du Messenger d'Allah (s.a.w), l'Emir des Croyants et l'Imam Houssein (a.s) ainsi que dans le domaine de l'histoire individuel de chacun des Infaillibles est tellement ample qu'ils ont été imprimés dans un livre intitulé '**L'Etre de Deux Cent Cinquante Ans**', en raison de cela nous vous présentons l'ensemble de ces discours liés aux Hommes Infaillibles à travers des chapitres différents, et avant cela un discours de son éminence guide spirituel a été présenté en tant qu'une introduction profitable avant la lecture de la pure histoire de nos nobles Imams (a.s). Nous espérons que Dieu donne la grâce à chacun de nous afin qu'on puisse suivre le model et l'exemple de vie de ces grands hommes.

**Mohammad Sâlâr**

**Le Responsables des Affaires Internationales**

**Centre Mondial d'Ahloul-Bayt (a.s)**

## **Préliminaires du Livre**

Les exposés impotents et développent du guide suprême de l'Iran dans le deuxième congrès internationale de l'Imam Redah (as) -1365 Murdode - relatif aux principes de la guerre et de lutte politique de la vie des Imams et présenter les intitulés clefs de « l'être des deux-cent cinquante ans » qui est une représentation du mouvement massif et sans cesse des Imams vers un seul but, nous a incité à la collection des exposés de celui-ci concernant la vie des Imams immaculés qui ont été prononcé sur cette circonstance .

L'intitulé de ce livre a été retiré exactement dans les lumineux exposés du guide suprême qui représente sa vision politique et combative des Imams (as). La cause de cette nomination « l'être des deux-cent cinquante ans » a été détaillé dans le préambule du livre et cela est retiré des exposés de celui-ci, il est conseillé de lire le préambule bien avant la lecture du sommaire du livre, car cela permettrait une parfaite compréhension des sens et du concept élevé de « l'être des deux-cent cinquante ans » et tu pourrais plus profiter du livre ; si le plaît à Dieu.

Ce livre contient sept chapitres dont la méthode de la disposition des titres est faite selon l'ordre historique de la vie des Imams de la période du noble prophète jusqu'à la période de l'Imam Djhawad, Imam Hadi Askari ; l'exposé du guide sur les trois derniers Imams a été présenté dans un chapitre. Le premier chapitre contient un aperçu de la vie politique du prophète ; faire attention aux évènements de cette période comme un modèle, représente la vie des Imams et constitue aussi un préalable ,une balance et un critère pour comprendre le mouvement originel de l'Islam pur durant des deux-cent cinquante années, trois chapitre de ce livre a été consacré pour l'éclaircissement des conditions sociales et politique de la société islamique exceptionnellement la période antérieur à l'évènement de Achoura jusqu'à celle de l'Imam Sâdiq (a.s). Comprendre ces conditions engendrerait une aide importante pour la bonne compréhension du mouvement « l'être des deux-cent cinquante ans » dans cette petite période.



De manière générale les sujets traités dans ce livre ont été retirés des exposés et manuscrits du guide suprême, raison pour laquelle il est nécessaire que le lecteur face plus d'attention aux parties rédigés directement par la main de celui-ci que les exposés orales. Et en plus de cela compte tenu du fait que les principes de la rédaction des sujets rédigés directement par la plume de celui-ci fut plus attentionner par le centre *Sohba*, le lecteur constatera dans la lecture de cette partie du livre plus d'attention accorder aux différentes règles de la rédaction par rapport aux autres textes du livre, y compris les différents paragraphes, les signes d'abréviation d'honorassions des Imams tel que (A), (S) et (S) et aussi les textes entre parenthèses. De plus, dans les annotations de ses manuscrits qui sont en rapport direct avec l'origine du document, le terme (script) a été marqué à la fin. Ce point pourrait être constaté dans la base des sujets des livres, Imam Sodique (pichewây Sodique) et la revue sentinelle de l'Islam (Bosdoré Islam).

Vu la volonté de garder le rapport que contient le livre, dans des cas très limités, les sujets qui furent en rapport avec les événements spécifiques de la période moderne ou qui furent point en rapport direct avec le champ dans laquelle il a été rapporté, soit ils ont été supprimés ou conservé quand ceux-ci furent en rapport avec d'autre partie, dans ces cas ils ont été déplacé dans la partie en rapport. Ces cas ont été illustrés par ces signes (...).

Dans l'intervalle du texte, les versets et hadiths divers seront constaté dont leurs expressions arabes dites par le guide suprême ; laisse accroire qu'après toutes les insistances prémédités par celui-ci dans l'explication des expressions Arabe recèle une intention (but ; objet) valeureuses et cela pour attirer plus l'attention de l'auditeur à l'affection de cette langue élégante et éloquente. Plus la maîtrise de cette langue est importante, plus cela abouterait à un parfait profit de la guidance du saint Coran et le hadith des infallibles.

Le contenu de ce livre (l'être des deux-cinquante ans) vise a rapporté un concept de cheminement et le but de la vie combative des Imams et cela est plus qu'un simple livre historique, qui soit au-delà de l'analyse historique, au lieu d'expliqué, clarifié les événements de leur vie présente une vue générale de la vie de chacun des infallible selon le cours de l'histoire de la période en question et dans la direction de l'unique objectif qui était recherché par toutes ces grandes

personnalités. Donc si l'honorable lecteur à une bonne information sur l'histoire de la vie des Imams, il pourrait de plus en plus profiter de ce livre.

En fin de compte l'attention doit être faite sur ce point : les sujets exposés par le guide suprême dans les différentes dimensions de la vie des Imams, particulièrement, la vie du Messenger, l'Emir des croyants, l'Imam Hussein, et de même dans le champ de la vie individuelle de chacun des Immaculés est beaucoup plus que ce qui a été publié dans ce livre (l'être des deux-cinquante ans). Sur cette optique, le livre pourrait être une préface profitable pour accéder aux enseignements purs de la vie des Imams infaillible dans les exposés du guide suprême.

Il est probable qu'après la lecture du livre (l'être des deux-cinquante ans) qu'on s'interroge soit même : comment se fait-il que celui qui est à ce niveau préoccupe par les affaires politiques entre autre la grande lutte avant la révolution et la grande responsabilité qu'il a occupé après la révolution, puis faire des délicatesse et attention investigation et recherche sur la vie des Imams ? C'est probable que cela soit réalisé par une personne ordinaire à la suite des longues années de révisions et investigation dans des différentes sources et cela en se libèrent de la majorité de ses grandes et petites activités.

Répondre à cette question sans toutefois tenir compte de la délicatesse des faits divins dans la continuité de sa mission, est tout à faire impossible.

grâce à la nomination divine de l'imam de notre temps (A), et la cause par laquelle il a fait de lui (Le guide suprême) l'héritier des messagers des élus dans la période de l'occultation, ne fut pas seulement pour son effort culturel sur la base des différents et divers références, mais plutôt sa lutte infatigable dans l'imitation pratique de la conduite de ses ancêtres dans tous les domaines de la vie. Et qui est la suite du fruit de l'arbre agréable- wilayat divine – il n'a fait de lui ni expert ni un savant historique, mais plutôt il a fait de lui la source des chercher de la sagesse, dont un de ses sécrétion est cet œuvre (l'être des deux- cent cinquante ans).



## Introduction

Le fait que les Imams (a) soit exilés par les gens ne fut point seulement durent leur vie, mais plutôt dans le cours de l'histoire, L'insouciance adressé aux importants ou peut être aux essentielles dimensions de la vie de ces grandes personnalités, a fait persister leur exil historique. Assurément les livres et documents dans le cours de tous ces siècles, jouissaient des valeurs sans pareils, car ceux-ci ont puis laissé en mémoire un ensemble de hadiths relatifs à la vie de ces grandes personnalités. Cependant la période de la « lutte politique intense) qui constitue les 250 ans de la longue ligne de la vie des Imams du droit chemin, se trouve éparpillé dans les hadiths et les commentaires relatifs à aspect scientifique et spirituel.

Nous devons apprendre la vie des Imams comme étant une leçon et modèle, non comme une magnifique mémoire précieuse. Et ceci est impossible si nous ne tenons pas compte de la méthode et la nature politique de ces grandes personnalités. J'ai, personnellement, eu beaucoup d'intérêt à cette dimension de la vie des imams, c'est n'est pas mauvais que je porte cette dimension à la connaissance des gens. Cette pensée m'est apparue de la première fois dans l'années 1350 (du calendrier iranien) dans la période d'une souffrance due à une pénible épreuve. Quoique j'étais content bien avant cela de leurs grands luttes pour la propagation du monothéisme, pour l'établissement de l'état divin et sacrifice de soi pour cette cause, mais le point qui s'est soudainement manifesté à mon égard à cette époque, fut que la vie de ses honorable quand bien même est apparemment différent- que d'aucun, pourrait croire aux paradoxes dans des parties de la vie de ces honorables- mais dans son ensemble suite à un mouvement long et continu, du début du dixième, onzième années de l'hégire et suit son cours jusqu'à l'an 260- qui marque le début de la petite occultation- de la vie des Imams le mouvement tire sa fin.

Ces honorables furent comme une personne et une personnalité. Aucun doute ne peut s'établir sur l'unité de leur but. Ce pendant au lieu de traité la vie de l'Imam Hassan (a) de manière isolé, celle de l'Imam Hussein (a) de manière isolé et aussi

celle de l'Imam Sodique (a)- de telle sorte que souvent nous tombons dans cette dangereuse confusion que la conduite de ces trois Imams à cause de cette apparente différence, qu'ils apposaient les uns à les autres nous devons supposer une personne qui a vécu 250 ans, et que dans la onzième année de l'hégire a fait un premier pas et le chemin parcouru a duré jusqu'à l'an 260 hégire .

L'ensemble de la vie de cette grande personnalité immaculé pourrait être comprise et justifiée. Toute personne sage qui jouit de sa faculté intellectuelle- même si ceux-ci ne sont pas immaculés- si celui-ci voudrait faire un long mouvement il aura des tacs tics et des volontés topiques. Souvent il constatera qu'il faut vite avance tantôt qu'il faut moins avancer c'est aussi probable qu'il fasse souvent des sages retrait, mais ce retrait est estimé par celui qui reconnaît sa science, sa sagesse et son déterminisme, comme étant un mouvement vers évolutif. De celle politique, la vie de l'Emir des croyants, avec la vie de l'Imam Hassan et Abou Abdoullah et les huit autres- jusqu'à l'an deux-cent soixante- est un mouvement continu. C'est ce que j'ai compris dans cette année-là, et c'est dans cette optique que j'ai accédé dans la vie de ceux-ci, une autre fois, j'ai analysé et plus j'ai évolué plus cette vision est soutenu. Il faut noter que la vie continuelle associé avec cette position politique des honorables immaculé- de la sainte famille du prophète- mérite d'être traité dans un chapitre isolé, et votre serviteur le traiterai ainsi, si le plaît à Dieu. Je voudrais d'une manière expliquer et clarifier ces propos.

Primo : quelle est la lutte ou la lutte politique intense attribuée aux Imams(a) c'est-à-dire que leur lutte ne fut pas seulement intellectuelle, de conviction ni doctrinal, à la manière de la lutte doctrinale qui été observé dans le cours de l'histoire de l'Islam de l'époque. Tels que les Mo'tazilil, Acha'rite et autres. L'objectif des Imams dans ces assemblées, ces séance de cours ; dans l'explication des hadiths dans l'enseignement et dans l'explication des règles juridiques ne fut pas pour cette raison qu'il mette en place une doctrine ou une école juridique ou doctrinale à fin de convaincre leurs adversaires, mais plutôt ou delà de cela ils ont un objectif élevé, et de plus tu ne constaterais pas dans leur vie des luttes armées tel que tu constates dans la vie de Zaid et de ses héritiers, et de même la dynastie de Hassan (Beni Hassan) et quelques-uns de la dynastie de Djafar (Bani Djafar) et autre, certainement ils ne les déniaient pas absolument, ils déniaient d'autres pour des causes autre que le fait d'avoir pris des armes, ils soutenaient absolument d'autres et assistaient d'autres en cachette, « certainement je voudrais qu'une personne

combattante de la famille du prophète part en bataille et que je prenne la responsabilité de la subsistance des tiens (de la famille). Une aide financière et honorable et leur accorder asile. Cependant les Imams comme nous le savons n'ont pas accédé à la guerre armée et n'accéderaient point à une lutte avec un objectif politique.

Qu'est-ce qu'est le but politique ? Ce but politique qui consistait à la mise en place d'un état islamique « autrement dit l'Etat Alawite ».

Dès lors du décès du prophète (s) jusqu'à l'an 260 les Imams voulaient instaurer une république Divine dans la société islamique, ceci représente une prétention. Certainement nous ne prétendons pas que chacun d'eux voulait à son époque propre à lui-même, réaliser ceci, mais plutôt dans des moins et long terme et dans d'autres cas des proches termes. L'Imam répondit ainsi à lui la même qui lui posa la question de savoir pourquoi il ne se soulevait pas pour établir un Etat ?

« Que sais-je ? Il se pourrait que cela soit une épreuve pour vous et un moment de jouissance jusqu'à une période bien donnée » et dans la période de l'Imam Sadjad, selon votre serviteur, fut le moins terme, maintenant il présenterait toutes preuves et affaire qui se trouve à cet égard. A l'époque de l'Imam Baqir il était fort probable que se réalise dans un court terme. A compter du martyre du huitième Imam, il fut supposé que cela se réaliserait dans un long terme. A quel moment ? Il y avait divergence à ce sujet mais ce qui est sûr est que ça a toujours existé. C'est ce qui représente le sens de la lutte politique.

Tous les efforts des Imams exceptent les actes spirituels et métaphysiques qui a rapport avec l'élévation de l'être humain et le rapproche de Dieu- entre lui et son seigneur- c'est-à-dire la leçon de hadiths, théologie, débat intellectuel et politique avec l'adversaire, exil, venir en aide à un groupe et refuser un autre, fut dans cette voie. Ce que nous prétendons est que tout ceci a été réalisé afin d'établir un Etat Islamique.28/4/1365

Essentiellement, est ce que les Imams ont-ils eu une vie politique? Est-ce que la vie des Imams se résumait aux faits de rassembler un groupe de disciples, d'adeptes et des intéressés et leurs enseignes les règles de la prière, de l'aumône, du pèlerinage, la morale, les sciences et principes islamiques etc... Et c'est tout? Ou non, excepter ce que nous venons de citer et l'esprit de ceci, se trouve d'autre contexte

dans la vie des Imams, et c'est cela leurs vie politique ; vu l'importance x<sup>2</sup> ce sujet, il se doit d'être éclairci. Certainement, avec ce peu de temps qu'il ne serait pas impossible de développer et argumenter. Je présenterais les grands titres pour que celui qui voudrait s'aventurer sur la question pourrait sur la base de ce contexte révisé les hadiths et revoir les livres d'histoire, alors il serait édifier sur la réalité de la vie de Moussa fils de Djafar ou nos autres Imams. Lorsque les imams ont ressenti que la volonté du prophète concernent l'islam et la sainte famille n'ont pas été satisfait, c'est-à-dire «les purifies et leurs enseigne le livre et la sagesse » Lorsqu'ils ont constaté une négligence dû à la formation du système islamique, un monde islamique comme la voulu le prophète après la première période du début de l'islam et que la place de la prophétie et de l'imamat ont été restitué par une monarchie, des rois ,des empereurs, des tyran, et des autres réputés injuste et indociles de l'histoire par le prétexte de la succession du prophète avec le nom de la dynastie Amawi et Abassit et se sont emparés du pouvoir et le Coran a été interprété à la guise des puissants et des détenteurs du pouvoir et les gens ont été dupés par ces savant qui sont tombés dans l'ambition du mangeoire et l'amour des biens des gouvernement et les empereurs, c'est après ceux-ci qu'on constate l'avènement d'un nouveau plant dans la vie des Imams.

Quand on parle d'imam, nous faisons allusion à tous les imams, c'est-à-dire à compter de l'Emir des croyants jusqu'à l'Imam Hassan Askary (a.s). J'ai plusieurs fois dis que la vie des imams (a.s) qui a duré 250 ans ; est estimée comme la vie d'une personne, une personne de 250 ans ; ils ne sont pas isolés les uns des autres. « Ils sont tous d'une même lumière »

Quand une personne parmi eux dit quelque chose, en réalité cela provient aussi de l'autre. Quand une personne parmi eux pose une action, en réalité c'est aussi l'action des autres ; D'un homme paraît-il qui a vécu 250 ans .tous les actions posées par les Imams durant les 250 ans est l'œuvre d'une seule personne avec un seul objectif, et une seule intension mais avec plusieurs tac tics.

Lorsque les imans ont constatés tomber dans l'éclipse et que la société islamique n'avait pas été établi, ils se sont fixé quelques objectifs principaux. Primo, «expliquer l'islam d'une bonne manière». L'islam présentait une gêne aux yeux de ceux qui gouvernaient durant toutes ces longs années.

Islam du messenger de Dieu, l'islam du Coran, L'islam de la batail de ***Badre et hounayne***, l'islam opposé à l'adoration du luxe, l'islam opposé à la discrimination, l'islam partisan des opprimés, l'islam qui combat les oppresseurs n'est point profitable pour ceux qui, par la nature pharaonique c'est vêtir de l'habit de Moussa(a), de par la nature de Namroude se sont vêtu du vêtement Abrahamique. Ils furent obligés de falsifier l'Islam, car il était tout à fait impossible une autre fois de dissiper l'islam des cœurs et de l'esprit des gens, car les gens furent croyants, ils furent obliger de vider et changer l'islam de son esprit, son contenu et de son essence.

Les même actions qu'étaient posés par le régime précédent, peut être que tu fus alors présent ou un témoin oculaire, de ce qu'ils faisaient des symboles islamiques. Dans le régime précédent il n'était pas fait opposition à l'apparence islamique, mais bien sûr ils étaient opposés à l'esprit et au Djihad islamique .ils étaient aussi opposés à l'exhortation aux biens et à l'interdiction du mal, ils étaient opposés à l'explication de la réalité de l'islam, mais ils ne s'opposaient pas à l'apparence islamique qui soit indiffèrent même à un vœu ou un mouton. Ceci a aussi existé dans la période des khalifes Amawi et Abbasside, c'est pour afin dénudé l'islam de son esprit et de sa réalité, ils ont engagés des mercenaires ils leurs payaient pour altérer des hadiths, et leurs invente des gloires ils les donnaient de l'argent afin de rédiger de des livres. Il est dit que lorsque ***Soulaymane fis d'Abdoul malik*** est mort, nous avons vu les livre de telle grande savane-dont je tairais le nom- a été porté sur des Animaux, des mulets et sont sorti du trésor de ***Soulaymane fis d'Abdoul malik***. C'est à dire que cet écrivain, ce grand rapporteur d'hadith, ce savant réputé dont son nom se trouve dans les livres islamiques, écrivait des livres pour ***Soulaymane fis d'Abdoul malik***. Bien, un livre qui soit écrit pour ***Soulaymane fit d'Abdoul malik*** à quoi attendez-vous? de quelque chose qui déplairait ***Soulaymane fis d'Abdoul malik***? bien ***Soulaymane fis d'Abdoul malik*** qui était injuste, alcoolique, qui était allié aux mécréants, qui mettait pression sur les musulmans, qui faisait de la discrimination entre les gens, mettait la pression sur les pauvres, usurpait les biens des gens, celui-ci accepterait quel genre d'islam ?Ceci fut le pire qu'a ressenti l'islam durent le premier siècle, les imam constataient cela, ils ressentaient que le précieux héritage du messenger, c'est à dire les règles islamiques qui devrait persister pour tout le long de l'histoire, a été falsifié. L'un des plus meilleur but des imams, fut la bonne



explication de l'islam et le bon commentaire du Coran et de dénoncer les falsifications et les falsificateurs. Regardez les propos des Imams, vous verrez ce qui a été dit, dans plusieurs cas relatifs aux choses qu'au nom de l'islam, les savants religieux, les rapporteurs d'hadith rattachés aux systèmes du gouvernement et ce qui a été dit du royaume, ils les rejetaient et expliquent les réalités ; ceci est l'essentielle et grand objectif pour les Imams, ceci est un.

Bien, cette même action, a une nature politique. Lorsque nous savons que la falsification, se réalise par la bousculade du système du royaume et le *khilafat* (le leadership), et les mercenaires pour la mémoire des rois et les gouverneurs falsifiaient, naturellement celui qui s'oppose à cette falsification, certainement celui-ci aurait fait quelque chose qui va à l'encontre de la politique de ces gouverneurs et rois. De nos jours dans quelques pays islamiques, d'autres mercenaires et savants salariés de ce système, écrivent des livres pour engendrer le discord entre les Musulmans, ou pour qu'ils salissent la réputation de leurs frères musulmans, si une personne libérale se trouvant dans ces pays écrit un livre et traite la question de l'unité islamique et la fraternité islamique cette activité, est une activité politique ; opposer au système gouvernement en place. L'un des grandes activités des Imams, fut qu'ils expliquaient les règles islamiques et cela ne fut pas que les règles islamiques n'étaient pas enseignées. Si, dans tous les coins et recoin du monde musulmans ils y'avaient des personnes qui enseignaient le Coran, les Hadiths, ils rapportaient les hadiths du prophète, il y'avait des milliers d'hadiths des quelques grands rapporteurs, particulièrement à la Mecque à Médine à Koufa et à Bagdad, il ne fut pas seulement dans ces pays, sur tout l'étendu du monde islamique-réviser l'histoire- dans la ville de Khorasan, un tel jeune homme écrit un millier d'hadith. Dans la ville de Thobaristan, un tel grand savant rapporte un millier d'hadiths du prophète et des compagnons. il y'avait des hadiths, les règles islamiques étaient enseigné mais ce qui faisait défaut , c'est le commentaire et la bonne explication de l'islam dans toutes les affaires de la société islamique c'est ce que les imams voulaient défendre ;ceci fut une activité parmi les importantes activités des Imams (a.s).

Leurs deuxième activité fut l'explication de l' « Imamât ». L'imamat signifie la direction de la société islamique. la question principale qui ne fut pas claire aux yeux des musulmans et pratiquement en terme théorique fut sujet de falsification, c'est la question de l'imamat. A qui est le devoir de la direction de la société

islamique ? La situation atteint un stade où ceux même qui ne respectaient pas la majorité des règles islamiques, et accomplissaient évidemment les actes illicites, prétendaient la sécession du prophète et occupait le trône du prophète sans toutefois avoir la honte. Cela ne fut que les gens ignoraient cette réalité, les gens voyaient une personne prétendant la succession du prophète, qui venait à la prière de vendredi étant ivre et inconscient et officiait la prière et les gens l'imitait. Les gens savaient que Yazid fils de Mou'wiya était affecté par un grand vice morale, et accomplissait les grandes capitales, en même temps lorsqu'on leur disait de se révolter contre celui-ci, ils répondent que nous lui avons porté allégeance, on ne peut pas se révolter. La question de l'imam ne fut pas évidente aux yeux des gens. Ils imaginaient l'imam des musulmans et la gouverneuse de la société islamique pourrait d'être souillé de tous ces péchés, ces contreventions, ces injustices, ces activités qui s'opposent aux évidences du Coran et de l'islam, cela ne fut pas estimé comme un problème aux yeux des gens. Ceci fut un grand problème que vu l'intitulé de la question de la gouvernance dans une société islamique et l'influence qu'a un gouverneur dans l'orientation de la société, est estimé comme le pire danger pour le monde musulman. C'est pourquoi les Imams estimaient nécessaire de donner deux informations aux gens.

Le premier, leur informe les conditions d'un Imam, leur dit qu'un imam doit-il avoir ces caractéristiques : l'infaillibilité, la crainte de Dieu, la science, la spiritualité, la bonne conduite avec les gens, tout cela pour la satisfaction pour Dieu, les caractéristiques de l'imam c'est-à-dire, de déterminer le gouverneur islamique pour les gens ; secundo déterminé qui est cette personne qui est porteur de ces caractéristiques de nos jours ? Ils faisaient la présentation et détermination de soi-même, ceci est une des grandes activités des imams et comme vous le constatez c'est une des importantes activités politiques, propagande et formations politiques.

Si les imams se suffisaient à ses deux activités que nous avons citées, cela pourrait être suffisant de conclure que leur vie du début à la fin fut une vie politique. Quand ils commentent le Coran, expliquent les enseignements islamiques en réalité ceux-ci font la politique. C'est-à-dire que même si leurs enseignements se limitaient dans ses deux caractéristiques, ces deux thèmes, ces deux sujets, quand même leur vie fut une vie politique, quand bien même ils ne se sont pas contentés de ceci. En plus de tous ceux-ci, au moins de la période de l'imam Hassan

modjtaba ils ont débuté une tentative cacher de tout bord, politique et révolutionnaire pour la prise du pouvoir. Aucun doute ne peut-il avoir l'investigateur dans la vie des Imams qu'ils ont eu cette tentative. Ce que j'avance est méconnu, cette question que malheureusement n'a pas été présenté dans les livres qui retrace la vie des Imams ; les livres concernent la vie de l'imam Sâdiq (a.s), de l'imam Moussa fils de Djafar, et dans la vie de beaucoup d'autre Imam. Le fait que les imams avaient un mouvement politique, une grande et étendu organisation quand bien même il existe des preuves à cela, c'est resté méconnu non-dit et c'est un problème essentiel pour la compréhension de la vie de ceux-ci. La réalité est que les imams ont entrepris cette activité, certainement il existe plusieurs preuves à cela. En résumé que les frères et sœurs sachent que les Imams, dans leurs entité dans les instant même qu'ils recevaient la responsabilité du dépôt de l'Imam, l'un des actions qu'ils entreprenaient fut une lutte politique, un effort politique pour la conquête de la gouvernance. Ces efforts étaient semblables à tous les efforts émis par quiconque voudrait établir un système, les imams faisaient la même chose.23/1/1364

Toutes ces disputes que vous constatez dans la période de la vie des imams face au système injuste et oppresseur étaient sur la base de cette question. Ceux à qui nos Imams s'opposaient, les empoisonnaient, les assassinaient, les emprisonnaient, ils leurs assiégeaient, leurs prétexte était la propagande occulte que faisaient les Imams. si les imams ne réclamaient pas la gouvernance même s'ils s'attribuaient la science des premiers et les derniers, s'il n'était pas question d'une force politique, s'il n'y avait pas une prétention politique, il ne serrait point sujet d'agression, ou au moins cela ne serait pas à ce point, certainement la question ne fut pas ainsi. C'est pourquoi vous constatez dans la prédication et la propagande des Imams, les termes Imamat et la question de l'Imamat ont une très grande sensibilité, c'est à dire que lorsque Imam Sadiq veut réclamer la gouvernance et la puissance politique dit ceci : «O gens le Messager fut l'imam » il se présentait dans l'assemble des gens le jours d' Arafat et dit : «certes le Messager de Dieu fut l'Imam » ,l'imam de la société, le guide de la société le gouverneur de la société fut le Messager de Dieu, « puis Ali fils Abithalib, Hassan et Houssine furent aussi des Imams » il cite les noms des Imam jusqu'à lui-même. C'est-à-dire que tous les discussions que engageaient les imams et leurs disciples contre leurs adversaires, était sur cette même question du gouvernement et la

gouvernance de l'autorité absolu et suprême sur les musulmans et la force politique ; il y'avait pas d'adversité entre eux et les Imams sur la question de la spiritualité.il se passait dans plusieurs cas que des personnes dans la sociétés, furent des gens de l'ascétisme, des savants, ils étaient connus comme des commentateurs, de la science etc. les gouverneurs non seulement en plus du fait qu'ils ne les oppressaient pas, ils leurs étaient dévouées, ils leurs manifestaient leurs affections ,ils leurs rendaient visites, ils leurs sollicitaient des conseils, pour cela ?car ceux-ci n'avaient pas de prétention politique à l'opposer de gouverneurs si nom que les personnes tels que Hassan Basri, fils de Choubrama, et Amrou bin Abououbeyda, ces grands furent des personnes estimés et acceptés par les gouverneurs, ceux-là furent des personnes qui prétendaient la science, l'ascétisme, la spiritualité, le commentaire du Coran ,et la connaissance du Messenger, ils prétendaient tout cela quand bien même qu'ils ne furent point opprime par les gouverneurs ;mais pour quoi ?car il n'avaient aucune prétention politique. La prétention des Imams (a.s) contre les gouverneurs de la dynastie Amawit et Abbasside est basé sur cette question, l'Imamat et l'autorité, c'est le même sens d'imamat dont nous faisons allusions de notre époque.2/11/1366.

## Chapitre Un

### L'Illustre Prophète (s.a.w)

L'appel à la justice la véracité et au combat sur le sentier de ce t'appel, furent l'action important du messager de Dieu. Face au monde obscur de son époque, il ne s'est jamais agité. Que cela soit le moment de sa solitude à la Mecque, ou lorsque il fut entouré par un groupuscule de musulman à l'opposer des chefs Arabes orgueilleux, les doyens des Quraychites, avec des rudes comportements...ou face aux commun des gens ignorants, il n'a jamais été effrayé ;il a plutôt exposé sa vérité, il l'a répété, expliqué et explicité, il a enduré toutes les humiliations, il a supporté les difficultés et souffrances, pour pouvoir convertir plusieurs personnes à l'Islam ;ou que ce soit le moment où il a bâti la république islamique et lui-même a pris la reine des choses. il y 'avait aussi dans Ces moment précis, des ennemis et des différents opposants au messager ; que ce soit les groupes arabes armés-les sauvages qui vivent dans les déserts de hidjaz et de Yamamat, qui avaient rempli les lieux et que l'islam avait le devoir de reformer et ceci résistaient- ou que cela soit les grand Rois de l'époque-deux grandes puissances du monde de l'époque- c'est à dire l'Iran et l'empire de Rome à qui le prophète a rédigé des messages, débattu avec, adresser des discours , envoyé des combattants, il est tombé dans un embargo économique la situation c'est empirée a-t-elle niveau que les médinois n'arrivaient pas ,souvent deux ou trois jours, à avoir du pain à manger. Des multiples menaces de tout bord, étaient entourées au prophètes.il y'a des gens qui étaient inquiet d'autre agités, d'autre grondaient, d'autre encourageaient le prophète à la modération et d'autre à la réconciliation ; mais le prophète face à cette scène de l'appel à l'islam et du combat(djihad),il n'a pas été un soit peut affecté par la faiblesse et il a par la force, fait avancer la société de l'islam, pour la faire atteindre le sommet de l'honneur et de la puissance ;c'est cette discipline et cette société que par la grâce du résistance du prophète dans le chant de la bataille et de l'appel à L'islam, dans les années suivantes a pu se transformer à la première puissance.

## **Mission du Sceau des Prophètes, Début de l'Eveil**

Le prophète lui-même, selon les hadiths répétés et connus, dit : «j'ai été envoyé pour parfaire l'institution des bonnes manières» l'objectif de ma mission c'est de généraliser la générosité et la vertu de l'âme de l'être humain pour leur faire atteindre la perfection. Celui qui n'est porteur de cette grande valeur, Dieu ne le confi pas cette grande et délicate responsabilité, Dieu parle au prophète, dit ceci : « Et tu es certes, d'une moralité éminente\_». L'éducation du prophète a atteint un degré où Dieu l'estime comme la personne habilitée à supporter le dépôt de la mission divine , en rapport avec l'époque précédente celle de la mission ; il a été rapporté que le prophète (s.a.w) dans sa jeunesse faisait le commerce et a eu d'énorme bénéfice, il l'a tout donner en aumône ; l'a tout distribuer aux indigents.

Dans ces périodes, celle de la fin de la perfection du prophète et avant la révélation-la période où celui-ci ne fut pas encore prophète-il partait sur le mont (hira') et contemple les signes de Dieu; le ciel ,les étoiles, la terre, les créatures vivantes sur la terre, par des différents sentiments et par des méthodes diverses.il voyait en tous cela les signes de Dieu, et de jour en jour il était modeste face à la vérité, son humilité face aux ordres et interdits et à la volonté de Dieu augmentait et de jour en jour les germes de la bonne vertu se développaient en lui. Il est rapporté dans des hadiths « il fut le plus intelligent des hommes et le plus généreux». Avant la révélation, par la vue des signes de Dieu, ils armaient en baguage spirituel, jusqu'à atteindre les quarante ans (40). « Lorsqu'il a atteint les quarante ans et que Dieu a vu en lui le meilleur cœur et le plus supérieur, la plus soumise, la plus craintive et la plus soumise » prêt à recevoir la mission divine « il a ordonné aux portes des cieux de s'ouvrir et elle le fuit, pour que le prophète (s.aw) l'observe ». Lorsque le prophète eut atteint ce niveau de spiritualité, lumineux et a atteint le sommet de la perfection, Dieu a ouvert pour lui les portes des cieux, et celui de mondes métaphysiques ; il a ouvert ses yeux sur le monde spirituel et métaphysique. « Il a ordonné aux anges de descendre pour que Mohamed les regarde\_ ».il voyait les anges, il parlait avec eux ; il les entendait parler, jusqu'au moment où l'archange Djibril lui fait cette révélation : «lis» ; ceci marque le début de la mission prophétique.

Cette créature divine incomparable, cet être parfait qui avant la mission prophétique a atteint ce niveau de perfection, dans les premiers moments de la mission, à commencer une bataille composée et rude dans toutes ses dimensions et à

vingt-trois ans après d'extrême difficulté a pu faire avancer cette bataille. Sa bataille en réalité, c'est une bataille livrée à des personnes qui n'ont aucune information sur la véracité, c'est de cette bataille dans cet atmosphère absolument obscure que fait allusion l'Imam Ali (a.s) dans la voix de l'éloquence : « les tentations les ont piétiné il leurs a anéantie par ses sabots... » de tout bord , les tentations pressaient l'être humain ; l'attachement à ce bas monde, et aux plaisirs, l'injustice et la transgression, les vices, la transgression des puissances à l'encontre de faible, cette transgression n'as pas seulement eu lieu dans la Mecque et dans la péninsule arabe, mais aussi dans les meilleurs civilisations de cette époque ; c'est-à-dire dans la grande empire Romain et dans le royaume Iranien. Réviser l'histoire, sa page sombre, elle touche toute la vie de l'être humain. Faire face à cette grande puissance et l'effort sans cesse et au-delà de l'imagination dans les premières heures de la mission et assumer la révélation divine par le prophète fut le débuter de sa mission et à cela s'ajoute la révélation divine, tel de l'eau limpide qui provient d'une terre prédisposée, qui s'abat sur le cœur saint de cette grande personnalité et qui lui donne l'énergie. Il a usé de toute sa capacité pour mettre ce monde dans le seuil d'un grand changement ; et a reçu son pari.

La première cellule du corps de la communauté musulmane de ces moments difficiles de la Mecque, a été bâtie par la force du prophète. Les piliers solides sur lesquelles il a fallu que l'édifice de la communauté islamique se stabilise ; les premiers croyants, ceux qui ont eu cette science, ce courage, cette lumière pour comprendre la lumière du message du prophète et croire en cela. « Et puis quiconque il veut guider, il lui ouvre la poitrine à l'Islam ». Les cœurs prédisposés aux portes ouvertes face à ces enseignements et aux ordres divins, a été éduqué par le prophète, ces consciences ont été illuminées, ces volontés de jour en jour ont été plus consolidées ; cette minorité croyante ont vécu durant la période mecquoise des situations que nous ne saurions imaginer. Dans un environnement où toutes les valeurs du paganisme sont entremêlées, fanatismes, jalousies mal placées, extrêmes haines, atrocités, cruautés, injustices et concupiscence, met pression sur la vie des hommes et l'a enveloppé dans son sein et c'est entre ces pierres granitiques et impénétrables, que cette jeune pousse florissante a apparu. « L'arbre désertique est bien plus solide et plus résistent au feu » c'est en cela que faisait allusion l'émir des croyants, Ali (a.s). Ces verdure, ces jeunes pousses et ces arbres qui ont poussés de l'intérieur des rochers et c'est enraciné ne peut être secoués par aucune vague. Treize ans se sont écoulés, et sur ces bases solides, l'édifice de la société islamique, la société civile et prophétique, a été posé sur ces piliers.

## **La Pose des Fondements de la Discipline de l'Islam**

L'éducation de cette nation, ne fut pas seulement politique, une partie était politique. L'autre partie essentielle était l'éducation des individus. « C'est lui qui a envoyé à des gens sans livre (les Arabes) un Messenger des leurs qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et Sagesse » les cœurs furent un à un sous l'éducation du prophète. Il a inculqué dans les mentalités et les intelligences, la science et la connaissance. « Leur enseigne le Livre et Sagesse » La sagesse est une étape plus grande. il ne faisait pas seulement d'enseigner les lois, les accords, les règles, mais il leurs enseignait aussi la sagesse. il leurs a fait voir les réalités du monde. il a fait ainsi dix (10) ans et a évolué dans cette même méthode. D'une part la politique, la gestion de l'état, la défense de la société islamique, étendre le champ de l'islam, faire ouvrir la porte pour que des groupes puissent, graduellement pénétrer la lumière et la science de l'islam, de l'autre part l'éducation des individus. Ces deux éléments ne peuvent pas être dissociés.

Un groupe de personne estime que l'islam est une question individuelle. De ce fait, ils ont exclu la politique de l'islam. Tandis que le vénéré Prophète au début de l'hégire, les premières périodes qu'il a pu se libérer des difficultés de la Mecque, sa première entreprise fut la politique. Bâtir l'édifice de la société musulman, former l'état islamique, mettre sur place le système islamique, organiser une armée islamique, adresser des lettres aux grandes politiciens du monde, accéder dans le grand champ politique à cette époque, était estime comme faire la politique. Ceci étant, comment peut-on exclure la politique de l'islam ?

Comment la politique qui est dirigé par un autre système non islamique pourrait avoir un sens, une explication et une forme ?! « Ceux qui ont fait du Coran des fractions diverses. ». « Il croit à un partie et renie l'autre partie » ils croient aux actes rituel révélé dans le Coran ; et ne croient pas à sa dimension politique. « Nous avons effectivement envoyé Nos Messagers des preuves évidentes, et fait descendre avec eux le Livre et la balance, afin que les gens établissent la justice ». Qu'est-ce que la justice ? Justice signifie : stabilisation de la justice sociale dans la société. Qui peut réaliser cette entreprise ? Former une société équitable et justice, est une politique ; c'est l'entreprise des dirigeants d'un état. Ceci est le but des prophètes. Ce n'est pas seulement notre prophète, mais plutôt



Issa, Moussa, Ibrahim (a.s) et tous les prophètes de Dieu sont venu former un système islamique.31/5/1385

L'histoire du vénéré prophète dans la période des dix(10) ans de la gouvernance de l'islam à Médine, est l'une des plus brillantes-cela ne serait point exagéré si nous disons que c'est la plus brillante-périodes du gouvernement dans le cours de l'histoire de l'humanité. La période médinoise, le deuxième chapitre la période des vingt-trois ans de la mission prophétique. Les treize ans de la Mecque fut le premier chapitre-qui est estimé comme le préambule du deuxième chapitre-et aussi à peu près dix(10) ans la période médinoise qui est marqué par la programmation du système islamique et de la formation du modèle et exemple du gouvernement islamique pour tous les temps et périodes de l'histoire de l'humanité et pour tous les endroits. Certainement, ce modèle est un modèle parfait, dans aucune période de l'histoire, nous ne pourrions enregistrer un tel modèle ; cependant a vu de cet modèle parfait, on peut reconnaître ces indices. Des indices sont pour les êtres humains et les musulmans des signes par les quels les systèmes et les gens pourraient être jugé.

Le but du prophète dans son hégire, était de faire face à cette ambiance impie, obscure et corrompu politiquement, économiquement et socialement, qui dominait entièrement le monde, sa lutte ne fut pas seulement livrer contre les mécréants de la Mecque ;mais plutôt une lutte mondiale. Le vénéré prophète poursuivait cet objectif n'importe où le terrain était propice, il propageait les graines de son idiologie et de sa croyance avec l'espoir que dans les moments opportuns, ces semences pourrions être profitable. Le but était d'inculquer à l'être humain le message de sa liberté, son éveil et de son bonheur. Cela ne peut se réaliser que par un système exemplaire ; raison pour laquelle le prophète est venu à Médine pour réaliser ce système exemplaire. Dans quelle mesure nous pouvons poursuivre ce projet et comment la génération future pourrait se rapprocher de cette initiative, dépend de leurs volonté.la responsabilité du prophète c'est mettre en place le système et de le mettre à la portée de toute l'humanité. Le système mise en place par le prophète à différentes indices parmi lesquelles il se trouve sept indices plus importants et plus frappants.

Première indice, la foi et la spiritualité. Le vrai motif et moteur de l'évolution du système prophétique, est la foi qui tire sa source du cœur et de la raison de l'être humain et qui oriente leurs membres et leurs existence dans une bonne direction. Ainsi la première indice, insuffler et renforcer l'esprit de la foi et de la spiritualité et la procuration de la vrai croyance et de la conviction aux individus, que le prophète a député à la Mecque et à Médine, il a haussé par la force le drapeau.

Deuxième indice, l'équité et la justice. la base du labeur est la justice, l'équité et de donner à qui de droit-sans aucune observation- son droit.

Troisième indice, est science et connaissance. Dans le système prophétique, la base des toutes choses, est le savoir, la connaissance, la conscience et l'éveil. il ne dirige personne aveuglement ; par la conscience, la science et le discernement il transforme les gens à une force actif-non passif-.

Quatrième indice, pureté et fraternité. Dans le système prophétique, les divergences causées par des motifs superstitieux, personnelles, égoïstes sont détestées et combattues. L'atmosphère, est une atmosphère d'intimité, de fraternité et de l'unanimité.

Cinquième indice, est l'intérêt moral et conduite. L'éducation spirituelle de l'être humain et l'a purifiée et l'ornée contre le mal et les vices ; il forme des personnes de bonne moralité et pieuses ; «les purifies et leur enseigne le Livre et la Sagesse » l'éducation, est une des piliers de base ; c'est à dire que le prophète éduquait et reformait chaque individu.

Sixième indice, est la puissance et l'honneur. La société et le système prophétique n'est pas faible, dépendant, opprimé, sectateur, qui tend la main pour solliciter des aides de part et d'autre ; elle est honorable, puissante et décisive ; la science étant son intérêt, il œuvre pour assurer et faire avancer son projet.

Septième indice, l'assiduité et l'évolution permanente. Il n'existe pas d'arrêt dans le système prophétique ; il évolue régulièrement. il n'arrive pas qu'il dise de mètre une pose et de se reposer ! Ceci n'existe pas dans son système. Mais ce qui est sûr est que cette entreprise, intéressante et délicieuse ; ce n'est pas une action lassante, mélancolique ; c'est une action qui procure la vivacité, la puissance et l'enthousiasme à l'homme.

Le prophète est rentré à Médine pour établir et parfaire ce système et l'inscrit éternellement dans l'histoire comme un modèle afin que n'importe qui puisse avoir de telle initiative et enthousiasmer le cœur des humains en leurs dirigeant de telle société .certainement pour la mise en place de tel système, des fondements de croyance et humain, Il faut au préalable, mettre en place une bonne croyance et idéologie sur quoi se tiendrait ce système. Durant les treize années que le prophète a passées à la Mecque, il a révélé ces idéologies et ces croyances sous la forme du monothéisme, de l'honneur humain et des autres enseignements islamiques ; aussi à Médine à tout moment et instant même bien avant son décès , il n'a toujours pas manqué de faire comprendre et d'enseigner ces grandes idéologies et enseignements aux gens.

Secundo, la mise en place les fondements et piliers humain nécessaire afin de leurs responsabilisés cet entreprise, car le système islamique n'est pas un système individuel mais plutôt communautaire. Le prophète a, depuis la Mecque réalisé la plupart de ces piliers. Un group, fut les grands compagnons du prophète-quand bien même qu'ils n'avaient pas les mêmes degrés-cela est l'effet la somme de l'effort et combat de la rude période durant les treize années de la Mecque. un autre groupe furent des personnes qui avant l'hégire, ont vu le jour à Médine à la suite de l'appel du prophète ; tel que Sa'd ibn mou'z et Abi Ayoub et autre. aussi après ça venue, dès les instant de son accès à la Mecque, il a commencé l'éducation ,puis de jour en jour venaient à Médine, des dirigeants adéquats, des grandes personnalités, courageuse, indulgentes, croyantes, forte et avertie des piliers solides de cette édifice éminente et élevée.

L'hégire du prophète fut-avant la fuite du prophète de la Mecque à cette ville (Médine), elle était connue sous le nom de yathrib et puis après la venue prophète elle a pris le nom Madinatou nabi (la ville du prophète)- tel un agréable zéphyr du printemps qui a vu le jour dans l'atmosphère de cette ville compliquée et tout le monde à sentir la présence d'un soulagement ; raison pour laquelle les cœurs ont été averties et éveils. Lorsque les gens ont appris que le prophète est entre à Quouba. Cette ville est proche de Médine le prophète y est resté quinze(15) jours.la ferveur de rencontrer le prophète se développait de jour en jour dans le cœur des Médinois. D'aucuns faisaient les vas et viens à Quouba pour y rendre visite au prophète ; un nombre de personne l'attendait à Médine. Lorsqu'il eut accès à Médine, cette ferveur et ce tendre et doux zéphyr, c'est permuté en tempête dans le cœur des gens et a changé le cœur des gens. Soudainement ils ont ressenti que des croyances, des affections, l'attachement aux tributs et leurs fanatismes, a disparu grâce à la face, la conduite et les discours de cet homme et ils ont pris connaissance d'une nouvelle porte qui s'ouvre vers les réalités de la création et la science de l'éthique. C'est cette même tempête qui a suscité l'éveil dans le cœur des gens en premier lieu ; puis c'est éparpillé dans les environnants de Médine ; ensuite il a conquis la citadelle naturelle de la Mecque et en fin il a surpassé les voix lointaines et a atteint même le font des deux empereurs et les grand pays de cet époque ; et au passage dans n'importe quel lieu il secouait le cœur des gens et suscite l'éveil dans leurs cœurs. Les musulmans du début de l'islam, ont conquis l'Iran et la Rome par puissance de la foi.

Les nations qui étaient sujet à cette conquête, se convertissaient aussitôt quand ils voyaient ces musulmans. Les sabres avaient pour vocation les dissipations des obstacles; Sinon que la masse des gens, dans tous les lieux qu'il soit on reçoit cette tempête et les deux grands empereurs de l'époque dans son font intérieure se

reconnaissaient de ce système et du pays islamique. Tout ceci a duré Quarante (40) ans ; ses dix (10) ans étaient à l'époque du prophète ; Trent (30) aussi après le prophète.

Dès le début de son arrive à Médine, le prophète a commencé son activité. Parmi les merveilles de la vie du prophète et que durant les dix ans, aucun de ce moment n'a été inutile. il n'a jamais été constaté que le prophète est resté sans profité de la lumière spirituelle, la guidance, l'enseignement et l'éducation. Son éveil est son moment de sommeil, sa mosquée est son lieu d'habitation, son lieu de combat est sa présence dans les rues et les marchée, sa vie familiale est son existence- n'importe où qu'il soit- est un lieu d'apprentissage. Quelle grâce contient une telle vie ! Celui qui a conquérir et influencé par ses idées, toute l'histoire -j'ai plusieurs fois répété cela, beaucoup de notions qui, des années après ont été sanctifié par les gens ; tel que la notion de l'égalité, la fraternité, la justice démocratie, ont tous été sous l'emprise de son enseignement ; dans l'enseignement des autres religions ces genres de choses n'existaient pas ou n'avais pas été exposée- il a fait seulement dix ans d'action d'État, politique et sociale. Quelle vie pleine de grâce ! Il a dévoilé sa position tout juste au début de sa présence.

La chamelle sur laquelle il fut monté, il est rentré à Yathribes gens se sont regroupe à ses alentours. A cette époque, la ville de Médine fut des quartiers ; chaque quartier avait à son sein des habitations des rues des forteresses et avait des notables, ceux-ci étaient en rapport avec des tributs ; celle des (Awc) et de (khajraj). lorsque la chamelle du prophète est rentrée dans la ville de (Yathrib), face à chaque forteresse appartenant à n'importe qu'elle Tribut qu'il atteignait, ses notables venaient face à la chamelle et faisaient des requêtes : O messenger de Dieu ! Venez ici ; chez nous ; nos habitations, nos vies nos biens et nos confort sont à votre dispositions. Le prophète dit ceci : laisse la chamelle passé car elle « Suit des ordres » laissez-là s'en aller. Ils l'ont libéré la voie. Une fois atteint l'endroit suivant, les notables, les grandes personnalités, les jeunes les vieilles personnes, sont venues aussi face à la chamelle et ont adressé aussi leurs demandes au prophète : O messenger Dieu ! Descend ; cette maison est la tienne ; tout ce que tu veux, nous le mettrons à ta disposition et de plus nous sommes tous à ta disposition. le prophète leurs a dit ceci : laissez la suivre son chemin car « elle suit des ordres ». Ainsi elle partait de quartier en quartier puis elle atteint celui de la dynastie de (Nadjran) -D'où proviens la mère du prophète (s.a.w)- les hommes de cette dynastie ,qui sont les oncles du prophète, sont venus face à la chamelle et ont dit ceci :O messenger de Dieu :Nous sommes ta famille, notre vie t'appartient, viens chez nous. Le prophète refusa la demande en disant ceci « elle suit des ordres » ; permettez-là de suivre son chemin. la chamelle est allé se

stationner dans le lieu du plus démunie ou l'un des plus démunie de Médine. Tout le monde était curieux de savoir à qui appartenait ce domicile. C'était celui du compagnon (Abi Ayoub Ancori) ; le plus ou l'un des plus pauvres des médinois. il a apporté, lui et sa famille indigente et nécessiteuse, les effets de messenger dans leur domicile. Le prophète a accédé dans leurs domiciles comme étant un hôte en refusent l'ouvre des notables, des riches, des honorables des chefs de tribu; c'est-à-dire qu'il a mis en évidence sa position sociale. il a été mis en évidence que cette personne (le prophète) ,n'ait pas et ne serait guère rattaché aux biens matérielles ni au prestige tribal ,ni de l'autorité d'un tel tribu ni rattaché à sa famille ou à des personnes isolantes imposteur ou à des personnes de la sorte. Dans ces mêmes moments et dans les premières heures, il détermina sa politique sociale, le groupe et la société à laquelle il appartenait et à qui sa mission profitait de plus. Ses enseignements étaient profitables à tous, mais les personnes opprimées avaient, sûrement, plus d'avantage que quiconque car leur injustice subit doit être dédommagée. En face du domicile de Abi Ayoub Ancori, il se trouvait un terrain délaissé. il demanda à qui appartenait ce terrain ? On lui répondit que c'était celle de deux(2) orphelins. il a lui-même acheté le terrain, puis dit- il nous allons y construire une mosquée ; c'est-à-dire un centre politique, culturel, sociale et gouvernemental autrement dire un centre de réunion. il y'avait nécessité d'un centre, raison pour laquelle il a mis sur pied ce projet de construction de mosquée. Pour l'acquisition du terrain de la mosquée, il n'a pas fait appel à qui que ce soit mais plutôt il l'a acheté de ses propres moyens. Quand bien même ces enfants étaient orphelins et en plus d'avaient pas de défenseur ;le prophète tel un père et un défenseur de ceux-ci, leurs a donné parfaitement et pleinement leurs droit. au moment de la construction de la mosquée ,le prophète fut la première ou faisait partie des première personne a creusé la piste de la mosquée au moyen de la pelle ;cela ne fut pas pour la forme mais plutôt avec du sérieux jusqu'à transpiré, il a tellement travaillé qu'il a suscité l'envi de travailler à des personnes présente à coté et qui ne travaillaient pas , ceux-ci disent ceci :Comment pouvons-nous reste assis tandis que le prophète, lui travaille ainsi ? Vu cela, que nous nous mettrons aussi tôt au travail ; ils se sont mis au travail et dans un bref délai ils ont achevé la construction. Le prophète- ce puissant et éminent guide- faisant ceci met en évidence qu'il n'as pas de droit qui lui est spécifique. S'il devait y avoir un devoir, il devait lui aussi avoir sa part. Puis il a présenté sa politique et son système de gestion. En regardant ce système et son évolution consciente et sage, on comprendra qu'au-delà de cette décision et dévotion solides, se trouve une sorte d'idéologie, de pensée et de calcul précis qui , apparemment ne peut être possible que par une révélation divine. de même de nos jours, celui qui veut étudier pas à pas ces dix années (10 )ans, ne la comprendrait pas s'il les observe isolement. Pour comprendre l'évènement il faut chercher à savoir

l'évolution de celle-ci ; comment ces projets ont été professionnellement, rationnellement et précisément été organisés.

Primo : l'unité. Tous les Médinois qui ne furent pas musulmans ; ont été en majorité converti en Islam et un nombre peut nombre sont reste mécréants. En plus de ceux-ci il y'avait trois(3) importants tribus juifs qui sont les Bani kainouka-Bani Nadir-Baní Quoizo,; c'est-à-dire, qu'ils vivaient dans des forteresses à peu près lieu à Médine. Leurs présence dans la ville de Médine, remonte à cent ou deux cents ans avant. Quel est le motif de leurs présences, la réponse à cela une histoire longue et détaillé.au moment que le prophète c'est présenté à Médine, les juifs avaient deux à trois spécificité. Ils avaient à leurs possession toutes les ressources naturelles de Médine, les meilleur terre pour l'agriculture, les commerce profitables, les métiers –les matériaux de la fabrication de l'or les plus bénéfiques. La majorité des gens venaient leurs faire des prêts, ils prélevaient en contres partie l'intérêt usurier de leurs créanciers. C'est-à-dire qu'ils avaient à leurs possessions toutes les ressources. Compte tenu du fait qu'ils furent parmi les gens du livre, et avaient des différentes sciences religieuses et étaient en marge de la mentalité des personnes mi- animal, ils ont été intellectuellement mature. Pour illustrer cela par notre terme moderne, nous dirons qu'ils furent des Intellectuelles ; ceci explique pourquoi ils dupaient, méprisaient les gens. Certainement, parfois s'il ressent une nécessité ou un danger, ils faisaient des mépris au gens, ce qui est à note est qu'ils furent les meilleurs.

La troisième spécificité était qu'ils avaient des relations avec les lieux lointains ; c'est-à-dire qu'ils ne furent pas seulement limite aux réalités de Medine.il furent des autochtones de Médine, raison pour laquelle il était nécessaire que le prophète tenait compte d'eux .le prophète a organisé un pacte général. lorsque le prophète s'est rendu à Médine, sans avoir d'avance un engagement ,sans avoir eu besoin de qui que ce soit et sans que les gens aient des entretien à son propos ,il est évident que la direction de cette société lui revenait ;c'est-à-dire que la personnalité la grandeur de la prophétie a de manière engendre la soumission de tous ;il s'est avéré qu'il est le guide et que tout le monde doit se mettre sous sa direction.il a rédigé un accord qui a été accepté par tous. le contenu du pacte était :... sociale, transaction, prix de sang, résolution des litige les condition de rapport du prophète avec les opposants ,avec les Juifs et les non musulmans.il a rédigé et enregistré tous ceci ;aussi de manière détaillé ,il parait que le contenu équivalait à une ou deux pages des grandes livres de L'histoire antique.

La démarche suivant est la plus important, elle consistait à la mise en place de la fraternité. Les importants fléaux des sociétés fanatiques et ignorant des Arabes de

l'époque furent : l'aristocratie, la superstition fanatisme, l'arrogance tribal et la séparation des différents écorces entre les gens. Le prophète en réalisant la fraternité a pu abolir tout cela. Il a fraternisé entre le chef d'un tribu avec le plus modeste ou moyenne personne du tribut. Il a tissé le lien de fraternité entre eux ; à leurs tours, ils ont consenti parfaitement à cette fraternisation. Il a mis les notables et les d'ignobles au même pied l'égalité que les convertis et les affranchies, de ce fait, tous les obstacles, dû aux discriminations sociales ont été dissipés. Quand il était question de choisir un Muezzin pour la Mosquée, il se trouvait beaucoup de personnes qui avaient la belle voix et une bonne physionomie, il y avait des personnes connues et honorables mais vu tout cela il a porté son choix sur Bilal le Habachite. Il n'était pas question de beauté, ni de physionomie ni de dignité familiale ou parentale ; mais le critère était seulement basé sur la religion et la foi, l'effort et le sacrifice sur le sentier de Dieu. Voyez-vous la manière dont il a déterminé les valeurs dans les actions. Bien avant que ses propos aient d'effet dans les cœurs, ses œuvres sa conduite... fut d'effet.

## **Protection de la Discipline Islamique**

La mise en place de ce projet, nécessite trois étapes: premier étape, la programmation du système. Deuxième, la protection du système .un être vivant qui aspire à la croissance et la perfection s'il est connu par les grandes puissances et qu'ils ressent en lui une crainte, celui-ci dans tous les cas ne manqueras point d'adversaire.si les prophète n'avait pas pu contre les adversaire, consciencieusement protégé se nouveau-né(le système islamique), cette disciplines disparaîtrait et serait sans issu ;voilà pourquoi il était nécessaire qu'il l'a protégé.

Troisième étape, la perfection et l'édification de l'édifice. L'établissement d'un programme n'est pas suffisent; c'est le premier pas. Ces trois éléments sont aux mêmes étapes. Mais la programmation à la primauté ; dans la programmation on doit tenir compte de l'adversaire aussi bien dans son sauvegarde. Dans cette programmation, l'éducation humain et l'édifice sociale doit être prise en compte et cela doit être continuelle. Dans la vision du prophète, il y'avait cinq adversaire essentielle qui faisaient face à cette nouvelle société. Un adversaire modeste et moins important ; malgré tout il ne doit pas être négliger.il pourrait causer de grand dégât. Quel genre de dégât ? les tribus sauvages qui vivaient dans les environnas de Médine, à une distance de Dix, quinze ou vingt arasage de Médine, il y existait des tribus mi- sauvage que toutes leurs vies consistait aux guerre, effusion de sang, pillage... et s'entre happer .compte tenu du fait que le prophète veut mettre en place une discipline sociale sainte ,apaisé et paisible il doit tenir compte de ceux-là. Le prophète a pensé à eux. À chaque fois que l'occasion profitable se présentait, il traitait les accords avec eux ; il ne conditionnait pas au préalable leur islamité ; il y'avait parmi eux des Mécréants et des polythéistes mais malgré tous cela il a fait des accords avec eux afin qu'ils n'agressent pas les Musulmans. Le prophète fut persévéré et résisté à ses engagements et ses accords. Nous y' reviendrons sur ce sujet, ceux qui furent cruels et à qui on ne pouvait pas faire confiance, pour avoir une résolution, le prophète c'est déplacé vers eux. C'est que vous attendez dire que le prophète a envoyé une expédition de cinquante personne vers une telle tribu et vingt autres vers un tel autre, concernait ceux-ci; leurs habitudes, leurs natures étaient non-paisible, inutile et irréformable et qui ne peuvent vivre que par effusion de sang.



C'est la cause pour laquelle le prophète leur a combattu et s'est installé à leur place.

Deuxième adversaire, c'est la Mecque qui fut le centre. C'est tout à fait vrai que la Mecque n'avait pas la souveraineté dans son sens répandu ; mais il s'y trouvait un groupe de dignitaires, arrogants, puissants, influents qui gouvernaient la Mecque. Quand bien même il y'avait des divergences entre eux, mais pour s'opposer à cette nouvelle entreprise, ils se sont coalisés. Le prophète avait une présupposition que la majeure partie des dangers viendrait de ceux-ci ; effectivement ça a été ainsi. Le prophète avait un pressentiment que, s'il attendait qu'il vienne à son encontre ils auraient profité du temps pour faire des stratagèmes raison pour laquelle il est parti à leur encontre ; toutefois il ne sait pas diriger vers la Mecque. La voie, empruntée par leurs caravanes, était proche de Médine ; le prophète a entrepris une attaque contre eux. La bataille de Badr, est la meilleure des batailles des Musulmans contre les mécréants, a eu lieu au début.

C'est le Prophète qui a commencé l'agression mais ceux-ci par fanatisme,...obstination sont venus ; l'affronté.

En vertu de la promesse divine, les musulmans ont reçu des informations que la victoire serait à leur profit, qu'ils vaincraient les mécréants, ceci fut dans la deuxième année de l'hégire. Les Quraychites avaient une Caravane qui portait leurs marchandises et leurs biens de la Syrie en direction de la Mecque en passant dans les environs de Médine. Lorsqu'ils ont pris connaissance de cette courageuse menace des Arabes et Musulmans, ils ont aussitôt expédié une force armée pour la défense de leur ornement et leur marchandise. Les Musulmans avaient l'intention d'intercepter cette caravane qui avait en son sein des richesses et des marchandises et qui n'avaient pas accès de défenseurs. Mais la volonté de Dieu était qu'il affronte les mécréants combattants armés des Quraychites. « Rappelez- vous », quand Allah vous promettait qu'une des deux bandes sera à vous. Vous désiriez vous emparer de celle qui était sans armes »s.8 v.7 Les Musulmans le savaient qu'ils allaient sortir vainqueur dans cette bataille, mais ils ne savaient pas que c'était face aux compactes armées des Quraychites ils imaginaient que leur victoire allait se réaliser face aux caravaniers Quraychites qui revenaient de Médine. Mais le prophète a désorienté le chemin des combattants musulmans, il leur a orienté vers les combattants armés des Quraychites, la caravane a pu se sauver. Il faut noter que le combat, qui a opposé, les musulmans et les incrédules caravaniers a eu lieu dans un lieu au nom de Badr. Que fut la cause pour laquelle Dieu a changé les enjeux et les données de la guerre ; au lieu qu'ils combattent contre les caravaniers, ils ont été orientés pour

y'aller à l'encontre des Combattent armés ? La cause fut que les Musulmans avaient une courte vision tandis que la volonté de Dieu était portée sur un objectif plus lointain. « A lorsqu'Allah voulait par ses paroles faire triompher la vérité » Dieu voudrait que la vérité puisse se rependre dans la scène mondiale « Afin qu'il fasse triompher la vérité et anéantir le faux, en dépit de la répulsion qu'en avaient les criminels » il voudrait que le faux, qui est naturellement favorable à la disparition, puisse une autre fois disparaître. N'est-il pas prévu que l'islam fasse disparaître toutes les puissances, les dominations satanique et impie ?

N'était-il pas prévu que les Musulmans soient comme le stipule ce verset Coranique : « pour que vous soyez témoins aux gens »

N'était-il pas question que l'étendard de l'Islam puisse flotter de l'humanisme ? Mais cette victoire se réaliserait par les moyens de Qui ? De quelle manière et par quelle voie ?

Les musulmans avaient cette croyance que s'ils s'étaient enrichis par la confiscation de la fortune de l'adversaire, cette jeune Religion aurait eu plus de puissance. Ils avaient tous raison, mais ceci n'était pas la meilleure option. La meilleur option dans notre cas, nous Musulman d'aujourd'hui, qui avons le prophète comme modèle, avons atteint un niveau nous permettant que de par notre intelligence, par notre canal, procuré une fermeté aux sociétés faible, privée et qui vie dans l'obscurantisme. Nous portons un bassin tellement plain d'eau qu'il peut couler, atteindre les jeune pousses, les arbres, les terre secs ceci est la meilleur option. S'il est question que l'islam ait sa vrais victoire escompté, s'il est question que la batail pour la dignité de l'Islam atteint la zone des déshérite, s'il est question que les palais des injuste, des tyrans, disparaisse à tour de rôle cela nécessite un point de départ. Les sincères Musulmans du début de l'Islam ne savait pas où commencer, Dieu le leur a enseigné cela , quand bien même leur but fut la confiscation des biens des Quraychites, Dieu leurs a mis face à une batail inattendu dans laquelle il y'avait déficit d'équipement mais vu tous cela ils ont puis, avec une solides croyance et dans la durée d'une journée, faire reculer l'adversaire ;et ainsi ils ont fait une ouverture pour faire couler ,pénétré et infiltrer l'eau , ouvrir la voie pour la consolidation de la vérité, pour ainsi inculque à l'adversaire, que l'islam, où il se trouve, il se doit d'être estimé. « Afin qu'il fasse triompher la vérité et anéantir le faux » O vous les Musulmans, de manière inattendue, vous avez été mis face à ses multitudes et nombreux adversaires afin que vous les triomphés 11 /7/1359.

Après que la victoire, dans la batail de Badr par la grâce de Dieu et de la volonté des Musulmans, a été au profit des Musulmans, malgré tout l'adversaire n'a guère baisse les bras mais plutôt il s'est préparé pour la batail de Ouhud. Dans cette batail, les Musulman, au début de la guerre, vu leur unités pour cela ils ont puis

déstabilisé le rang de l'adversaire. Aussi tôt que les Musulmans ont eu une précoce victoire, les clinquantes personnes désignées pour la garde de la montagne contre l'accès de l'adversaire, à cause de la quête des butins de guerre ceux-ci ont déserté leur mission et se sont jointent à ceux dont leur vocation était la quête des butins, une scène qui était génératrice de négligence. Seulement dix-sept personnes parmi ceux-ci sont reste en lieu et place et on assume confortablement leur responsabilité ; l'adversaire a profité de cette occasion, ils ont contournés la montagne et à travers une fissure se trouvant dans la Montaigne ils ont pénétré et faire un assaut sur les Musulmans. Cette attaque a été très difficile pour la communauté Musulmane, quand bien même ils n'ont pas fait d'échec, mais il a, en un pris du retard dans son évolution. De deux, l'Ame des braves et chers Commandants, tel que Hamza le Maitre des Marty ont été sacrifié dans cette batail. Dieu exhorte les Musulmans à réfléchir et à tirer de leçon dans cet évènement en ces termes : Nous avons tenu à nos promesse, nous vous avons promis une grand victoire mais à condition que vous ayez c'est trois caractéristiques suivantes : «vous avez divergez entre vous-même » ; vous avez interrompu l'unité sociale, dans vos propos et dans votre rang. Secundo : « » vous avez fait négligence, vous avez perdu vos émotions, votre épopée, votre prédisposition et votre avantage. Troisième : « » vous vous n'êtes pas conformés aux ordres du Message de Dieu, vos chefs et vos autorités plutôt vous leurs avez désobéit, cette désobéissance a permis d'avantage à l'adversaire de vous administré un coup de part derrières et ainsi le cher et aimable fils de l'islam est tombé en Marty. Cela est dommage que le Monde musulman puisse perdre une grande personnalité pareille. 19/2/1359.

La dernière bataille qu'ils ont livré contre le Messenger fut celle de Khandaq- l'une de ses grandes et importantes batail. Ils ont rassemblés tout leur arsenal, sollicité de l'aide ailleurs et ont pris la décision d'y aller massacrer le Messenger et ses deux cents, trois cents ou ses cinq cents proche Compagnons; piller la Ville de Médine et se retourner de manière apaiser. Le prophète était informé de leur stratagème ainsi il a fait creusé le célèbre fossé. L'accès de Médine, d'un côté était plus facile ; ainsi, dans ces lieux il a creusé un fossé d'environ quarante mètre de largeur. Cela a eu lieu dans un Mois de Ramadan. Selon certain récit, le climat était extrêmement frais ; l'année ne fut pas pluvieuse, les gens n'avaient pas de revenu ; raison pour laquelle il y'avait beaucoup de problème. Le plus difficile encore, le messenger c'est mis au travail. Lors de la creuser, s'il constatait une personne épuisé ou qui est face à un obstacle et a une difficulté d'avance, il le lui venait en aide, il prenait la pioche dans la main de celui-ci et se mettait au travail. Ceci dit qu'il ne faisait pas, seulement que de donner les ordres mais plutôt il était physiquement présente avec les gens dans le travail. Quand les mécréants

sont venus en attaque, ils ont constaté leur impossibilité et cela à causer du fossé ; ils étaient obligés de se retourner, vaincu, déshonoré, déçu et malheureux. Après cet échec des Quraychite, le Messenger de Dieu dit ceci : c'est terminé, ceci marque le dernier assaut des Quraychite contre nous désormais c'est à notre tour ; c'est à nous d'aller à leur rencontre.

L'année suivante celle-ci, le Messenger a informé à ces adeptes qu'ils iront à la Mecque pour le petit pèlerinage. L'événement de Houdaybiya-c'est l'un des événements plain de sens- a eu lieu dans ces périodes. Le Messenger de Dieu c'est dirigé vers la Mecque, pour le petit pèlerinage. Ils ont constaté la venue du Messenger de Dieu à la Mecque dans le mois sacré- c'est un mois dans lequel il est interdit de faire la guerre les Quraychites croyaient aussi à cela-quelle disposition doivent ils prendre ?lui permettre l'accès de la Mecque ? Vu son succès, que peuvent-ils faire et comment s'oppose à lui ? Doivent-ils lui combattre dans le mois sacré ? Comment lui combattre ?en définitif, ils ont optés de l'empêcher de venir à la Mecque et que, si toute fois ils ont eu un prétexte, ils leurs massacreront tous. Avec une excellente tactique, le prophète leur a fait signé un accord puis ils se sont retournés ; il a été question que dans la l'année suivante que la voie soit libéré afin que le Messenger de Dieu puisse y'faire son petit pèlerinage et en plus qu'il ait la possibilité de faire la prédication sur toute l'étendue du territoire. Ceci est dite traite de paix ; mais Dieu dans le saint Coran dit ceci :« En vérité Nous t'avons accordé une victoire éclatante». Celui qui révise les vraies et solides références Historiques, constaterait à quel point l'événement de Houdaybiye est extrêmement merveilleux. L'année suivante le prophète a été pour le petit pèlerinage, malgré ceux-ci, la gloire du Messenger devenait abondant de jour en jour. L'année suivant celle-ci -c'est-à-dire la huitième année les mécréants ont désavoué leur pacte, ainsi le Messenger à conquérir la Mecque, cette conquête fut une très grande, elle a exprimé la domination et l'autorité du Messenger. Il a affronté l'adversaire, avec l'efficacité, puissance, endurance et patience, sans hâte et sans même se confronter à un quelconque retrait, il progressait de jour en jour.

Troisième adversaire : furent les juifs ; les non-musulmans n'avaient pas l'assurance de vivre tout de suite avec le Messenger à Médine ; ils ne cessaient de faire de la sournoiserie, du dérangement et de la destruction. Une partie importante de la Sourate la vache ainsi que d'autre Sourate du Coran, est relatif au contact et à la lutte culturelle du prophète contre les Juifs. Tel que nous l'avions dit, les Juifs furent des personnes cultivés, ils avaient une certaine information ; ils influençaient la raison des fidèles qui avaient une faible croyance, ils faisaient des conspirations ; ils décourageaient et suscitaient le désaccord entre les gens. Ceux-ci furent des adversaires organisés. Temps que possible le Messenger a modéré avec

eux, quand il a constaté qu'ils ne méritaient pas la modération, il leur a pénalisé. il faut noter que le Messenger de Dieu n'est pas allé à leur rencontre sans raison et sans préambule ; chacun de ces trois Tributs ont fait des forfaits, c'est à la suite de cela qu'ils ont été puni par le Messenger. Le premier tribut, fut la dynastie de Quaynouka ceux-ci ont fait une trahison au prophète ; il leurs a expulsé de Médine ; il leurs a obligé à l'exile et confisque tous leur biens pour les mettre à la disposition des musulmans. Le second tribut fut la Dynastie de Nadhir. Ceux-ci ont, aussi, fait une trahison -l'histoire de l'évènement de leurs trahison est très dangereux -par conséquence le messenger de Dieu leurs a recommandé d'emporter avec eux une quantité de leurs effets et de s'en aller ; ceux-ci étaient aussi obligés de désertier les lieux. Le troisième groupe fut les dynasties de khourayza, ceux à qui le Messenger a donné l'autorisation de résider en sécurité dans les lieux ;il ne leurs a pas expulsé ;mais ils ont été ingrats ;ils ont fait des accords avec l'adversaire pour s'attaquer au Messenger de Dieu (S.a.w).leurs crime ne se résumait ,seulement pas à la trahison mais de plus ,ils ont monté des stratagèmes avec l'adversaire pour s'attaquer aux Musulmans. Ils ont procédé de cette manière : lorsque le Messenger faisait la creusée du fossé, la partie de Médine ou l'adversaire pouvait facilement pénétrer, a été entouré de fossé. Du fait que leur présence devait empêcher la pénétration de l'adversaire, leurs zone n'as pas été recouverte par le fossé ; mais vu leur malhonnêteté ils se sont entretenus avec l'adversaire et ensemble ils sont passés par leurs zone, et ont de l'arrière poignarder les Musulmans.

Le prophète a été informé de leurs conspirations. La durée du blocus de Médine fut au moins un mois ; c'est durant la moitié de cet un mois qu'ils ont planifié ce complot. Le Messenger a été informé de leurs décision .il a pris des dispositions très habile pour semer le désaccord entre eux-cet évènement se trouve dans l'histoire-. Ce ci fut l'un des belles stratégies politique et de guerre du Messenger ; il leurs a intercepté aussitôt bien avant qu'il ne cause de tort aux Musulmans. Lorsque les Quoraychites et leurs alliés ont été vaincus et forcés à l'exile et qu'il se sont dirigés vers la Mecque ,le Messenger de retour à la Médine, ce même jour une fois retournée il a lu la prière de Zhoure , puis il a dit ceci :que nous fassions la prière acr devant à la dynastie de Quorayzo, il leurs a dit que nous nous rendons là-bas ;c'est-à-dire qu'il n'a même pas pris un retard d'une Nuit ;il est allé leur assiéger. Le blocus et la lutte entre eux a duré vingt-cinq jours ; puis le Messenger a mis à mort leurs combattants ; car leurs trahison fut très importante et il n'y avait de solution à cela. Le Messenger leurs traite ainsi c'est à dire de cette disposition, de cette puissance, de cette suivie et par cette éthique élevée, veut priver les Musulmans à jamais contre l'adversité des Juifs. Dans aucun cas le prophète a rompu son engagement ; les adversaires de l'Islam reconnaissent

en lui ses qualités c'est plutôt eux qui rompent leurs engagement.

Quatrième adversaires : furent les hypocrites. Ils furent parmi les gens ; c'est ceux qui avaient professés verbalement la foi, mais qui furent point, intérieurement de vrais croyants ; ces sont des personnes vils, hostiles, étroits, qui sont prêtes à collaborer avec l'adversaire. la différence entre eux et les Juifs est que ceux-ci n'étaient point organisés tandis que les juifs eux, ils étaient organisés. L'adversaire bien organisé comme les juifs est prêt à faire un assaut de percutassions, il les traitait comme les juifs ; il ne leur accordait pas de sécurité mais l'adversaire non-obstiné et non croyant dont sa perversité est individuelle il supportait ceux-ci, tel que Abdoullay Bon Oubay celui-ci fut l'un des grands adversaires du Messenger. A peut prêt jusqu'à la fin de la vie du prophète, celui-ci fut toujours en vie ; mais le Messenger n'a jamais eu une mauvaise conduit à son égard. Quand bien même son hypocrisie était connue de tous ; il lui est toléré ; il l'a traité comme tous les autres Musulmans, il lui donnait ça part du trésor publique, il a garanti sa sécurité, il a respecté son honneur ; malgré leurs méchanceté et leur perversité ; de plus il y'a un Chapitre dans le Coran dans la Sourate la vache, qui est en rapport avec ces hypocrites. Lorsque ceux-ci ont planifiés l'assaut contre les musulmans, le Messenger est allé à leur rencontre. A propos de la question de la Mosquée nuisible, ceux-ci ont bâti un centre, en dehors de la discipline Islamique. -c'est à dire avec ceux qui étaient dans la zone de Rome, tel que Abou Amir Rahib ont tissé des liens et ont fait des préparatifs d'expédition des combattants de Rome contre le Messenger de Dieu. Il a démoli et brulé cette Mosquée qu'ils ont construire .il a dit ceci : celle-ci n'est point une Mosquée ; c'est un lieu de conspiration contre la Mosquée, le Nom de Dieu et contre les gens. ou bien lorsqu'un groupe de ces mêmes hypocrites, ont rendu évident leur Mécréance et ont mis sur pied un groupe de combattant ; il leur a dit si jamais il se rapproche il ira à leur rencontre et leur combattrait ;malgré qu'il y avait des hypocrites à l'intérieur de Médine le prophète n'a eu aucune affaire avec eu .ceci étant, il a pris des dispositions décisive contre le troisième groupe, par contre il a traité le quatrième groupe avec modération ;parce que ceux-ci ne furent pas un groupe organisé et que leur danger, fut individuelle. Le prophète, par sa conduite, leurs rendaient perplexe.

Cinquième adversaires : consistaient à l'adversaire qui s'y trouvaient dans le font de chaque musulmans croyant. Ceux-ci sont les adversaires les plus dangereux. Cette adversité se trouve dans notre fond intérieur ; penchant, égoïsme, l'inclinaison vers la dévotion les trébuchements dont l'être humain est le même qui a posé les fondements .Le Messenger a lutté dure contre ces genres d'adversaires ; mais cette lutte ne fut pas avec des sabres mais plutôt par l'éducation, la purification de leurs âmes, de l'enseignement et de l'avertissement.

C'est pourquoi lorsque les compagnons sont revenus de la guerre après tous ses effort commit, le prophète leur a dit ceci, vous venez d'une petite bataille, alors préparez-vous donc pour affronter la grande bataille. Quelle surprise ! O Messager de Dieu ! Quelle est la grande bataille ? Après cette grande bataille livrée, y'a-t-il une grande bataille que celle-ci ? Il a répondu affirmatif ; la guerre contre soi-même. Quand le Coran dit ceci : « Mais quand à ceux dont les cœurs sont malades » S.9/ V125 Ceux-ci ne sont pas hypocrites ; mais quelques hypocrites font partie de : « ceux dont les cœurs sont malades » ceux dont les cœurs sont malades ne sont pas nécessairement des hypocrites ; sauvant une personne pourrait être croyante, tandis que son cœur est malade. Que signifie cette maladie ? C'est la faiblesse morale, personnelle, caprice, l'inclinaison vers l'égoïsme ; si elle n'a pas été entravé ni combattu, l'homme perd sa foi et il sera vide de foi. Ainsi son aspect extérieure sera d'une apparence croyante tandis que son intérieure serait vide de croyance. Celui-ci serait appelé hypocrite.

Ne plaise à Dieu si nos Cœur se vide de foi, tandis que notre apparence est une apparence de croyant ; nous perdons l'affection et l'attachement à la croyance et la foi alors que nos langues ne font que répéter les verbes de la foi comme il ne faisait auparavant ; c'est ce qui est appelé hypocrisie et c'est très dangereux. Le Coran dit ceci : « puis, mauvais fut la fin de ceux qui faisaient le mal, ayant traité de mensonge les versets d'Allah et les ayant raillés\_ » ceux qui font le mal, seront rétribués par le pire des récompenses. Quel est le pire des récompenses ? Démentir les versets de divine. Dans une autre partie il dit ceci : ceux qui se sont abstenus de faire le grand devoir- c'est-à-dire la finance dans le sentier de Dieu « Il a donc suscité l'hypocrisie dans leurs cœurs ,et cela jusqu' 'au jour où il le rencontreront ,pour avoir violé ce qu'il avaient promis à Allah et pour avoir menti » puisqu'ils n'ont pas tenu leur promesse faite à Dieu, ils furent des hypocrites celle-ci est le danger qui guette la communauté Musulmane ; elle est la cause de la déviations dans la communauté musulmane. un adversaire extérieure pourrait faire subir de dommage en vainquant ou en dispersant le groupe, mais en aucun cas ne peut l'exterminer. en fin de compte la foi persiste et cela procure souvent l'honneur et la perfection. mais si toutefois, l'adversaire est à l'intérieure et vide la foi ,la voie serait déviante. Celle-ci est à l' origine de toute déviance. Le messager de Dieu a aussi lutté contre ces adversaires.

Le Messager s'est conduit sagement et de manière rapide avec eux. Dans aucun cas il a laissé s'écrouler le temps sans avoir y' profité. Il avait un contentement et une pureté personnelle et un cas de faiblesse n'a été constaté dans sa vie sacrée. il fut un infailible et pure ; ceci est un meilleur facteur pour l'influence des cœurs. L'influence engendrer par l'acte, est plus fort et plus profond que celui du

verbe.il avait une certitude et clarté.il ne dit jamais de propos équivoque. Quand il est confronté à ces adversaires, il l'induisait politiquement à l'erreur.il a, dans plusieurs cas rendu perplexe l'adversaire ; militairement ou politiquement ; mais sa conduite avec les croyants et ses gens a été toujours de manière explicite, transparent et claire, il ne jouait pas au politique avec eux. Dans les moments nécessaire il était souple avec eux ; tel que le cas de Abdoulaye Ibn Abi Oubay ; il y'a un aventure détaillé sur celui-ci. Le messenger de Dieu n'a jamais rompu son engagement son accord avec les gens avec ses adversaires, aussi bien avec les mécréants de la Mecque.il n'a jamais rompu son engagement avec eux, mais plutôt c'est eux qui l'on trahi par conséquence il leurs a répondu d'une manière tranchante. Compte tenu du fait qu'il respectait ses engagements, il a puis eu la confiance des gens de telle manière que les gens se fiaient à l'engagement pris avec lui.

D'un autre côté, le Messenger n'a jamais omis de faire la supplication mais plutôt il a solidifié son rapport avec Dieu. En plein guerre, ou même moment où il dirigeait sa troupe ; il encourageait, incitait les compagnons à la batail, combattait, lui-même décisivement avec son arme, il donnait les conseils d'usage au même moment il se mettait à genoux les mains levées vers le ciel en ayant larme aux yeux, invoque son seigneur : O Dieu ! Viens en notre aide ; soutien nous ; O Dieu repousse, toi-même ces adversaires.ni l'invocation ne l'a privé d'utiliser son énergie physique, ni son énergie physique en retour ne l'a rendu insouciant à l'intercession, à la supplication et ses rapports avec Dieu.il a fait attention à ces deux aspect à la fois. Face à ces obstines adversaires, il n'a été aucunement affecté par le doute ou par la peur. L'Emir des croyants –qui est l'emblème des courages-relate ce fait : lorsque les conditions de la guerre devenaient rudes ; quand nous faisons défaut, nous nous cherchions recours auprès du Messenger. A chaque moment qu'une personnes se trouvait dans les moment difficile, il se réfugiait au près du Messenger.il a gouverné durent dix ans ;si nous voulions faire les même action qu'il a, durant ces dix ans ,accomplit avec même des grands travailleurs nous ne pourrons pas même s 'il nous a été donné cent ans ;nous ne pourrons le réalisé.si nous comparons nos actes d'aujourd'hui avec celle du prophète, alors nous comprendrons la grandeur de ses actions.la gestion se gouvernement, la mise en place de cette société et de ce modèle, est l'un des miracle du prophète.

Les gens ont, nuit et jour durant Dix ans, vécu avec lui ; ils se rendaient mutuellement visite, se rencontraient dans des Mosquée, dans les Rues, en Voyage, dormaient ensemble, supportaient ensemble la faim et partage la jouie. Son environnement fut un environnement de joue, il plaisantait quelque fois avec



les gens, il organisait des compétitions dans laquelle il prenait lui-même partie. Son amour, pour ceux avec qu'il a vécu durant les dix ans, se développait de jour en jour. Lors de la conquête de la Mecque, quand Abou Sofyan est venu en cachette et sous la protection de Abass –l'oncle du prophète– dans le campement du Prophète à la recherche de la sécurité, il a constaté dans la journée le prophète faisant l'ablution et les gens à son alentours .... Il dit ceci: J'ai déjà vu des Césars et des Empereurs- c'est grandes et puissants Empereurs du monde-mais je n'ai point vu ce genre de vénération le leur accorder. Bien sûr, l'honneur spirituel, le vrai honneur : « hors c'est à Allah qu'est la puissance ainsi qu'à Son Messenger et au croyants » Les croyants peuvent, eux aussi avoir cette vénération mais à une condition, qu'il imite la même voie .28/2/1380

## **La Stabilisation de la Discipline Islamique**

L'évènement de Ghadir est un évènement très important et déterminateur de l'histoire de l'Islam, l'évènement peut être vu de deux manières ou de deux dimensions. Compte tenu de la deuxième dimension, cet évènement doit engendrer un état d'esprit, une émotion dans le cœur de tous les musulmans du monde entier et que ceux-ci doivent savoir que cette fête n'est pas exclusive aux Chiites.

La première dimension comme il a été dit, et spécifique aux Chiites, car dans cet évènement, l'Emir des Croyants a été désigné par le prophète comme étant le Khalife. Ce jour-là des personnes demandèrent au messenger de Dieu de savoir si cela venait de lui ou de Dieu ? il répondit ainsi : « de Dieu et de son messenger »\_c'est-à-dire c'est un ordre divin et aussi de moi-même. vu cette observation, cet évènement est commémoré dans la croyance Chiites la succession immédiate de l'imam Aly au messenger de Dieu- ; ils s'appuient sur cet évènement, dans la commémoration, que n'importe quel argument. Certainement la question de la déduction et de l'argumentation de cet évènement dans plusieurs livres dans le cours de l'histoire depuis les premières ères jusqu'à nos jours et qui toujours continue. je n'ai pas l'intention d'ajouter quelque chose sur un sujet sur lequel l'encre est salive ont abondamment coulé. Mais pour ce qui est de la deuxième dimension de l'évènement, qui n'est pas moins important que le premier, c'est un cas commun aux Chiites et Sunnites ; je vais l'aborder d'une manière.

L'évènement consistait au fait que le messenger de Dieu, dans la deuxième année de l'hégire a été au pèlerinage avec un Groupe de fidèles musulmans et dans les autres lieux de la Péninsule Arabes, qui ont été converti à l'islam. Dans ce voyage de pèlerinage le messenger a donné des orientations sur les Notions de l'Islam ; les notions politiques, militaires, morales et croyances. Il a été rapporté du messenger de Dieu deux discours qui ont été dits à Mina ; l'un le dixième jour ou dans cet environnement le second dans les derniers jours de tashriq, mais apparemment ça a été deux discours non un seul. Dans ces discours, le messenger a peu près traité les sujets essentiels à laquelle un bon musulman doit-il faire plus attention et surtout les questions politiques. L'être humain comprend très bien combien est égaré celui, dans le monde moderne, considéré le pèlerinage en dehors de la politique et suppose que le pèlerinage à son sens courant et ordinaire et que toute action politique doit être en marge du pèlerinage.

Les sujets traités par le messager de Dieu dans son exposé qui ont été rapportés dans les livres Chiites et Sunnite peut être résumé de cette manière ; premièrement, le Djihad, la bataille contre les polythéistes et les mécréants est continuelle jusqu'à ce que ceux-ci prononcent le terme suivant puisse être répandu dans le monde entier : « il n'y a point de divinité qu'Allah ». Il a abordé la question de l'unité des Musulmans, il a dit que ne plaise à Dieu que vous soyez victime de la guerre interne, il a insisté sur l'harmonie et l'unité des fidèles musulmans. à propos de tous ce qu'était estimé comme valeur au moment du paganisme, de manière franche, il les a tout considéré comme étant nulle et insignifiante, il les a considérés comme sans valeurs. «Toute la valeur du paganisme sont sous mes deux pieds » Il a refusé totalement les valeurs du paganisme. Les divergences économiques de l'ère du paganisme qui est restée entre les musulmans, en titre d'exemple une personne donnait une dette à son prochain et en retour réclamait et son capital et l'intérêt de manière usurière à son créancier. «Tout intérêt usurier est sous mes deux pieds ci » Le premier intérêt usurière que je vais abolir est celui de mon oncle Abass ; dans le paganisme, il endettait les gens et en retour il réclamait l'intérêt usurière. Il a de nouveau rappelé les valeurs de la crainte de Dieu comme étant la meilleure valeur islamique. il a précisé que personne n'est supérieure que par la crainte et la foi en Dieu. La nécessité du conseil des dignitaires religieux c'est-à-dire l'investissement dans les questions politiques. Les dirigeants et chefs doivent émettre leurs opinions et aussi qu'il incombe aux fidèles musulmans de leur apporter leurs sages opinions.

Dans cet exposé, le prophète(s.a.w.) a énoncé les questions essentielles politiques et sociales du monde musulman et dans ce même discours il a évoqué le « hadith al-thakalayn », qui est le suivant : quand je partirais, je vous laisserais deux choses de grande valeur : « le livre de Dieu et ma sainte famille » puis il a mis ses deux index côte à côte et dit ceci : ces deux-là sont tels que c'est deux-ci, les deux index sont en aucun cas différents l'un de l'autre. Ce n'est pas comme ces deux-là, faisant allusion à son index et son majeur, je dis pas que ma sainte famille et le Coran sont tels que l'index et son majeur dont l'un est plus long que l'autre mais je dis plutôt qu'ils sont tels les deux index dont l'un n'est pas plus long que l'autre.

Il a exposé la question de sa sainte famille. Aussi tôt les rites du pèlerinage finis, ils se sont retournés à Médine. en coup de chemin de retour une fois arrivé au carrefour, le lieu de séparation des Caravanes de Médine et de Yémen, dans un lieu appelé Ghadir khoum, le Messager était stationné, les témoins oculaires de l'événement nous rapportent que la température était tellement chaude que à peine si la viande était déposée sur sol, elle aurait été une grillade, dans cet

atmosphère, le prophète s'est stationné sur un endroit bien élevé en attendant le rassemblement des fidèles. Une fois qu'il a été constaté la présence de tous, il a exposé la question de l'autorité de l'imam Aly (a.s) en ces termes : « Celui sur qui j'ai de l'autorité, fasse d'Aly son autorité ». Lors de la prononciation de ces termes, il haussa la main de l'imam Aly (a.s) afin qu'il puisse être vu de tous. Il a été rapporté dans plusieurs Hadith que lorsqu'il haussa la main de l'Imam, ils étaient, tous les deux sur des mulets. Le moment dans lequel il souleva la main de l'imam pour le présenter aux fidèles le dessous des mulets était visible. Ceci est le résumé de l'évènement.

Cette dimension est le vif de notre sujet-la dimension inter musulman et intersecte islamique, nos spécificités aux chiïtes-supposons que dans cet évènement le Messager n'avait pas la prétention d'exposer la succession immédiate de l'Imam Aly mais quel qu'en soit alpha, il voulait confirmer, consolider le lien et le rapport intenses qu'a les fidèles musulmans à l'endroit de l'Imam (a.s) et de sa sainte famille. La cause pour laquelle le Messager a mis sa sainte famille à côté du Coran dans cet évènement aussi bien dans le discours de Mina et dans le hadith Thaqaalayn, il faut noter que le hadith Thaqaalayn a été dit plusieurs fois par le prophète- la cause pour laquelle il a mis un rapport entre ces deux choses, le Coran et sa sainte famille, est entre autre le fait que l'être humain a toujours besoin à chaque moment d'un modèle humain parfait qui représente l'Islam. La cause pour laquelle il a réalisé ce lien et ce rapport entre ses deux choses, le Coran et sa sainte famille, c'est parce qu'une personne doit-elle être présentée aux fidèles contemporains aussi bien à la génération future, il doit être une personne parfaite acceptée par l'Islam, il doit être présenté aux gens de manière claire, explicite et sans équivoque. Il a donné aux gens les conseils d'usage de l'éthique islamique, et que la personnalité islamique, celui qui représente le parfait modèle et le but de l'Islam, c'est ceux-là. Les personnes dont leur pureté, leur science, leur piété, leur maîtrise des questions religieuses, leur auto sacrifice sur le sentier de Dieu ; de plus leur endurance est explicite aux yeux des fidèles. Il a présenté l'Emir des Croyants ; l'Imam Aly comme étant le modèle pour les fidèles musulmans-que ce soit les contemporains ou les générations futures-que ceux-ci aient un lien avec l'imam. Supposons que celui-ci ne fut pas le successeur immédiat du prophète dans le cas pratique mais plutôt vingt-cinq ans après, en fin de compte il l'a été, son imamat a été rétabli, tout le monde l'a accepté comme khalife- toutefois d'aucun dit qu'il est le successeur immédiat du messager par contre d'autres disent qu'il a été le successeur vingt-cinq ans après-. Ces spécificités, ces liens, ces rapports, celui dont tout le monde reconnaît comme étant le successeur du messager de Dieu doit être un modèle un échantillon parfait du musulman. Le rapport qui existe entre les musulmans et l'Imam doit rester éternellement comme un lien rationnel basé sur

la croyance, émotionnelle et actif.

L'Emir des Croyants, à la lumière de cette vision, n'est exclusive pour les Chiites plutôt pour tous les musulmans. Ce n'est aussi pas exclusive à l'Emir des Croyants, mais plutôt la sainte famille du messager de Dieu, les Imams des chiites qui sont aussi les fils de l'Imam Aly (a,s) sont aussi concernés car ceux-ci sont inclus dans la sainte famille, il doivent demeurer aussi toujours comme des parfaits modèles du musulman aux yeux des musulmans. Ceci est un point. Le deuxième point, en mettant sa sainte famille à côté du Coran et en expliquant la nécessité de l'attachement des musulmans à sa sainte famille, faisant cela voulait-il, réellement mettre en évidence la question de la falsification et contre de la déviation des notions originaires du Coran. D'une autre part, les gens à cause de leur intérêt égoïste et falsifient les notions islamique, il traduit mal le coran, ils égarent les musulmans, ils privent les gens de la bonne compréhension de la doctrine islamique. Cette haute autorité, cet axe, ce pôle qui devait enseigner qu'est-ce que est la réalité, le vrai concept et la science, sauver les gens de l'égarement, les gens leurs doivent obéissance, c'est la sainte famille. Celle-ci est la chose nécessaire du monde musulman aujourd'hui. Dans le monde d'aujourd'hui, tout le monde a ce besoin-là de profiter de l'enseignement islamique provenant de la sainte famille du prophète, il est indifférent que ceux-ci croient à la succession immédiate de l'imam Aly et de ses fils ou non. Naturellement dans la conception chiites, la vraie croyance et celle qui pourrait être déduite des Hadits authentiques, est la succession immédiate de l'Imam Ali, ceci est leur croyance et ils sont aussi attachés à cette croyance. C'est aussi qui ne reconnaisse pas cette croyance c'est-à-dire les frères Sunnite-ne doivent pas rompre leurs liens mentaux, rationnelles, croyances, affectives avec l'Imam Aly et de la sainte famille du prophète. c'est pourquoi cette deuxième dimension, après qu'il y ait eu de rapport, d'un côté, entre l'Imam Aly, la sainte famille du prophète et chacun des musulmans, l'évènement est commun à tous les musulmans. 23/5/1366

La question de Ghadir, n'est pas un simple fait historique ; mais plutôt met en évidence sa globalisation. Si le prophète dura dix années, une société après l'effort comme par cette société primitive, affectée par le fanatisme et des substitutions par cette grande lutte que cette grande personnalité a fait et changer cette société par une société émergente avec le concours de ses fidèles compagnons, s'il ne prenait pas les dispositions et procurait pas de plainte à la communauté, son devoir demeurerait imparfait. Le degré de fanatisme païen fut tellement intense que peut-être pour palier à cela il a fallu des longues années. L'apparence était bonne ; la foi des fidèles était bonne. Certainement leur foi n'était pas aux mêmes points d'égalité, d'autres se sont seulement converti une

année avant le décès du prophète, d'autre six mois d'aucun deux ans ; c'est la puissance militaire et force attractive de l'islam qu'ont suscité la conversation de ceux-ci. il ne furent pas tous comme les musulmans des premières ères. La purification des mauvaises habitudes des paganismes du fond de cette société et la protection de la voie de la guidance islamique à près dix années de dur labeur, nécessite une certaine disposition. Si cette disposition n'avait pas été prise, le devoir n'aurait pas été complet. C'est pour cela il a été dit dans le saint Coran : «Aujourd'hui, j'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous mon bien fait» ce même sens est stipulé dans le saint coran ; ces bien faits-les bienfaits de l'islam, de la guidance, l'orientation de la société vers le droit chemin- serrait à cette époque parachever et parfait et cela parce que le schéma a été déterminé ; ceci est toute à fait naturelle. Vu là ce que le prophète a fait dans Ghadir; il a désigné l'imam Aly, celui-là même qu'en terme de personnalité, fut excellent, exceptionnelle, comme son successeur et à ordonner au gens son obéissance.

Ceci ne fut pas la décision du messenger, c'est une orientation divine, un ordre divin, une désignation divine ; C'est une inspiration divine comme ses tant d'autres propos et directions. C'est un ordre explicite de Dieu à son messenger, le messenger l'a aussi mis en application. C'est cela la question de Ghadir ; c'est à dire que c'est un signe de la globalisation de l'islam, et de sa vision de l'avenir et la chose qui est la condition dans l'orientation et la domination de l'islam. qu'est-ce que c'est que cela ? c'est ce que la personnalité de l'imam Aly (a,s) symbolise, c'est-à-dire la crainte divine, la dévotion, l'engagement absolu à la religion, il n'a jamais fait attention à autre que Dieu ni à une autre voie que celle de Dieu, il a été sans inquiétude sur le sentier de Dieu, il jouissait de la science la raison, le sens de la direction et la puissance de décision et de la volonté. Ceci est un fait réel et aussi à la foi emblématique. L'émir des croyants a été désigné à cause de ces spécificités, en même temps ceux-là symbolisent la domination de la communauté musulmane dans le long de son histoire ; c'est à dire que l'emblème de la domination et de la direction de l'islam dans le cours de l'histoire fut cela, cette même chose qui a eu lieu le jour de la désignation de l'imam Aly. Le Ghadir a une telle réalité. 18/10/1385.

## Chapitre Deux

### Imamat

L'imamat, c'est le sommet du sens rechercher dans la gestion de la société à l'opposer des genres et différents sortes de gestions de société qui tire leur source de la faiblesse, la passion, la vanité et la quête de l'abondance humains. L'islam présente le modèle et l'exemplaire de l'imamat à l'humanité ; c'est-à-dire que le cœur une personne pourrait avoir la faveur d'être comblé et débordent du l'orientation divine, aussi connaître et comprendre les enseignements religieux- c'est-à-dire bien distinguer la voie-et aussi avoir la puissance de la réalisée- comme Dieu le dis dans le saint coran : O yahya. Tiens fermement au livre ! -son âme, sa volonté, sa vie personnelle n'a point d'importance à son égard ; mais l'âme, la vie, le bonheur des autres, lui être toute chose ; l'imam Aly a moins de cinq ans de sa gouvernance, a pu réaliser cela. Tu constaterais que durent les courts moments moins de cinq ans qu'a duré la gouvernance de l'imam, en titre d'exemple, modèle et que l'humanité ne saurait oublier, qui a demeuré lumineux des siècles durent. Ce résultat est la leçon, sens, explication de la réalité de Ghadir.12/12/1380

Le terme imamat – dans son origine signifie absolument un guide- dans la culture islamique ce terme trouve de plus son application sur des cas précis qui sont, leader, guide dans des affaires sociaux ; idéologique et politique. À chaque fois que les dérivés du terme imamat-tel que l'imam et a'mat – est employé, fait allusion à ce sens spécifique, c'est-à-dire la direction de la communauté, le leadership idéologique, politique ou les deux à la fois, après le décès du Messager de Dieu et à la suite des divergences idéologique et politique des Musulmans en divers group, d'où le point principale de cette divergence consiste au leadership islamique qui a accorder un spécifique destin aux terme imamat et Imam, avant toute autre signification ce concept déterminée « leadership politique» puis progressivement d'autre sens se sont infiltrés ;de telle sorte que dans le deuxième siècle de l'hégire lorsque les écoles théologiques ont, à tour de rôle, vu le jour et

les différentes tendances à la forme idéologique et doctrines délimitées et distinguées, ont été inventées, la question de l'imamat constituait l'une des importantes questions de cette doctrine qui fut le leadership politique. Dans cette affaire, de manière ordinaire il était question des conditions et des caractéristiques de l'imam- c'est-à-dire le gouverneur et le dirigeant de la société-et chaque groupe avait son mot à dire sur ce sujet.

Aussi dans l'école Chiite-le principal courant idéologique comme le prétend ses adeptes- l'imam était compris de cette même manière et le point de vue de cette école concernant l'imam se résume à ceci : L'imam et dirigeant politique de la société islamique doivent obligatoirement être désigné par Dieu et présenter par le canal du Messager, celui-ci doit être un leader idéologique, commentateur du coran, et doit être averti de tous les signes et les points subtils de l'islam, il doit être pure et immaculé, disculpé de tout défaut et imperfection physique et moral, il doit être d'une lignée pure et vertueux ainsi de suite. De cette manière, la conception courante des musulmans du premier et deuxième siècle de l'imamat fut le leadership politique, dans la conception spécifique Chiite, excepte le leadership politique, il inclut le leadership idéologique et moral.

Quand les Chiites reconnaissent quelqu'un en titre de Imam, ce n'est pas seulement pour la gestion des affaires sociales. Mais plutôt nous attendons de lui la direction et l'orientation idéologique, l'enseignement religieux, le raffinement et la purification morale ; si une fois ses devoirs furent pas constatés en lui, ils le lui estimeraient point comme un «imam légitime » ; ils n'auraient point de satisfaction ni pour sa bonne gouvernance, ni sa démonstration de force militaire, ni sa vaillance guerrière, ni sa conquête- qui sont estimés par les autres comme critère acceptable-. Selon la conception des chiites de l'imamat, l'imam d'une société c'est cette puissance dominante qui dirige et orient les mouvements collectifs et caractères individuels des individus et à la fois les enseignements religieux et morales qui règnent sur la vie et l'effort de ceux-là. A la lumière de cette explication, le messager est aussi un Imam ; car le leadership idéologique et politique de la société qu'il a lui-même posé les fondements, était sous son contrôle. Puis après le messager de Dieu la Communauté avait aussi cette nécessité d'avoir quelqu'un qui allait assurer sa succession et supporter cette responsabilité-entre autre le leadership politique-.La conviction chiite est fondée sur le fait que la succession du Messager de Dieu, vu ses propres précisions



revenait de droit à Ali fils d'Abou Taleb (a.s) puis appartiendrait aux imams immaculés de cette famille. (Pour plus d'explication et d'argument veiller réviser les livres en rapport).

Il faut souligner que c'est un mélange de trois concepts « leadership politique » « enseignement religieux », « purification de l'Ame » dans le califat et le gouvernement islamique-car l'imamat et le gouvernement islamique a trois côtés et trois dimensions ; comme la bien souligne quelques renommés penseurs de cette de nos jours- la cause de cela est que l'islam à l'origine, n'a point séparé ces trois dimensions mais plutôt l'a présenté aux gens en titre d'un programme de trois dimensions. Donc c'est-à-dire que la direction de la Communauté est une direction dans ces trois dimensions, à cause de ce vaste sens qu'a le terme imamat que dans la conviction Chiite il existe que l'imam doit être désigné par Dieu. La conclusion est que contrairement à la vision simpliste de ceux qui supposent que « l'imamat » et quelque chose qui est comparable avec « la Kilafa » et « la gouvernance » et l'on compte comme étant un poste métaphysique, spirituel et idéologique, mais dans la culture Chiite c'est « le leader de la communauté » ; et dans leurs vie temporaire, l'organisation et une façon de vie de gens et la gestion politique et sociale de la société (président de la république) et aussi dans l'enseignement et l'orientation métaphysique et spirituel, la résolution des problèmes idéologique et l'explication de l'idéologie de l'islam.

Ce sujet explicite, mais combien 'il est resté ignoré par beaucoup de ceux qui croient à l'imamat, cite centaines arguments coranique et hadiths, n'est pas excessif :

Dans le livre chapitre « al hodja » du livre de *al khafi* un hadith détaillé relatif à la reconnaissance et la description de l'imamat a été rapporté de **Ali fils de Moussa al Ridha, et** ce hadith recèle des spécificités pleines de sens et intéressant ; entre autre concernant l'imamat il dit ceci : c'est la commande de la religion, discipline des musulmans, rectitude du monde, l'honneur des croyants, le rang du messenger, l'héritage des successeurs, la lieutenance de Dieu et la succession du Messenger. Concernant l'imam il dit ceci : développeur de la recherche collectif, l'applicateur des règles et les lois divines, le grand des frontières, le dépositaire de Dieu parmi les créatures, flamme lumineux sur des lieux élevés, stabilisateur de la voix divine, le défenseur du sanctuaire divine, qui

suscite le courroux des hypocrites, démolisseur du fondement de mécréants, le générateur de l'honneur des croyants, habille et expert dans la direction. Savant de la politique, prêt à l'obéissance des ordres divine.

Dans d'autre hadith rapporté de l'imam Sadiq dans lequel il dit de manière claire : tous les privilèges et aussi tous les accords du prophète sont aussi la possession d'Ali et les autres Imams.

Dans hadith encore il a été rapporté de l'imam Sadiq l'obligation d'obéissance aux «successeurs»et puis de plus il clarifie que les successeurs en question, sont ceux-là même de qui font allusion le Coran en ces termes : «ceux parmi vous qui détiennent le commandement » Il y'a une centaine d'hadits dispersé dans des divers chapitres des différents livres qui reconnaissent de manière évidente que la conception imam et imamat, dans la culture Chiite, est «le leadership» et «la gestion des affaires des musulmans» et présent les Imams de Ahlou-bayt comme les vrais ayants droit ;d'une telle sorte qu'aucun doute ne pourrait se manifester à l'égard d'un honnête chercher que l'imamat que revendique les Ahlou-bayts, est au-delà de la dimension idéologique et spirituel ,précisément ils revendiquaient aussi le droit à la gouvernance, leurs revendications générales fut en réalité une lutte politique, militaire pour la prise du gouvernement. pichwaysadiq, 69-74

Si quelqu'un prétend que les neufs ou bien les huit imams à compter de imam Sadjad jusqu'à l'imam Askary, ne faisaient que relaté les règles religieux, les enseignements de la religion et n'avaient pas une position politique en conforme de leurs époque, n'a certainement pas réfléchi suffisamment sur la vie de ces grandes personnalités.se qui résulte de manière évident des états de ces grandes personnalistes et principalement le sens de l'imamat en islam et le sens que les chiites l'attribut, excepter cette voie, aucun cas n'est envisageable et n'est point conforme. Même si nous n'avions pas des preuves évidentes concernant la lutte des Imams, nous devons reconnaître que nous n'avons pas d'information, nous les avons pas reçu et qu'ils luttaient. Nous ne pouvons reconnaître le sens de l'imamat tel qu'il figure dans la culture islamique-non pas seulement dans la culture chiite- et croire en cela en même temps accepte que par exemple durent les cent cinquante ans ou plus, les imams sont restés assis dans leurs demeures sans rien faire et que seulement satisfait, il ne faisaient que explique les règles du Coran et les enseignements islamiques et qu'ils n'avaient de lutte politique, cela

est en aucun cas une vérité . certainement quand nous disons que les Imams luttèrent, il vaut comprendre par-là que à chaque époque il y'a une lutte qui convient à cette époque. Souvent c'est la lutte culturelle, scientifique, politique, formation des troupes et l'organisation et souvent par des actes sanglant, des guerres et batailles évidentes et à chaque époque sa lutte qui les spécifie.

9/5/1366

C'est possible que des personnes posent une problématique disant comment se fait-il que les Imams luttent pour saisir le pouvoir tandis qu'ils savaient très bien par la science divine qu'ils n'atteindraient point le pouvoir.

Bien sûr, la vie de ceux-ci a mis en évidence qu'ils n'ont pas pu saisir le pouvoir, et n'ont pas pu aussi organiser la société et le système islamique comme ils ont bien voulu. comment se fait-il que les Imams se soient soulevés, sachant très bien par l'inspiration divine qu'ils n'auront pas le pouvoir ? Pour répondre à cette idée nous disons ceci, oui savoir qu'on n'atteindra pas le but n'empêche point l'accomplissement du devoir. Observe la vie du noble prophète. Le plus noble messenger savait très bien qu'ils allaient être vaincus dans la bataille d'Uhud. Il savait très bien que ceux qui avaient la responsabilité s'assurent la garde sur la Montagne, ne resteraient point mais plutôt ils iront à la quête des butins. Le jour qu'il se rendait à Tâ'if pour prêcher la dynastie de Saqîfa et à chercher refuge auprès des Habitants de Tâ'if contre les Mecquois, il était conscient que les habitants de Tâ'if l'accueilleraient avec des morceaux de pierres. Ils lui ont lapidé de telles sortes que son saint genou saignait et il fut obligé de se retourner. Les Imams étaient tous conscients de cela. L'Emir des croyants savait très bien qu'il allait être martyrisé les vingt unième jours du mois béni de ramadan, mais malgré tout cela, il a instauré un vaste campement hors de khouf pour pouvoir continuer la guerre contre Moua'wiya. Si sa conscience des faits future devait entraver son allure habituelle et ordinaire, pourquoi a-t-il donc installé ce campement, et pour quoi l'expédition ? Pourquoi a-t-il envoyé les gens et leurs ait installé hors de khouf ?pour quelle utilité ? Le fait que les Imams (a.s) sachent qu'ils n'auront pas le pouvoir ne devait point leurs empêcher d'entrer prendre leurs devoirs. Ils devaient lutter et faire l'effort comme celui qui ne sait pas ou qui n'a pas d'information de ce qui adviendrait, celui qui n'est averti de ce qui adviendrait doit-il faire toutes ses activités.



## Quatre périodes du mouvement de l'imam

Le mouvement de l'imamat, a vu le jour après le décès du prophète- en l'Ans onze hégire du mois de safar-et a perdu entre les gens jusqu'au décès de l'imam *Hassan Askary* –en l'An deux cents soixante hégire du mois de rabi al-awal-.durent cette période, l'imam a parcouru à peu près quatre périodes et dans chaque période avait ses spécificités en terme de position politique des imams face aux puissances politiques dominantes.

La première période, c'est la période du silence ou de la collaboration avec ces puissances. La débutante société islamique et qui venait à peine de voir le jour et vu l'existence du puissant adversaire étranger vaincu et la présence des nouveaux convertis à l'islam et qui sont toujours moins développés intérieurement, en aucun cas il n'avait l'incandescence de la discorde et de la divergence du rang des musulmans. Une moindre brèche dans le cours de cette solide société pourrait constituer une menace par rapport aux principes et aux racines de celle-ci. De l'autre côté l'angle de la réelle déviation de la vérité, n'est pas aussi flagrant qu'une personne telle l'Emir des croyants-qui est la personne la plus compatissante et la plus engagée à la doctrine et la société islamique- ne puisse supporter, peut-être à cause de cela qu'il fut depuis longtemps manifesté dans le miroir du prophète, le prophète a donné des ordres à cet élevé distingué de choisir l'endurance et la patience.

Cette période, regorge entièrement la période comprise entre les vingt-cinq ans du décès du prophète- l'Ans onze de l'hégire- et le début de la succession de l'Emir des croyants- l'Ans Trent cinq. L'Emir des croyants décrit ceci dans la lettre adressée aux égyptiens : « je me suis retenu jusqu'à ce que j'observe des personnes nier l'islam qui appelait à l'anéantissement de la religion de Mohamed j'ai craint que si je ne viens pas en aide à l'islam et les musulmans qu'il soit constaté en elle une déviation ou une fissure, et que ce malheur soit pour moi plus pire de perdre votre gouvernance c'est pour cela que je me suis levé»

Durant cette période des vingt-cinq ans de vie qu'a passée l'imam Ali, il a un par une parfaite compatissance indiquée sa présence active, son aide et sa protection qu'il avait à l'égard de l'Islam et de la société musulmane. Des réponses et des orientations qu'il faisait aux khalifes de son époque dans des domaines politiques,

militaire, sociale, etc....qui ont été rapporté dans la voie de l'élégance et dans d'autres livres d'hadiths qui ne laissent aucun doute de la présence de cette méthode dans la vie de l'Imam.

La deuxième période, c'est la période marquante leurs accès au pouvoir. Cette période constitue les quatre années et neuf mois de la succession de l'Imam Ali (A) et les quelques mois de la succession de L'Imam Hassan(A) et vu l'existence des tous ces ennuis et soucis qui est indissociable d'un gouvernement révolutionnaire, elle est estimée comme une des meilleures périodes du gouvernement islamique. Les méthodes humaines, la justice absolu, l'observation des différentes dimensions de l'islam dans la vie sociale, avec certitude, audace et catégorique, resteraient toujours inscrite et marque dans l'histoire.

Cette période de la vie des Imams, fut un échantillon et un modèle pour les gouvernements et les organisations sociales de telles sortes que deux siècles après cela les imams Chiites sont constamment évoqués pour cela et ont une œuvre pour cela et de même les chiites ont une honorable mémoire et regret de cela et ils faisaient une analogie entre la période des imams et celle du régime en place en condamna le régime en place. Séance tenante cela fut une leçon et une expérience instructive qui pourrait éduquer l'état et la situation d'un état révolutionnaire et cent pour cent islamique entre la société et les gens ou bien un état dérivé, déterminé et de ce jours les méthodes de longue période accompagnées d'une rude éducation et pénible des groupes ont été imposés aux imams suivants.

La troisième période, consiste aux vingt ans entre l'accord de l'Imam Hassan-l'Ans quarante une- et l'évènement du Martyr de l'imam Houssein—dans le mois de Mouharam de l'an soixante un. Après l'évènement de l'accord, pratiquement l'activité mi- occulte des chiites a commencé et le programmes qui avait pour objectif le retour du pour à la famille du Messenger dans des moments opportunes, a commencé. Cette opportunité selon une simple estimation, n'est pas autant inaccessible et avec la fine de la méchanceté vie de Muawiya, cet espoir existait. Raison pour laquelle la troisième période pourrait être nommée « la période de l'effort constructive d'une petite période pour la création d'un état et d'un régime islamique».

En fin de compte, la quatrième période, c'est l'époque de la suite et la continuation de cette méthode dans une longue période ; dans des moments environnements à deux siècles, par des devers victoires et d'effets dans des différentes étapes, accompagne des victoires certaines dans le domaine idéologique, mélangé par cent tacs tics en conforme avec le temps, et orné par des milliers des manifestations de la sincérité , du dévouement et du modèle de la grandeur de l'homme de la catégorie de l'islam. Bichwayesadiq .s 16-19

La plus importante chose qui n'a pas été prise en considération dans la vie des imams, c'est l'élément « la lutte politique intense » du début de la deuxième moitié du premier siècle de l'hégire que la khilafat de l'islam d'une manière évidente a été mélangé par l'ornement de la monarchie et l'imam islamique a été restitué par un gouvernement monarchique tyran, les imams de ahloulbayt ont mené leurs lutte politique avec rigueur d'une méthode conforme à la situation et condition présentes. Cette lutte représente le plus important but de la formation du système islamique et de la fondation de la république islamique sur les piliers de l'imamat. Sans doute l'explication et le commentaire de la religion selon la vision spécifique des Ahloulbayt, et la dissipation de l'altération et la mauvaise compréhension des enseignements islamique et les lois de la religion sont aussi estimés comme un important objectif de la lutte des Ahloul-bayts. Mais selon les indices sûres, la lutte des ahloul-bayt ne se résumait pas à ces buts mais leurs meilleurs objectifs ne fut rien d'autre que la « formation du gouvernement Alawite » et la fondation d'un système islamique juste. Les plus pénibles de la vie et la douleur et pleine d'altruisme des imams et de leurs compagnons, c'est par qu'ils avaient ceci en mémoire et les imams dès la période de l'iman Sadjad et après l'évènement de Achoura' ont opéré à la préparation de ceci dans un longue période. Dans la totalité de la période des cent quarante années compris entre l'évènement de Achoura' et la prise de tutelle du huitième imam le mouvement lié aux imams Ahloul-bayts –c'est-à-dire les chiites- étaient estimés comme étant les plus grands et le plus dangereux des ennemis du gouvernement. Durant cette période, plusieurs fois les occasions se sont présentés pour que la lutte des chiites qui devait être nommée « révolution Alawite », était proche des grandes victoires, mais à chaque fois il y'a toujours eu des empêchements à la victoire finale et fréquemment le plus dangereux coup à toujours reçu cette révolution fut sur la base et le centre, c'est la personne de l'imam et il est à chaque fois jeté en prison

ou bien en martyrisent l'imam, quand l'imam suivent assurait la reine des choses ,la suffocation, la pression et la sévérité étaient de telle sorte que pour la préparation du terrain, qu'il a besoin d'une longue période.

Les imams ont pu pénétrer entre les difficiles vagues de cet événement, par la perspicacité et bravoure le chiite comme un petit mouvement mais intense, furieux et stable dans les passages pénibles et dangereux. Les gouverneurs Omeyyades et abassides n'ont en aucune époque par l'anéantissement de l'imam, détruit le mouvement de l'imamat.et ce tranchant poignarde continuellement à côté de système du gouvernement, s'est émergé et comme une continuelle menace ont soutire la quiétude de ceux-là.



### **L'Emir des croyants (a.s)**

L'existence de l'Emir des croyants (a) est, de plusieurs côté et dans différentes conditions, pour toutes les générations humaines, une éternelle et inoubliable leçon; que ce soit dans ses affaires personnelles et individuelles, ou que ce soit dans sa niche d'adoration, dans son invocation, sa dévotion, son anéantissement et sa submersion en Dieu, soit dans sa lutte face à son âme et le Satan ou bien contre les motifs passionnels et matériels Ces termes rapportés de l'Emir des croyants, dans le domaine de la création et celui de la vie de l'être humain est plein de retentissement «O Vie...dupe autre que moi »O splendeurs de la vie, O élégance plein d'attraction, O caprice qui attire les plus puissantes personnes vers ces pièges, allez y duper autre que Aly ; Aly et plus grand et au-delà et plus puissant que ces propos. C'est pourquoi, chacun des êtres éveillé, à retirer des leçons inoubliables dans tous les instant de la vie de l'Emir des croyants et dans son rapport avec Dieu et la spiritualité.

Et aussi dans une autre dimension, sa lutte en vue d'établissement et fixation du pavillon de la vérité et la justice. C'est -à- dire le jours que l'honorable prophète a épaulé la charge de la mission divine, dans les premières heures, un guerrier et un combattant croyant et dévoué-qui fut encore dans la période de sa jeunesse-a été à ses côtés, celui-ci fut Aly (a).jusqu'aux derniers heurs de la vie bénie du messenger, l'effort pour l'institution du système islamique et puis sa protection, Ali n'a pas été en aucun instant n'a été sans activité. Combien il a lutté, combien il s'est sacrifié face à tous ses dangers, combien il s'est submerger dans la voie de l'établissement de la vérité et la justice. Ces moments ou personne daignait rester dans le champ de combat, lui était toujours présent. Dans les moments où personne n'avait le courage de se présenter dans le champ de batail, lui était présent. Les moments dans lesquels les difficultés furent telles que des lourdes montagnes, sur l'épaule des guerriers et des combattants sur le sentier de Dieu, la taille de sa stabilité fut de tel niveau qu'il reconfortait les autres. Pour lui, la vie c'est d'utiliser les avantages qui sont la force physique et spirituelle et tous ce qui se trouve à sa disposition, pour la propagation et la revécu de la vérité. Par la volonté décisive, la puissance et la lutte d'Ali (a), la vérité a revu le jour.

Si vous constatez que de nos jours les concepts de la vérité, la justice, humanité et les concepts qui sont estimés pour les êtres intelligents dans ce bas monde comme des valeurs, des valeurs qui ont persistés, se performe et se solidifie de jours en jours, c'est le résultat de ces luttes et sacrifices. si des personnes telle que Ali (a)-qui sont tout à fait beaucoup moins- ne furent pas présentés, de nos jours les valeurs humaines d'existerait guerre ;les termes attractifs pour l'humanité ne serait guerre attractive. L'être humain, n'aurait pas une vie, une civilisation, une culture, des espoirs, des idéales, des objectifs élevés ; et l'humanité se serait substitution à un animal féroce. L'être humain à cause de la protection des idéaux élevés et du fait qu'ils sont redevable à L'Emir des croyants et des grandes personnalités sa dimension, que Tous ces lutte ont eu ces différents effets.

Une autre dimension de la vie de l'Emir des croyantes est sa présence dans le champ de batail. Les moments que les grandes penseurs, en définitif ont eu une main mise sur la dignité et la puissance de la gouvernance, dans cette petite période, il a fait quelque chose que si durent des années, les historiens les écrivains et les artistes, le rédige et l'imagine ils ont cité et imaginé moins que cela. La situation de vie de l'Emir des croyants durent la période de gouvernance Fut troublante. Certainement Ali a changé le sens de L'imamat.

Il est l'incarnation du gouvernement divin, l'incarnation du Coran parmi les gens, l'incarnation du verset « dure envers les mécréantes, miséricordieux entre eux » l'incarnation de la justice absolue. Il reprochait les pauvres de sa propre personne- « il se rapprochait des pauvres » et il prenait spécialement soin des faibles. la prééminence que avec de l'argent, la vigueur et le reste des moyens précité, se sont montré illégitime, étaient aux yeux de Ali « a » semblable à l'argile. Ce qu'avait de la valeur à ses yeux et dans sa conception, c'est la foi, la crainte de Dieu, la lutte et l'humanisme. Selon ces valeureux principes, l'Emir des croyants à gouverner durent une période moins de cinq ans. Cela fait des années qu'on écrit sur l'Emir des croyants malgré tout cela ils ont moins écrit et de plus ils n'ont pas pu le représenté d'une bonne manière et les meilleurs ont reconnu leurs incapacités et leurs manquements.10/11/1369

Sa plus grande spécificité fut la crainte de Dieu. Son livre, la voie de l'éloquence est un livre de la crainte de Dieu et sa vie, sa méthode et habitude était la crainte de Dieu.18/10/1377 cet honorable verset « il y'a parmi les gens celui qui se

sacrifie pour la recherche de l'agrément d'Allah.» A été révélé sur l'Emir des croyants et il est l'interprétation de ce verset. le verset dit ceci : parmi les gens il y'a des personnes qui sacrifie leur âme, leur existence, c'est à dire le plus cher capital qu'a l'être humain, cet emportant capital qui ne peut être compensé- qu' une fois si tu la perdu rien ne peut la compensé- d'aucun sacrifie du coup ce capital pour l'acquisition de la satisfaction de Dieu, rien d'autre que cela. «il y'a parmi les gens ce lui qui se sacrifie » il sacrifie, il donne leur « leur âme » et leur existence «pour la recherche de l'agrément d'Allah » sans que se présente ni aucun but, ni aucun motif terrestre, ni aucune intention, ni inclination égoïste, mais seulement que pour la recherche de l'agrément d'Allah.et face à ce altruisme et générosité, certainement cela ne demeurerait sans aucune réaction adéquat ; « Dieu est miséricordieux à l'égard de ses serviteurs » Dieu est bienveillant à l'égard de ses serviteurs. Le plus parfait interprétation de ce verset, est l'Emir des croyant, Ali fils d'abi- talib.je expliquerais cette dimension.

Observez la vie de l'Emir des Croyants, de la jeunesse, depuis quand il avait neuf ans ou treize ans, il avait cru en la prophétie du messenger de Dieu et par conscience et clairvoyance, il a connu la réalité et c'est conformé à cette réalité, de cette période jusqu'à la période qu'il a rendu l'âme sur le sentier de Dieu, dans son chair à l'aube du dix-neuvième jours du mois de ramadan, et a atteint Dieu satisfait, joyeux, comblé d'enthousiasme, à peu près durent cinquante ans ou bien cinquante-trois ans, depuis ces dix ans jusqu'à ses soixante-trois ans, observe tu constateras une voie continuelle dans la biographie c'est la voie de l'altruisme et l'endurance dans toutes les questions qui se sont déroulement sur l'Emir des croyants durent cette période de cinquante ans, tu constaterai du début jusqu'à la fin les signes de l'altruisme, réellement c'est une leçon pour nous. Nous-moi et toi-qui sommes à la recherche d'Ali et qui sommes reconnus mondialement comme les amoureux d'Ali, que nous tirons de leçon de l'imam Ali, seulement prétendre l'amour de l'Ali n'est pas suffisant, seulement connaitre ses qualités n'est pas suffisant, ils y'avaient des gens qui croyants aux qualités d'Ali fis d'Abitalib il se peut que ceux-ci étaient plus convaincu des qualités d'Ali que nous autres qui vivons mille quatre cent ans d'égare de cette époque, eux tous ou quelques-uns reconnaissaient Ali comme étant un infallible et une personne pure et l'aimaient ,mais leurs comportement étaient tout à fait une autre chose. Compte tenu du fait qu'ils n'avaient pas ces spécificités, cet altruisme, Se délivrer de l'égoïsme, le fait

de ne pas œuvrer pour « sa propre personne » affecte encore dans la barrière de sa propre personne le privilège qu'avait Ali n'était affecté par la barrière de sa propre personne. Le terme « moi », n'était d'aucune importance, ce qui avait d'importance à son égard c'était le devoir, l'objectif et la lutte sentier de Dieu.

Au début de la période de sa jeunesse, quand l'Emir des croyants a cru au messenger de Dieu, il a été jugé d'oppression et de raillerie, dans la ville de la Mecque. Imagine une ville, des gens qui font recours à la fois à la violence, ce n'était pas des personnes qui faisaient calmement des aller et retour ; c'étaient des personnes grossières, qui aiment des conflits des heurts, pour des petites choses il se bagarrent, ils étaient très fanatiques de cette nulle croyance. Dans une société de la sorte, un message provenant d'une grande personnalité a été exposé qui me en question toutes les choses de cette société ; leurs croyances, leurs conduites et leurs habitudes. Bien, c'est tout à fait naturel que tout le monde s'oppose à lui et toutes les différentes couches sociales s'opposent à lui, tas de gens se sont opposé au prophète. Pour qu'une personne puisse défendre ou s'attacher à un tel message a tout à fait besoin d'une endurance .ceci marque le premier pas d'endurance de l'Emir des croyants.

Treize ans et durent les moments difficiles de la vie du prophète Ali «a » était avec lui. Oui c'est vrais que l'hégire du vénéneux prophète était une hégire sous contrainte, obligation et la pression des Quraychites et les gens de la Mecque, mais il y'avait un lumineux avenir. Tout le monde était conscient du fait que cette hégire était un préambule rare, un préambule de victoire. C'est vrai que les moments dont une insurrection passe d'un moment de peine à un moment d'aisance et voudrai atteindre l'honneur, dans ces moments ou que tout le monde fourni des efforts pour y arriver, afin d'avoir une place sociale ; dans ce moment l'Emir des croyants était disposé de s'endormir sur la couche du prophète dans une nuit obscure et ténébreux afin que le prophète puisse sorti de cette maison et de cette ville. Dans cette nuit, l'assassinat de lui qui était sur la couche du prophète était à peu près inéluctable et certaine ; la question n'était telle que nous la savons ; comme nous savons que l'émir des croyants n'a pas été Marty à la suite de cet évènement, donc il le savait ; Non, la question était que dans cette nuit ténébreuse, dans un point précis que personne ne doit être assassiné, était certaine. Ils disent pour que ce monsieur puisse laisser les lieux, il faut que nécessairement qu'il laisse quelqu'un à sa place afin que lorsque les espions espionnerons ils

constateront l'existence de quelqu'un dans les lieux. Qui est-il présent ? L'altruisme de l'émir des croyants est un événement extrêmement important, aussi le moment de cet altruisme donne un plus à son importance. Quel était ce moment ? Lorsqu'il était question de l'avènement de la période de la peine, et qu'il devait y constituer un gouvernement, restez calme ; les gens de Médine se sont convertis à l'islam, ils sont à l'attente du prophète. Chacun connaît cela. A ce moment l'émir des croyants a fait ces preuves d'altruismes, il n'avait guère une ambition personnelle, pour s'aventurer dans ce grand mouvement.

Puis, il rentre à Médine, les batailles, les guerres nuit et jour de cette nouvelle et jeune gouvernement. la guerre était quotidienne, ceci est la spécificité d'un tel gouvernement. Attaque quotidien, au depuis de la guerre de Badr, les attaques ont débuté jusqu'à la fin de la période des dix ans du prophète. Durant ces dix ans, le noble prophète a eu quelques dix batailles et affrontement, contre les mécréants, et les différents et divers tribus de mécréant. Durant toutes ces périodes, l'émir des croyants en titre de chef de sentinelle, le meilleur sacrificateur de soi ; qui a fait l'abnégation de soi à cause du prophète.

Comme l'imam Ali lui-même l'explique et l'histoire aussi le met en évidence, il était présent dans toutes les étapes et scènes difficiles ; « j'ai donné mon âme en bouclier face à ses fléaux les instants dans les quels trébuchaient les pas des héros et des braves hommes et qu'ils étaient obligés de faire des retraits » dans ces moments j'étais présent près du prophète. L'Emir des croyants est resté stable dans des étapes difficiles ; rien n'était considéré à son égard comme étant un danger. D'aucun avait cette croyance qu'ils doivent protéger leurs âmes pour être après profitable à l'islam, l'Emir des croyants ne s'est jamais trompé avec ses genres de prétextes, la haute personnalité de l'émir des croyants n'était pas dupe. Au premier rang de toutes les étapes dangereuses, l'Emir des croyants se trouvait présent.

## **Périodes de silence et collaboration**

Lorsque la période du messenger a pris fin et que le prophète a rendu l'âme, à mon sens la période la plus difficile de la vie de l'émir des croyant, durent les trente ans, va commencer ; c'était les moments le plus difficile de sa vie. Le jour dans le que le très cher et grand prophète était présent et qu'il luttait sous son égide, il combattait et c'était des moments intéressantes, c'était des jours de bonheurs. Les jours amères, les jours après le décès du prophète que quelque fois les fragments du trouble, l'horizon des regards était tellement obscure que ceux qui veulent cheminer avaient à peine la possibilité de marcher. Dans de telles conditions, l'émir des croyants a fait la plus grande épreuve de l'altruisme.

Premièrement le moment du décès du prophète, l'émir des croyants a été préoccupé à la réalisation de ses obligations. Ce n'est pas qu'il ignorait l'existence ou la possibilité d'exister d'une société qui déterminerait le destin de la puissance et la gouvernance dans la société islamique. La question au vu de l'émir des croyants n'était ainsi, ce qui n'avait pas d'importance à ces yeux était le terme «moi». Lorsque la question de la succession s'est stabilisé et que les gens ont fait allégeance à Aboubacar et que toute est fini, l'Emir des croyants il s'est retiré. Aucun mot, aucune déclaration indicative de son opposition au système, n'a été attendu de lui. Dans ces premiers jours pourquoi pas, il s'est battu afin que peut être ce qu'il estimait dans sa croyance comme étant la vérité et qui devait se réaliser puisse se réaliser. Lorsqu'il a constaté que oui, c'est fini, les gens ont porté allégeance à Aboubacar, faite accompli, Aboubacar est devenu le Calife des musulman, à c'est moment même si l'émir des croyant protestait individuellement, cette contestation n'aurait pas ni danger, ni risque, ni menace face à ce système, ce serait connu dans l'histoire islamique. L'émir des croyants durent ses périodes-qui ne furent pas aussi nombre, une petite période aux environs de quelque mois-dit : « je suis convaincu que je mérite cette responsabilité que quiconque autre que moi ».vous êtes toute a fait contient que je suis la personne la mieux convenant a la succession. Vous-même reconnaissez cela, « par Dieu je me soumettrais » je resterais les bras croisé, et je me soumettrais «tant que les affaires des musulmans resterait sauf» jusqu'à ce que ressent que les affaires des musulmans sont dans les

bonnes conditions, quand je constateraï qu'ils ne sont pas opprimés « et qu'il n'y'a pas d'injustice que seulement sur ma propre personne. Jusqu'à ce que les gens ne soit sujet d'injustice et qu'il y'ait pas d'oppression et tyrannie dans la société, seulement je suis ce lui qui a été opprimé dans la société, je suis indiffèrent face à qui que ce soit, je n'importunerai ni m'imposerai à qui que soit.

Après une courte période, peut-être quelque mois, qu'un groupe de personnes ont commencé leurs apostasies, peut-être il aurait eu une incitation. Quelque tribut arabe ont eu la sensation que maintenant s'y'ait le prophète n'est plus, le guide de la communauté musulmane n'est plus, c'est bien que nous formions une objection et des difficultés, et faire une opposition et la mise en marche d'une guerre et d'une bataille et peut-être ils ont été instigués par les hypocrites, en définitive le mouvement de «refus » a vu le jour - c'est à dire le mouvement d'apostasie-la guerre contre les apostats à commencer. Lorsque la situation a été ainsi, l'émir des croyants a constaté que non, il n'y'a plus lieu d'être en marge, il faut y'accéder dans le champ et défendre le gouvernement. Alors il dit ceci : « je me suis retenu » lorsque la question de la succession s'est présentée et que Aboubakar a été le calife des musulmans, je suis retiré et je me suis mis en marge, ce ci marque l'état du choix du retrait, « jusqu'à ce que je constate le retour des personnes qui voulaient dissiper l'islam » j'ai constaté qu'un groupe d'individus réfutaient l'islam, voulaient faire disparaître l'islam, c'est alors que je suis rentré sur scène. Et l'émir des croyants a de manière active accédé dans les champs de bataille ; dans tous les cas sociale important, l'émir des croyants était présent.

Son excellence lui-même pendant sa période de vingt-cinq ans qu'il a passé avec les trois califes, comme étant la période de la fonction de vizir. Après qu'ils sont venus porter allégeance à l'émir des croyants et ceci après l'assassinat de Ousmane, il leur a dit ceci : « que je sois un vizir est plus mieux que d'être un émir comme je l'ai été au par avant, permettez-moi d'être un vizir ». C'est-à-dire qu'il reconnaît son rôle et sa position durant les vingt-cinq ans, comme étant un rôle de vizir. C'est à dire que dans les affaires, il était à la disposition des objectifs et dans position de soutien des responsables présentes et les califes qui étaient à la tête des affaires. Ceci est un altruisme extraordinaire qui rend l'être humain stupéfait quand il réfléchit à la grandeur de magnanimité qu'avait l'émir des croyants. Durant tous ces vingt-cinq ans il n'a eu aucune intention de faire aucune révolution ou aucun coup d'état, une opposition ou de rassembler un groupe de

personne pour la conquête de la gouvernance. C'est genres de chose apparaissent dans la mémoire des gens. Lorsque l'envoyer de Dieu a rendu l'âme son excellence l'émir des croyants, avait à peu près trente à trente-deux ans. et quelque temps après il a passé la période de la jeunesse et les moments de la force physique et d'allégresse. Et sa réputation et son amour vis-à-vis du peuple et son intelligence actif, son tas de connaissance et tous les attractions dont l'acquisition était possible par un être, se trouvait en l'émir des croyants de manière élevé. si il voulait manigancer quelque chose, certainement il le pouvait. Durent tous ces vingt-cinq ans, excepte le service public et général du système islamique dont les califes étaient à la tête, l'émir des croyants n'a fait aucun mouvement et ceux-ci n'ont rien étendu de lui. et il y'a des évènements extraordinaires que je ne voudrais pas maintenant aborder ses cas historique.

Dans le conseil des six personnes après le décès du deuxième calife, ils ont fait appel à l'émir des croyants. Il ne leurs a pas boudé il s'est présenté. il ne leurs a pas dit, je ne suis pas au même pied d'égalité que vous. il ne leur a pas dit qu'il y'a pas de comparaison entre thoulha et Zubair, Abdou Rahman et Ousmane et ma personne. Selon le testament d'Oumar, six personnes ont été désignés en terme de membres du conseil afin qu'ils choisissent une personne parmi eux comme calife. Il avait plus d'avantage d'accès à la succession que quiconque parmi les six personnes et a lorsque c'est le dernier mot revenait a Abdou Rahman ben Awf, c'est-à-dire que l'émir des croyants avait deux voix, sa voix a lui-même et celle de Zubair. Ousmane aussi était porteur de deux voix, sa propre voix et celle de thoulha. Abdou Rahman fil de awf aussi avait deux voix, la tienne et celle de Saad fis de waquasse ; le dernier mot revenait a Abdou Raman. si celui-ci portait allégeance a Ali il deviendrait le calife autrement s'il la faisait a Ousmane c'est lui qui le deviendrait. Premièrement il a fait face à Ali en lui proposant d'être calife à condition de gouverner selon le Coran, l'itinéraire du prophète et celui des deux vieux- c'est-à-dire les deux califes présidents-. [Son excellence] l'émir des croyants a dit ceci : «non pas question, j'accepte le coran et l'itinéraire du prophète, je n'ai rien à avoir avec l'itinéraire des deux vieux, j'œuvrerais avec mon propre effort sans tenir compte de leurs effort à eux ». Il pouvait soit peu fermer les yeux sur ce qu'il estimait comme étant la vérité et la réalité, pour pouvoir atteindre la gouvernance et pour acquérir le pouvoir. L'émir des croyants en aucun instant pensait de telle chose ainsi il a perdu et égaré le pouvoir. Ici encore il a fait preuve



d'altruisme, la personne et l'égoïsme absolument n'a pas mis en question il a mis cela en dessous de ses pieds. Ce gens de sensation ne se manifestait jamais même au début de la de l'émir des croyants.

Après deux ans de durée de la succession de Ousmane, vers la fin de son règne, les protestations contre lui se sont multiplier, des personnes lui faisaient beaucoup de reproche et de protestations, ils venaient de l'Egypte, de l'Iraq, de Basra et d'autre localité ; en définitif il on constitue un groupuscule et ont assiégé le domicile de Ousmane, ils ont menacé de mort Ousmane. Une personne autre dans la situation de l'émir des croyants qu'est qu'il aurait fait ?

Une personne qui se reconnaît comme l'ayant droit de la succession qui a été mise à l'écart de son droit durent vingt-cinq ans, et avait aussi des revendications avec le dirigeant actuel, maintenant constate qu'il a été assiégé. Une personne ordinaire, même les distingués, les grandes figures, dans ses circonstance que feront-ils ? Ils feront les mêmes actions qu'on fait les autres. Ils poseront les même actes qu'a fait tholha, Zubair, Aichâtes et tous se qui ont eu, d'une manière, un rôle de l'assassinat de Ousmane. L'évènement de l'assassinant de Ousmane est l'un des important évènement de l'histoire islamique, et qui est celui-là même qui a causé l'assassinat de Ousmane, si quelqu'un se réfère au livre, la voie de l'éloquence, les œuvres et histoire islamique, il serait totalement mis en évident pour lui ceux qui ont assassinés ou causés l'assassinat de Ousmane. Ceux qui prétendaient l'amitié avec Ousmane et qui ont fait de son amour l'axe de leurs activités, sont ceux-là même qui l'ont poignardés de par derrière et ont, en dessous, fait des instigations contre lui. Amr Ibn 'âs a été interrogé sur l'assassinat d'Ousmane ? Il répondit que : un tel-et il évoqua le nom d'un compagnon-est celui qui a fabriqué le sabre, l'autre l'a aiguisé, et un autre a mis du poison sur le sabre et mobilise les gens contre lui. C'est cela la réalité.

L'émir des croyants dans cet évènement, par la parfaite loyauté, a accomplissait ce qu'il présentait comme étant un devoir divin et islamique. Il a délégué c'est deux perles de haute dignité et les deux souvenir du prophète, Hassan et houssine, pour la garde du domicile de Ousmane. Les opposants ont assiégé les alentours du domicile d'Ousmane et ne permettait pas d'avoir accès à de l'eau. L'émir des croyants l'a expédié de l'eau et de la provision.il à, plusieurs fois dispute avec les

opposants d'Ousmane à fin de rabaisser leurs colères. Lorsque ceux-ci ont assassiné Ousmane, l'émir des croyants s'est mis en colère.

Dans c'est moment précis l'égoïsme, vaniteux et les sensations égoïsme qui se trouve dans le commun des mortels, n'a pas été absolument constaté dans la conduite de l'émir des croyants. Après l'assassinat d'Ousmane, l'émir des croyants pouvait se présenter sur la scène comme étant une figure plausible et un être opportuniste et sauveteur, et dire aux gens, O gens vous êtes désormais soulagés ; vous êtes sauvés et les gens aussi l'accepterait, mais non il n'a pas fait cela. Après l'évènement de l'assassinat d'Ousmane, l'émir des croyants n'a pas fait face aux pouvoirs et n'a aussi pas saisi la gouvernance. Quelle grandeur d'âme ! « Laissez-moi et allez y vers autre que moi » O gens laissez-moi, allez y vers un autre .si vous désignaient une personne comme calife, je serais son vizir et je serais à côté pour lui donner un coup de main. C'est les propos qu'a fait l'émir des croyants c'est jours-là. Les gens n'ont pas accepté car ils ne pouvaient pas avoir une personne semblable à Ali pour la gouvernance.

### **Période de la succession**

Tout le monde musulman a porté allégeance à l'émir des croyants. Jusqu'à ce jour, aucune allégeance n'a eu l'universalité qu'a enregistrée l'allégeance de l'émir des croyants, excepté les habitants de la Syrie qui n'ont pas fait d'allégeance à l'émir des croyances. Tous les régions du monde musulman, les grandes personnalités et les compagnons l'ont tous fait allégeance. Un groupuscule de personne se sont abstenu de porte allégeance, l'imam leurs a convoqué dans la mosquée et à tour de rôle, leurs a interroger sur la cause de leurs abstinance .entre autre il y'avait Abdoullah fis de Oumar et saad fils de waquasse.il y'avait quelque personne qui n'avait pas fait allégeance et l'émir des croyants leur a interrogé pour quoi il n'avait pas fait l'allégeance. Chacun d'eux ont donné des excuses, ont avancé quelque chose .d'autre ont fait allégeance, et d'autre aussi n'ont pas fait d'allégeance-un groupuscule, qu'on pourrait dénombrer avec les doigts-son excellence leurs a laissé. mais les autres figure connu tel que thoulha et zoubair ont fait allégeance à l'émir des croyants mais bien avant qu'il ne porte allégeance, son excellence a dit ceci « sachez », « que si j'ai accepté vos requête »comme vous insistez, j'accepterais la gouvernance,« je vous conduirait selon ma connaissance» si je vous est donne une réponse favorable, gardez-vous d'imaginer que je tiendrais compte des figures, des personnalités, des vieilles personnes et des êtres célèbre. Gardez-vous de penser que je suivrais ou imiterais celui-ci ou celui-là ou que j'adopterais la méthode des autres ; non jamais. « Sachez que si j'ai accepté votre requête je vous conduirais selon ma connaissance» Je vous conduirais et dirigerait a la lumière de ma connaissance, mon constat et ma compréhension de l'islam.il a donné un dernier avertissement aux gens et a lors accepte la gouvernance. L'émir des croyants pouvait a ces moment pour la protection de ces intérêt et l'observation des différents dimension du cas et renonce à ces choses et avoir la main mise sur les cœurs, mais ici aussi d'une parfaite certitude il est reste stable sur les principes et les valeurs islamiques, de tel sorte que tous ces ennemis ont érigés des rang à l'oppose de Ali et l'émir des croyants dans un camps avec la parfait incarnation de faux et la falsification et dans un autre camps avec les figures célèbres, réputé, connu et dans un autre camps avec des indices qui imite le sacre et apparemment dévot, mais inconscient des réalités , de

l'esprit , des enseignement et de la statue et la dignité de l'émir des croyants et il a confronté ceux-là même qui recourus aux violence ,a la cruauté et a l'immoralité.

L'émir des croyant a fait la guerre avec trois différents groupes entre autre les parjures, les injustes, les déviationnistes. Tous ces évènements sont des signes de cet esprit de confiance en Dieu, de l'altruisme, de l'abstinence contre l'égoïsme et le vaniteux dans l'existence de l'émir des croyants et en définitif il est tombe en Marty sur ce sentier pour cela il a été dit de son excellence : « Ali a mélangé sa justice avec le sang et l'argile ».si Ali ne voulait pas tenir compte de la justice, et voulait être discret, il aurait préféré son statut , sa dignité et sa personnalité a l'intérêt du monde musulman.il serait le plus prospère et le plus puissant des califes et il n'aurait aucun opposant. Mais l'émir des croyants est l'indice distinctif du bien et le mal. C'est pour quoi toute personne imite Ali(a).et il l'accepte et voudrait œuvre comme lui, c'est la vérité, celui qui n'accepte pas Ali(a) est dans le faux, par ce que l'émir de croyants a cheminé dans la voie qu'il a choisir, dans le cœur de la responsabilité, sans tout fois l'altérer d'aucun atome de vaniteux, sentiment et intérêt personnelle. L'émir des croyants est une personne de la sorte. C'est pour cela qu'il est la balance qui détermine le bien du mal. Ceci est la vie de l'émir des croyants, **«Et il y a parmi les gens celui qui se sacrifie pour la recherche de l'agrément d'Allah »** ce n'est pas été seulement lors du Marty de son excellence, ce n'est pas seulement lors de sa mort qu'il a sacrifié son âme pour la face de Dieu, mais plutôt durent toute sa vie, l'émir des croyants a toujours sacrifier son âme sur la voie de Dieu.8/2/1368

L'émir de croyants durent cette période a indiqué que les principes et valeurs islamique qui a existé dans la période de l'isolement de l'islam et le moment de la petitesse de la société islamique, dans l'époque de l'aisance, l'extension, la puissance, le progrès, le développement matériel dans la société islamique pourrait être appliqué. Si nous faisons attention à ce point, c'est très important. Les principes islamiques, la justice islamique, l'honneur humain, l'esprit du djihad, la construction islamique, les fondements de la morale, les valeurs islamiques, ont été révélé à l'époque du prophète et cela a été mis en application, dans la société islamique, à la mesure du possible ; mais quel était la nature de la société islamique de l'époque du prophète ? Durent dix ans c'était une cite ; une petite ville de quelque mille habitent.et après la conquête de la ville de la Mecque et Ta'if ; ils ont eu en leurs disposition une zone limitée avec des ressources beaucoup limités, avec

une pauvreté épidémique avec des moyens limités. Les valeurs islamiques ont été instituées dans de telles atmosphères.

Dès le jour que le prophète a rendu l'âme, après vingt-cinq ans. Pendant ces vingt-cinq ans, la superficie c'est étendu a cent pour cent ; ce n'est ni le double ni le triple ni le décuple. C'est à dire que le jour que l'émir des croyants a eu la reine des choses, du moyen orient jusqu'au nord de l'Afrique - c'est-à-dire l'Egypte – dans le champ de la gouvernance de l'islam. Concernant les deux pays voisin de l'islam- l'Iran et Rom- un parmi les deux pays qui est l'Iran a été détruite, et toute son territoire a été mis à la disposition des musulmans. Une grande partie du territoire islamique a été- la Syrie, Palestine, Mousoule et les autres lieux- a été mis à la disposition de l'islam. Un tel étendu de pays qui était à la disposition de l'islam ; ceci étant il y'a eu beaucoup de recherche ; il y'avait plus encore ni un problème de pauvreté ni aucune insuffisance ni manque d'aliment ; l'or était rependu, il y'avait accès d'argent, il y'a eu aussi beaucoup de recherche. C'est la raison pour laquelle l'état islamique c'était enrichi. Plusieurs ont profité d'une aisance au-delà du nécessaire. Si Ali était alors mis à l'écart, il serait possible que l'histoire juge que les principes islamiques et les valeurs prophétiques étaient bien ; mais dans cette période médinoise du vivant du prophète, cette petite période et celle de la pauvreté de la société islamique. Mais quand la société islamique c'est élargie et s'est mélangé avec des différentes civilisations ; de l'Iran à Rom les différentes cultures et civilisations ont infiltré la vie des gens et des nations, tous se sont installés sous l'ombre de la société islamique, finalement ses principes n'étaient plus suffisants et ne pouvaient plus diriger un état. L'émir des croyants durant la période de cinq ans de par ses actions, sa conduite, sa méthode de direction a pu mettre en évidence que non, ces mêmes principes lumineux du début de l'islam- ce monothéisme, justice, sincérité, égalité et l'identité- pourraient être mis en application par une puissante personne comme l'émir des croyants. Ceci est une chose qui est restée dans l'histoire. Quand bien même que cette méthode n'a pas eu de suite après l'émir des croyants, mais il a prouvé que si les guides islamiques et les directeurs des sociétés et que si les musulmans ont la volonté, veuille et ont une conviction solide, peuvent mettre en application et faire profiter les gens de ces mêmes principes dans la période de l'élargissement de l'étendu de la zone de la gouvernance islamique, et encore faire apparaître des différents et nouvelles conditions de vie...il est évident ; y'a-t-il une comparaison entre la justice sociale

dans une société de dix, quinze mille personnes et une justice sociale d'un peu près dix million ou quelque cent million de personnes de l'époque de l'imam Ali ? L'émir des croyants a mis en application cette action.

Je voudrais ici présenter quelque tentative de l'imam de l'émir des croyants-qui reflète des exposés de son excellence- ; il y'a des milliers de cas de la sorte, dans la vie de l'émir des croyants. Les gens sont venus avec insistance et ont fait allégeance ; mais l'émir des croyants n'acceptait pas cette allégeance, la persistance des gens à augmenter. Tous les grandes personnes, les jeunes, les chefs et les anciens compagnons ont dit non, il faut que ça soit Ali fils d'Abi Tholib une autre que lui ne pourrait pas. Il sont venus et avec une persistance il on fait accepter son excellence. Son excellence leurs a dit alors allons y a la mosquée. L'émir des croyants s'est rendu sur le plateau et a fait son sermon et dans ce discours il a exprimé son opinion. L'émir des croyants : « toutes bien qui a été jusqu'à moment actuel utilisé sans motif par des gens distingués et respectueuses, n'importe quel moment que je serais a la position de cet argent je le verrais retourné dans le trésor public ». Durent c'est quelques années, des personnes ont pu prendre de l'argent du trésor public à leur propre intérêt. Il dit qu'il allait faire retourner tout cela dans le trésor ; « mais si je constate que ces biens ont été utilisés comme dote » ou bien « et été utilisé pour s'offrir des servantes » si ces fortunes ont été utilisées pour l'achat de servantes pour vos propres harems, « je ferais retourner cet argent dans le trésor ». que les gens et les personnes chassent que ceci est ma méthode a moi.

Quelque jour après les oppositions ont commencé. Mais les gens misérables et la classe opprimée de la société imploraient Dieu pour ce genre de méthode ; cependant les personnes influentes et ceux qui étaient directement concernés par ce sujet, évidemment n'étaient pas satisfaits. Ils ont fait des réunions et se sont mutuellement interrogés sur ce que voulait faire l'émir des croyants. Walid fils de Ougba, -celui qui fut le gouverneur de Koufa à l'époque de Ousmane- a été délégué par ceci pour entretenir l'émir des croyants, il est arrivé chez l'émir des croyants et lui est dit ceci : o Ali ! Notre allégeance pour toi a des causes ; « nous te ferons allégeance à la seule condition que tu nous permets de garder les biens que nous avons reçus du trésor à l'époque de Ousmane. Notre condition est que tu ne touches pas aux biens que nous avons reçus avant ton époque. Après Walid fils d'Ouqbat, sont venus. Mais il y'a une différence entre Walid fils de Ouqbat et Thoulha et

Zoubair. Walid fils de Ouqbat fait partie des nouveau converti ; sa famille était contre l'islam et la révolution, ils avaient combattu l'islam ; après la victoire de l'islam, durant les dernières instances de la vie du prophète, il s'est aussi converti à l'islam comme les autres membres de la dynastie de Amawi ; cependant Thoulha et Zoubair font partie des précédents musulmans et l'un des proches compagnons du prophète. Thoulha et Zoubair aussi-étaient l'un des personnalités de l'islam à l'époque et qui faisaient partis des restants des compagnons du prophète-se sont présenté à l'émir des croyant avec des propos plaintifs ;entre autre : « tu nous a rendu semblable aux autres dans le partage » et « tu as rendu identique nous et ceux qui ne sont pas à notre niveau » dans le partage des biens du trésor public, quelle est cette situation ? Pour quoi tu ne fais pas de différence ? « Ceux qui ne sont pas pareils à nous concernant ce que Allah a réalisé à travers nos épées et nos flèches » C'est avec nos sabres que nous avons pu avoir tous ces biens, c'est nous qui avons donné le progrès à l'islam ; c'est nous qui avons fourni l'effort et faire ces tâches ; maintenant tu nous as mis au même pied l'égalité avec les nouveaux arrivés, les non arabes et qui font partie des pays conquis ?

Je n'ai pas vu la réponse de l'émir des croyants qu'il a adressé à Walid- l'histoire ne l'a pas marqué mais j'ai vu la réponse adressée aux autres. Son excellence s'est rendu sur la chaire et a donné une réponse furieuse. Relatif aux partages équitables du trésor « ceci est quelque chose dont je ne suis pas la première personne à l'appliquer » je ne suis pas le fondateur de cette méthode, « j'ai certainement, moi et vous, constaté le prophète juge de la sorte » moi et vous étiez tous présents et nous avons vu le prophète agir de la sorte. je n'ai pas inventé quoi que ce soit ; je suis les mêmes traces du prophète ; je voudrais dans cette période stabiliser les valeurs et les piliers de croyance et activité de la société. Ali l'a stabilisé et la stabilisait ; il a aussi payé le prix de cela.

Le prix de cette entreprise, a été les trois guerres. L'émir des croyants a été résistent. il est évident que l'émir des croyants avait la conviction qu'il était la personne à qui revenait le droit de la succession ; mais après le décès du prophète ; ce n'est pas été ainsi ; pour ce qu'il reconnaissait comme étant son droit, durant vingt-cinq ans, il n'a fait aucun mouvement ; et quand quelqu'un d'autre voulait en parler, il calmait celui-ci. « Tu es un homme troublé qui de manière déplacée fait des interrogations ; laisse l'histoire du pillage des pillards » L'émir des croyants a ce genre de sujet. L'émir des croyants, face à ses questions, est resté

vingt-cinq ans sans aucune réaction, mais face à des questions apparemment moins que cela- la question de la justice sociale, la vivification des principes prophétiques, la reconstruction de l'édifice solide qui a été bâti par le prophète-il a supporté trois guerres ; les batails de la chamelle, de Siffine, et celle de Nahrawane. Voyez-vous à quel point cette activité était importante aux vu de l'émir des croyants ? La grande activité de l'émir des croyants est celle-ci. L'émir des croyants a d'autres propos sur ce sujet. Ce n'est pas indésirable que nous fassions peu connaissance avec les sciences de l'Imam Ali (a.s). Il dit ceci : «que l'observation des droit que quelqu'un ne vous empêche pas l'application des sentences sur lui» c'est-à-dire que si quelqu'un est croyant, qui lutte sur le sentier de Dieu, qui a fait beaucoup d'effort, était au front de guerre et fait de actes colossales, l'observation de ses droits sont obligatoire. Si celui-ci arrivait a transgressée altère des droits, toi le responsable et directeur, il ne faudrait pas que un droit obligatoire, dans les cas où il a transgressé, soit un obstacle à l'application de la justice. Pour cela il faut faire la part des choses.si une personne est bonne, une personne qui a de la valeur, qui a un bon antécédent, qui a fourni l'effort pour l'islam et son état ; c'est très bien ça, son droit est acceptable, préserver nous lui sommes fidèle ; mais s'il commet des agressions, l'observation de ce droit ne doit pas être une cause a la renonciation de ses transgressions. Ceci est la logique de l'émir des croyants. Un poète au nom de Nadjachi, l'un des poète et louangeur de l'émir des croyants ; celui qui a, dans la batail de Siffine, présente les meilleurs vers d'incitation et encouragement face à Muawiya, et il faisait partie de ceux qui avait de l'affection pour Ali et était parmi son groupe, et en terme de sincérité, et l'acceptation de l'autorité de ahloul-bayte avait un bon antécédent et il est connu pour ça, il a bu de du vin durent la journée du mois de Ramadan.

Lorsque l'émir des croyants eu été informé, il a dit que la sentence de l'alcoolique est connu ; amenez le pour que la sentence lui soit applique. L'émir des croyants l'a appliqué la sentence devant le publique ; quatre-vingt-dix coup de fouet. Sa famille et son tribut est venu voire l'émir des croyants et dirent : tu nous as déshonoré. Celui-ci faisait partie de ton staff, de tes amis-dans notre jargon actuel-c'est l'un de tes ailles.je n'est rien à avoir ; un musulman a transgresse les lois et l'un des sentences de Dieu doit lui être obligatoirement assigne et je n'ai fait que mettre en application celle sentence. Cependant lorsque Nadjachi a reçu la sentence de Ali, maintenant comme s'est ainsi j'irais réciter des vers pour



Moua'wiya dit Nadjachi. il a laissé le campement d'Ali (a) et s'est rendu dans le campement de Moua'wiya. L'émir des croyants n'a pas dit que Nadjachis'en est allez et c'est dommage ; retenons le ; il est parti et c'est fini ; cependant s'il restait cela aurait été meilleur dit l'émir des croyants .la logique de l'émir des croyants était ainsi.il a dit aux amis de Nadjachi : « n'est-il pas un musulman comme tant autre qui a transgresse les lois de Dieu, et nous l'avons applique les sentences expiatoire »sa sentence a été applique, et son péché a été disciple.

Une personne de la tribu de la dynastie d'Assad-qui était aussi de même famille et parent qu'Ali(a)- était sujet d'une sentence obligatoire. Quelque personne parmi les amis de l'émir des croyants de même tribu que la personne en question, ont pris la décision de résolution de la question auprès de l'émir des croyants. En premier lieu ils se sont dirigés vers l'imam Hassan afin qu'il puisse intercéder pour eux auprès de son père.il n'est pas nécessaire que je vienne dit l'imam Hassan ; allez y vous-même ; vous connaissez bien mon père l'émir des croyants. Eux même sont venus voire l'émir des croyants et lui ont dit que nous avons un tel cas ; aide nous. L'émir des croyants leurs a répondu en ces termes : Toute action qui dépend de moi-même, je n'ai rien à dire ; je pourrais accepte votre requête. Ceux-ci ont été joyeux et sont sorti dehors. En cours de chemin ils ont rencontré l'imam Hassan(a) et il leurs interroger sur ce qui c'est passe ?ils ont loués le seigneur et dire que ça c'est bien passé ; l'émir des croyants nous a donné une promesse. L'imam Hassan leur a interrogé de savoir qu'est-ce qu'il leurs avait dit ? Ils répondirent qu'il leur a dit que toutes chose qui dépendait de lui et qui lui concernait, qu'il l'accomplirait pour eux .l'imam Hassan a souris et dit : tous préparatifs qui a rapport avec sa sentence, allez y faire ces préparatifs! Après l'Emir des Croyants l'a appliqué la sentence. Ils sont venu interroger l'émir des croyant de savoir ; pourquoi il a appliqué la sentence sur cette personne ?il leurs a dit que l'application de la sentence n'émane pas de m'a volonté ; mais plutôt c'est la loi de Dieu ; je vous ai dit que tous ce que émane de m'a volonté, je l'accomplirais pour vous, mais la sentence n'émane pas de ma volonté. Encore la dynastie de Assad faisaient partie des amis et fidèles de l'émir des croyants. La vie de l'émir des croyants était ainsi.

A propos de son alimentation, ses vêtements, sa situation de vie et de sa famille, il y'a eu beaucoup de chose qui ont été rapporté. Le rapporteur dit que je suis allez et j'ai vu l'imam Hassan et l'imam Houssine assis entrain de consomme de la nourriture. Leur nourriture était constituée de vinaigre du pain et de légume.je

leurs est dit O fils d'autorité !vous été des émirs ; vous êtes la famille de la gouvernance ; vous êtes les fils de l'émir des croyants ; sur le marché il y'a plein de vivre. « Alors qu'il se trouve dans la ville de Rabat beaucoup d'aliment » ; Dans la ville de Rahbat- près de Quoufa –il se trouve beaucoup de marchandise et que les gens ne font que profite ; vous les fils d'autorités c'est ce ci votre vivre ?ils ont fait face à lui et lui ont dit : «Qesque t'a fait ignore l'émir des croyants» tu es inconscient de la nature de l'émir des croyants ; va voire sa vie ! Son excellence vivait ainsi avec sa famille.

Vous avez appris l'évènement de la grande Zainab ; elle a fait un emprunt à Abou Rafi. Vous avez attendu l'aventure d'Aqîl qui est venu quémander quelque chose chez son excellence : «un sah de blé» il a demandé une quantité surplus de sa quote-part. Puis l'émir des croyant a apporté du fer fondu et l'a rapproché de lui, mais il ne l'a pas brulé mais plutôt il l'a menacé et n'a pas répondu favorable à sa requête. Abdoulay fils de Djafar – le neveu et le gendre de son excellence ; l'époux de l'excellente Zainab- s'est présenté a Ali (a) et lui ai dit : O l'émir des croyants je suis démunî ; je suis contraint de mettre sur marcher mes objets de vie ; donne-moi quelque chose comme aide. Son excellence a refusé et lui ai dit à moins que tu veille que ton oncle parte voler et te donne les biens des gens.

L'émir des croyants l'indice de la gouvernance d'une société prospère, étendu, cultive et fortune, tel que son époque a été déterminé relatif à l'époque du prophète. Toutes les choses avaient progressé. L'émir des croyants de par sa conduite il voulait prouver que cette situation pourrait aussi donner de vie à ces principes. Ceci est une grande activité de l'émir des croyants. le principe de la spiritualité, de la justice, de l'éducation, de la bonne direction, convenable et croyant-la vie de l'émir des croyants est plein de d'évènement et question que vous les gens, durent les années précédentes, dans chaque partie vous entendiez et écriviez en terme de conte, hadith et propos de l'émir des croyants-tous cela sont des signes de cette réalité ;le résumé est que Ali (a) voulait enseigner aux monde que ces principes pourront être mise en application. C'est cela la réalité de la chose. Les principes islamique n'est pas la forme vestimentaire de l'émir des croyants que l'émir des croyants doit il reste torse nu ou se vêtir, au jour d'aujourd'hui il est nécessaire que nous aussi fassions la même chose ; les principes islamique consiste à la justice, monothéisme, sincérité avec les gens, respect des trois des gens, secours des faibles, résistance face au front oppose à

l'islam et la religion, persistance sur les principes de la vérité, islamique et le soutien de la vérité et la réalité. Ceux –ci pourraient être appliqué dans chaque époque.

Cependant de nos jours quand nous évoquons ces propos, nous parlons du sommet. Qui pourrait prétendre se comparer avec l'émir des croyants ? non, personne ne pourrait être comparé avec l'émir des croyants. L'imam Sadjâd qui était le petit fils de l'émir des croyants et qui a atteint le niveau de l'infailibilité, lorsque on lui dit que pourquoi fait tu tends d'adoration ? Il répondit que quel comparaison pourrait-il y'avoir entre la tienne et celle de l'émir des croyants ? C'est à dire que l'imam Sadjâd dit qu'il n'est pas comparable à l'émir des croyants. La différence entre l'imam Sadjâd et les meilleurs dévots et ascètes de nos jours, vaut un millier de kilomètre. L'émir des croyants a démontré le modèle, le sommet et la voie du mouvement et a déterminé les indices ; maintenant n'importe qu'elle lieu que nous le voudrions, nous pouvons l'atteindre. Le système islamique, le système de la justice, de la sincérité et du secours de gens et le respect des droits des gens et affronte l'injustice que font les plus puissants aux moins. C'est cela le problème important de l'humanité dans le cours de l'histoire. L'humanité a toujours été éprouvée par ces problèmes et le sont aussi de nos jours. Les peuples ont eue des tâches impossibles qu'on leur demande, ils sont châtiés et leur vie devient difficile. L'islam, la logique de la gestion de l'émir des croyants étaient contre ces choses-là ; que cela soit dans une société où le puissant veut dévorer le faible, ou que cela soit le nouveau monde mondial et internationale. 15/8/1383

## **Autorité, Etat d'Oppression, et Victoire dans la Vie de l'Emir des Croyants**

Dans la personnalité, la vie et le Martyr de cette grande personnalité, se trouve trois éléments qui n'ont pas autant de compatibilité. Ces trois éléments consistent aux : autorité, état d'oppression et victoire.

L'autorité de cette grande personnalité consiste à la gestion, sa résistance, sa solide décision, la gestion le plus difficile problème militaire, la direction des intelligences et mentalité vers le sommet de la conception islamique et humain, l'éducation des grandes personnalités telles que Malik Achtar, Ammar, Ibn Abbas et Mohamed fils d'Aboubacar et à autre la mise en place d'un autre mouvement dans l'histoire humaine. L'incarnation de l'autorité de cette grande personnalité, était son pouvoir rationnelle, intellectuelle, politique, pouvoir de gouvernance et le courage. Aucune faiblesse d'aucune part d'existait en la personne de l'émir des croyants(a).en même temps il est l'un des figures les plus opprimées dans l'histoire, et cette injustice se retrouve dans toutes les parties de sa vie. Dans la période de sa jeunesse, il a été opprimé .dans sa jeunesse après le prophète, il a été opprimé. Dans la période de sa vieillesse et la succession, il a été opprimé. Après son Martyr durent plusieurs années sur les tribunes on parlait mal de lui, et on l'attribuait des choses de manière injuste.il a été injustement martyrisé.

Dans ces mêmes œuvres islamiques, nous avons deux personnes qui sont appelés par cet attribut «vengeance divine». Dans la langue persane nous n'avons pas de terme équivalent à ce terme Arabe « vengeance ».lorsque quelqu'un appartenant à une famille est assassiné injustement, le droit de sang appartient à la famille de l'assassiné .c'est ce qui est appelé *vengeance* dans la langue Arabe cette famille a le droit de réclamer le droit de sang .le fait de dire le sang de Dieu, est une expression très inintelligible et moins parfaite de l'expression vengeance et ne reflète pas très bien ce sens. Vengeance (Sarre) signifie le droit à la réclamation du droit de sang.si quelqu'un est le vengeur d'une famille c'est à dire que cette famille a le droit de réclamer son droit de sang .Dans la chronique islamique le nom de deux personnes ont été évoqué que leur vengeur et celui qui a le droit de réclamer leur droit de sang c'est Dieu .c'est deux personnes sont primo l'imam houssine et secundo son père l'émir des croyants ; «o celui que le droit de sang

appartient à Dieu ou lui dont de droit du sang de son père est à Dieu» son père aussi qui est l'émir des croyants celui qui a le droit de réclamer son sang c'est Dieu. De ce qui est la question du troisième indice qui est la victoire cette grande personnalité; c'est-à-dire le front fragiliser l'ennemi, que j'expliquerais plus tard, n'ont pas pu faire plier l'imam Ali ; l'imam Ali a vaincu tous ceux-là. Après son Martyr sa lumineuse vérité n'a fait qu'être lumineux de jour en jour ; et plus encore que les moments de son vivant. Observez le monde actuel, pas seulement le monde islamique mais plutôt tout le monde, combien y'a-t-il de louer qui le loue quand bien même ils ne sont pas musulmans, mais connaissent Ali (a) comme une figure lumineuse de l'histoire. Cela a pour cause l'éclaircissement de cette essence lumineuse et Dieu le glorieux lui accorderait des mérites face à cette injustice. Vous ne verrez aucune personne qualifiée de la sorte par tout le monde à travers toute l'histoire de l'humanité.

Il est possible que les livres les plus aimables que nous connaissons et qui ont été rédigés sur la vie de l'émir des croyants, soit rédigés par les non musulmans. Actuellement je me rappelle que trois chrétiens ont écrit, sur Ali, des livres avec une réelle reconnaissance, ça a été écrit par amour. Cette volonté, a aussi bien commencé le premier jour ; c'est-à-dire depuis le jour de son Martyr quand les gens parlaient et faisaient des propagandes contre lui-les puissances affilier au système de la Syrie et leurs alliés et ceux dont leur cœur sont plient de rancœur à cause de sabre et la justice de l'émir des croyants-la question a commencé dès cet instant. Je citerai ici un exemple.

Le fils de Abdoulay fils Ourwa fils de Zaid a médité de l'émir des croyants en présence de son père - qui est la personne de Abdoulay fils Ourwa fils de Zaid-.la famille des Zoubaire -excepte une personne qui est la personne de Mous'ab fils de Zoubaire- ils étaient tous malveillant contre l'émir des croyants .Mous'ab fils de Zoubaire ,était une personne courageuse et digne il fut cette personne qui était présente dans l'évènement de Q'oufa et la révolte de Mokhtar , il s'est bagarré avec Abdoul Malik et a été aussi l'époux de Soukainate ; c'est-à-dire qu'il était le premier gendre de l'imam Houssine. Excepte lui, toute la famille de Zoubaire étaient tous malveillant contre l'émir des croyants. Lorsque l'être humain fait la lecture de l'histoire c'est ce qu'il retrouve. Après cette médisance ; son père a dit quelque chose qui n'est pas aussi partielle, cependant il recèle un point important, moi je l'ai noté. Abdoulay dit à son fils : «par Dieu les gens n'ont rien bâti qui ne

soit détruire par l'islam en Revenge la religion n'a bâti quelque chose qui soit détruire par les gens». C'est à dire que toutes entreprise réalisé par la religion et ses piliers ont été établis sur la religion, les gens du monde quel qu'en soit ce qu'ils feront, ils ne pourront la détruire ; c'est-à-dire de ne pas faire d'effort inutile en voulant éteindre le nom de l'émir des croyants-la base de ces œuvres est la religion et la foi. Puis il a dit : « ne vois-tu pas que quand bien même que la famille de Marwane lui forge des défauts et lui font des diffamations, mais par Dieu c'est comme si ces action lui élevait de plus en degré », regardez la famille de Marwane, ils ont fait tous ce qu'étaient de leurs possibilité, dans chaque événement, sur chaque chair, de rechercher les critiques malveillants et la médisance à propos de l'émir des croyants! Cependant c'est comme si cette figure lumineux, devenait de plus en plus supérieure et plus lumineux encore ; c'est-à-dire que la médisance de ceux-ci a eu un reflet opposé. Le point opposé, c'est la dynastie des Amawites : « et tu ne constaterais que malgré les louanges qu'il adresse a leurs défunts, les gens les déteste de plus en plus » les Amawites faisaient des éloges et admirations de leurs prédécesseur, mais plus ils les admirent plus les gens les répugnaient de plus. Ceci a été dit à peu près trente ans après le Martyr de l'émir des croyants. C'est à dire que l'émir des croyants vu toutes ces injustices qu'il a subi, aussi bien de son vivant, dans l'histoire et dans la mémoire des gens il a été vainqueur.

L'évènement de l'autorité accompagné de l'oppression qu'il a été sujet, pourrait être ainsi résumé. À l'époque de cette gouvernance- la gouvernance de l'émir des croyants qui a duré moins de cinq ans- trois mouvement lui ont fait front : les parjures, les injustes et les déviationnistes. Ce hadith a été rapporté par et les chiite et les sunnites de l'émir des croyants : « j'ai été ordonné de combattre les parjures, les injustes et les déviationnistes » ces noms ont été dit par son excellence. « kassithine », signifie les injustes. La racine (*qassata*) est cité de manier simple - *qassata yaqsitou*, signifie il a opprimé, il opprime, il a fait injustice il fait injustice. Lorsqu'il a la forme (if'al), ça signifie la justice et la sincérité. Cependant lorsque c'est conjugué a la forme simple sa donne le sens contraire, c'est adire l'injustice et l'oppression. Le mot kasithine vient de cette racine, donc il signifie oppresseurs. L'émir des croyants a nommé ceux-ci les oppresseurs. Qui étaient donc ceux-ci ? Ceux-ci était des personnes qui on accepte l'islam par apparence et par circonstance quand bien même il n'avait fondamentale

pas de foi a la gouvernance de Ali. N'importe quelle action que l'émir fait pour ceux-ci, reste sans profit. Mais cette gouvernance, c'est une cumulation de la dynastie de Omeyyade et Mou'wiyya fils de Abisoufyane – qui était le gouverneur de la Syrie – qu'ils ont réuni ; la plus influente personne était Mou'wiyat, puis Marwane fils de Hakam et Walid fils de Ouqbat. Ceux-ci était de même front que l'émir des croyants mais ne voulait pas être associe a Ali et s'entendre avec lui. C'est vrais que Mouguîra fils de Cho'bat et Adoulah fils d'Abbas et autres ont dit ceci au début de la gouvernance de l'émir des croyants : O l'émir des croyants !garde ceux-ci quelque journées. Mais son excellence n'a pas accepté. Ceux-ci ont interprété cela comme une mauvais politique de la part de l'émir des croyants ; mais non, c'est eux qui ont été perplexe, les questions suivants signifierait cela. Quel qu'en soit ce que l'émir faisait, Muawiya ne s'attendait pas avec lui. Ce genre d'idée n'est pas faite pour accepter un gouvernement semblable à celui de l'émir des croyants ; même si les prédécesseurs, quelque uns l'ont accepté. Lorsque que Mou'awiya s'est nouvellement converti jusqu'au jour qu'il voulait combattre l'émir des croyants, c'était une période moins de trente ans. Lui et ces proches ont gouvernés la Syrie, ils ont eu une influence, ils se sont fait une base. Cela n'a pas eu lieu durant les premiers jours pour qu'on les dit, vous êtes de nouveaux convertis ; que dite vous ; ils avaient fait une ouverture. C'est pour quoi, ceux-ci étaient un mouvement qui n'avait jamais accepté le gouvernement de Ali et voulait que la gouvernance se déroulait d'une autre façon et être à leurs disposition à eux ; ils ont dans les moments suivant mis en évidence cet intention et l'islam a subi l'expérience de leurs gouvernance. C'est-à-dire que ce même Muawiya qui dans les instances dans lesquelles il rivalisait l'émir des croyants, montre une très belle face et une affection a quelque compagnons, après qu'il a été le gouverneur, il a eu une conduite rudes face à ceux-là, jusqu'à la période de Yazid et l'évènement de Karbala ; puis il s'en suivi la période de Marwâne, Abdoul-Malik, Hadjaj fils de yousouf Saqafi et Yousouf fils de Oumar Saquafi, qui sont l'un des fruits de ce gouvernement. C'est le gouvernement dont l'histoire frissonne en évoquant ses crimes- tel que le gouvernement de Hadjadj- ces mêmes gouvernements que Muawiya a institué et c'est sur la base de ceci qu'il a combattu contre l'émir des croyant. Dès le début il a été évident qu'ils voulaient et envisageaient quelque chose ; c'est-à-dire un gouvernement purement mondaine, dans lequel l'égoïsme est au centre ; ces même choses qui ont été constaté dans le gouvernement de la

dynastie des Amawites .cependant je n'ai ici, aucun sujet dogmatique et croyance a exposé, ce qui je voudrais exposer c'est des faits historiques. Ce n'est pas du tout une histoire chiite ; c'est la chronique de Tabari, de Kouti'ba et autre, dont j'ai les textes et que j'ai pris note. Ce sont des propos qui font partie des options admises ; ce n'est pas une question de divergence idéologique chiite sunnite.

Le deuxième front qui a combattu avec l'émir des croyants, c'est le front des parjures, c'est-à-dire ceux qui ont rompu leurs allégeances. Ceux-ci ont en premier lieu fait allégeance à Ali puis ils ont rompu leurs engagements. Ceux-ci étaient des musulmans contrairement au deuxième groupe, ils étaient familial ; mais le nouveau de familiarité que le gouvernement de Ali acceptait, qu'ils y'ait une quote-part acceptable dans le gouvernement en question ; de leurs consulter, de leurs donner des responsabilités, et se mettre à leurs disposition, les bonnes fortunes, ne pas contester ; ne pas dire ou est-ce que tu l'as reçu ?!Ce groupe, acceptait l'émir des croyants, ce n'est pas qu'ils ne l'acceptaient pas cependant leurs conditions était qu'il ne tient pas compte de ces choses et qu'il ne dise pas pourquoi vous avez envoyez ces biens, pourquoi l'as-tu accepté, pourquoi l'a tu apporté, que ces propos ne sois pas mis en question !c'est pourquoi au début la majorité est venu et fait allégeance. Mais quelque uns aussi n'ont pas fait d'allégeance. Son excellence Sa'ad fils de Waqâs n'avait pas au début fait d'allégeance, quelque uns n'avait pas fait d'allégeance au début ; cependant ses excellences Thalha, Zoubayr, les grandes compagnons et autres ont fait d'allégeance à l'émir des croyants ,ils se sont soumis à lui et l'ont acceptés ;mais trois ,quatre mois après, ils ont constaté qu'on ne peut pas s'attendre avec ce gouvernement ;car ce gouvernement ,est un gouvernement qui ne connais pas amis et connaissance, il ne prétendait pas avoir des droit qui lui soit spécifique, il prétendait pas aussi de droit spécifique pour sa famille ,les précèdent a l'islam n'ont pas aussi de droit spécifique, n'ont pas de considération quand il s'agit de l'application de la sentence divine, quand bien qu'il soit lui-même le plus doyen dans l'islam. Qu'est- ce qu'ils ont constaté, ils ont constatés qu'ils ne pouvaient pas s'attendre avec cet homme ; raison pour laquelle ils se sont isolé et ont mis sur pied la batail de la chamelle qui a été vraiment `un trouble. ils ont amené avec eux la mère des croyants.. Combien de personne ont-ils rendu l'âme dans cette batail. Cependant l'émir des croyants est sorti vainqueur et à stabiliser les choses.

Ceci fut le deuxième front qui a occupé le temps de ces grandes personnalités.



Le troisième front, c'est celui des déviationnistes c'est-à-dire les répugnants. Concernant leur appellation par répugnant, il a été dit ceci, de tel sorte que ceux-ci s'en fuyaient de la religion tel que La flèche dans la corde de l'arc pour l'instant qu'elle est tirée, elle traverse et va très loin ; ceux-ci étaient ainsi loin de la religion. Cependant ils s'étaient conformés à l'apparence de la religion et prétendaient la religion. Ceux-ci étaient aussi les khâridjites ; le groupe qui a institué ses actions sur des compréhensions et perceptions déviées- qui quelque chose de dangereux-. Ils n'apprenaient pas la religion chez Ali qui était le commentateur et le savant du livre, ils apprenaient de par leurs mauvais goûts ; cependant il se trouve plusieurs personnes de la sorte dans la société, mais leurs regroupement et leurs constitution de groupe, dans la terminologie moderne, leurs formation des groupuscules politiques nécessaire. Cette politique est dirigée par un autre lieu. Le point important se trouve dans le fait que ces groupuscules quand un mot est dit ils récitaient un verset coranique ; en pleine prière collective en présence de l'émir des croyants ils venaient et récitaient des versets pour détourner l'émir des croyants ; ils se stationnaient au pied de la chaire de l'émir des croyants pour réciter des versets coraniques pour détourner l'émir des croyants ; leurs slogan était «la justice n'appartient qu'à Allah» ; c'est-à-dire que nous n'avons pas besoin n'acceptons pas ton état, nous sommes les partisans de l'état de Dieu. Des êtres dont leur apparence est ainsi, leur organisation et leurs formations politiques, a été orienté par les notables du système des... et les grands de la Syrie - c'est-à-dire Amrou fils de A'sse - ; Ceux-ci avaient de liens avec cela. ach'b fils de Qays, comme le prouve plusieurs indices, fut une personne impure. Quelque personne pauvre d'esprit on fait chemin avec eux. C'est pour quoi, le troisième groupe dont l'émir des croyants a affronté cependant et leur a vaincu, était les déviationnistes. Dans la bataille de Nahrawân il leur a assigné un coup dur ; cependant ils étaient dans la société, en définitif leur présence a pris une part avec le Martyr de l'émir de cette grande personnalité.

Qu'on ne fasse pas d'amalgame dans la reconnaissance des khâridjites. Certains assimilent les khâridjites aux bigots ; non, il n'est pas question de bigot ou d'ascétisme qui est assis dans le latéral et ne fait que ses prières et invocations. Ceci n'est pas le sens de khâridjite. Les khâridjites sont ceux qui sont à la quête du soulèvement qui provoque des crises, en rentrent dans le champ de bataille, ont une affaire de bataille contre Ali et le combatte ; mais la base de leur action est

fausse, leurs batail est fausse, les outils de batail est fausse, leurs objectifs est erroné. C'est ces trois groupes avec qui l'émir des croyants a fait front.

La différence entre la période de la gouvernance de l'émir des croyant et celui de celle du prophète dans son vivant, était que dans la période du prophète, il y'avait des rangs bien détermine ; le rang de la piété et celui de la mécréance. Demeuraient que chaque fois des versets coraniques, les éléments des hypocrites qui étaient dans la société les mettait en garde, ils étaient pointé du doigt, les croyants étaient fortifier contre ceux-ci, leurs était d'esprit était affaiblis, c'est-à-dire que dans le système islamique du temps du prophète, toutes les choses était explicite. Les rangs déterminé les un face aux autre ; une personne qui est pactisant de la mécréance, du diable et du paganisme un autre partisan de la foi, l'islam, le monothéisme et la spiritualité. Certainement la bas aussi il y'avait de personne de la sorte cependant les rangs était déterminé. A l'époque de l'émir des croyants le blême était que rien n'était explicite ; et cela par ce que ce même deuxième groupe, c'est-à-dire les parjures, avaient une face acceptable. Chaque personne qui se mais face à une personnalité tel que Zubair serait atteint d'une hésitation. Zubair était celui-là même qui était à l'époque, parmi les personnalités et les influents, il était le cousin du prophète et proche de lui. Après le prophète il a fait partie de ceux qui ont défendu la cause de l'émir de croyants dans le Sakifa. Bien sûr ; tout jugement caché et ivresse auront tous une fin !que Dieu nous accorde une bonne fin. Souvent le fait de s'attachez a ce bas monde, les divers situations, les apparences de ce bas monde, tellement il y'aura des effets, tellement il engendrerait des effets sur quelque personne que souvent même concernant les Elus souvent ils sont affect par des problèmes ; à plus forte raison des personnes ordinaire. Donc ce jour-là était très difficile.

Ceux-là qui étaient aux alentours de l'émir des croyants, ont résistés et combattu, ont fait preuve de beaucoup de clairvoyance. Votre serviteur a plusieurs fois rapporte de l'émir des croyants ces propos : « personne ne supporte cette responsabilité que les clairvoyants et les endurants » dans la première étape, la «clairvoyance» est nécessaire. Il est évident que par l'existence de ces genres de discordes, quel était la nature des problèmes de l'émir des croyants. Ou par la conduite malhonnête base sur la prétention de l'islam, combattaient contre l'émir des croyants en évoquant des propos erronés. Aux depuis de l'islam, beaucoup d'idées erronés étaient présentés ; cependant les versets coranique se révélait et de

manière explicite réfutait ces idées ; que ce soit durant la période Mecquoise ou Médinoise. Regardez la Sourate la vache qui est une Sourate Médinoise, lorsque l'être humain fait une observation, il constate que elle traite de manière détaillée, la question des litiges et des diverses divergences du prophète contre les hypocrites et les juives, mais les méthodes que les juives de Médine utilisaient pour nuire psychologiquement le prophète, tous ceci a été cité dans le saint Coran : « ne dites pas Ra'ina (favorise nous) » et les expressions de la sorte. De plus la Sourate Al'raf qui est une sourate Mecquoise il est fait mention d'un chapitre complet et lutte contre les superstitions. Cette question de licite et illicite de la viande et des différentes natures de viande que ceux-ci que par rapport au réel illicite, les illicites mensongères et futiles : « dis mon seigneur n'a interdit que les turpitudes { les grandes péchés } tout apparent que secrètes ». C'est ceux-ci qui est illicite, ce n'est pas ce que vous avez constitué tel que la Saiba, la Bahira : etc. etc. le coran luttait explicitement avec ce genre de d'idéologie ; mais à l'époque de l'émir des croyants, ces mêmes opposants se sont recourus au Coran, ceux-ci profitaient du coran. Ainsi les affaires de l'émir des croyants ont été difficiles à plusieurs niveaux. A l'opposé de ceux-ci, il y'a le front d'Ali ; un front vraiment dur. Qui constituait des personnes telles qu'Ammar, Malik achtar, Abdoulay, Mouhamad fils d'Aboubakar, Maïssam Tammār, Hidr bin Adi. Les personnalités croyantes, clairvoyantes et conscientes dans l'éducation des gens ont eu un énorme rôle. L'une des belles parties de la période de l'émir des croyants - certainement c'est belle selon l'habileté de l'effort - ceci est l'apparence de leurs mouvements entre Koufa et Bassora. Lorsque Tholha et Zoubair et autres sont venus, ils constituaient un rang et ont pris et sont allés pour Basra' et son parti pour Koufa, son excellence a envoyé Imam Hassan et quelques compagnons. Les discussions qu'ils ont fait avec les gens, les propos qu'ils ont dit dans la mosquée, les disputes qu'ils ont fait, est l'une des discussions pleines d'émotion, belle et pleine de sens du début de l'islam. C'est pour cela que tu constaterais que la base des attaques des ennemis de l'émir des croyants était face à cela. La majeure partie des complots, étaient faits contre Malik achtar, Ammar fils de Yassir ; Mouhamed fils d'Aboubakar. Contre tous qui aux débuts de l'événement de l'émir des croyants, ont été éprouvés et ils ont fait preuve de foi solide, constant et de clairvoyance, de la part des ennemis, les différentes sortes de flèches de calomnie leurs étaient adressées, et leurs âmes étaient injustement visées c'est pour cela que la majorité de ceux-ci ont été Martyrs. Ammar a été Martyr dans la guerre mais Mouhamed fils d'Aboubakar a été Martyr par la ruse

des habitants de la Syrie, certains autre ont sont restés, mais certaines autre ont été Marty d'une manière grave.

C'est ceci la manière de vie de l'émir des croyants. si nous voulons faire la conclusion, nous devons présenter que la période de ce gouvernement, la période d'un gouvernent puissant, opprime et en même temps vainqueur.il a pu faire plier l'adversaire, et aussi après son injuste Marty, durent le cours de l'histoire il a pu être un flambeau à la hauteur de l'histoire. Certainement le sang du cœur de l'émir des croyants durant cette période, fait partie de l'un des évènements et aventure plus plein de peine.18/10/1377

## Chapitre Quatre

### Fatima Zahrâ (a.s)

Les grâces de Fatima Zahra (P) dans une petite collection vis-à-vis de la collection humanitaire restent considérablement limitées. Il n'est pas exclusif si nous regardons avec une vision réelle et logique, que l'humanité d'une part est redevable de Fatima Zahra (P), et c'est ne pas une exagération, c'est une réalité, de même que l'humanité est redevable de l'Islam, du coran des enseignements des prophètes et du dernier messenger paix soit sur lui et sa sainte famille. L'histoire a été toujours de cette façon, aujourd'hui encore de même et du jour au jour la lumière de l'islam et la spiritualité de Fatima Zahra (paix et salut divine sur elle) se manifestera de plus et l'humanité la touchera.

Ce que nous, nous avons comme devoir est d'avoir une relation convenable avec cette famille, bien sûre être en relation avec la famille de la prophétie, notamment leurs proches et être connu à leur gouvernance est difficile. Nous lisons dans le ziarat que nous nous sommes connus par l'amitié et l'amour envers vous ce double devoir est déposé sur nos épaules. Cette abondante bienfaisance que le bon Dieu dans la sourate kowthar a récompensée au saint prophète et dit : "الكوثر اعطيناك انا" dont son interprétation est Fatima Zahra s.a, en réalité est l'ensemble de toutes les bienfaisances que du jour au jour depuis la source de la religion prophétique se reprend pour toute l'humanité et toutes les créatures. La plus part d'eux ont beaucoup essayé de le couvrir et le nier mais ils n'ont pas pu réussir : « verset coran ; al-saf 7 ».

Il nous faut nous même nous rapprocher de ce centre de la lumière, et se rapproche de ce centre de la lumière, le moyen et ses vertus c'est être lumineux. Il faut être lumineux par action pas par l'amour vide, l'action qui est cet amour, cette gouvernance cette foi qui nous dicte et qui nous est demandée. Avec cette action il faut être attaché parmi cette famille. Ce n'est pas comme ça que Qambar soit dans la maison d'Ali (P) soit un travail facile. C'est ne pas de la sorte que Salman soit dans la maison du prophète soit un travail facile. Nous une société des

seigneurs et de chiites de la maison du prophète, nous avons espoir de la part de ces généreux d'être reconnus parmi eux et leurs entourages. « Vers » pour que la famille du prophète nous jugent de cette façon, mais ça ce n'est pas facile, ça ne s'acquière pas par des prétentions seulement, ça oblige l'action, générosité, abnégation, familiarisation et ressemblance à leur conduite. Vous observez, ce généreux à quel âge a obtenu tous ces honneurs ? En combien de temps s'est avoué de cette lumière ? Dans une courte durée ? 18 ans, 20 ans, 25 ans les narrations sont différentes. Tous ces honneurs ne s'acquièrent pas inutilement '' Il t'a éprouvé Dieu le Glorieux qui t'a créé, et il t'a trouvé patiente concernant cette épreuve'', Dieu le tout puissant a offert à son serviteur choisit ZAHRA la pur. Sa générosité, son abnégation sa connaissance et être sacrifice pour ce serviteur spécial ne connaît que des objectifs divins, donc elle se donne un centre d'honneurs, j'ai lus dans un récit que la lumière de Fatima Zahra est la cause d'éblouissements des yeux des anges dans les cieux, elle brille pour eux. Nous qu'est-ce que nous profitons de cet éclairage ? Nous il nous faut trouver de cette étoile éclatante, le chemin vers Dieu et le chemin de servitude qui est le droit chemin que Fatima Zahra (P) a tournée pour arriver à ces excellents grades. Si vous voyez que Dieu a donné son ardeur aussi son ardeur puissant, c'est pour cette raison qu'il s'avait que cette créature s'en sortira belle et bien de cette épreuve dans le monde physique et matériel 'Il t'a éprouvé, Dieu le Glorieux qui t'a créé, et il t'a trouvé patiente concernant cette épreuve' C'est ça la théorie. Dieu le tout puissant même si il faisait a cette ardeur une grâce spéciale une partie en rapport avec ce qu'il connaît, comment lui en venir à bout de cette épreuve si non beaucoup des gens avaient une bonne ardeur, est-ce qu'ils étaient parvenus à en venir à bout ? C'est une partie de la vie de Fatima Zahra (P) que nous avons instantanément besoin pour notre délivrance. Il y'a une narration chiite qui dit que le prophète a dit à Fatima Zahra ce : O Fatima, fais le bons œuvres, car je ne peux te mettre à l'abri de Dieu' oh ma chère, Ma Fatima je ne peux pas te laisser auprès de Dieu sans besoin de rien. Donc il faut penser à toi-même, et elle pensait toujours à soi depuis son jeune âge jusqu'à la fin de sa courte vie. Voyez-vous comment cette excellence a vécu ! Jusqu'avant son mariage elle était une petite fille avec ce majesté père qui l'a surnommée : « la mère de son papa » à ce moment-là, le prophète la clémence et la lumière porteur d'un monde nouveau, le guide et commandant suprême de cette révolution mondiale, la révolution que son existence doit être éternelle été entrain de hisser le drapeau de l'Islam. Ils ne disent

pas inutilement la mère de son papa. Surnommer cette excellente ce surnom est due à son service, travail, et à ses efforts. Cette excellente quel que soit dans la période de la Mecque et du **طالب ابى شعب** avec tous ces difficultés qu'elle avait même pendant la période que sa mère a quitté ce monde et laissant seul le prophète elle était toujours affligée au côté de son père, dans une courte dure le cœur du prophète a été briser par deux événements dont la mort de Khadija (Paix et Salut Divine sur Elle) et celle d' Abu Taleb. Pour Fatima (P) le prophète a perdu ces deux personnalités et il s'est senti seul. Dans ces jours-là Fatima le redressement et par ses petites mains a essuyé la tristesse du visage du prophète. La mère de son père, consolante du prophète, c'est depuis cette période-là que ce surnom a pris l'arguer. Excellente Zahra (P) avait six à sept ans il y'a divergence parce que sur la date de naissance de cette excellence il y'a une divergence de narration, que l'évènement shab abu Taleb s'est survenu. Shab abu taleb été une période trop difficile dans l'histoire haute de l'islam donc l'appel à l'islam avait commencé, l'appel qu'il avait fait ouvertement petit à petit au peuple de la Mecque spécialement les jeunes, les esclaves se réunissaient auprès de sa majesté et les grands démons comme Abulahab et Abujahl et autres... ils ont vus qu'il n'ont aucun choix que d'expulser le prophète et son entourage de la Mecque et c'est ce qu'ils ont fait. Un grand nombre de ceux-là qui ces sont formés en dizaines de foyer, y compris le prophète et les parents du prophète dont Abu Taleb qui été aussi parmi les grands, enfant, grand et petit ensemble ils les expulsaient de la Mecque. Ceux-là portaient en dehors de la Mecque, mais partiraient-ils ? Par hasard son excellence Abu Taleb au coin de la Mecque supposant quelques kilomètres de la Mecque avait une propriété dans une fente montagneuse son nom était Shab Abutaleb, c'était une vallée dans une montagne, Ils les avaient dit de se diriger vers cet endroit, alors imaginez-vous sur ça, dans la Mecque il faisait trop chaud les jours et les nuits sans fin trop froid ; donc une situation insupportable, ceux-là ont vécus trois ans dans ce désert, seul Dieu connaît comment ils ont subi la famine, les difficultés, comment ils ont soufferts, c'était là l'une des périodes difficiles du prophète. Le plus prophète dans cette période sa responsabilité n'était pas seulement une responsabilité de guide, qui veut dire gérer une communauté, il fallait soi-même défendre ceux-là qui étaient affectés par la souffrance. Vous savez quand la situation est bonne, les gens qui sont rassemblés autour d'axe d'un guide, tout le monde est satisfait de la situation et prie pour son père pour nous amener dans une bonne situation. Au moment où les difficultés apparaissent, tout

le monde est dans l'incertitude, et il dise que lui nous a mis dans une telle situation nous ne voulons pas s'affecter dans une situation pareille, bien sûr que les convictions vigoureuses résistent, mais finalement toutes les difficultés faisaient pression se posent sur le prophète. Dans cette même période quand la résistance morale du prophète était finie, excellence abu taleb qui était l'assistant et son espoir ainsi que Khadija Kubra qui était une grande assistante morale pour le prophète ils étaient morts dans une période d'une semaine. Un événement trop surprenant donc le prophète est devenu seul et seul. Moi je ne sais si vous vous n'avez jamais été responsable d'un travail tous ensemble ? Jusqu'à ce que vous connaissiez ce qu'est la responsabilité d'un ensemble ? Dans telle condition réellement, l'homme reste sans choix. Regardez le rôle de Fatima Zahra dans telle condition, l'homme quand il regarde l'histoire, il faut trouver de tels cas dans les coins et cotés malheureusement aucun saisonnier n'a ouvert ces choses de cette façon. Fatima Zahra (P) comme une mère, comme une conseillère, était pour le prophète comme une infirmière. C'est par là qu'ils disaient que Fatima est la mère de son père c'est en rapport avec cette période donc quand une fille de six à sept ans soit de la sorte. Bien sûr dans l'environnement arabe et dans l'atmosphère chaude, les filles grandissent corporellement et moralement d'une façon rapide, comme une fille de dix à douze ans de nos jours. Ca ce le sens de responsabilité, et que ça ne peut pas être un exemple pour un jeune, que par rapport à des tels sujets pour soi de sentir rapidement la responsabilité et l'allégresse ? De dépenser cette grande source énergétique qui se trouve en lui, pour nettoyer la poussière et le chagrin se trouvant sur le visage de son père qui atteint l'âge à peu près de cinquante ans et dont son âge arriver à peu près à la vieillesse, et que ça ne peut pas être une leçon pour un jeune ? C'est très important ça. En ce moment dans un monde comme ça le Prophète généreux, éduque la fille, la fille qui trouve sa valeur que le prophète de dieu viendra embrasser sa main, l'embrasse sur la main de Fatima Zahra de la part du prophète ne peut jamais être considéré par une signification sympathique, ça c'est très faux et très minime, si nous nous imaginons que par ce qu'elle était sa fille qu'il l'aimait, et embrassait sa main. Sauf une personnalité avec cette distinction aussi avec cette justice et sagesse se trouvant dans le prophète et son appui sur la révélation et son inspiration divine soit courbé et embrasse la main de sa fille ? Non ça c'est une autre chose et avec une autre signification.



Ceux qui tout au long de l'histoire-que ce soit dans l'ancienne [époque] de l'ignorance ou dans celle du vingtième siècle- ont tenté de minimiser la femme et la présentant soumise aux ornements apparents, à la mode, à l'or, comme instrument de jouissance ; qui se sont pratiquement impliqués dans cette voie ; leur logique se dissout et disparaît comme la neige et à la glace vis-à-vis de la chaleur du soleil du degré spirituel de Fatima Zahra (paix sur elle). L'islam présente Fatima-cet élément distingué de la spiritualité comme exemple de la femme. Ceci constitue la vie apparente, la lutte, le savoir, l'Eloquence ; le sacrifice, le fait d'être épouse, mère, l'émigration ; la présence dans tous les domaines, politiques, militaires, révolutionnaires, sa distinction multidimensionnelle qui pousse les grands à s'humilier devant elle ; constitue également le degré spirituel, d'adoration, d'imploration, de l'essence spirituelle, de la lumière du facteur spirituel, de l'équilibre du commandeur des croyants et du Prophète. C'est ça la femme. C'est ça l'exemple de la femme que l'islam veut former.

Il y a dans la vie de Fatima la purifiée (paix sur elle) un point qui doit être pris en considération. Bien entendu, nous ne décrivons pas ses degrés spirituels et nous ne sommes même pas capables de les comprendre. En réalité, dans le sommet de la spiritualité et perfection humaine, Dieu seul connaît et voit les degrés de ces serviteurs et de ceux qui sont avec eux dans le même angle. Raison pour laquelle ceux qui connaissaient Fatima Zahra étaient le commandeur de croyant son père ainsi que ses enfants immaculés.

Les gens de cette époque, ceux qui les ont suivis et nous aujourd'hui, nous ne sommes pas capables de déterminer cette lumière spirituelle qui se trouve dans cette dame prestigieuse. Ce n'est pas tout le monde qui voit la lumière brillante de la spiritualité et nos vues faibles ne peuvent pas voir cette lumière humaine dans cette grande dame. C'est pourquoi, nous ne nous permettons pas d'entrer dans le domaine spirituel de Fatima Zahra, mais ; il y a dans la vie ordinaire de cette dame prestigieuse un point primordial, d'une part, vivre en tant qu'une femme musulmane en rapport avec son époux, ses enfants et accomplir ses devoirs conjugaux et en s'occupant en même temps des obligations en tant que combattante infatigable dans son comportement envers les événements politiques importants après la mort du noble Prophète (paix sur lui), prononcer le discours à la mosquée et défendre [la religion] , une combattante infatigable au sens du terme, patiente, d'autre part.

Troisièmement, adoratrice, qui se met debout pour la prière de nuit, s'humiliant et craignant Dieu ; à l'instar des anciens pieux de Dieu, cette jeune femme communiquait avec Dieu. En associant ses trois dimensions, on obtient le point illuminant de la vie de Fatima Zahra (paix sur elle). Elle n'a jamais séparé ses trois dimensions. Certains pensent que quelqu'un qui s'occupe de l'adoration, ne peut pas faire la politique. D'autres encore croient qu'un politicien-homme ou femme-active dans le sentier de Dieu, si c'est une femme ; elle ne peut pas être une femme du foyer assumant toutes les responsabilités d'une mère et épouse, et si c'est un homme, il ne peut pas s'occuper de son foyer et de la vie. Ils pensent que ces tâches s'opposent, pendant que selon l'islam, ces trois ne s'opposent pas ; dans la personnalité d'un homme parfait, elles se complètent. Dans les domaines politiques, sociaux, de la guerre sainte ; la personnalité de Zahra la purifiée (paix sur elle) est une personnalité distinguée, dans ce sens que toutes les femmes combattantes, révolutionnaires, distinguées et politiques du monde peuvent tirer de sa courte vie et pleine sagesse de leçon. Une femme qui a vit ses jours dans une maison de la révolution et qui a passé toute son enfance dans les bras d'un père qui était un grand combattant universel inoubliable.

Une dame qui a goûté à l'enfance les souffrances des guerres de la période de la Mecque, emmenée dans le Sh'ab Abi Talib, a palpé, la faim, la terreur, les différentes sortes de souffrance du temps de la guerre de la Mecque et après avoir émigré vers la Médine ; devient l'épouse d'un homme qui a passé toute sa vie dans la guerre sainte et durant toute la période d'environ onze ans qu'elle a vécu ensemble avec le commandeur des croyants (paix sur lui) aucune année ; plutôt il n'a passé aucune moitié de l'année que ce mari n'ait pas pu faire la guerre sainte et ne se soit pas présenté au champ de bataille et que cette grande femme de sacrifice n'ait pas bien assumé ses devoirs de femme d'un combattant à perpétuité de champ de bataille.

Donc, malgré sa courte durée et qui n'a pas dépassé 25 ans, la vie de Fatima Zahra en ce qui concerne la guerre sainte, la révolutionnaire, la patience, la leçon à tirer, la harangue ; la défense de la prophétie, de l'imamat et du système islamique ; est une Mère de la guerre sainte, de travail et enfin un témoignage. Ceci est la grande, extraordinaire et certainement unique en son genre vie combattante de Fatima Zahra en réalité, elle un point illuminant et exceptionnel dans la mémoire humaine-aujourd'hui ou dans le futur. Dans le domaine de la connaissance elle est

également une savante de haut degré. Selon Allameh Madjilisi, le discours que Fatima Zahra (paix sur elle) avait prononcé dans la mosquée de Médine après le décès du Prophète est un discours qui doit être expliqué par les grandes figures de l'Eloquence et de la Rhétorique. Discours plein de sagesse, comparable aux belles expressions de la Voie de l'Eloquence en ce qui est de la beauté artistique.

Fatima Zahra (paix sur elle) se rend à la mosquée de Médine devant les gens, elle s'exprime clairement ! Peut-être elle se serait exprimée couramment pendant une heure. En principe, nous qui sommes des harangueurs professionnels, nous comprenons combien sont profondes ces paroles. Une fille âgée de 18, 20 et au minimum 24 ans- bien sûr, son âge n'est pas certainement connu ; parce que sa date de naissance n'est pas (connue) précise et il y a de divergence à ce sujet- avec toutes ces difficultés, elle se dirige à la mosquée, en plein public, voilée ; elle prononce un discours dont ses expressions restent dans l'histoire.

Les arabes étaient connus à cause de la bonne mémoire. Quelqu'un déclamait un poème de 80 vers, après la séance, dix personnes le bloquaient et l'écrivaient. Souvent, c'est à travers ce moyen que les poèmes qui existent [aujourd'hui] sont restés. Des poèmes étaient déclamés dans des centres sociaux et enregistrés. Fréquemment, il en était de même avec ces discours. Ils ont été écrits, mémorisés et sont restés jusqu'à nos jours. Les belles paroles ne restaient pas (aisément) dans l'histoire, n'importe quelle parole ne restait. Des propos ont été tenus, des discours prononcés, des poèmes déclamés mais ils n'ont pas duré et personne ne s'en est occupé. Ce que l'histoire garde et après 1400 ans.....

Montre que cette jeune fille, cette femme qui est morte entre l'âge de dix-huit ans et vingt-cinq ans -une partie d'historiens ont dit qu'elle est morte à l'âge de dix-huit ans et une autre partie ont dit qu'elle est morte à l'âge de vingt-cinq ans-elle était dans un niveau très haut de la spiritualité et elle était une personne extraordinaire. Et cela est le regard de l'islam à la femme. Mais le rang spirituel de cette haute personnalité est très élevé par rapport à son niveau de combat dans la voie d'Allah, son niveau révolutionnaire et social. Fatima Al-Zahra (Que le salut de Dieu soit sur elle) était un être humain, une femme et aussi une jeune femme, mais en vérité, elle était une grande réalité, une lumière divine, une bonne adoratrice et une personnalité excellente et choisie. Une personne dont le prophète

de Dieu (Que la paix sur lui et sa famille) a dit à l'Emir des croyants Ali (Que le salut de Dieu soit sur lui) :

«يا علي أنت امام انتي و خليفتي عليها بعدي و انت قائد المؤمنين الى الجنة و كأنني أنظر الى ابنتي فاطمة قد اقبلت يوم القيامة على نجيب من نور عن يمينها سبعون الف ملك و عن يسارها سبعون الف ملك و بين يديها سبعون الف ملك و خلفها سبعون الف ملك تقود مؤمنات امتي الى الجنة»

C'est-à-dire, dans le jour du jugement dernier l'Emir des croyants Ali (Que le salut de Dieu soit sur lui) guide les hommes et Fatima Al-Zahra (Que le salut de Dieu soit sur elle) guide les femmes vers le paradis divin. Elle est égale et au même niveau à l'Emir des croyants. Cette personne lorsqu'elle s'élève pour d'adoration de Dieu, milles anges proches de Dieu donnaient des salutations à elle, et des félicitations, ils l'a disaient les mêmes paroles dont ils disaient à la sainte Marie, ils disaient :

(يا فاطمة ان الله اصطفاك و طهرك و اصطفاك على نساء العالم)

Cela est le rang spirituel de Fatima Al-Zahra (Que le salut de Dieu soit sur elle).

Une femme, à l'âge de jeuneuse, au niveau spirituel, elle est arrivée dans un stade que d'après les traditions, les anges parlaient avec elle, et ils l'a disaient les réalités. Elle est «محدثة», C'est-à-dire quelqu'un qui parle avec les anges. Ce niveau spirituel, un grand espace et un haut sommet par rapport à toutes les femmes du monde. Fatima Al-Zahra (Que le salut de Dieu soit sur elle) est sur ce grand sommet, et elle s'adresse à toutes les femmes du monde et elle les appelle de parcourir ce chemin.

Tous les aspects de la vie de Fatima Zahra (Paix et Salut Divine sur Elle) sont remplis de courage, d'ardeur, d'héroïsme et patience. Son jeune mari qui était pour la plupart du temps en Djihad, mais avec tous ses difficultés de la vie elle était comme un foyer de référence pour la société. Elle était la fille courageuse et assistance du Noble Prophète et avec toutes ses conditions de vie elle menait une vie honorablement ; elle a assuré l'éducation des enfants tell Hassan, Hussein et Zeinabe (Paix et Salut Divine sur Eux) ; elle veillait et accomplissait correctement son devoir envers son mari et avait la bénédiction de son Noble père. Les conquêtes et les butins s'accumulaient, mais de tous ces jouissances, ces

cérémonies et tous ces embellissements que les jeune filles en rêvent n'avaient gère effet en elle.

L'adoration et les prières de Fatima Zahra (Paix et Salut Divine sur Elle) étaient un modèle et un exemple à suivre. Hassan Besri qui était un des grands serviteurs célèbre du monde Musulman raconta à propos de Fatima Zahra (Paix et Salut Divine sur Elle) : la fille du prophète se prosternait devant Dieu et se tenait début pour faire des prières à tel point que ses pieds se gonfla<sup>1</sup>. L'Imam Hassan (Paix et Salut Divine sur lui) raconte : une nuit –nuit de vendredi- ma s'arrêta pour faire la prière jusqu'au lever du soleil ; elle passa toute la nuit à faire des prières, des invocations, des prosternations avec un cœur plein d'humilité et de foi. L'Imam Hassan (P) rajoute en disant : on l'entendait prier pour les croyants et les croyantes ; elle priait pour les gens et pour la société Musulmane. Le matin arrivé je lui demandai : Oh Mère je ne t'ai pas entendu faire des prières pour toi-même, toutes tes prières étaient pour les autres !? Elle me répondit : Oh mon fils les voisins d'abord avant la maison (Nous<sup>2</sup>). Faire le jihad ne signifie pas seulement d'aller au front de batail, il se fait dans les aspects, et le jihad de Fatima était un modèle, sa façon de défendre l'Islam, l'Imamat et la Wilayat ; son soutien au prophète ; sa protection et un soutien exceptionnel à l'Emir des Croyants qui était son mari. Ce dernier dit à propos d'elle : durant toute notre vie ensemble elle ne m'a jamais mis en colère et ne m'a jamais désobéi.

• Manaqeb/ Ibn Shahr Ashoub/ Tome 3/ Page 341

• Bihar Al-Anwar /Tome 43/ Page 8

Fatima Zahra (Paix et Salut Divine sur Elle) avec toute cette excellence, cette magnificence et cette grandeur restait la femme de foyer comme le veut l'Islam. Son dévouement dans l'adoration, son éloquence, son savoir et sa connaissance, sa patience, sa jihad, son comportement en tant que fille, en tant qu'épouse, en tant que mère, sa générosité en faveur les opprimés et les nécessiteux (qu'un jour prophète envoya un vieux pauvre d'aller frapper à la porte d'Ali (Paix et Salut Divine sur Lui), pour trouver son gain) etc... et aussi d'autre qualités faisait de Fatima (P) la meilleure femme du monde. Elle donna un jour à un pauvre la planche de peaux sur laquelle Hassan et Hussein dormaient (la seule qu'elle possédait chez elle) et lui dit d'aller le vendre et s'en servir de l'argent. C'est ça la

personnalité éblouissante de Fatima Zahra (P), un modèle pour une femme Musulmane.

Les femmes Musulmanes doivent d'efforts dans la recherche du savoir, dans le dandysme spirituel et éthique, s'accrocher au jihad (tous les aspects) et la patience ; ne pas donner trop d'ardeur et d'importance aux bijoux et des embellissements de cette vie, s'obstiner, protéger leur chasteté, leur pudeur et leur piété ; être une source d'apaisement pour leur mari, leurs enfants et leur entourage familial, s'adresser à leur époux avec des mots doux et moelleux, éduquer leurs enfants d'une bonne éducation au point de vue physique et phycologique en leur formant à être des personnes respectables, des personnes sans complexe, des personnes siennes etc... Une mère doit être une éducatrice la plus performante.

Il se peut qu'un savant résoudre des problèmes électroniques les plus intenses, qu'on puisse fabriquer des bombes de destruction massives, des fusés allant dans l'espace, mais personne de ces gens ne peut porter un être humain en soit, cette valeur et ce prix n'est accorder qu'à une mère ; et celle-là est l'icône et le model de la femme Musulmane.

## Chapitre Cinq

### L'Imam Hassan (a.s)

La période de l'Imam Hassan Moudjtaba (a.s) et les événements concernant l'accord entre lui et Mouawiya, ou plutôt le soi-disant accord, sont les événements qui ont tracés l'avenir de la voie de la révolution de l'Islam depuis les premiers temps de cette religion. Plus jamais dans l'Histoire, nous avons vu un événement pareil. Dans ce cas, nous allons d'abord donner des explications brèves concernant ce que je viens de dire, et après nous allons aborder le sujet principal. La révolution Islamique, c'est-à-dire la pensée Islamique et le dépôt envoyé par Allah le plus Haut aux gens, qui est appelé Islam, était dans la première période, une révolution qui se manifestait à travers un mouvement d'un grand changement, et cela était lorsque le Messenger d'Allah (s.a.w) avait transmis ce message à la Mecque et que les ennemis de l'Islam qui étaient contre les instructions Islamiques et l'unicité d'Allah avaient pris position contre pour bloquer la propagation de cette pensée. En effet, le Prophète (s.a.w) a dirigé ce mouvement à travers des éléments croyants et a mené un grand combat avec intelligence à la Mecque, ce mouvement et ce combat a duré pendant treize années, et cela constituait la première période de ce mouvement.

Après treize années, ce mouvement a pu établir un gouvernement dû aux efforts fournis par le Messenger d'Allah (s.a.w) à travers ses instructions, ses slogans, la bonne direction, les sacrifices qui ont été faits et d'autres facteurs qui existaient. Cela s'était transformé à un régime, un mouvement politique et la méthode de vie d'une communauté, cela s'est passé lorsque le Messenger d'Allah (s.a.w) a émigré à Médine et a siégé dans cette ville, il y a ainsi propagé les instructions de l'état Islamique, l'Islam s'est transformé en ce moment d'un mouvement à un état, cela était donc la deuxième période.

Cette méthode a continué pendant les dix années que le Prophète (s.a.w) a passé dans cette ville et a continué après lui dans la période des quatre Khalifes jusqu'à l'époque de l'Imam Hassan (a.s) qui a duré que six mois seulement, dans toutes ces

périodes, l'Islam s'était transformé en un état. Toutes les activités se menaient sous la forme sociale d'un état. Une administration qui était composée d'un gouvernement, d'un armé et qui menait des activités politiques et culturelles, qui avait des services judiciaires et qui s'occupait des relations économiques des gens, et toutes ces activités pouvaient bel et bien se développer, et si les choses continuaient comme elles étaient, ce mouvement allait atteindre toutes les parties de terre, en effet l'Islam avait prouvé qu'elle était capable de se propager de la sorte. Les opposants de l'Islam avaient tellement évolués à l'époque de l'Imam Hassan (a.s) jusqu'à ce qu'ils ont pu être obstacle à ce mouvement, même si ce mouvement des opposants n'était pas né dans le temps de l'Imam Hassan (a.s) et existait bel et bien depuis plusieurs années. Tout ce lui qui voudra faire une analyse sans prendre en considération l'aspect de la croyance, et en s'appuyant seulement sur les faits historiques, il pourra sans doute juger que ce mouvement d'opposants n'est pas né dans les périodes de développement de la religion Islamique, mais plutôt c'était la continuité de ce qui existait depuis la période du Prophète (s.aw) – c'est-à-dire la période de la Mecque – qui était la première période. Lorsque ce groupe a pris le contrôle des affaires Islamiques dans la période Ousmane – qui faisait partie de la famille Omeyyade – et dans un temps dont Abou Soufyan était devenu aveugle, il était assis avec un groupe de ses amis. Il posa la question : Qui sont les gens qui sont présent parmi nous ? On lui rendra compte des gens qui étaient présents, et lorsqu'il a su qu'il n'y avait aucune personne à part ses frères de la même tribu, il les dira : 'Balancez ce pouvoir comme une balle entre vous'. A travers cette parole, il les conseilla de se passer le pouvoir entre eux et de faire tout pour ne pas le perdre, cet événement a été noté dans les références historiques de l'Ecole Sunnite et Shiite. Cet événement ne concerne pas les sujets de la croyance, et nous n'abordons pas le sujet concernant l'aspect de la croyance, c'est-à-dire que je ne vois pas important qu'on fasse l'analyse de cet aspect concernant ces sujets-là, et il suffit qu'on fasse une analyse de l'aspect historique. En effet, dans cette période, Abou Soufyan était un Musulman et était un croyant, mais après la conquête de la Mecque, l'Islam était déjà puissant loin de toute faiblesse. A l'époque de l'Imam Moudjtaba (a.s) ce mouvement opposant avait atteint sa toute haute puissance, et c'était ce mouvement qui s'était opposé à l'Imam Hassan Moujtaba (a.s) à travers Mouawiya Ibn Abou Soufyan. C'est ce mouvement qui a commencé à s'opposer et barrer la route à l'évolution de l'état Islamique – c'est-à-dire l'Islamique en temps qu'un mouvement politique – et à causer les problèmes



en coupant le chemin à son extension jusqu'à ce que le développement de ce gouvernement Islamique avait été stoppé.

Ces sujets ont été évoqués à plusieurs reprises concernant l'accord de l'Imam Hassan (a.s), et l'analyse a été faite dans les livres historiques que tout celui qui pourrait se trouver dans des situations pareilles, n'aurait aucune solution et allait faire de même que l'Imam Hassan (a.s), et même si c'était l'Imam Ali (a.s), aucune personne ne peut évoquer des polémiques concernant ce qu'il a fait. En effet, sa décision était purement logique et il n'y avait aucune solution que celle là. La question à poser est : Qui était le plus passionné parmi les descendants du Messenger d'Allah ? Qui était aimé plus sacrifier sa vie pour l'Islam ? Qui était le plus ardent parmi eux concernant la protection de l'Islam contre les ennemis ? En effet, c'était Houssein Ibn Ali (a.s). Cette grande personnalité était le partenaire de l'Imam Hassan (a.s) dans la signature de cet accord et l'Imam Hassan (a.s) n'a pas dirigé seul les procédures qui ont amenés à cette signature, c'était l'Imam Hassan (a.s) et l'Imam Houssein (a.s) qui l'ont faits ensemble, seulement que l'Imam Hassan (a.s) tenait la direction et appuyé derrière par l'Imam Houssein (a.s). L'Imam Houssein (a.s) faisait partie de ceux qui ont défendus l'idée de l'accord de l'Imam Hassan (a.s). Une fois, lorsqu'un adepte – qui était un homme passionné à sang chaud - a fait objection à l'Imam Hassan (a.s) dans un rassemblement privé, l'Imam Houssein (a.s) s'est chargé de lui répondre 'Et Houssein a fait un clin d'œil à Houdjr'. Aucune personne ne peut, en effet, estimer que si l'Imam Houssein (a.s) était à la place de l'Imam Hassan (a.s) cet accord n'aurait pas eu lieu, ce n'est pas du tout le cas, l'Imam Hassan (a.s) était appuyé par l'Imam Houssein (a.s) lorsque cet accord a eu lieu, et si l'Imam Houssein se trouvait dans les mêmes conditions de l'Imam Hassan (a.s) sans lui, il allait faire pareil que lui, cet événement allait de se répéter et un accord allait avoir lieu.

## Le Compromis le Plus Courageux de l'Histoire

Ces sont des facteurs qui ont amené à accepter l'option de l'accord, et il n'y avait aucun choix de l'éviter, le martyre n'était pas la solution préférable en ce moment-là, dans son livre intitulé *Soulhou al-Hassan* (L'Accord de Hassan) par le défunt Sheikh Radhi Aalou-Yasin (Qu'il soit agréé par Allah le plus Haut) – un livre que j'ai traduit dans l'année 1348 (de l'hégire solaire) et qui été publié – a prouvé que l'option du martyre n'existait pas du tout, ce n'est pas tout celui qui a été tué qui est un martyre, mais plutôt le martyre c'est d'être tué dans des conditions précises. Ces conditions n'existaient pas en ce moment, et si l'Imam Hassan (a.s) avait été tué en ce moment et dans ces conditions, il n'aurait pas été un vrai martyr. A cette époque, il était impossible que quelqu'un soit considéré comme martyr s'il était tué dans ses conditions de paix, et cette action ne serait qu'une action de suicide.

Nous avons évoqué le sujet concernant les différents aspects de l'accord, mais il est à ajouter maintenant que les activités ont été gérées avec intelligence et discernement après l'accord signé par l'Imam Hassan Moudjtaba (a.s) en protégeant l'Islam de ne pas être sali par le mouvement qui appelait au soi-disant *khilafe* (succession au pouvoir après le Prophète (s.a.w) dans le sens de la monarchie, cela était la tactique de l'Imam Hassan Moudjtaba (a.s). L'Imam Hassan (a.s) a fournis des efforts afin que le mouvement authentique de l'Islam – qui était né à la Mecque et qui s'était transformé en un état Islamique et qui avait atteint la période de l'Emir des Croyants (a.s) et ainsi que lui-même sa période – soit dirigé dans autre sens manière, si possible sous sa forme en temps qu'un état, et comme cela était impossible, il fallait la diriger comme un mouvement comme il était dans son tout début, cette époque constitue la troisième période de l'Islam. A cette époque l'Islam était redevenue comme un mouvement et avait été préservé contre toute falsification et la manipulation des désirs et est resté pure, authentique, anti oppression, anti mystification et loin de tout fabrications ; et dans tous ces cas elle est resté comme un mouvement. C'est-à-dire que l'Islam qui avait traversé des étapes et qui avait réussi à établir un état était redevenue comme un simple mouvement à l'époque de l'Imam Hassan (a.s), en effet ce mouvement dont il faisait face a plus de difficulté autant qu'à l'époque du Messenger d'Allah (s.a.w),

car ceux qui dirigeaient officiellement étaient des gens qui se masquaient derrière les slogans Islamiques tandis que leurs objectifs étaient très loin des instructions de l'Islam. Voilà donc la base des problèmes que les Imams de Guides (a.s) enduraient. En effet, à travers les Narrations et la biographie des Imams (a.s), je suis arrivé à une conclusion que ces grandes personnalités cherchaient toujours à reconduire ce mouvement afin de rétablir l'état Islamique à nouveau depuis le jour de l'accord signé par l'Imam Hassan (a.s) jusqu'aux derniers moments. Il y'a en effet des Narrations qui dénotent cela. D'autres gens peuvent bien sûre atteindre à d'autres conclusions différentes et faire d'autre observations concernant cela, mais ceci est ma conclusion. Les Imams (a.s) ont toujours voulu reconduire le mouvement Islamique à un état Islamique de nouveau et de renforcer ce mouvement Islamique qui était loin de toutes falsifications et mystifications par la pollution des désirs personnels et de la mettre en pratique, mais cela était un devoir difficile.

Dans la deuxième période de ce mouvement Islamique ; c'est-à-dire qu'à l'époque des khalifes Soufyanistes, Marwanistes et Abbassides, le besoin le plus important des gens était d'entendre les instructions de l'Islam authentique et du Saint Coran à travers des paroles différentes et propagés afin de connaître la religion authentique et de ne pas faire d'erreurs à son propos. Ce n'est pas en vain que les religions ce sont basés sur la raison, et ce n'est pas du tout en vain que le Saint Coran appel l'être humain à raisonner, tandis que cela concerne le principal sujet de la religion qui est en effet le sujet de l'unicité de Dieu. L'unicité de Dieu ne veut seulement pas dire l'existence de Dieu et qu'il est tout simplement Unique ainsi qu'il n'y a aucune divinité que lui. En effet, cela n'est que la forme externe de l'unicité de Dieu. Quant à la forme interne de l'unicité, elle est comme un océan illimité que les amis de Dieu se noient dedans, l'unicité est un sujet élastique, et concernant ce sujet élastique, il a été recommandé aux croyants et aux fidèles de se baser sur la raison et la réflexion, et en réalité la raison et la réflexion sont capables de guider l'homme à ce propos. Certainement, pour atteindre des étapes, la raison doit être nourrit de la lumière de la révélation, la science et les enseignements des amis de Dieu, et ceux-là sont des soutiens pour l'avancement de la raison, et sans la raison rien ne pourra avancer.

Pendant toutes les périodes qui ont durés des années – c'est-à-dire jusqu'au septième siècle pendant la monarchie abbassides. Ainsi, après la chute de la

monarchie abbassides la monarchie *khilafe* existait toujours ; telle qu'en Egypte et a duré pendant quelques temps jusqu'à la période de l'empire Ottoman – l'élément important dont la communauté Islamique qui était dirigé par le système de *khilafe* avait besoin, ainsi ce que les gens devaient comprendre, était qu'il devaient se retourner envers la raison en tant que la référence, afin qu'ils arrivent à comprendre si les dirigeants qui occupaient le pouvoir conformaient aux enseignements de l'Islam ; le Saint Coran et la Tradition authentique concernant les dirigeants authentique des affaires Islamique. En plus, de connaître si ces enseignements étaient conforme à la réalité existante ou pas. Cela était un sujet très important.

La période de la monarchie de la famille Marwanist, Soufyanist et Abbasides, étaient des périodes dont l'Islam avait perdu ses valeurs authentiques, et c'est que l'apparence de l'Islam qui était resté, et ces instructions avaient été changées par les instructions de la *djahiliya* (l'Epoque de l'Ignorance qui a précédé l'évènement de l'Islam) et instructions satanique. Le système de la direction Islamique – que la plus meilleure était celle de l'époque du Prophète (s.a.w) qui cherchait à rendre les gens intelligents, adoreurs, croyants, libres, loin de toute pollution, soumis à Dieu et arrogants contre ceux qui étaient arrogants – avait été transformé en un système qui éduquait les gens en faisant d'eux des gens dévoués par ce monde d'ici-bas (sans prendre en considération l'au-delà), des gens qui suivaient leurs désirs et leurs passions, et des gens qui n'avaient aucune spiritualité et aucune dignité, des gens corrompues, malheureusement cela était le cas à l'époque des Omeyyades et les Abbassides. Il y'a des faits qui ont été enregistrés dans les livres d'histoire que le temps ne permet pas à évoquer, car cela prendra beaucoup de temps. Tous cela a commencé dans la période de Mouawiya, les historiens ont en effet rendu Mouawiya célèbre ; c'est-à-dire que les historiens ont enregistrés que c'était une personne humble et plein de capacité et donnait la permission à ses opposants de lui adresser la parole devant lui et dire tous ce qu'ils voulaient à sa présence. Certainement, cela était le cas au début de son pouvoir ou pendant un moment. Mais concernant les autres aspects de sa personnalité, ils n'ont que très peu abordés les sujets qui les concernent. Parmi cela ses stratégies qu'il menait afin de forcer les chefs et les grands hommes pour qu'ils abandonnent leur foi et leur croyance ainsi même pour qu'ils soient préparés pour combattre le chemin de la vérité, ce sont des réalités qui n'ont pas été écrits. Mais cela a été enregistré dans

l'histoire et tous ce que nous savons maintenant à ce propos ce sont des historiens qui l'ont écrit.

Les gens qui recevaient de l'éducation de ces régimes, ils ont été appris de ne pas dire des choses qui seraient contre les désirs du khalife. Quelle sorte de société était-elle ?! Et quelle sorte de personne était-il ? Comment pourrait-il guider les gens vers l'objectif de Dieu et de la religion Islamique afin qu'ils puissent établir une reformation et anéantir l'immoralité et faire de la société une société spirituelle ? Cela était-il possible ?

Jahiz ou Abou Al-Faraj Isphahani a rapporté qu'une fois Mouawiya voyageait à la Mecque à cheval, l'un des grands homme de cette époque était à sa compagnie, il était occupé entrain de causer avec cette personne, derrière eux ils étaient accompagné par un groupe de personnes, Mouawiya était en train de lui raconter son histoire Omeyyade de l'Epoque de l'Ignorance, les choses qu'il avait l'habitude de faire à cette époque, ce que son père Abou Soufyan avait l'habitude de faire, ce que les enfants avaient l'habitude de faire en lapidant les pierres, en ce moment-là, une pierre est venu tapé le front de cette personne qui était à cheval à côté de Mouawiya, le sang s'est mis à couler, mais il n'a rien dis, et il n'a pas coupé la parole de Mouawiya, et il a supporté le coup, le sang a coulé jusqu'à atteindre sa face et ses ornements, tandis que Mouawiya était occupé par la parole, il s'est retourné tout d'un coup envers lui et a vu du sang sur son visage. Il dit : Il y'a du sang qui coule sur ton visage. Dans sa réponse, l'homme dit : Du sang ?! Sur ma face ? Où et comment ? Il a fait semblant comme c'était Mouawiya qui était le premier à faire attention à cela et qu'il ne s'était pas rendu compte ni lorsqu'il avait été atteint par la pierre et l'écoulement du sang sur son front ! Mouawiya a dit : c'est étonnant ! Une pierre a tapé ton front et tu ne t'es pas rendu compte ?! L'homme a répondu : Non je ne me suis pas rendu compte, il toucha son front et dit : Comme c'est étonnant ce sang ! En ce moment-là il a juré au nom de Mouawiya ou par les choses sacrées qu'il ne s'est pas rendu compte que le sang coulait de son front parce qu'il était emporté par sa causerie. Mouawiya lui posa la question : Combien reçois-tu du trésor Musulman ? L'homme lui informa de la somme. Mouawiya lui dit : Ils t'ont oppressé, car ils devaient te donner le triple de cela. Ceci est un exemple de la façon de gouvernance à l'époque de Mouawiya.

En effet, ceux qui flattaient les chefs et les khalifes à ces époques étaient les privilégiés, les mérites n'étaient pas donnés à base des capacités des gens et leurs aptitudes. En effet, les arabes tenaient principalement compte de la race et de la descendance des personnes, de quelle famille les faisaient partie ? Mais ceux-là ne tenaient pas compte ni de la race ni de la descendance. A l'époque de Abdoul Malik et quelques-uns de ses fils, un homme appelé Youssouf Ibn Oumar Saqafi a été, pendant longtemps, étant le gouverneur d'Iraq. Il a dirigé l'Iraq pendant des années. Cet homme était un mystère de malheur qu'on rapporte de ses mystères. Il était un homme court et gros, il était tellement petit que sa taille était un mystère. Lorsqu'il donnait un tissu à un couturier de lui coudre un habit, il posait la question au couturier : Est-ce que ce tissu vaut un habit pour moi ? Lorsque le couturier se met à vérifier le tissu et si par exemple le couturier dit que le tissu est suffisant pour ta taille et qu'il y'aura du restant, il reprenait très vite le tissu de la main du couturier et donnait l'ordre pour qu'il soit punit. Tous les couturiers avaient compris son attitude, c'est pourquoi lorsqu'il envoyait un tissu chez un couturier et posait la question si le tissu était suffisant pour sa taille ou pas, le couturier vérifiait le tissu et lui faisait savoir que le tissu était insuffisant pour sa taille, et qu'il fallait faire beaucoup d'effort pour qu'il puisse suffire pour sa taille, et il était heureux de cet attitude malgré qu'il savait que le couturier était un menteur, il était stupide de la sorte. C'était cette même personne qui a martyrisé Zayd Ibn Ali (a.s) à Koufa. Telle personne était chargé de protéger la fortune et l'honneur des gens, ni sa race était connu, ni il était doté d'une connaissance, ni il avait une bonne éducation, et il a été nommé à ce poste parce qu'il était attaché au pouvoir qui dirigeait, cela est une faillite, cela est une grande faillite pour un régime.

Au cours de ces périodes, la situation a continué dans ces conditions, et à côté se trouvait le mouvement de l'Islam authentique, le mouvement de l'Islam de vertu, l'Islam enseigné par les instructions du Saint Coran – qui n'acceptait aucun compromis envers le régime qui dirigeait concernant les valeurs Islamiques – qui étaient dirigé par les Imams (a.s) suivis par plusieurs Musulmans. Ce mouvement Islamique valeureux a pu protéger l'Islam authentique grâce à l'Imam Hassan Moudjtaba (a.s), et ce mouvement valeureux Islamique allait être anéanti si l'Imam Hassan (a.s) ne signait pas cet accord, car de toutes les manières Mouawiya allait se vaincre. La situation et les conditions n'étaient pas à la faveur de l'Imam Hassan

pour qu'il soit le vainqueur, tous les facteurs étaient contre lui. Sans doute Mouawiya allait vaincre, car il avait à sa disposition les moyens de tromperie, sa vrai face en Islam était une face que les gens ne pouvaient connaître pour en faire la distinction.

Les piliers de la famille du Messenger de Dieu (s.a.w) allaient être anéantis si l'Imam Hassan (a.s) ne signait pas l'accord, et personne parmi eux n'allait rester afin de protéger le mouvement de l'Islam authentique. Toute chose allait prendre fin, l'Islam n'aurait plus de récit parmi les gens et l'événement d'Ashoura n'aurait pas eu lieu. Si cela était prévu que l'Imam Hassan (a.s) devait continuer la guerre contre Mouawiya et que les gens de la famille du Prophète (s.a.w) devait être tous tués, l'Imam Houssein (a.s) allait être aussi tué en ce moment, les fidèles compagnons allaient être tués aussi, les personnes comme Hedjr Ibn Ouday allaient être tués, tous et toutes allaient être massacrés et personne n'allait pouvoir rester afin de profiter à protéger l'Islam authentique, l'Islam allait être anéantis, cela était donc la responsabilité de l'Imam Hassan (a.s) de protéger l'Islam.

En effet, la signature de l'accord avait été imposée, et cela a été fait, et sans doute l'Imam (a.s) n'a pas aimé. Mais les conditions imposées par l'Imam (a.s) avaient déjoués les plans de Mouawiya. Il est à noter cet accord et les conditions imposés par l'Imam Hassan (a.s) étaient un complot d'Allah : *'Et ils se mirent à comploter, Allah a fait échouer leur complot, et c'est Allah qui sait le mieux leur machination.'* Cela veut dire que si l'Imam Hassan (a.s) choisissait l'option de la guerre et qu'il avait été tué – et il était fort probable qu'il allait être tué par ses propres compagnons qui étaient des espions engagés par Mouawiya – Mouawiya allait nier son assassinat, et allait affirmer qu'il a été tué par ses propres compagnons. Il allait lui-même faire semblant d'être en deuil, et allait mettre les compagnons de l'Imam Ali (a.s) en confusion. Cela veut en effet dire que rien n'allait rester des instructions du shiisme et ces instructions n'allaient pas se propager jusqu'à atteindre koufa afin qu'ils puissent inviter l'Imam Houssein (a.s) après vingt ans, rien n'allait rester de ses instructions. L'Imam Hassan (a.s) a en effet protégé le shiisme, il a protégé les principes pour que la direction revienne à la Famille du Prophète (s.a.w) après vingt ou vingt-cinq années.

Après l'accord signé entre l'Imam Hassan (a.s) et Mouawiya, les ignorants et les non-éveillés reprochaient cela à l'Imam (a.s) en disant plusieurs choses à ses

propos, souvent ils le qualifiaient comme celui qui a humilié les croyants, ils disaient qu'il a rendu misérable les croyants qui opposés à Mouawiya en signant cet accord avec Mouawiyah, souvent ils disaient cela respectueusement mais qui était les sens de ces paroles, mais l'Imam Hassan (a.s) répondait à leurs paroles par une phrase qui est peut-être la plus impressionnante et la plus meilleur parmi les paroles de cette grande personnalité, cette phrase est la suivante : *'Et je ne sais pas ; ceci est peut être une tentation pour vous, et une jouissance pour un certain temps'*. Vous ne savez pas, et il est impossible pour vous de comprendre que cela est une tentation pour vous et une jouissance pour Mouawiyah pour un temps limité, et cette phrase donne effectivement le sens du verset du Saint Coran.

Il est évident de tous cela que l'Imam (a.s) avait pris l'avenir en considération, un avenir dont le gouvernement inacceptable selon le point de vue de l'Imam Hassan (a.s) va chuter et sera remplacer par l'état de son gré. Voilà donc pourquoi il disait à ces gens qu'ils n'avaient aucune conscience de ce qu'il faisait. Que savez-vous ? Peut-être que cela sera un profit pour nous.

Au début de la signature de l'accord, deux grandes personnalités parmi les personnalité shiites – Moussayab Ibn Najaba et Souleyman Ibn Sourad – et quelques musulmans étaient en visite chez l'Imam Hassan (a.s), ils lui proposa qu'ils ont plusieurs éléments en Khorasan et en Iraq, nous allons les mettre à ta disposition et ils poursuivront Mouawiyah jusqu'à Sham, l'Imam Hassan (a.s) les envoya en privé et a eu une discussion avec eux, lorsqu'ils sont ressortis ils étaient calmes, ils ont abandonné leurs éléments et n'ont pas donner une réponse claire aux autres. Taha Houssein a conclu que cet entretien représente le dépôt de la première pierre de la fondation du combat shiite, c'est-à-dire que l'Imam Hassan (a.s) et ces gens se sont entretenus sur la grande organisation shiite au cours de cette réunion.

En effet, cela est une réalité palpable dans la vie de l'Imam Hassan (a.s) et à travers ses paroles, même si la situation ne permettait pas cela en ce moment car les gens n'étaient pas mobilisés à cela et que les plans et les moyens de l'ennemie étaient trop. L'ennemie utilisait des moyens que l'Imam Hassan (a.s) ne pouvait utiliser, comme donner de l'argent sans faire des calculs, le fait de ressembler des gens qui ne n'avaient aucun mérite ni de statut que l'Imam Hassan (a.s) ne pouvait en utiliser, car l'ennemie avait les moyens et l'Imam (a.s) n'en avait pas.



Il a été reporté de l'Imam al-Sadiq (a.s) qu'il a dit : 'Cette affaire a été prévue dans les années soixante-dix', Allah avait prévu que le gouvernement reviendrait sous la commande trente ans après le martyr de l'Emir des Croyants (a.s) et dix ans après le martyr de l'Imam Houssein (a.s). Dans ce cas quelles sont les facteurs qui peuvent amener à cet objectif ? Ce n'est que lorsque les gens mettent en place les moyens par leur propre décision. Allah n'a aucun lien parental avec quelqu'un, ce que les gens devaient accomplir ils ne l'ont pas accompli. L'Imam Hassan (a.s) et l'Imam Houssein (a.s) ont fait leur devoir, mais les adeptes – tel que Abdoullah Ja'far et Abdoullah Abbas et les autres n'ont pas fait leur devoir. Même ceux qui ont suivis l'Imam Houssein (a.s) à Karbala et ont été assassinés avec lui n'ont pas accomplis leur devoir dans le temps de Mouslim, ils ont été négligents sinon Mouslim n'allait pas atteindre ce qu'il était. Ils devaient en finir avec l'affaire, mais ça n'a pas été le cas, cela a été la cause de l'événement de Karbala.

En plus, l'Imam Sadiq (a.s) a dit : Lorsque l'Imam Houssein (a.s) a été assassiné (paix d'Allah soit sur lui), la colère de Dieu est devenue plus forte contre les gens de la terre, donc il a rejeté cela jusqu'après cent quarante ans'. Ce moment a été apparemment rejeté à mon avis jusqu'à l'an cent quarante, soixante-dix années de retard. Cela faisait des années que les Abbassides étaient au pouvoir, cela veut dire que l'accord de l'Imam Hassan (a.s) visait l'accomplissement d'un grand travail, sinon les Imams (a.s) n'ont jamais baissé les bras car le sujet du leadership et de commandement n'étaient pas une simple affaire, cela était la base de la religion et son pivot. Mais malheureusement voilà pourquoi ça s'est passé ainsi.

Beaucoup de choses ont été dites à propos de cet accord, mais ce que je veux évoquer maintenant concerne le sujet de l'accord de l'Imam Hassan (a.s) d'un nouveau point de vue, car cet événement représente une étape historique critique qui rend cet événement très important plus que tout autre événement politique dans toute l'histoire de l'Islam. L'histoire de l'Islam est pleine des nombreuses événements – les événements de la période du Prophète (s.a.w), les événements qui ont suivi après sa mort, les événements de l'époque de l'Emir des Croyants, les événements des différentes époques des Imams (a.s) et les Khalifes Omeyyades et Abbassides, l'histoire de l'Islam est pleine des plusieurs événements, mais les événements semblables à celui-là sont rares comme cet événement – l'accord de l'Imam Hassan (a.s) – concernant la détermination de la voie de l'histoire de l'Islam. C'est-à-dire je ne connais qu'un ou deux autres événements qui ont eu d'impact sur

le destin de l'histoire de l'Islam. C'était en effet un événement très important parmi les événements du mouvement Islamique dans toute l'histoire de l'Islam pendant des siècles.

En bref, cet événement représente un moment dont le leadership en Islam a été transformé en monarchie, cela est un propos plein de sens si l'on prête attention à cela. Le leadership appelé *khilafe* est une sorte de diriger et la monarchie en est une autre, et la différence entre ces deux ne se limite pas à une ou deux ou cinq différences. Il y'a deux sorte de diriger les musulmans et la société Islamique qui sont carrément différents l'un de l'autre. L'un est le system de la *khilafe* (la direction du leader) et le system de la monarchie. C'est au moment de cet événement que le chemin de l'histoire de l'Islam s'est tourné en un changement, un changement qui ressemble parfaitement aux changements que les gens font pour changer un train dans un gare de train, l'un qui va au nord et l'autre au sud avec une vitesse inestimable, cette vitesse n'est pas visible en tant que telle, mais lorsque l'on regarde derrière lui, il verra la rapidité de cette vitesse. Voilà comment je vois le changement entre ces manières de diriger ainsi que cet événement.

Après l'accord de l'Imam Hassan (a.s) les choses ont changés de directions. Le pouvoir est tombé dans la main d'un autre mouvement. Quelle est donc la différence entre ces deux mouvements ? Quelle est la différence entre les qualités de ces deux mouvements ? Cela représente la première question du sujet. Concernant la deuxième, la question est : quelles sont les méthodes utilisées par le mouvement illégal qui s'est emparé du pouvoir afin de s'imposer et commander la société avec la force ? La troisième question est : Quelles étaient les méthodes utilisés par le mouvement légal qui a perdu le pouvoir – c'est-à-dire le pouvoir dirigé par l'Imam Hassan (a.s) – concernant son combat contre le mouvement illégal ? Quelle étaient les méthodes utilisées par l'Imam (a.s) ? La quatrième question concerne l'analyse de l'échouement. Qu'est-ce que s'est passé afin que le mouvement légal échoue d'atteindre l'objectif ? Cinquièmement, quelle était l'attitude du mouvement vainqueur et le mouvement vaincu ? La réponse à cette question indique un sujet instructif et plein d'enseignements. La septième question est : Quelle était la politique et la stratégie utilisée par ceux-là, et qu'est ce qui s'est passé en fin de compte ? Enfin, cela fait sept questions.

Concernant le sujet des différentes qualités de ces deux mouvements, il y'a plusieurs différences entre le mouvement légal et le mouvement illégal qui seraient très nombreux si je les comptais. En effet, j'ai atteint à une conclusion que le mouvement légal, c'est-à-dire le mouvement de l'Imam Hassan (a.s) était basé sur la foi religieuse, pour lui l'essentielle était de préserver la religion. Que veut dire donc la religion à ce propos ? Cela veut dire qu'il a voulu préserver la foi et la croyance des hommes, et qu'ils puisse s'attacher à la religion et l'adoration par la fois et la pratique et que la société soit dirigée par la religion. L'essentielle pour ce mouvement était que la société soit dirigée par la religion et le pouvoir de la religion et que le régime Islamique soit stable. Le fait de diriger eux même était une affaire secondaire et un sujet particulier. Le principal objectif était que la société devait être conduite par les commandements de la religion et les gens qui se trouvaient dans cette société arrivent à préserver leur foi et à la développer. Ceci était la particularité du premier mouvement. Quant au deuxième mouvement, l'objectif pour eux était de s'emparer du pouvoir peu importe le prix à payer. Ils voulaient à tout prix être les dirigeants, cela était la politique du deuxième mouvement. L'essentiel pour ce mouvement était d'atteindre au pouvoir, à tout prix et par n'importe quel moyen.

Comme la stratégie est des politiciens de notre époque, les valeurs morales n'étaient pas le pivot du sujet. S'ils voulaient prendre en compte les principes moraux, ils pouvaient bien le faire, et s'ils n'ont pas pu faire cela, c'est parce que leurs principes étaient de préserver le pouvoir pour eux même. C'était le plus important pour eux. Il était possible que souvent les deux mouvements fassent apparaître l'apparence religieuse, comme le cas était pendant la guerre entre l'Emir des Croyants et Mouawiya. Un jour les troupes de l'Emir des Croyants (a.s) a subi des hésitations – pendant la guerre de Saffayn qui s'était déroulé entre Mouawiya et l'Emir des Croyants – quelques personnes parmi ces gens n'arrivaient pas à dissiper la confusion qu'ils enduraient. Dans ce cas au lieu de se référer à une personne intelligente, ils ne le font pas, mais ils se mettent à divulguer et forment un autre groupe et mettent en doute d'autres personnes. Ils se posent la question pourquoi font-ils la guerre contre les siens ? Ils font la prière comme nous la faisons, ils lisent le Saint Coran comme nous, ils prétendent suivre le Prophète (s.a.w) comme nous, dans ce cas ils sont atteints par le doute. Ammar Yaser – qui depuis le début de l'Islam, en effet j'ai compris une chose spéciale à propos de

cette personnalité – cette grande personnalité explique beaucoup des confusions et d’ambiguïtés qui étaient en ce moment là ignorés et cachés. Si l’on reconnaît Malik Ashtar en Islam par son épée, le statut de Ammar Yaser dans cette religion est qu’il était un homme connu par sa pédagogie, son intelligence et sa bonne pensée, il a réalisé des choses depuis les débuts de Islam que l’on doit féliciter, à ma connaissance très peu d’événements ont eu lieu concernant l’Imam Ali (a.s) que Ammar n’a pas intervenus et ne s’est pas imposé, il était un homme exceptionnel.

Lorsque Ammar Yaser a été informé que y’a des gens qui sont confus, il est allé donc voir ces gens et les a parler lui-même, il les a fait comprendre que le problème n’était lié à l’apparence des choses, que ceux-là prient et vous priez aussi. Il les a adressé la parole : Je jure au Nom de Dieu que j’ai vu ces deux étendards dans une autre guerre en train de se combattre. Cet étendard que l’Emir des Croyants (a.s) combat avec, était en train de combattre l’étendard que Mouawiya est en train de combattre avec aujourd’hui, cela était dans la guerre de Badr. C’était ces deux étendards qui se combattaient – l’étendard des Hachémites et celle des Omeyyades – dans la bataille de Badr. Sous cet étendard, combattait le Messenger d’Allah (s.a.w) et l’Emir des Croyants était aussi présent, et sous l’autre étendard combattait Mouawiya et son père, le conflit entre ces deux groupes est un conflit familial, ne vous laissez pas distraire par l’apparence, et il a dissipé enfin la confusion de leurs esprits.

Au fait, le mouvement qui voulait à tout prix atteindre le pouvoir observait souvent l’apparence religieuse, cela n’est en effet aucune preuve, car il faut attentivement faire l’analyse et dénoncer le mouvement par sa réalité, cela concerne le premier sujet. Les particularités de ces deux mouvements sont : L’un est un mouvement qui ne veut atteindre que le pouvoir, et l’autre est conservatiste qui préserve les valeurs des vertus et qui était institutionnaliste d’une autre part ; les institutions Islamiques, et avoir la conception institutionnalisme en Islam, c’est de reconnaître les valeurs Islamiques, de faire les efforts afin de les réaliser et de mener la bataille pour elles. D’une part ce trouvait l’institutionnalisme, le conservatisme, la préservation des valeurs Islamiques, de l’autre part ce n’était pas le cas, c’était la bataille d’atteindre au pouvoir, ce mouvement ne voulait que le pouvoir de commander, y’a eu plusieurs changements et des événements et pendant tout ce temps ce mouvement ne voulait que prendre le contrôle du pouvoir. Voilà donc ce qui concernait le premier sujet.

Quelle était la méthode utilisée par ce mouvement illégal ? Cela est aussi une question impressionnante. Les mauvaises méthodes sont constituées par quelques parties, il est à noter à ce point que le plan tracé par Mouawiya était composé de quelques méthodes afin de préserver le pouvoir et de le fortifier, chaque méthode avait un rôle pratique à jouer, ces quelques méthodes sont : la dictature, souvent il pratiquait la dictature, il punissait sévèrement. Une autre méthode était la corruption avec l'argent qui est un moyen pour faire la promotion des toutes mauvaises choses. Une autre méthode était la propagande, le quatrième était la politisation des affaires ; c'est-à-dire utiliser les moyens politiques en paralysant les choses et en les rendant durs, tous ceci étaient des méthodes utilisés par Mouawiya.

Ensuite, vous pouvez voir à travers l'histoire que Mouawiya se comporte sévèrement contre Hedjr Ibn Ouday qui était un compagnon du Prophète (s.a.w), et il finit par l'assassiner. Il a recherché Rouchayd Hadjari, il a suivi sa trace, et en fin de compte il a pu l'assassiner. Il a nommé en tant que gouverneur, Ziyad Ibn Abihi, un homme qui était oppresseur, un homme qui était sans pitié, qu'on ne connaît pas du tout de quelle famille il était, qui était immoral et ne voulait que le pouvoir, il l'a nommé comme le gouverneur de Koufa – le centre des affaires shiites et de la *willaya* (le leadership de Ahloul-Bayt (a.s)). En plus, il lui donna l'option de faire tout ce qu'il veut la bas ; les historiens ont écrit à propos de la personnalité de Ziyad Ibn Abihi en disant : 'Qu'il a arrêté plusieurs personnes par simple soupçon, et il a assassiné les amis de Dieu par des accusations sans preuve'. Tout celui qui était soupçonné d'être un adepte des Ahloul-Bayt était arrêté et emprisonnés, il était torturé. Tout celui qui était soupçonné d'avoir coopéré avec la famille du Prophète (s.a.w) ou ce mouvement vaincu, il était assassiné et anéanti, c'était un grand embarras à Koufa et en Iraq tout entier qui était le centre du commandement de la famille du Prophète (s.a.w) et le shiisme. Là-bas c'était la dictature qu'il avait mis en pratique.

Vous aussi d'autre part à travers l'histoire qu'une femme âgée est une fois venir trouver Mouawiya, elle l'insulta, elle se méta à l'accuser, qu'il a fait ceci et cela, mais il s'est mis tout simplement à rire, il la flatta et montra une apparence sentiment pour elle et ne l'a fait aucun mal. Une fois Ad'y Ibn Hatim est venu voir Mouawiya, comme il était devenue carrément aveugle, Mouawiya lui a dit : O Ad'y ! Ali n'a pas été juste envers toi. Tu as perdu tes deux fils dans la bataille qui

a eu lieu entre moi et Ali, mais les deux fils d'Ali – Hassan et Houssein – sont encore vivants. Ad'y Ibn Hatim s'est mis à pleurer et a dit : 'O Mouawiya ! Moi je n'ai pas été juste envers Ali, car Ali a été martyrisé et est parti à la rencontre de son seigneur et moi je suis encore vivant. Pendant les rassemblements de Mouawiya avec les siens, un adepte des Ahloul-Bayt venait participer, et lorsque l'Emir des Croyants étaient offensés, il attaquait franchement Mouawiya et son groupe avec courage, Mouawiya avait l'habitude de rire et montrer de l'affection pour lui, et souvent il arrivait même qu'il pleure, il disait : Tu as dit la vérité. Peut-être que vous ne croyez pas à cela, mais c'est la pure réalité, c'était la propagande. La propagande a été le moyen le plus dangereux et empoisonnant que ce mouvement illégal à utiliser. Le mouvement légal ne pouvait pas utiliser les moyens de la propagande comme ce mouvement illégal. Voilà donc pourquoi ce mouvement a utilisé ce moyen afin d'attirer les esprits par le mensonge et les mises en scènes. Quant au mouvement légal, ce n'était pas un mouvement des menteurs et de trompeurs. C'était l'habitude du mouvement illégal de ne pas prendre les valeurs en considérations, l'important pour ce mouvement était de tromper et masquer la vérité aux yeux des hommes et d'utiliser tous les moyens comme ils l'ont fait.

Ce que vous avez entendu concernant l'étonnement des gens de Sham à propos de l'assassinat de l'Emir des Croyants (a.s) dans la mosquée lorsqu'ils se sont posé la question à propos de ce qu'il faisait là-bas. Seul celui qui prie entre dans la mosquée ! Des personnes n'ont pas cru à cela, c'est de la pure réalité. Pendant des années, à l'époque de la gouvernance de Mouawiya et de son frère qui l'a précédé – son frère aîné Yazid Idn Abou Soufyan – la propagande a été utilisée afin de mettre de la confusion dans les esprits des gens de Sham que personne parmi eux ne peut comprendre que des choses pareils. La propagande se faisait pour la promotion de la famille de Mouawiya et les Omeyyades et contre la famille du Prophète (s.a.w). Cela est une réalité que le monde Islamique a vécu environ cent ans après l'hégire – peut être environ quarante ou cinquante ans après la période de l'Emir des croyants (a.s), l'Imam Ali, l'Emir des Croyants (a.s) était maudit par des gens dans les discours et les sermons – c'est la preuve de ce que j'ai dit à propos que l'action de maudire en Islam était l'habitude de Mouawiya et son action. Des gens se sont mis à accuser les shiites qu'ils maudissent et disent des propos méprisant à propos des Compagnons, cela est plutôt leur action et l'action de Mouawiya. L'Emir des croyants Ali Ibn Abou Talib (a.s) qui est (le plus

vertueux de la communauté est le premier à croire) et le plus proche des compagnons au prophète (s.a.w) a été pendant des décennies injurié et maudit par ceux-là jusqu'à la période de Oumar Ibn Abdoul Aziz. C'est lorsqu'il est devenu le khalife il a interdit cela et a dit que personne n'a le droit de faire cela encore. Après la mort d'Abdoul Malik Ibn Marwan, deux de ses fils Walid et Souleyman l'ont succédés successivement au pouvoir pendant douze ou treize ans, c'est après ces deux-là que Oumar Ibn Abdoul Aziz est arrivé au pouvoir, et après lui – après avoir commandé pendant deux ans et quelques temps, environ deux ans – deux autres fils de d'Abdoul Malik – Yazid et Hicham – sont arrivés au pouvoir. Oumar Ibn Abdoul Aziz les a empêché et n'a permis à personne de dire des propos méprisant à propos de l'Emir des Croyants, car ils faisaient cela jusqu'à cette époque. Cela était l'une des méthodes. En effet, au début les gens étaient étonnés, mais ils ont fini par être habitués.

Je l'ai vu écrit dans l'histoire que le régime de Mouawiya et les successeurs de Mouawiya avaient, sans exception, forcé tous les Lecteurs du Saint Coran et les Narrateurs de l'Islam de dire des choses méprisant à propos des Ahloul-Bayt (a.s) et de fabriquer des louanges des ennemies des Ahloul-Bayt (a.s) et de falsifier des interprétations des versets à ce propos et etc. Le même Soumrah Ibn Djoundoub – qui est le narrateur du hadith 'Il n'y a pas préjudice dans la pratique d'Islam ni personne ne doit causer de préjudice à une autre' – qui était un compagnon du Messenger de Dieu (s.a.w), mais un compagnon dont il était en colère contre. Dans une histoire bien connue, cet homme avait un arbre sur une terre qui appartenait à une famille et qu'il avait l'habitude de partir déranger cette famille à cause de cela, il rentrait dans la concession de cette famille tout épanoui sans même prévenir la famille. La famille était regroupée dans la concession, femmes, enfants et les grandes personnes, tout d'un coup elle voit un homme entrer dans sa concession, et cela à cause d'un dattier qui se trouvait dans la concession de cette famille, elle s'est plainte auprès du Messenger de Dieu (a.s) due à sa violation de cette limite. Ensuite, le Prophète (s.a.w) lui a demandé de vendre le dattier à cette famille, il refusa de la vendre sous prétexte l'arbre l'appartenait et il avait l'option d'aller rendre visite à son arbre. Le prophète (s.a.w) lui demanda de lui vendre le dattier, il refusa encore. Il a été rapporté qu'il a refusé de le vendre à un tel prix, et même en changement contre un arbre dans le paradis, ce que veut dire qu'il avait été promis d'entrer dans le paradis en échange de cet arbre, il refusa cela et il a dit qu'il ne

voulait que son arbre et rien d'autre. Le Prophète (s.a.w) a pris la décision que c'est ainsi, il demanda au propriétaire de la concession d'aller arracher l'arbre de la terre, qu'il le mette en dehors de la concession, et qu'il prenne son arbre pour aller avec 'Il n'y a ni préjudice en Islam et personne ne doit causer de préjudice à une autre'. Causer des dommages aux gens et de les déranger n'est pas permis en Islam. L'on ne doit déranger les autres à cause d'une chose qui l'appartient, cela n'est pas permis en Islam. Ainsi, ce Hadith qui est l'un des principes de notre jurisprudence Islamique a été rapporté par cette personne. Samrah Ibn Djoundoub a vécu jusqu'à l'époque de Mouawiya. Prêtez l'attention à une histoire de la chance de vie. En effet, Mouawiya était à la recherche des compagnons du Prophète (s.a.w), il avait la liste des noms et l'adresse des Compagnons, il les rassembla tous autour de lui, ce compagnon était aussi présent dans ce rassemblement. Il lui demanda d'attribuer le verset du Saint Coran à l'Emir des Croyants Ali Ibn Abou Talib (a.s) : *'Il y'a parmi les gens celui dont la parole sur la vie présente te plait, et qui prend Allah à témoin de ce qu'il a dans le cœur, tandis que c'est le plus acharné des disputeurs.* Puisque Mouawiya était visé par les paroles de l'Imam Ali (a.s) concernant ses reproches liés à ce monde d'ici-bas à travers les sermons amers de Nahj al-Balaagah, cela avait est très grand impact.

Voyez donc comment ces paroles sont éloquentes, supposez quelqu'un qui compose une poésie ou écris un livre, un article et qu'enfin le sujet contient une éloquence, il est naturel que le sujet sera propagé et cette personne sera bien vu des autres. C'est ainsi que les paroles de l'Emir des Croyants ne peut être comparé aux autres œuvres artistique que nous connaissons. Les paroles de cet œuvre sont plus impressionnantes que ces paroles artistiques, c'est un miracle très impressionnant ; ce qui était difficile à Mouawiya de supporter est que les gens étaient très attirés par toutes ces paroles de l'Emir des Croyants (a.s) qui se trouvent dans Nahj al-Balaagah liés à l'explication des valeurs Islamiques et ses instructions. Il a voulu falsifier des paroles contre ces paroles modestes qui font des reproches à l'attachement à ce monde qui avaient été rapporté de l'Emir des Croyants afin de réparer les erreurs. Il dit à cette personne de dire que ce verset a été révélé à propos de d'Ali Ibn Abou Talib (a.s). C'est-à-dire qu'Ali Ibn Abou Talib est la personne dont la parole sur la vie présente vous plait, il jure au nom de Dieu à ce propos, pourtant il est le plus pire des ennemies de l'Islam. Il lui demanda de dire que ce versé est descendu à propos d'Ali (a.s). En plus concernant un autre verset qui est :



*‘Et il y a parmi les gens celui qui se sacrifie pour la recherche pour l’agrément d’Allah, et Allah est compatissant envers ses serviteurs.’*, il lui dit de dire qu’elle a été révélé à propos de Ibn Mouljam. Il avait en effet besoin de faire cela pour sa propagande. L’un des compagnons du Prophète (s.a.w) qui avait vécu avec lui depuis son enfance était Samrah Ibn Djoundoub, cet homme était un combattant depuis sa jeunesse, il n’avait même pas atteint l’âge de la majorité lorsqu’il a commencé à combattre à son côté, cette personne était présente – des Compagnons étaient aussi présents, qu’une personne vienne interpréter un verset du Saint Coran de la sorte, de falsifier sens des versets en les attribuant à ces personnes. En effet, Samrah Ibn Djoundoub était un homme mauvais et malheureux, mais malgré tout cela sa conscience n’a pas accepté cela, et il refusa de dire des choses pareilles. Il dira aux gens qui étaient attachés à son régime de dire cela, qu’ils seront payés et qu’il n’y avait pas de souci à se faire à propos de l’argent. Il proposa environ deux cent cinquante mille grammes d’argent, c’est-à-dire vingt-cinq mille grammes d’or selon sa valeur à cette époque. C’était en effet une grande fortune. Il a proposé cinquante mille d’argent à cet homme, mais il refusa de faire cela. Des narrateurs ont assumés que Samrah Ibn Djoundoub voulait lui aussi jouer au jeu et chauffer l’atmosphère, et le cas n’était pas que sa conscience ne voulait pas faire cela, car il savait que Mouawiya avait nécessairement besoin de cela, et en réalité il était en train de débattre la récompense (indirectement), qui cela soit vrai ou pas je n’en sais pas, nous ne devons pas être chargés de l’oppression contre Samrah Ibn Djoundoub. Lorsqu’il a refusé carrément de faire cela, ils ont ajouté sur la somme de récompense, cent mille Dirham, mais il n’a pas accepté. Apparemment, le prime a été ajouté pour atteindre trois cent à cinq cent – je ne rappelle pas exactement – à une grande somme pareille, c’était une grande fortune exceptionnelle, mais il ne l’a pas accepté. Dans ce cas Mouawiya dira à la personne qui était l’intermédiaire entre lui et ce Compagnon : ‘Ne sait-t-il pas combien cet idiot vaut cinq cent mille ?! Il donna l’ordre qu’on apporte cinq cent mille d’argent afin qu’il puisse voir avec les yeux cette somme et ils verront s’il l’a refusera ou pas. Mouawiya donna l’ordre à son caissier de faire cela. A cette époque les pièces étaient fabriquées en argent blanc qu’on mettait dans les sacs et qui étaient lourds, les hommes chargés d’apporter ces sacs se sont mis au travail jusqu’à ce que les sacs ont atteint le toit de la maison. Alors, on lui dira voilà cinq cent mille d’argent, es-tu prêt à faire cela ou pas ? Lorsqu’il voit l’argent rassemblé il voit que cela était une très grande fortune, alors il accepta de le faire. Il interpréta le verset comme on lui a

demandé et cela va rester dans les livres pour toujours. Même si les paroles d'objection et les interprétations de ce genre ont été dénoncés et effacé en Islam, ce sont en effet les savants qui ont omis ces paroles d'objections, mais quelques-uns de cela sont restés pour toujours, et cela a joué sur des esprits des gens, cela était une méthode utilisé par Mouawiya. Au fait, la propagande était l'une des méthodes de Mouawiya afin d'atteindre et de préserver le pouvoir. Maintenant changeons de sujet.

En ce qui concerne les méthodes du mouvement légal ; le mouvement véridique qui était resté intact sans rien faire contre ce mouvement illégal. En effet, ce mouvement avait ses propres méthodes qui étaient, en bref, d'abord les méthodes de résistance et de faire avancer ce mouvement en avant par la force. En effet, d'autres pensent que l'Imam Hassan (a.s) avait eu peur de faire la guerre. Non du tout, sans doute l'Imam Hassan Moudjtaba (a.s) était prêt pour faire la guerre, et il était parmi les arabes courageux. Une fois j'étais en train de lire un livre à propos du courage de l'Imam Hassan (a.s), j'ai vu que ces positions courageuses à travers les événements historiques sont nombreux. Mais, pendant les guerres menées par l'Emir des Croyants (a.s), c'est lui-même qui empêchait l'Imam Hassan et l'Imam Houssein (a.s) de ne pas entrer dans le champ de bataille afin de les protéger. En raison de cela, des personne se sont pleins pourquoi il mettait Mohammad Ibn Hanafiyah en avant, pourtant ce dernier était aussi son fils. Pourquoi n'envoie-t-il pas ni l'Imam Hassan (a.s) ni l'Imam Houssein (a.s) dans le champ de bataille ? Il a répondu qu'il avait peur que la descendance du Messenger de Dieu (s.a.w) disparaisse. Ceux-là sont, en effet, sont les survivants de la famille du Prophète (s.a.w), et je ne veux que protéger la famille du Prophète (s.a.w). En effet, lorsqu'il sentait le danger, il refusait qu'ils aillent dans le champ de la bataille et pas pour la raison de son propre passion, il portait aussi l'amour pour ses autres fils, et lui-même l'Emir des Croyants (a.s) était un guerrier et un homme de combat et un homme courageux, et personne n'osait prendre de risque à ce point que lui. Ceux-là étaient les descendants du Prophète (s.a.w) que l'Emir des Croyants ne voulait pas mettre en danger. En plus, ces deux – l'Imam Hassan (a.s) et l'Imam Houssein (a.s) n'ont pas été notés parmi les hommes connus par leur courage de cette époque, pour la raison que ces deux-là ne montaient pas sur le champ de bataille malgré leur présence aux moments des guerres menés par l'Emir des Croyants (a.s). Mais l'Imam Hassan (a.s) était présent dans la guerre contre l'Iran, il a gardé

la maison d'Ousmane par l'ordre de l'Emir des Croyants (a.s) contre l'attaque des agresseurs, ainsi qu'il était présent au cours de plusieurs événements importants. Pendant la bataille de Saffayn et de Djamal, l'Imam Hassan Moudjtaba (a.s) avait un rôle très important, en effet j'ai le nom de l'Imam Hassan (a.s) mentionné dans les événements concernant la bataille de Saffayn et de Djamal – en particulier ces deux batailles – et très peu j'ai vu le nom de l'Imam Houssein (a.s) mentionné. En effet, c'est-à-dire que cette grande personnalité – l'Imam Hassan Moudjtaba (a.s) – était plus présent dans les champs de batailles que l'Imam Houssein (a.s). Au fait, il était un homme guerrier, un homme politicien, un homme de pensée, un homme éloquent et un homme fort. Lorsque quelqu'un lit les débats et les discussions menées par l'Imam Hassan Moudjataba (a.s), il aura la chair de poule due à son courage et sa force.

Concernant les événements concernant l'accord et d'après l'accord, les paroles qui ont été rapportés de cette grande personnalité sont tellement incisives et frappantes qu'elles apparaissent plus souvent incisives et frappantes que les paroles de l'Emir des Croyants (a.s). J'ai vu très peu de paroles de l'Emir des Croyants (a.s) qui sont incisives et frappantes à ce degré adressé aux ennemies. Cela pourrait être que parce que l'Emir des Croyants (a.s) n'avait pas des ennemies qui étaient si immorales et si impurs. En raison de cela, il n'y a aucune négligence dans la décision de l'Imam Hassan (a.s). Cela ne concernait que les conditions du temps. Il s'était ferme dans la défense, c'était en effet l'une des méthodes. Souvent, la résistance et la fermeté finissent ne conduisent qu'à l'échouement, dans ce cas le changement de la méthode et la tactique sont très fondamentales.

Deuxièmement, la méthode de la propagande, cette méthode était très importante pour le mouvement légal, mais comme nous l'avons déjà mentionné, les moyens de la propagande n'étaient pas à la disposition de ce mouvement. Ce n'est pas à tout moment qu'on peut utiliser toutes les méthodes. Ce mouvement expliquait la vérité et la réalité telles qu'elles étaient. Il y avait des choses qui se trouvaient dans l'esprit des gens, que l'esprit de ces gens aimaient tant, concernant cela le mouvement illégal n'avait aucune solution que de suivre la passion de ces hommes, et quant au mouvement véridique, il disait que la vérité même si elle dur à supporter. Voilà donc la raison pour laquelle vous verrez que l'Emir de Croyants (a.s) adressait des paroles sévères à ces adeptes qui sont étonnantes. Quand a Mouawiya il avait l'habitude de flatter les gens, il achetait la protection des gens

par tous les moyens. Quand a Ali Ibn Abou Talib (a.s), cela n'était pas son comportement, pas parce qu'il ne pouvait pas le faire ; cela est un acte qui était en contradiction avec sa piété, cela était contre les principes, en raison de cela lui-même la dit : 'Si ce n'était pas la piété, j'allais être le plus malin des Arabes'. Cela était le cas en réalité. L'éducation et l'intelligence ainsi que son passé qu'il a mené à proximité du Prophète (s.a.w) et ses grands talents et la grandeur de sa personnalité, il est évident qu'il était éveillé, plus conscient, plus intelligent et qu'il pouvait manigancer plusieurs choses, mais la vérité ne lui permettait pas à faire cela.

Le respect des valeurs moraux, et les autres méthodes utilisés afin de protéger ces valeurs. Ce qui était prioritaire et plus important pour le mouvement véridique, et en plus la méthode la plus nécessaire était de protéger à tout prix les valeurs humains, et en enfin chaque préservation ou recule est fait à base de protéger l'Ecole véridique de l'Islam. Sachez aussi bien cela. C'est-à-dire que lorsque le mouvement véridique voit que la vérité est en danger d'être anéanti, il se replie. Il n'y a aucune honte et de déshonneur dans le repli. L'Imam Houssein (a.s) a dit : 'J'accepterais de replier que d'entrer dans le Feu de l'Enfer'. Souvent, pour fuir la honte, y a des gens qui mènent des actions qui vont provoquer la colère de Dieu. La honte n'est pas importante à ce propos, le plus important est d'avoir la satisfaction d'Allah. Le principe est que l'homme doit assumer son devoir, même si cela lui amènera à revenir sur des paroles, à revenir sur des décisions ou de reculer due à une situation. Faire tous ce que Dieu veut et ce qui lui satisfera. Comprenez donc que cela est un principe dans la vie des Imams (a.s). C'est aussi le cas dans la vie de l'Imam Hassan. Ce n'était qu'en ce moment que l'Imam Hassan (a.s) a accepté l'accord avec Mouawiya due à sa nécessité et la pression ainsi que la réalité des choses, pourtant avant cela, il envoyait des troupes, il encourageait à faire la guerre ainsi qu'il avait l'habitude et incitait les troupes. En plus, il écrivait des lettres et préparait tous ce qui était nécessaires pour faire une guerre, et lorsqu'il a compris qu'il ne pouvait plus, il a accepté l'accord. Même ses proches amis avaient repliés avant lui, et lorsque l'Imam Hassan (a.s) a accepté l'accord, plusieurs personnes parmi eux étaient heureux, ils haïssaient la guerre dans leurs cœurs. En plus, même ceux qui étaient heureux pour l'accord se sont retournés envers l'Imam (a.s) pour l'accuser d'avoir revenu sur sa parole. Parmi les proches et les grandes personnalités que je ne veux mentionner leurs noms, parmi les

Compagnons glorieux, ont adressé des paroles inappropriées à l'Imam Hassan (a.s). Mais, sachez que cette personne a reculé afin de protéger la religion.

L'autre sujet est l'analyse de la défaite du mouvement véridique. La faiblesse des pensées des gens en général et le mélange de leur foi avec la passion des objectifs matériels étaient les causes principales de la défaite de l'Imam Hassan (a.s). En réalité, les gens étaient très ignorants en ce qui concerne l'aspect de leur pensée générale, ainsi leur foi était mélangé avec des passions matérielles, le matérialisme était devenu un principe pour eux. Les vertus n'avaient plus de valeur depuis dix ou vingt ans avant cela. Avant l'accord de l'Imam Hassan (a.s) les vertus ont perdus leurs valeurs étape par étape. Des facteurs comme la discrimination et quelques peu de ces genre de choses ont vu l'existence, c'est ainsi que l'Imam Hassan (a.s) n'a pas pu résister.

En ce qui concerne les caractères du groupe vainqueur envers le groupe vaincu, après avoir atteint au pouvoir, ce groupe a apparemment respecté l'Imam Hassan (a.s) et ses adeptes, même si cela n'était pas d'une manière extrême, au lieu de le tuer ou de le mettre en prison. Lorsqu'ils rencontraient l'Imam (a.s), ils lui respectaient. Quant à Mouawiya et le groupe vainqueur, leur intention était d'effacer le nom de l'Imam et de l'affaiblir. Ils ont laissés vivre la personne afin d'atteindre à sa personnalité. Cela était leur méthode utilisée comme un principe dans leur propagande comme je l'ai déjà mentionné.

Concernant ce que le groupe vaincu a fait contre le groupe vainqueur, ce groupe a décidé d'établir un mouvement de vérité dans cette atmosphère qui était plein d'afflictions, sale, dangereux et empoisonné, et de conduire ce mouvement en tant que le pilier principal de la préservation de l'enseignement Islamique. Comme ce groupe n'avait pas l'accès à enseigner toute la société afin de l'apprendre la pensée véridique de l'Islam, ensuite au lieu de devenir comme un mouvement affaibli qui est en voie de disparition – comme était les gens en général – il fallait créer un mouvement des minoritaires et le protéger afin qu'il puisse préserver les principes de l'Islam. L'Imam Hassan (a.s) a pu réaliser ce travail. Il a fondé un petit mouvement, ou disons plutôt qu'il l'a dirigé, et c'est ce mouvement qui était composé des Compagnons et adeptes des Ahloul Bayt (a.s). Le mouvement Shiïte. Pendant les périodes difficiles et durs de l'histoire de l'Islam, ils ont continué à exister et ont pris en charge la protection de l'Islam. Si ceux-là n'avaient pas

existés, tout était déjà fini concernant l'Imamat et l'enseignement des Ahloul-Bayt (a.s) qui sont les garants de l'Islam authentique.

## Chapitre Six

### L'Imam Hussein (a.s)

C'est au troisième jour du mois bénis de Sha'bane de l'année Trois de l'hégire<sup>1</sup> que le deuxième fruit de bonheur du noble Ali et de la Sainte Fatima (P), vu le jour dans la maison bénite du Message et de la Wilayat.

Lorsque le Saint Prophète a appris la nouvelle, il s'est rendu immédiatement à la maison d'Ali et de Fatima (P), elle demanda à Asma'<sup>2</sup> d'apporter le petit. Celle-ci le mit dans un tissu blanc et l'apporta au Noble Prophète (P), ce dernier lut l'Azan (l'appel à la prière) dans l'oreille droite du nouveau-né et l'Iqama (le deuxième appel à la prière) dans son oreille gauche<sup>3</sup>.

Au septième jour de cette glorieuse naissance, le porteur des messages divins l'honorable Ange Gabriel (P) descendit sur terre et dit :

Oh Messenger d'Allah paix et Salut Divine sur toi,

- Il y a eu beaucoup de dires à propos du mois et du jour de la naissance de l'Imam Hussein (P), mais nous ici on mentionne que ceux racontés par les Shiites. Rapporté du livre : 'alamol Wari Tabarssi Page : 213
- Il est probable qu'il s'agit de Asma' la fille de Yazid Ben Ansari : Rapporté du livre : 'ayan Al-Shia Tome 11 page 167
- Amali Sheikh Toussi Tome 1 page 377

Allah t'ordonne de nommer ce nouveau-né au même que possédait le fils d'Aron (Shoubeir)<sup>4</sup> qui est en Arabe ((Hussein))<sup>5</sup> car Ali est par rapport à toi comme fut Aron par rapport à Moussa Ben Imran, sauf qu'il n'y est plus de prophète après toi.

Et c'est ainsi de la part d'Allah que ce merveilleux nom (Hussein) a été attribué au deuxième enfant de la Sainte Fatima (P).

Au huitième jour Fatima Al-Zahra égorgea un mouton en guise d'Aqiqeh<sup>6</sup>, rasa la tête du bébé et donna de l'argent en guise d'aumône et en mesure des cheveux du bébé.



## **Hussein avec le Saint Prophète (P)**

De la naissance de Hussein Ben Ali (P) en l'an trois de l'hégire jusqu'au décès du Saint Prophète (P) alors que Hussein n'avait que six ans et quelques mois, durant toute cette période le prophète avait un amour immense et montrait une affection grandiose vis-à-vis de son petit-fils, et il ne manquait jamais de le monter aux gens et de leur évoquer la grandeur et les valeurs du troisième Imam.

Salman Farsi a rapporte:

- Shabar est au paradigme d'Hassan, Shoubeir est au paradigme d'Hussein et Moushbir est au paradigme de Mouhssin ; ce sont les noms des fils d'Aron et le Prophète lui à nommer les seins par ces trois noms Hassan, Hussein et Mouhssin ; tajol Ourous Tome 3 Page 389, ces trois noms en langue la Juif a la même signification qu'en Arabe ; Lissanol Arabe
- Ma'anil Akhbar ; page 57
- Dans beaucoup de sources Islamiques il est conseillé de faire l'Aqiqah et a beaucoup d'effet sur la santé des enfants ; rapporté du livre Wasael Al-Shia Tome 15 page 143
- Kaafi Tome 6 Page 33

J'ai vu le Saint prophète (P) mettre Hussein (P) sur ses genoux et l'embrassant en disant :

Tu es magnanime, fils d'un magnanime et père d'un magnanime, tu es un Imam, fils d'un Imam et père d'un Imam, tu es majestueux, le fils d'un majestueux et le père des majestueux qui sont neufs et le dernier d'entre eux sera le sauveur de l'humanité<sup>8</sup>.

Anas Ben Malek rapporte :

On demanda un jour au Saint Prophète qui est-ce qu'il aime le plus parmi les gens de sa famille ? Il répondit : Hassan et Hussein<sup>9</sup> ; le Prophète prenait souvent Hassan et Hussein dans ses bras et leur embrassait et leur faisait des câlins<sup>10</sup>.

Abu Horaire qui était parmi les mercenaires de Muawiya et parmi les ennemis de la noble famille des Saints Imam reconnaissait en disant :

J'ai vu un jour le Prophète (P) porter Hassan et Hussein sur ses épaules et se dirigea vers nous ; lorsqu'il est arrivé auprès de nous, il nous dit : quiconque aurait aimé ses deux enfants m'aurait aimé, et quiconque les aurait détesté sera mon ennemi<sup>11</sup>.

La meilleure et la plus parfaite des citations qu'aurait dites le Saint Prophète à propos de l'Imam Hussein (P) montrant la relation familiale, spirituelle et divine qu'il détient avec lui, n'est d'autre que la suivante :

Hussein est de moi et moi d'Hussein<sup>12</sup>.

- Maktal Khawarezmi ; Tome 1 Page 146 / Kamal Din Sadouk Page 152.
- Sunan Termizi; Tome 5 Page 323.
- Dhakhaer Al-oqba Page 122
- Al-Içaba; Tome 11 Page 3
- Sunan Termizi; Tome 5 Page 324 / dans cette partie il y a plusieurs récits issus des livres Sunnites

### **Hussein (a.s) avec son père**

Hussein a vécu six ans avec son grand père le Noble Prophète (P) et lorsque ce dernier fut rappeler aux cieux, Hussein passa sa vie avec son Noble père pendant trente ans. Un père qui ne jugeait qu'équitablement, qui n'adorait Dieu qu'avec pureté, qui ne voyait que Dieu, qui ne demandait qu'à Dieu et qui ne trouvait que Dieu. Un père qui durant sa gouvernance n'avait eu point de quiétude et après usurpation de ses droits de calife il n'a vu que souffrance. Durant toute cette période l'Imam Hussein accomplissait ses devoirs envers son père en obéissant à ses ordres, et durant la période dont l'Imam Ali (P) pris la Khalifat, l'Imam Hussein (P) sous la mission d'expansion de l'Islam, devint un soldat loyal au service de l'Islam a côté de son grand frère l'Imam Hassan (P) et participa dans les guerres : Jamal, çefein et Nahrawan<sup>13</sup>. C'est comme ça qu'il défendait son père l'Emir des Croyants (P) et la religion d'Allah et même des fois en public il contestait et critiquait les usurpateurs du calife.

Durant l'époque de gouvernance d'Omar, l'Imam Hussein entra un jour dans la mosquée lorsqu'il l'aperçu début sur la chaire de la mosquée du Saint Prophète (P) entrain de prêchée.

Il monta sur-le-champ et cria : descends de la chaire de mon père ... <sup>14</sup>

- rapportés afin qu'ils aient des aussi des sources à propos de ce sujet.
- Al-Içaba; Tome 1 Page 333.

## **Hussein avec son Frère**

Après le martyre de l'Imam Ali (P), par les dits du Saint Prophète (P) et le testament de l'Emir des Croyants (P), l'Imam Hassan devrait être son successeur directeur et prendre les rênes de la Khalifat et de l'Imamat et le leadership des Shiites et ces derniers doivent lui obéir. L'Imam Hussein (P) qui était issu de la famille prophétique et Imamite était assistant et de la même idée que son frère.

Lorsque l'Imam Hassan avait fait un pacte de paix avec Muawiya par -bien sûr- ordre d'Allah et pour le bien de l'Islam et de la société Musulman, l'Imam Hussein avec toute cette souffrance qu'endurait son frère et sa patience envers cette circonstance, était toujours avec lui et le soutenait dans tous les domaines et comme il savait que ce pacte n'est rien d'autre que pour le bien et l'intérêt de la société Musulman, il n'a jamais contesté ou protesté contre son frère. Un jour en présence de l'Imam Hassan (P) et de l'Imam Hussein (P) Muawiya qui avait ouvert sa sale bouche en disant des paroles malsaines en l'encontre de l'Imam Hassan (P) et de son noble père l'Imam Ali (P), l'Imam Hussein se leva immédiatement pour défendre son frère en arrêtant Muawiya et lui mettre à sa place en lui rémunérant de ses paroles grotesques, mais l'Imam Hassan lui ordonna de se taire et de ne pas agir ;

L'Imam Hussein l'obéit et s'assit, et là l'Imam Hassan lui-même répondit avec des mots expressifs et tranchants pour mettre Muawiya à sa place.<sup>15</sup>

- Tazkiratoul Khawaç Ibn Djowzi Page 34/ Al-Içaba; Tome 1 Page 333, comme le dit d'autres historiens, l'imam Hussein à-peu-près dix ans lors de cet évènement.

## **L'Imam Hussein à l'époque de Muawiya**

Après que l'Imam Hassan (Paix et Salut d'Allah et des Anges soit sur lui) fut assassiné, l'Imam Hussein (P) par les dits du Saint Prophète (P) et le testament de l'Emir des Croyants (P), devrait le succéder et prendre les rênes du khilafa, de l'Imamat et le leadership des Shiites.

L'Imam Hussein (P) voyait comment Muawiya se servait de l'Islam comme bouclier pour atteindre à ses buts et comment il gouvernait avec injustice ce qui amenait progressivement à la destruction des fondements de la société Musulmane et à la falsification des lois Divines ; l'Imam Hussein en souffrait beaucoup de cette gouvernance qui était sur la paille et au bord du désastre mais n'y pouvait rien car il n'avait toujours pas recouru aux moyens nécessaires pour le détrôner de la calife et le faire chuter, tout comme son frère qui était dans la même situation.

L'imam Hussein savait que s'il manifestait son désir de faire chuter le pouvoir de Muawiya il sera tué avant d'exécuter tous mouvements et révolutions qu'il planifiait contre ce régime alors il était contraint de faire preuve de patience car à la manifestation de cette manigance peut conduire à son assassinat, ce qui n'aboutira à rien à ce moment-là.

• Irshad Mufid Page 173.

C'est pour cela tant Muawiya est en vie, il n'agissait pas contre lui sauf dans certaines situations où il se voit d'intervenir contre les actes de Muawiya et promettre aux gens d'un futur meilleur. Durant toute la période où Muawiya faisait la campagne auprès des gens pour son fils Yazid pour être son successeur, Hussein était fortement en désaccord avec lui ; il n'a jamais approuvé et pris Yazid comme étant le calife des Musulmans, il en était même dès fois obligé d'employer des paroles piquantes et rudes envers Muawiya ou par des lettres foulantes.<sup>16</sup>

Muawiya n'a plus insisté à militer pour une élection de Yazid en tant que calife des Musulmans et l'Imam aussi est resté à sa position et muet jusqu'à la mort de Muawiya.

## Le Soulèvement d'Hussein (a.s)

Après la mort de Muawiya Yazid a pris le pouvoir et est devenu le calife en se surnommant l'Emir des Croyants, et pour affirmer et approuver sa prise de pouvoir tyrannique et maléfique au près des sages et des grandes personnalités Musulmanes il décide de leur écrire une lettre. Il écrit une lettre au gouverneur de Médine pour qu'il puisse obligé l'Imam Hussein (P) à prêter le serment d'allégeance à Yazid et au cas contraire de l'éliminer.

Le gouverneur transmet le message à l'Imam Hussein (P), et ce dernier répondit :

- Ridjal Keshi Page 94 / Kashfol Ghimma Tome 2 Page 206.

(يَزِيدَ مِثْلَ بَرَاعِ الْأُمَّةِ بُلِيَّتْ إِذَا السَّلَامُ الْإِسْلَامُ عَلَى وَ رَاجِعُونَ إِلَيْهِ إِنَّا وَ لِلَّهِ إِنَّا)

*Lorsque des gens comme Yazid (ivrogne, joueur de pari, incroyant, impur qui ne prend même pas soin de son apparence musulmane), prennent le devant de l'Islam, il faut lire la Fatiha sur l'Islam (on lit la Fatiha pour achever quelque chose) car un gouverneur de ce genre mettra en faillite l'Islam par le nom de l'Islam et les forces musulmanes elles-mêmes.*

L'Imam Hussein (P) savait qu'avec son non reconnaissance du calife de Yazid, s'il restait à Médine sa vie sera en danger alors par l'ordre d'Allah il se dirigea discrètement dans la nuit vers la Mecque. A son arriver à la Mecque il se mit à propager aux gens son non attestation au calife de Yazid et appela les gens à en faire ainsi, cette nouvelle arriva jusqu'à Koufa. Les Koufites invitèrent alors l'Imam Hussein à Koufa afin de devenir leur Emir et leur leader. L'Imam Hussein envoya son cousin Muslim Ben 'aqil (P) à Koufa pour voir de près le mouvement et la réaction des Koufites et de l'informer par une lettre.

Muslim arriva à Koufa et vit à son accueil une foule immense avec un accueil chaleureux, des milliers de personnes lui allégeance et le prenant comme le successeur de leur Imam, alors il écrit une lettre à l'Imam Hussein (P) lui demandant de se rendre immédiatement à Koufa.

Bien que l'Imam Hussein (P) connaissait bien les Koufites de leur infidélité et comment ils se sont comportés durant l'époque du calife de son père et de son frère et qu'il ne pouvait leur faire confiance totalement par seulement leur serment d'allégeance à Mouslim (P), mais pour tenir à sa parole et obéir à l'ordre de son seigneur il se dirigea vers Koufa.

C'est par cette circonstance jusqu'au huitième jour du mois de Zel-Hidja, c'est-à-dire le jour où les pèlerins se rendent à Mina<sup>18</sup> et ceux qui sont restés sur le chemin de la Mecque se dépêchaient pour arriver vite à la Mecque, l'Imam Hussein (P) est resté à la Mecque et c'est ce jour que sa famille ses compagnons et lui se rendirent sur le chemin de l'Irak, et par cette action il accomplit son devoir et montre au monde Musulmans que lui –petit fils du Saint Prophète – n'a jamais approuvé le calife de Yazid et est prêt à se soulever contre lui.

Lorsque Yazid a appris la nouvelle de l'arrivée de Muslim à Koufa et le succès qu'il a acquis auprès des gens, il envoya Ibn Ziyad (un des compagnons les plus sordides de Yazid et un des supporteurs les plus ignobles des Umayyades) à Koufa.

Ibn Ziyad s'est servi de la faiblesse et la lâcheté des Koufites pour les menacer et les faire revenir en arrière pour tourner le dos contre Mouslim (P)

- Il est recommandé aux pèlerins d'aller à Mina au huitième jour du mois de Zel-Hadje, c'est un acte surrogatoire, mais de nos jours il est coutumier d'aller ensemble à 'arafa

Ce dernier s'est vu tout seul face à Ibn Ziyad dans un duel ; et après s'être battu courageusement il tomba martyr. (Paix et Salut Divine sur Lui). Ibn a fait tourner les dos des lâches contre l'Imam Hussein (P), jusqu'à ces même personnes qui avaient invités l'Imam Hussein (P) de venir à Koufa, enfila des armures de combats pour s'apprêter à combattre l'Imam Hussein à son arrivée et de le tuer.

Depuis que l'Imam Hussein (P) a pris le chemin de Médine vers la Mecque et durant tout le trajet vers Karbala, jusqu'à son Martyre, il ne cessait de répéter que : le but de leur voyage n'était d'autre que pour la restauration du gouvernement Islamique pris dans les mains démoniaque de Yazid, appeler au bien et interdire le mal, et n'a aucun objectif sauf de défendre les vrais valeurs du Coran et de sauvegarder la religion du noble Mohammad (P).

Tel ainsi l'ordre qu'Allah lui a recommandé même s'il se voit d'en donner sa vie, celle de sa famille et celle de ses compagnons.

Le Saint Prophète, l'Imam Ali et l'Imam Hassan Ben Ali (P) avaient déjà prédit à plusieurs reprises le martyre l'Imam Hussein(P), le Prophète avait déjà évoqué cette tragédie le jour même de sa naissance <sup>19</sup>. L'Imam Hussein (P) en personne le savait et avait su qu'au terme de ce voyage il tombera martyr,

• Kamel Al-Ziyarat Page 67 / Moushir Al –Ahzane Page 9.

Mais l'Imam Hussein n'était pas l'un de ces personnes qui désobéissaient l'ordre Divine par peur de leur vie ou des siennes. Pour une personne comme lui la souffrance est une munificence et tomber martyr est une victoire (Paix et Salut Divine soit sur lui à jamais).

La nouvelle du martyr de l'Imam Hussein (P) à Karbala avait été tellement propagé parmi les gens qu'avant même la fin du voyage toute la communauté l'ont su. Car ils avaient été déjà prévenus de cette tragédie de la part du Saint Prophète, de l'Emir Des Croyants et de l'Imam Ali (P).

Par ce mouvement de l'Imam Hussein (P) et ses incarcérations, la possibilité de se faire assassiner se fait sentir de plus en plus, surtout lorsque l'Imam Hussein en personne le répétait plusieurs fois :

(مَعَنَا فَلْيَرْحَلْ نَفْسَهُ اللَّهُ لِقَاءِ عَلَى مُوْطِنًا وَ مُهْجَتَهُ فِينَا بَاذِلًا كَانَ مَنْ)

((Quiconque est prêt à sacrifier sa vie sur notre voix pour rencontrer son Seigneur, qu'il vienne avec nous))<sup>20</sup>.

Il ne faut pas oublier qu'il est le fils de l'Imam Ali Ben Abou Taleb (P), l'Imam est le successeur du Saint Prophète et accomplira toujours le devoir qu'il a envers son Seigneur.

• Lahouf Page 53.

Enfin l'Imam Hussein (P) avec toutes les idées et les propositions qu'il a reçu de ses proches, quand même continuer sur sa voix et n'est jamais revenu en arrière.

En fin de compte il est parti et est tombé martyr, non seulement lui mais sa famille et ses compagnons, qui était tous des étoiles brillantes dans l'Islam, ils sont



parti et ont été tué ; leur sangs ont coulés comme la pluie sur le gravier chaud de Karbala jusqu'à ce que la société Musulmanes comprennent que Yazid (l'enfant bâtard restant du clan Umayyade) n'est pas le successeur du prophète, et que vrai semblablement ceci est l'Islam des Umayyade ; les Umayyades sont hors de l'Islam noble.

La noble famille de l'Imam Hussein (P) ont été capturées pour qu'ils informer les reste de cette tragédie ; et nous avons entendu et lu dans les marchés, les mosquées qu'ils ont criés sur Yazid et sa compagnies ; et par cette action ils ont prouvé la vrais identité de Yazid un jouer avec les chiens et un soulard il n'a jamais mérité le calife ; cet évènement à causer une foudre immense car Yazid était connu pour son comme tous infimes, saletés et hideux avec des ambitions sataniques et démoniaques. Il cherchait des arguments profonds afin de pouvoir s'en sortir de cette grande tragédie qu'il à causer.

Depuis le martyre du noble Imam à nos jours, compagnons et Shiites de l'Imam commémorent cet évènement mondial qui a fait couler beaucoup de larmes et briser des cœurs des fidèles Musulmans qui connaissait les valeurs Divines de ce valeureux héro, ils s'habillent en noir en guise de deuil. Nos noble Imam ont toujours commémoré pour se rappeler de cet icone de la patience et de la sagesse. A part le fait de visité le mausolée de ce noble et la commémoration de son deuil il y a beaucoup de dit à propos de la nécessité de faire la Ziyarat (visite) de l'Imam Hussein (P).

Abu Amara dit : un jour j'étais allé chez le sixième Imam le Noble Sadik (P), il m'a demandé de réciter des poèmes sur l'Imam Hussein (P), dès que je me suis mis à les réciter il s'est mis à pleurer jusqu'à ce que sa voie fut entendu dehors.

Après que j'ai fini de réciter le poème l'Imam m'a expliqué les bénédictions et récompenses qu'il y a pour ceux qui pleurent pour l'Imam Hussein(P).<sup>21</sup>

Il est aussi rapporté de ce noble : il n'y pas plus grandes récompenses et bénédictions que celles de pleurer et de s'attrister au deuil de l'Imam Hussein (P).

Baker Al-Oulum le cinquième a rapporté à Mouslim l'un de ses fidèles compagnons : dites à nos partisans et Shiites de visiter le Mausolée de l'Imam Hussein (P), car qui quiconque crois à Allah et en notre Imamat, la visite du tombeau de l'Imam Hussein lui est nécessaire.<sup>23</sup>

L'imam Sadiq (P) dit :

(إِنَّ زِيَارَةَ الْحُسَيْنِ عَلَيْهِ السَّلَامُ أَفْضَلُ مَا يَكُونُ مِنَ الْأَعْمَالِ)

*La Ziyarat (visite) de l'Imam Hussein est la meilleure des œuvres qu'un Musulman peut accomplir.*

Car cette visite est en vérité une grande école qui enseigne au monde les leçons de la foi et des bonnes œuvres, et entraîne l'âme vers celle des bienfaiteurs et pures.

Quoique commémoration et les pleurs sur le sort de l'Imam Hussein (P),

- Kamel Al-Ziyarat Page 105.
- Kamel Al-Ziyarat Page 101.
- Kamel Al-Ziyarat Page 121.
- Kamel Al-Ziyarat Page 147.

Et le rappel sur les événements tragiques de Karbala, ait une importance immense, il ne faut tout de même pas oublier qu'il ne suffit juste pas de faire la Ziyarat et pleurer sur le sort et l'injustice qu'a subit l'imam Hussein, mais plutôt de savoir que tout ce sacrifice qu'a fait l'Imam est nul d'autre qu'une philosophie et une stratégie pour conserver la souveraineté des lois Islamiques, et l'Imam nous enseigne qu'on ne peut donner tout son cœur et âme que pour Allah, sinon si l'on se fit seulement qu'à l'apparence sentimental des faits (pleurer sur la mort injuste du petit-fils du Prophète), on risque d'oublier l'objectif principal de ce mouvement divin qu'à accompli l'Imam Hussein (P).

## Conduite et Comportement de l'Imam Hussein (P)

Nous allons en bref parler de ces 57 ans de vie de noblesse et de sagesse divine d'Hussein (P), en mentionnant le temps qu'il passait dans la piété et l'adoration et sa façon de propager la religion Mohammadienne et sa compréhension profonde de la religion.

L'Imam se consacrait beaucoup sur la prière, l'imploration d'Allah, la lecture du Saint Coran et la demande du pardon d'Allah. Des fois jour et nuit il fait des centaines de prières.<sup>25</sup> même aux dernières heures de sa vie il n'a jamais laissé la prière et l'imploration, il en a même demandé un délai à ses ennemis afin qu'il puisse avoir un temps libre pour implorer son Seigneur ; il dit : Dieu sait à quel point j'aime faire la prière, l'implorer et lui demander pardon.

Le Noble Imam s'est à plusieurs reprises rendu à la Mecque à pied pour accomplir les rites du pèlerinage.<sup>27</sup> les deux fils de Ghâlib Assadi (Béchar et Bachir) racontent : Un après-midi au neuf du mois béni de Zellidja, nous étions en compagnie de l'Imam Hussein (P) dans le désert Arafat, celui-ci sorti de la tente avec toute humilité et en compagnie de plusieurs de ses compagnons et de ses enfants il s'accrocha sur la partie gauche de la colline, il orienta son doux visage vers la Kabba et leva ses mains vers le ciel et lit l'invocation suivante :

*((Louange à Dieu, Seigneur des mondes!*

*Notre Dieu, à toi la louange, Innovateur/créateur des cieux et de la terre, Maître de la majesté et de la munificence, Seigneur des seigneurs, Dieu de tout ce qui est édifié, Créateur de toute créature, Héritier de toute chose, rien ne Lui ressemblant, la connaissance d'aucune chose ne Lui échappant, Il englobe toute chose et Il est vigilant sur toute chose!*

*Tu es Dieu, point de divinité autre que Toi, Tu es l'Un, l'Unique, le Singulier, le Singularisé.*

*Tu es Dieu, point de divinité autre que Toi, le Généreux, le Très-Offrant, l'Incommensurable, le Superbe, le Grand, le Fier.*

*Tu es Dieu, point de divinité autre que Toi, le Tout-Miséricordieux, le Très Miséricordieux, le Très-Savant, le Très Sage.*

*Tu es Dieu, point de divinité autre que Toi, celui qui entend et qui voit, l'Eternel, le Bien Informé.*

*Tu es Dieu, point de divinité autre que Toi, le Généreux, le plus Généreux, le Perpétuel, le plus Perpétuel.*

*Tu es Dieu, point de divinité autre que Toi, le Premier avant tout un Dernier après tout nombre.*

*Tu es Dieu, point de divinité autre que toi, le proche dans sa hauteur et le Très-haut dans sa proximité.*

*Tu es Dieu, point de divinité autre que toi, le Maître de la splendeur, de la gloire, de la grandeur et de la louange.*

*Tu es Dieu, point de divinité autre que toi, qui a créé les choses d'aucune origine, qui a modelé ce que tu as modelé sans aucun modèle, qui a inventé Tes intentions sans imitation.*

*C'est Toi qui as fixé la mesure de toute chose, qui as (beaucoup) facilité toute chose et bien arrangé ce qui est en dessous de Toi.*

*C'est Toi qu'aucun associé n'aide dans Ta création, qu'aucun suppléant n'assiste dans Ton ordre et qui n'as pas de témoin ni de semblable.*

*C'est Toi qui as voulu et ce que Tu as voulu est irrévocable, qui as décrété de façon immuable et ce que Tu as décrété de façon immuable est justice, qui as jugé et ce que Tu as jugé est équité.*

*C'est Toi qu'aucun lieu ne renferme, au pouvoir duquel aucune autorité ne s'oppose, à qui aucune preuve, aucune évidence ne résistent.*

*C'est Toi qui as dénombré toute chose, qui a placé un terme à toute chose, qui a fixé la mesure de toute chose.*

*C'est Toi dont l'identité ne peut être (saisie) par les conjectures, dont la modalité ne peut être (saisie) par les entendements, dont l'emplacement de la localisation ne peut être atteint par les regards.*

*C'est Toi que rien ne limite pour que Tu sois limité, que rien ne représente pour que Tu sois présent, que rien n'engendre pour que Tu sois engendré.*

*C'est Toi qui n'as pas d'adversaire qui Te résisterait, n'as de semblable qui Te multiplierait, ni d'égal qui Te contrecarrerait.*

*C'est Toi qui as commencé, inventé, innové, créé (de rien) et perfectionné ce que Tu as fabriqué.*

*Gloire à Toi! Combien est majestueux Ton ordre, combien est sublime Ta place dans les endroits, combien est éclatante de vérité Ta loi!*

*Gloire à Toi! Subtil, combien subtil! Bon, combien bon! Sage, combien sage!*

*Gloire à Toi! Roi combien inaccessible! Généreux, combien prodigue! Élevé! Détenteur de la splendeur, de la gloire, de la grandeur et de la louange!*

*Gloire à Toi! Tu as répandu Tes richesses, la guidance a été connue grâce à Toi, aussi celui qui t'a recherché pour l'au-delà et pour ce monde ci, T'a trouvé!*

*Gloire à Toi! Ce qui passe dans Ton savoir T'est soumis, ce qui est au-dessous de Ton Trône s'abaisse devant Ta grandeur et toute Ta création se laisse se soumettre à Toi!*

*Gloire à Toi qui n'est pas senti, ni tâté, ni touché, qui n'est pas abusé, dont (le pouvoir) n'est pas retiré, qui n'est pas contesté, ni rivalisé, ni disputé, ni trahi, ni dupé!*

*Gloire à Toi! Ta voie est aplanie, Ton ordre est guidance, et Tu es vivant, impénétrable.*

*Gloire à Toi! Ta parole est jugement, Ton décret immuable est sentence irrévocable et Ta volonté résolution.*

*Gloire à Toi! Nul ne s'oppose à Ta volonté ni ne change Tes propos!*

*Gloire à Toi! Celui qui subjugue les seigneurs, possède des signes éclatants, édifie les cieux et créé les âmes!*

*A Toi la louange, louange qui dure de Ta pérennité!*

*A Toi la louange, louange éternelle par Tes bienfaits!*

*A Toi la louange, louange qui équivaut à Ta fabrication!*

*A Toi la louange; louange qui augmente ta satisfaction!*

*A Toi la louange, louange avec la louange de tout ce qui loue, remerciement que le remerciement de tout ce qui remercie est dans l'incapacité de réaliser;*

*Louange qu'il ne faudrait que pour Toi et avec laquelle on ne se rapprocherait que de Toi;*

*Louange par laquelle le premier reste permanente et par laquelle la permanence de la dernière est exigée*

*Louange qui double avec la marche du temps et s'accroît en se multipliant, successivement;*

*Louange que les gardiens sont incapables de dénombrer et qui s'ajoute à ce qu'ont assigné les scribes dans Ton livre;*

*Louange qui fait contrepoids à Ton arche glorieuse et qui contrebalance Ton Trône élevé;*

*Louange dont la récompense se complète chez Toi, et dont la rétribution absorbe toute rétribution;*

*Louange dont l'apparent correspond à son intérieur et dont l'intérieur correspond à la sincérité de l'intention;*

*Louange qu'aucune créature n'a louée de semblable et dont personne ne connaît sa vertu autre que Toi;*

*Louange qui aide celui qui s'est appliqué à la multiplier et qui renforce celui qui dépasse la mesure pour s'en acquitter;*

*Louange qui rassemble toute louange que Tu as créée et qui englobe ce que Tu as créé après;*

*Louange qu'aucune autre louange n'est plus proche de Ta parole qu'elle et que personne d'autres de ceux qui te louent n'a louée!*

*Louange qui, du fait de son abondance, implique davantage (de bienfait) de Ta générosité et qui suivie d'autres augmentations par Ta longanimité, de Ta part;*

*Louange que la noblesse de Ton visage exige et qui fait face à la gloire de Ta majesté!*

*Seigneur, prie sur Mohammad (P) et sa Sainte famille, le choisi, l'élus, l'honoré, le rapproché, de la meilleure de Tes prières et bénis-le de la plus complète de Tes bénédictions et fais-lui Miséricorde de la plus accomplie de Tes miséricordes!<sup>29</sup>)*

Ce jour-là tellement l'Imam avait emmené les cœurs dans une atmosphère divine avec la récitation de cette invocation jusqu'à ce qu'ils se mirent à pleurer avec leur voix touffue, car ils sentaient la préséance de Dieu avec eux à travers leur Maître et Imam par ces mots et voyaient déjà la réponse de leur appel en disant Amine.

- Ce Dua est cité dans le livre Iqbal du Seyed Ben Toussi à la page 339 à 350 ; aussi dans le livre Baladoul Amine de Kafa'mi Page 251 à 258 ; Biharoul Anwar du Allâme Madjlissi Tome 98 page 213 et aussi dans Mafatih Jinane du défunt Mohadeth Qomi et dans d'autres livres. Ceux qui veulent lire le texte Arabe peuvent se repérer au livre Mafatih Jinane qui à la portée de tous.

Ibn Aqir rapporte dans son livre Asadoul Ghaba :

(كَانَ الْحُسَيْنُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ فَاضِلًا كَثِيرَ الصَّوْمِ وَالصَّلَاةِ وَالْحَجِّ وَالصَّدَقَةِ وَأَفْعَالِ الْخَيْرِ جَمِيعًا)

*Hussein (P) faisait beaucoup le jeûne, la prière, le pèlerinage et donnait beaucoup l'aumône ; en global il aimait vraiment faire des accomplissements agréables et aimables<sup>26</sup>. La personnalité de l'Imam est si grandiose et incroyable qu'à son déplacement à pied avec son noble frère l'Imam Hassan (P) vers la Kabba, on leur donnait un respect inouï<sup>27</sup>.*

Le respect qu'on attribuait à l'Imam Hussein (P) dans la société était dû à la façon dont il entretenait sa relation avec les gens, et il ne mettait pas de différence entre les niveaux de vie social ; il l'est traité équitablement il se montrait plus conviable envers ceux qui étaient plus pieux et avaient plus la foi en Dieu, mais ne manquait jamais de venir en aide aux plus déprimés et pauvres quelle qu'en soit leur circonstance.

Autrement il ne possédait ni de grands châteaux embellit d'or, ni des garde du corps et sa conduite envers les gens n'était jamais semblable à celle des tyrans et oppresseurs et en tout on ne vidait même pas le Mausolée de son grand père le Grand Prophète Muhammad (paix d'Allah soit sur lui et sa sainte famille).

- Asadoul Ghaba Tome 2 Page 20.
- Zikral Hussein Tome 1 Page 152 par Riyaz Al-Jinane l'édition de Bombay ; page 241 / Insab Al-Ashraf

Le récit suivant est un exemple de moral (conduite) sociale :

Un jour il passait dans un lieu, il aperçut des pauvres assient sur leur burnous et mangeaient du pain sec ; ces derniers lui invitèrent à partager leur pain ensemble, l'Imam accepta et s'assit auprès d'eux pour manger avec eux.

(إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْمُتَكَبِّرِينَ)

“Dieu n'aime pas orgueilleux<sup>28</sup>” dit-il en ajoutant : j'ai accepté votre invitation alors j'aimerai que vous acceptiez la mienne. Ces derniers acceptèrent aussi l'invitation de l'Imam et l'accompagna chez lui dans sa maison, arrivé l'Imam demanda qu'on apporte tout ce qu'il y a de bons à manger à ses invités<sup>29</sup>, et c'est ainsi qu'il se mit au service de ses invités en leur offrant l'hospitalité nécessaire aussi par cette action il a pu apprendre aux gens la pudeur et la délicatesse.

Shoeyb Ben Abdel Rahman dit :

*Après le martyre de l'Imam Hussein on pouvait apercevoir des traces de durillons sur son noble dos, on demanda à son fils l'Imam Zain Al-Abdîn (P) les causes de ces traces, il répondit : ces traces sont dû aux sacs de nourritures que mon père portait sur son dos les nuits et se rendait dans les maisons des pauvres, des femmes veuves et les orphelin pour leur apporter de la nourriture<sup>30</sup>.*

On peut constater par la petite histoire de Arinab et sa femme, l'immense attachement qu'avait l'Imam Hussein (P) par rapport à l'aide et à la défense des opprimés ; en voici en quelque lignes :

- La Sourate Nahl verset 22
- Tafssir Ayashi Tome 2 Page 257.
- Manaqeb Tome 2

Yazid qui avait à sa disposition dans son époque toute sorte d'instrument instinctif et aboutissait à tout ce qu'il voulait comme richesse, célébrité, des gardes, des

esclaves etc... mais il ne pouvait ne pas se permettre d'avoir les yeux sur une femme légalement mariée.

Son père Muawiya au lieu de l'empêcher et le mettre en garde pour cet acte vilain, il procéda par ses ruses maléfiques et condamnables, pour séparer cette femme légalement mariée de son mari et lui faire sortir de sa maison afin que son fils mette la main sur elle. L'Imam Hussein (P) après avoir su l'évènement s'est mis dans tous ses états et a décidé de réagir immédiatement contre cette sale ruse de ce vilain de Muawiya et a pu à l'aide des lois Islamiques, ramener la femme à son foyer et pu empêcher Yazid d'arriver à ses fins et manquer de respect aux nobles familles Musulmanes. Avec cette action salvatrice et courageuse l'Imam Hussein montre encore la voix de la justice est toujours triomphatrice ; ça montre aussi comment l'Imam prend soin des besoins de la société Musulmane et avec ce geste les gens se rendront compte toujours la différence qui existe entre la dynastie d'Ali (qui ne militent que pour la satisfaction d'Allah et subvenir aux besoins de la société Musulmanes) et la dynastie Umayyade (qui ne s'adhèrent qu'à leur propre intérêt<sup>31</sup>).

Alaemy raconte dans son livre ((Soumoul Ma'na)) :

*On remarque dans l'histoire de grandes personnalités qui ont fait parler d'eux par leur action ou comportement et son devenu des modèles et des héros en marquant l'histoire ; il y en a ceux qui se font remarquer par leur courage, d'autre par leur pudeur, d'autre par leur munificence etc... mais concernant l'Imam Hussein (P) il englobe toutes les bonnes qualités et il était dans une dimension incroyable de somptuosité et de magnificence, il est le véritable exemple et l'icône de la perfection<sup>32</sup>.*

- Al-Imamat va Al-Siyassa Tome 1 Page 253.

En étant héritier de la Prophétie Mohammadienne (paix d'Allah soit sur lui et sa sainte famille) celui qui était l'exacte définition de la justice et de la propitiation, ayant un père tel Ali (P) le seul et unique véritable héritier direct de la Prophétie Mohammadienne, ayant une mère telle que Fatima (P) la meilleure de toutes les femmes du monde et être issu de la maison de la noblesse et de la prophétie avec une splendide éducation d'une saveur divine, comment ne pas être l'icône de la perfection et projeter des qualités divines ?

Paix et Salut sur lui, on doit être le symbole de nos actes et l'exemple à suivre.

L'Imam Hussein (P) et son histoire, son martyr, sa façon de parler, son comportement et ses actes ne sont seulement pas des exemples pour l'histoire et une icône pour nous, mais plutôt lui et toute son existence sont un miroir de vertu



et d'excellence pour les grands clercs, les dévoués, les volontaires, les croyants, les théistes etc... à lui tout seul il peut conduire l'âme dans le domaine de la divinité et être la source et l'assureur de victoire à l'humanité.

La façon dont il a vécu jusqu'à son martyre ont été tous des exemples grandioses de spiritualité et de sainteté pour tout humain.

- Rapporter avec explication du livre : Soumoul Ma'na Page 104.

A présent penchons-nous sur ses belles paroles :

(النَّاسُ عِبَادُ الدُّنْيَا وَالْدِّينُ لَعَقٌّ عَلَى السِّنْتِهِمْ يَحْوُطُونَهُ مَا دَرَّتْ مَعَايِشُهُمْ فَإِذَا مُحْصَوُ بِالْبَلَاءِ قَلَّ الدِّيَّانُونَ)

*Les hommes sont les serviteurs de la vie et n'approche la religion que par la bouche, ils ne s'y attachent que quand ils y en trouvent de l'intérêt, et quand des difficultés se présentent les vrais religieux se comptent à peine<sup>33</sup>.*

L'Imam Hussein (P) dit à son fils l'Imam Zain Al-Abdîn (P) :

(أَيُّ بَنِي آدَمَ وَظَلَمَ مِنْ لَا يَجِدُ عَلَيْكَ نَاصِرًا إِلَّا اللَّهَ)

*Oh mon fils éloigne-toi de l'injustice, et c'est seul Dieu qui reste ton sauveur<sup>34</sup>.*

- Tohafoul Ouqoul page 244.

Un homme demanda à l'Imam Hussein (P) de l'écrire les biens du monde et de l'au-delà :

(بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ أَمَّا بَعْدُ فَإِنَّ مَنْ طَلَبَ رِضَى اللَّهِ بِسَخَطِ النَّاسِ كَفَاهُ اللَّهُ أُمُورَ النَّاسِ وَمَنْ طَلَبَ رِضَى النَّاسِ بِسَخَطِ اللَّهِ وَكَلَهُ اللَّهُ إِلَى النَّاسِ)

*Au nom d'Allah le tout miséricordieux le très miséricordieux ; quiconque souhaite avoir la satisfaction d'Allah et même si ça adhère au mécontentement des gens, qu'il se donne à Allah et ce dernier lui suffira ; et quiconque souhaite la satisfaction de gens au lieu de Dieu et que ça adhère au mécontentement de Dieu, celui-ci lui laissera aux mains gens<sup>35</sup>.*

Un homme demanda à l'Imam Hussein (P) en disant : oh fils du prophète je suis sale et plein de péchés j'aimerais que tu me conseil quoi faire<sup>36</sup>.

- Amali Sheikh Saduk Page 121.
- Bihar Tome 78 page 126.

(فقال عليه السلام:

افعل خمسة اشياء و اذنب ما شئت:

فأول ذلك : لا تأكل رزق الله و اذنب ما شئت

والثاني : أخرج من ولايت الله و اذنب ما شئت

والثالث : اطلب موضعاً لا يراك الله و اذنب ما شئت

والرابع : اذا جاءك ملك الموت ليقبض روحك فادفعه عن نفسك و اذنب ما شئت

والخامس : اذا ادخلك مالك في النار فلا تدخل في النار و اذنب ما شئت)

*L'Imam Hussein (P) lui dit cinq choses :*

- *Ne te sert pas des biens qu'Allah t'a donnés et ne fait pas des péchés (il est impossible à un être humain de ne pas se servir des biens qu'Allah lui donne).*
- *Sort de la bienveillance d'Allah et la met-toi à faire des péchés (ce qui est impossible de pour un être humain sortir de la bienveillance d'Allah).*
- *Met-toi dans une cachette qu'Allah ne peut voir et fait des péchés (il est impossible de se cacher d'Allah).*
- *Combat et repousse l'ange de la mort lorsqu'il vient prendre ta vie et fait des péchés (il est impossible d'empêcher l'ange de la mort de prendre sa vie).*
- *Si un ange te met dans l'enfer essaye de riposter et n'y entre pas, et la fait des péchés (il est impossible riposter contre un ange). (vu que l'on ne fait ses choses alors qu'il s'éloigne des péchés<sup>37</sup>).*

*L'Imam Hussein Ben Ali (Paix et Salut sur Eux) dit :*

*Oh humain sache que être et ta vie est comme le temps, à chaque fois que le temps passe ta vie aussi y passe (alors sert toi bien de ta vie dans la voie de Dieu et ne la gaspille pas dans des futilités<sup>38</sup>).*

( فقيّل للحسين بن علي ) عليهما السلام : ( كيف اصبحت يا ابن رسول الله ؟

- Rapporté par Ershad Al-Qolob Deylami du livre Balghatol Hussein Page 87.
- Rapporté par Ershad Al-Qolob Deylami du livre Balghatol Hussein Page 87.

قال : اصبحت ولى ربِّ فوقى والنار امامى والموت يطلببنى والحساب محقق بى و أنا مرتهن لا أجد ما أحب و لا أدفع ما أكره ولأمر بيد غيرى فان شاء عدبني و ان شاء عفا عني فأى فقير أفقر مني؟

On demanda à l'Imam Hussein un jour :

*Comment vous portez-vous Oh fils du prophète ?*

Il répondit : *Je me porte bien par la grâce de Dieu qui veille sur moi et observe mes actes, le feu (enfer) est devant moi, la mort me guète, le jugement (d'ici-bas et l'de l'au-delà) m'entoure, et moi je suis l'écheveau de mes actes ; il n'est possible d'autre tout dont je souhaite ou aboutir absolument à mes désirs, et de m'éloigner de tout ce qui m'est indésirable ; car tout est dans les mains de Dieu, il peut faire de moi de son plein gré tout ce qu'il veut, me punir ou me pardonner, je ne dépends que de Lui ; alors y a-t-il plus nécessaire que moi*<sup>39</sup>.

• Bihar 78 Page 116

( فقال عليه السلام : انّ قوماً عبدوا الله رغبة فتلك عبادة التجار وانّ قوماً عبدوا الله رهبة فتلك عبادة العبيد و انّ قوماً عبدوا الله شكراً فتلك عبادة الأحرار و هي أفضل العباد )

L'Imam Paix et Salut Divine sur Lui dit :

*il y a trois sortes de serviteur (adornateur) de Dieu ; ceux qui adorent Dieu sous l'espoir de gagner le paradis, ce genre d'adoration est une adoration commerciale (ils attendent de bénéficier de leurs actes en gagnant le paradis) ; ceux qui adorent Dieu par peur du jugement d'Allah et de l'enfer, ce genre d'adoration est une adoration esclavagiste (car s'il n'y avait cette peur d'aller en enfer il n'adoreront point Dieu) ; et enfin ceux qui adore Dieu par reconnaissance et remerciement de tous les biens qu'il leur a accordé et par amour pour Lui ; c'est celle-ci la meilleure des adorations*<sup>40</sup>.

• Bihar Tome 78 page 117

( قال عليه السلام : ما أخذ الله طاقة أحد الا وضع عنه طاعته و لا أخذ قدرته الا وضع عنه كلفته )

*L'Imam Paix et Salut Divine sur Lui dit : Dieu n'a jamais soustrait l'endurance d'un homme sans qu'il ne lui réduise ses obligations et ne lui a jamais réduit ses potentiels sans qu'il ne lui réduits ses devoirs (c'est-à-dire que Dieu donne toujours les obligations à ses serviteurs par la capacité de leur potentiel et ne leur demande jamais ce qui leur est impossible comme Il le dit dans le Saint Coran :*

*( لا يُكَلِّفُ اللهُ نَفْساً اِلاَّ وُسْعَهَا ).*

( ليس لأنفسكم ثمن الا الجنة فلا تتبعوها بغيرها فانه من رضى من الله بالدنيا رضى بالخير )

*Vous n'avez aucun en dehors du paradis, alors ne le vendez pas à autre chose car quiconque satisfait ce monde sache qu'il a satisfait un avare<sup>41</sup>.*

( لا يكمل العقل إلا باتّباع الحق )

*Il n'y a jamais raison (intelligence, sagesse etc...) sans l'acceptation de la justice<sup>42</sup>.*

( شكرك لنعمة سالفه يقتضي نعمة آتية )

*La reconnaissance et le remerciement des biens précédents qu'obtienne un être humain, cause la venue d'autres biens et grâces.*

( لا تأمن إلا من خاف الله تعالى )

*Ne te confis qu'à ceux qui sont des croyants.*

( قيل له ما الفضل ؟ قال عليه السلام : ملك اللسان و بذل الاحسان )

*Qu'est-ce qui l'excellence (vertu) ? demanda-t-on à l'Imam ; il répondit : tenir sa langue (ne pas dire des choses que Dieu n'aime pas) et la prodigalité des biens (faire du bien aux serviteurs de Dieu).*

## **Le mouvement de Zeinabe (P) et les représentants de Karbala**

### **Bravoure et Courage de Zeinabe Koubra**

Zeinabe Koubra est une grande femme. En quoi consistait la grandeur que possédait cette femme dans le milieu Musulman ? Il est difficile de l'expliquer car elle n'est d'autre que la fille d'Ali Ben Abu Taleb (Paix et Salut Divine sur Lui) et de Fatima Al-Zahra (Paix et Salut Divine sur Elle), ou encore la sœur d'Hassan Ben Ali et d'Hussein Ben Ali (Paix et Salut Divine sur Eux). Tous nos Imams ont des filles, des mères et des sœurs mais il n'y a pas une comme Zeinabe Koubra. La valeur et la grandeur de Zeinabe Koubra est due au grand mouvement humaine et Islamique qu'elle a effectué par principe du devoir Divine.

Ses actes, ses décisions, son mouvement sont d'une telle grandeur qu'il est très difficile à une personne ordinaire de les effectuer ; même si elle n'était pas la fille de l'Emir des croyants (Paix et Salut Divine sur Lui), avec cette attitude qu'elle a, elle restera toujours une personne avec splendeur et grandeur.

La partie principale de cette grandeur est dû premièrement à son intuition à la situation, la situation avant l'engagement de l'Imam Hussein (Paix et Salut Divine sur Lui) vers Karbala, la situation cruciale du jour d'Achoura, la situation meurtrière après la mort de l'Imam Hussein (Paix et Salut Divine sur Lui) ; et deuxièmement elle a su choisir malgré les risques existants, d'y participé. Ce sont ses décisions qui ont formés cette Zeinabe.

Avant l'engagement vers Karbala, les grandes personnalités de l'Islam tel Ibn Abbas, Ibn Ja'far et d'autre personnalités qui prétendaient être des savants, des mollahs, des dirigeants etc... étaient dans le trouble et dans le doute se demandant quoi faire ; mais Zeinabe n'a jamais douté et n'a jamais été peureuse et savant pertinemment qu'elle ne doit en aucun cas laisser son Imam seul partir.

Ce n'est qu'elle ne savait pas les difficultés de cette voie ; elle le savait très bien, elle était même la mieux placé à le savoir. C'était une femme, mais une femme

engagée avec bravoure, elle s'est séparé de sa famille c'est pour cela qu'elle a apporté avec ses petits. Elle sentait comment s'est déroulé les événements.

En ce moment de difficulté et de peur où les grandes personnalités étaient confus et ne savaient quoi, elle, elle a compris qu'elle doit soutenir son Imam quel qu'en soit le prix, et elle ne trouvait aucun inconvénient à tomber martyr.

Après le martyre de l'Imam Hussein (Paix et Salut Divine sur Lui) et que le monde n'est devenu qu'obscur, les cœurs martyrisés, les âmes déchus, Zeinabe (cette femme incroyable), a brillé. Zeinabe a atteint un niveau que seuls les hommes parfaits c'est-à-dire les prophètes.

A vrai dire sans Zeinabe Koubra, Karbala ne serait pas Karbala ; sans Zeinabe Koubra l'évènement d'Achoura ne serait éternel.

La personnalité de cette fille d'Ali (Paix et Salut Divine sur Lui) a tellement joué du début jusqu'à la fin sur la scène de Karbala qu'on croirait que c'était un deuxième Hussein (Paix et Salut Divine sur Lui) apparu sur la forme d'une femme.

Non seulement que sans Zeinabe Achoura serait anéanti, mais qu'aussi peut-être l'Imam Sadjad (Paix et Salut Divine sur Lui) serait assassiné, ou qu'aussi le message de l'Imam Hussein ne serait arrivé à personne. Dans cette même période avant le martyre de l'Imam Hussein (Paix et Salut Divine sur Lui) Zeinabe lui était une grande compatissante, avec sa présence l'Imam ne sentait jamais seul, ne se sentait jamais affaibli. On peut sentir ce rôle éblouissant dans son visage, ses paroles et ses actes.

Zeinabe n'a été effrayer que deux fois et s'est rendu chez l'Imam Hussein (Paix et Salut Divine sur Lui) pour lui dire son inquiétude. L'une était due la nouvelle au martyre de Muslim Ben Aqil.

La Sainte Zeinabe était aussi une femme comme les autres avec des affections et sensations féminines. Cette même famille de la Sainte prophétie même avec toute cette pression, tout ce courage, toute cette patience, toute cette oppression et ces difficultés reste toujours une famille ordinaire avec des sensations et habitudes humaines.

Prenons l'exemple de l'Imam Hussein, un homme qui faisait face et qui n'a jamais tremblé devant un monde totalement différent et un Sahara plein de renards affamés.

Comme ce jour où cet esclave noir de Habacha tomba par terre, le Noble Imam vint à son secours, bien que ce dernier n'était qu'un esclave noir mais aussi était parmi les croyants, peut-être qu'il était à bout de force ; compte tenu de son niveau social, culturel etc... même s'il n'avait un haut niveau parmi les Musulmans ; l'Imam l'a quand même aidé.

Quand celui-ci était à l'agonie, (bien sûr beaucoup étaient tués) des grandes personnalités de Koufa tels Habib Ben Mazaher, Zouheir Ben Qein etc... l'avaient assisté ; ces derniers étaient aussi tombés martyre auprès de l'Imam Hussein (Paix et Salut Divine sur Lui), quand ils étaient tombés l'Imam n'avait pas fait ce mouvement qu'il fera à l'esclave ; il s'adressa à Muslim Ben Awsajaen lui disant seulement Insh'Allah ta récompense est auprès d'Allah ;

En revanche, quand à ce noir qui n'avait ni famille, ni enfants, ni personne qui pleurera sur son sort est tombé, l'Imam vint lui faire même chose qu'il fit à son fils Ali Akbar (Paix et Salut Divine sur Lui). Il s'assit près de la tête de l'esclave, il mit la tête plein de sang de ce dernier sur ses genoux, mais il n'était toujours pas satisfait, alors il abaissa sa tête et mit son visage sur celui de cet esclave noir.

Voilà l'exemple d'une affection, de tendresse et d'amour humaine ; Zeinabe aussi était de cette catégorie, pas seulement une femme ordinaire, c'était la sœur l'Imam Hussein (Paix et Salut Divine sur Lui), une sœur qui aimait sincèrement l'Imam Hussein (Paix et Salut Divine sur Lui) ;

Une sœur qui laisse son mari, sa famille pour accompagner l'Imam Hussein (Paix et Salut Divine sur Lui) ; elle n'était pas venue seule, elle a amené avec elle ses fils Awn et Muhammad.

Il se peut que Abdoullah Ben Ja'far n'était pas satisfait que ses fils aillent mais Zeinabe les a quand même amené pour qu'ils restent avec elle et leur enseigner la notion de la voie de Dieu et qu'ils soient aussi martyre.



Dans une des situations sur le chemin elle a senti en elle l'approche d'un danger, elle le dit à l'Imam Hussein (Paix et Salut sur Lui) : *frère je sens un danger, à mon avis la situation est dangereuse.*

Elle savait certainement que la situation était liée au martyre et que c'était dangereux, mais comme tout humain elle avait une certaine sensation par rapport à la situation et qu'elle doit se fier à l'Imam Hussein.

Ici l'Imam n'a pas dit grand-chose, il lui a seulement soulagé qu'en lui disant que ce n'était rien.

Tout ce qui se passera serait telle la volonté d'Allah. Après ça nous ne verrons jamais Zeinabe Koubra (Paix et Salut sur Elle) demander des questions à l'Imam Hussein (Paix et Salut sur Lui) ou se fier à l'Imam après sentir de la pression elle, sauf dans la nuit d'Achoura.

Peut-être qu'on dira la nuit d'Achoura que Zeinabe Koubra, était inquiète (à cause de l'état maladif de l'Imam (Sadjad Paix et Salut sur Lui)).

L'imam Sadjad (Paix et Salut sur Lui) raconte : *quand j'étais dans la tente, ma tante Zeinabe Koubra s'assillait auprès de moi en s'occupant de moi. Mon père aussi venait souvent s'occuper de moi ; mon père étant assis près de son côté il y avait aussi John (l'esclave d'Abu Zar) en train d'arranger le sabre de l'Imam pour la bataille de demain. D'un coup je vis mon père entrain de réciter un poème ; voici le sens de ce poème : la vie est devenue un tournant, l'âge ne tiendra pas sa promesse à l'homme et la mort est proche. Ceci montre que l'auteur de ce poème est certain qu'il laissera bientôt cette vie.*

L'imam Sadjad (Paix et Salut sur Lui) dit : *avoir entendu ce poème, je compris immédiatement le message. L'Imam Hussein (Paix et Salut sur Lui) prédisait sa mort ; mais je me suis préservé ;*

*D'un coup je vis ma tante Zeinabe très triste. Elle s'est rendu à la tente de son frère et lui dit : cher frère! Je vois que tu annonces la nouvelle de ta mort. Jusquelà nos cœurs étaient prospères car tu es là. Lorsque notre père était décédé, nous nous sommes dit nos frères sont là. Mon frère Hassan aussi lorsqu'il nous a quittés, je me suis dit qu'il me reste mon frère Hussein. Plusieurs années tu as*

*rendu mon cœur prospère ; tu m'as toujours soutenu, et aujourd'hui je vois toi aussi tu veux nous quitter ?*

Certes, Zeinabe Koubra (Paix et Salut sur Elle) avait le droit d'être triste, car si on imagine la situation de ce jour c'était une situation exceptionnelle et délicate ; on ne peut jamais comparer la situation de Zeinabe à celle des autres femmes, même celle de l'Imam Sadjad.

La situation de Zeinabe était très délicate. Tous les hommes étaient tombés martyrs le jour d'Achoura.

Le seul homme qui restait sous la tente n'était d'autre que l'Imam Sadjad (Paix et Salut sur Lui) qui était lui aussi malade, il était affaibli et était par terre. Alors on remarque qu'il y avait quatre-vingt personnes femmes et enfants sous cette tente entouré d'ennemies armés jusqu'aux dents avec une haine terrible ; imaginons un peu dans quelle situation ces personnes étaient ? il y en a qui avaient soif, la plupart affamés, ils tremblaient de peur, le corps des martyrs étaient décapités un peu partout par terre, il y a ceux qui ont perdu leurs frères, d'autre leurs enfants. De toutes les façons c'était un événement tragique ; il fallait qu'une personne puisse regrouper et remonter la morale de ces gens, et cette personne n'est d'autre que Zeinabe Koubra (Paix et Salut sur Elle).

Zeinabe n'a perdu qu'un frère ou deux fils ou d'autre frère mais elle a perdu de grandes personnes de la dynastie d'Ashim, et elle avait la responsabilité de guider tous les survivants et les orphelins qui ont lissé les vaillant combattants et tout ça en restant toujours sous ses gardes devant les sales ennemies en face en leur résistant ; elle en a même la responsabilité de protéger l'Imam Sadjad (Paix et Salut sur Lui), c'est pour cela dès que les combattants sont tombés martyr jusqu'à leur déplacement vers l'ennemie, elle savait quoi faire ; seul Dieu sais comment elle a passé ces heures d'amertume et de difficulté. Elle courait par-ci par-là, des fois près des enfants, des fois près des mères, des fois près des sœurs qui ont perdu des frères etc... elle faisait tout pour leur rassembler ensemble et leur remonter la morale.

Mais à un certain moment elle était à bout de force ; elle tourna sa tête vers le corps de son frère tué qui était son seul réconfortant ;

On raconte que Zeinabe était venu s'asseoir auprès du corps décapité de son frère en criant :

*Oh grand père! Oh Saint Prophète! Que la prière des Anges soit sur Toi ; ce mort ici est ton Hussein.*

On peut dire qu'au jour de l'Achoura à Karbala, c'est le sang qui a vaincu le sabre, et l'un de facteur principal de cette victoire est Zeinabe (Paix et Salut sur Elle) ; il est vrai qu'apparemment au niveau de l'armée ils ont été éliminés, mais le changement est que la victoire de l'Imam Hussein (Paix et Salut sur Lui) était resté éternelle ; et c'est dû au caractère et à la personnalité de Zeinabe Koubra (Paix et Salut sur Elle) ; le rôle qu'elle a eu dans cet évènement, ceci est très important. Ceci montre aussi que la femme peut avoir son empreinte dans l'histoire ; le Saint Coran confirme cet effet dans beaucoup de verset ; ce message n'est seulement pas pour le passé mais ça concerne aussi le futur, histoire touchante où l'on peut apercevoir Zeinabe Koubra (Paix et Salut sur Elle) transmettre avec dignité et fierté le message de l'Imam. C'est ça l'acte de Zeinabe transformant les sensations féminines en une gloire de djihadiste.

Ce qui nous reste dans les expressions de Zeinabe aujourd'hui n'est d'autre que la grandeur son mouvement. Le prêche qu'elle a donné au marché de Koufa sera toujours marqué dans les mémoires, et ce n'est pas un discours ordinaire ; c'est une analyse grandiose concernant la situation Musulmane de l'époque, un discours avec éloquence et plein de leçon et des sens profonds ; qu'est-ce qu'elle était forte !

Dans le jour précédent ils leurs ont ressemblé dans un désert, le frère de Zeinabe son Imam, son leader et tous ses chers : jeunes, enfants, mères etc... ont été tous capturés et amenés au milieu des gens ; d'autres leurs regardaient en acclamant et d'autres pleuraient à leurs sorts.

C'est dans cette situation que la vaillante Zeinabe brillera ; il usa le même qu'il avait utilisé l'Emir des Croyants (Paix et Salut sur Lui) sur l'estrade de la Kalife ; c'était les mêmes manières, les mêmes expressions, les mêmes mots, la même éloquence que ceux de l'Imam Ali (Paix et Salut sur Lui) à l'époque. Voici en quelques lignes le sens de son discours :

*Oh gens de Koufa ! Oh trompeurs et fallacieux ; vous croyiez peut-être être des gens voulant l'Islam et des Ahloulbeit (Paix et Salut sur Eux ; mais après l'épreuve vous avez échoué ; vous avez montrez votre malice. Votre attitude, votre langage n'est pas identique à votre cœur. Vous vous êtes rendus orgueilleux ; pensez-vous que vous avez de la foi ? Vous vous croyez révolutionnaire ? Croyez-vous que vous êtes les partisans de l'Emir des Croyants Ali (Paix et Salut sur Lui) ? Ce n'est le cas. Vous n'avez pas pu prendre votre responsabilité et accomplir votre devoir. Vous n'avez résisté face aux troubles, vous vous êtes sauvé. Vous êtes comme une personne qui transforme une laine à un fil de coton, et après le retransforme à la laine. Avec la non connaissance du terrain, non détermination du vrai du mal, vos actes vous ont conduit dans le mal. L'apparence est une apparence de croyant, une bouche pleine de revendication de révolution mais l'intérieur est un intérieur gazeux, un intérieur sans résistance face aux problèmes. Ceci est une anatomie.*

C'était avec ces mots tranchants pleins des compréhensions et des leçons que Zeinabe a fait passer le message, malgré la situation difficile. Tout le monde était à l'écoute ; elle était comme une prêcheuse pour eux ; même les ennemies, les imposteurs tous étaient présent. Ceux même qui ont trompé Muslim Ben Aqil et lui ont donné à Ibn Ziyad, étaient cachés dans leurs maisons. Il y en a d'autres qui montraient des signes de faiblesse, mais aussi regardaient, en voyant la fille Ali Ben Abu Taleb (Paix et Salut sur Lui) ils se mirent en larme.

Zeinabe était face à des gens lâche et sans confiance ; son attitude et sa façon de s'exprimer la rendait une grande femme de l'histoire, elle n'était jamais affaibli par les évènements. C'est le trésor de la femme croyante ; c'est dans des moments pareils qu'on le reconnaît. Cette femme est un modèle, un modèle pour tous les grands hommes et femmes du monde. Elle a restauré la révolution Prophétique et Alawite.

En fin de compte la joie de vivre du Saint Prophète et parti sous une flèche ; mais la grandeur de Zeinabe lui a donné victoire.

## **Le Mouvement de l'Imam Sadjad (a.s) Durant la Captivité**

La situation après Achoura entre les Musulmans et les croyants de l'Imamat était étonnante. La façon dont les tirants et les mécréants ont traité la famille prophétique à Karbala ou à Koufa ou à Sham (Syrie, Liban et Palestine d'aujourd'hui) avait terrifié tout le monde. Certes nous savons que les élites étaient parmi les compagnons de l'Imam Hussein (Paix et Salut sur Lui) et étaient tous tombé martyr durant l'évènement tragique d'Achoura ou durant celui de Tazabbin. Mais ceux qui restaient n'avaient pas le courage et l'audace de se révolter contre le gouvernement de tirants, d'hypocrites, d'indignes de Yazid. Un groupe des croyants mais divisé, effrayé. C'était ce qui restait pour l'Imam Sadjad comme compagnon. Beaucoup de strangulation et peu de force très faible, l'Imam Sadjad (Paix et Salut sur Lui) devrait se mettre au boulot en regroupant ces lacunes, pour pouvoir préserver l'Islam et faire revivre le gouvernement Alawite c'est-à-dire la vraie Islam. Il y a fallu trente-quatre ans à l'Imam Sadjad (Paix et Salut sur Lui) pour y arriver. Nous ici, on vous cite seulement en bref quelques moments important de la vie de l'Imam Sadjad (Paix et Salut sur Lui).

La première partie glorieuse de la vie de l'Imam est celle de sa captivité ; au fait l'Imam a été captive deux fois, et a été attaché par des chaines. La première était de Karbala et la deuxième était de Médine à l'époque d'Abdel Malik Ben Marouane.

Lors de sa captivité de de Karbala à Shame (Syrie, Liban et Palestine d'aujourd'hui) le simulacre du Saint Coran et de l'Islam. Lorsque le corps des martyres agonissait par terre, l'Imam Sadjad commençait son épopée et montrait son courage (bien qu'il ne fût pas en état de santé). Sous la tente qu'il était, là où il n'y restait aucun homme, les petites filles, les petits enfants, et les femmes sans abri se regroupaient autour de lui, et malgré son état il les protégeait et leur était un leader. Il les a regroupé en restant avec eux et les protégeant jusqu'à leur arrivé à Sham(Syrie, Liban et Palestine d'aujourd'hui). L'Imam leur remontait le moral en leur rappelant de garder toujours leur foi. Arrivé, Obeydollah Ben Ziyad qui avait ordonné d'éliminer tous les hommes de la famille constate qu'il reste un homme parmi les captives. Il lui demanda : *qui es-tu ?*

L'Imam lui répondit : *je suis Ali Ben Hussein*

Il menaça Ali Ben Hussein (Paix et Salut Divine sur Eux) de mort ; là l'Imam lui répond : *Tu me menace de mort ? Alors que la gloire pour nous est de tomber martyr ? C'est un prestige pour être tué sur la voie d'Allah. Je n'ai pas peur de la mort.*

Abdullah Ben Ziyadse retira.

A Sham après plusieurs jours de captivité, ils décidèrent d'amener l'Imam dans la mosquée pour lui déstabiliser spirituellement devant les gens compte tenu de l'état délicat de captive qu'il était. L'Imam se tourna vers Yazid et lui demanda de le laisser monter sur la chaire pour faire un discours aux gens. Yazid ne savait que c'est le fils du Saint Prophète, un jeune captive, malade, il le voyait affaibli psychologiquement pour lui crée un danger que ce soit ; là il lui permit de monter. L'Imam monta et expliqua la légitimité de l'Imama et tous les crimes qu'ont commis ces malfaiteurs qui se dit Khalife, et raconta l'évènement douloureuse et le meurtre commis par Yazid et ses compagnons à la noble famille du Saint Prophète. Sham se rebelle. Il se rendu compte que c'est l'Imam Sadjad, cette grande personnalité qui est arrêté par Obeydollah Ben Ziyad ; l'Imam devant toute cette puissance maléfique, devant tous ces personnes et devant Yazid n'a pas eu peur il est resté sur ses gardes et a dit la vérité sans aucune frayeur.

A Koufa face à Obeydollah Ben Ziyad ce malfrat, ordonna d'éliminer le fils du Prophète et ceci sera un signe de victoire ; mais par l'intermédiaire de Zeinabe qui s'est tout de suite mise sur leur chemin en disant qu'ils doivent passer sur son corps avant d'éliminer l'Imam ; alors ceci est une situation délicate car ils ne peuvent pas se permettre de tuer une femme sans défenses et à plus forte raison une captive ; ils se retirèrent sinon c'était la fin pour l'Imam Sadjad.

Au marché de Koufa il appelait les gens avec l'aide de sa tante Zeinabe et de sa sœur Sakina (Salut et Paix Divine sur Eux) en leur sensibilisant et leur prêcher la bonne parole.

A Sham, quel que soit dans les réunions de Yazid ou dans les mosquées, l'Imam révèle toujours la vérité avec des propos très éloquents. Il démontre la vérité et la légitimité de la Kalife des Ahloulbeit (Paix et Salut Divine sur Eux), et non

appropriation des actes du gouvernement actuel ; il démontre par des preuves la laideur du gouverneur le soi-disant Khalife de Musulmans.

Voici comment était la situation de l'Imam durant l'époque de construction. Mais ici l'on se pose la question suivant : dans la période après la captivité pourquoi l'Imam optait toujours pour la douceur et la non révolte, et se concentrait toujours sur les prières et les Duas pour adhérer à sa révolution ?

La réponse est qu'à ce moment crucial, l'Imam à la responsabilité de réinstaurer le terrain pour un gouvernement Divine et Islamique ; il était la parole qui représentait le sang versé par l'Imam Hussein (Paix et Salut Divine sur Lui). Il devrait montrer un visage de révolutionnaire tout en étant ce jeune homme sage à Sham et à Koufa. Alors si ici l'Imam montrait une attitude de vivace il ne pourra arriver à ses fins. Car toutes les futures révolutions sont dûes à celle de l'Imam Hussein. C'est pour cela premièrement il doit moraliser d'abord les gens et après étudier le terrain et résoudre les difficultés existantes. Cette moralité ne peut aboutir avec vivace.

Le rôle de l'Imam Sadjad dans ce voyage reste identique à celui de Zeinabe c'est-à-dire faire transmettre le message de l'Imam Hussein Ben Ali (Paix et Salut Divine sur Eux tous). Si les gens ont su comment et pourquoi l'Imam Hussein a été tué, le futur de l'Islam et l'appel des Ahloulbeit sera vu d'une autre manière ; c'est pour cela pour la propagation de cette voie il est nécessaire de se servir de tous les moyens. L'Imam Sadjad tout comme Sakina tout comme Fatima Soughra tout comme Zeinabe (Paix et Salut Divine sur Eux tous) sont tous des porteurs de messages. Ils doivent unir leurs forces afin de fournir partout dans le monde Musulmans le message de l'Imam Hussein c'est-à-dire de Kabala jusqu'à Médine. Lorsque l'Imam arriva à Médine il devait expliquer tout ce qui s'est passé aux gens curieux ; et c'était la première étape de cette époque, c'est pour ça que cette partie de sa vie était une partie particulière. La partie suivante se vie serai celle-là où il est considéré à Médine comme citoyen respectueux, il commencera sa vie normal, et travaillera de sa maison au mausolée du Saint Prophète (Paix et Salut Divine sur Lui). Pour pouvoir mieux savoir sur les programmes du quatrième Imam on a besoin de faire plus de recherche sur les conditions de vie qu'il menait.

## Chapitre Neuf

### L'Imam al-Sajjâd (a.s)

Parler de la biographie de l'Imam al-Sajjâd (as) et de son histoire est une chose difficile, car les éléments qui pourraient fournir aux hommes la connaissance concernant cet Imam manquent. Il a été mis dans la pensée des historiens et annalistes qu'il s'était retiré des gens et était occupé avec l'adoration, et s'était écarté de la vie politique. Il y'a des historiens qui affirment cela explicitement. Ceux, parmi les historiens, qui n'ont pas affirmé cela n'ont atteint autre conclusion que cela dans leurs biographies concernant l'Imam al-Sajjâd (as). Comme nous pouvons le comprendre et conclure à partir des surnoms et leurs narrations à son propos.

Il été surnommé 'le maladif' par des écrivains de l'histoire, pourtant sa maladie n'a duré que quelques jours pendant l'évènement d'Ashoura seulement. Une maladie qui est ordinaire dans la vie de chacun. Sans oublier qu'Allah a voulu ce jour-là qu'il tombe malade afin de ne pas avoir la force de se défendre, de ne pas participer à la guerre et pour qu'il puisse assumer la responsabilité lourde de l'Imamat après, de diriger pendant trente-quatre ou trente-cinq ans et assurer la responsabilité de l'Imamat dans son temps le plus critique de l'histoire.

Comme la vie de chacun des Imams, lorsque vous envisagez les phénomènes dans la vie de l'Imam al-Sajjâd (a.s), vous allez découvrir des différents et attractifs évènements. Mais vous n'allez pas à partir de ces phénomènes, atteindre la biographie réelle de l'Imam. Connaître l'histoire d'une personne, c'est de connaître d'abord les aspects de vie de cette personne-là en général et ainsi la connaissance des évènements particuliers de sa vie. C'est ainsi que les évènements particuliers de la vie de cette personne nous seront claires lorsque nous allons comprendre les aspects différents de la vie de la personne. Dans ce cas, tant que ces phénomènes de vie de la personne n'ont pas été clarifiés, la compréhension des évènements particuliers de la vie de la personne seront insensée et fausse. Cette réalité ne



concerne seulement pas l'Imam al-Sajjâd (as) ainsi que les autres Imams (as) mais cela est une règle générale dans la vie de chacun.

L'un des importants événements dans la vie de l'Imam al-Sajjâd consiste sa lettre envoyée à Mohammad Ibn Shiab al-Zahri, une lettre écrite par une personne de la famille du Prophète (s.a.w) à un savant célèbre dans son temps. Concernant cette lettre, nous pouvons comprendre des choses importantes qui sont : Elle peut démontrer le grand combat et fondamental qu'il menait, ou être un simple symbole de prévention concernant ce qui est interdit par Allah, ou l'objection d'une grande personnalité à une autre grande personnalité comme les autres objections entre deux grandes personnalités ou des personnalités que nous voyons dans les études historiques. Lorsque cet événement est séparé des autres événements nous ne pouvons comprendre que cela. La raison qui m'envoie à insister sur ce sujet est que si l'on devait étudier les événements de la vie des Imams séparés des phénomènes clés de leur vie, l'on n'allait pas atteindre la bonne compréhension de leurs biographies. Donc ce qui est important, c'est de connaître les aspects généraux de leur vie.

En raison de cela, nous allons commencer par étudier les phénomènes importants de la vie de l'Imam al-Sajjâd (as) à travers les indices et les paroles de son excellence en particuliers ainsi que des conclusions essentiels concernant la vie des Imams en général.

Notre vision n'est pas que les Gens de la Famille du Prophète (Ahloul Bayt) (as) s'étaient écartés de la vie politico-sociale et n'ont fait qu'à enseigner les gens seulement les lois de la jurisprudence Islamique selon leur point de vue après la signature de l'Imam Hassan (as). Contrairement à cela, la stratégie de chacun des Imams était d'établir les conditions nécessaires afin d'atteindre à la formation d'un gouvernement Islamique qui correspondait à leur point de vue. Cette réalité peut être conclue de la biographie et les paroles de l'Imam Hassan (as) lui-même.

La stratégie menée par l'Imam Hassan (a) était fondamentale et essentielle, il a vécu pendant dix ans dans ces conditions lorsqu'il a rassemblé des gens au tour de lui afin de les éduquer. D'autres, sans avoir peur d'être martyrisés ont dévoilés leur mécontentement vis-à-vis de Mouawiya, et en raison de cela ils ont été opprimés.

Après lui, c'était l'Imam Houssein (as), ce grand homme a suivi cette même stratégie à la Mecque et à Médine jusqu'à ce que Mouawiya meurt et se déroule l'évènement de Karbala. Malgré tout effort qu'ils ont fournis, l'objectif de l'Imam Hassan et l'Imam Houssein (que le salut d'Allah soit sur les deux), n'ont pas été réalisé qu'après, car les gens dans leurs temps étaient terrifiés. Les adeptes d'Imam Hassan (as) et Imam Houssein (as) ont été massacrés et l'ennemie s'est emparé du pouvoir, cela est un fait concret. Si la révolution de l'Imam Houssein ne se déroulait pas de la sorte, on pourrait penser qu'après lui dans un délai proche le pouvoir pourrait appartenir aux Shiites. Cette parole ne veut pas dire que le soulèvement de l'Imam Houssein (a.s) ne devait pas avoir eu lieu, mais au contraire les conditions de ce soulèvement demandaient que Houssein (a.s) fasse de la sorte indispensablement, et qu'il n'y a aucun doute concernant ce sujet. Mais, c'est-à-dire que si ces conditions n'existaient pas, et si l'Imam Houssein n'avait pas été martyrisé dans cet évènement-là, les stratégies mise en place par l'Imam Hassan (as) allaient se réaliser.

Telle était la ligne suivie et l'effort fourni toujours par les Imams de former un gouvernement Islamique. En réalité, la responsabilité de l'Imam al-Sajjad est entrée en vigueur lorsque l'Imam Houssein (a.s) a été martyrisé à Karbala et qu'il a été arrêté et emporté comme prisonnier étant malade. Si à cet instant l'objectif de l'Imam Hassan et Houssein (que le salut d'Allah soit sur les deux) devait nécessairement se réaliser, l'Imam al-Sajjâd (a.s) allait tout-de-suite appeler à une révolution et ainsi les autres Imams qui l'ont suivi.

Dans ce cas, pour mieux connaître la biographie de l'Imam al-Sajjad, nous devons chercher à connaître les aspects et objectifs qui tracent sa politique mise en place par lui, et nous devons connaître que sans doute que l'objectif de Imam al-Sajjad était le même objectif de l'Imam Hassan (as) et l'Imam Houssein (a.s).

Le début de l'Imamat de l'Imam al-Sajjâd était en l'an 61 A.H. Il a été empoisonné et martyrisé en l'an 94 A.H. Pendant tout ce temps cette grande personnalité a suivi ces mêmes objectifs des Imams. Vous devez envisager et analyser les réalisations particulières de la vie de l'Imam pour connaître et comprendre les différents stages de sa vie, ses tactiques et ses accomplissements. Toutes les paroles de son éminence, ses mouvements politiques, ses invocations, ses implorations, ses prières silencieuses qui ont été rassemblées dans la Sahifah al-Sajjadiya, toutes ces

données doivent être interprétées comme étant ces stratégies générales qui dénotent ces positions et comportements durant les années de son Imamât.

1- Sa position vis-à-vis d'Oubaydoullah Ibn Ziyad et Yazid qui était une position courageuse et sacrificielle.

2- Sa position vis-à-vis de Mousrif Ibn Aqaba ; une personne qui, dans la troisième année de la règne de Yazid a envahi Médine et confisqué de force les propriétés des gens par l'ordre de Yazid. Sa position concernant cet acte était vraiment tactique sans violence et concordance.

3- Le face-à-face de l'Imam avec Abdoul Malik Ibn Marwân le plus fort et le plus dégourdis des Khalifes Omeyyade, qui était une personne entre temps violente et entre temps calme.

4- Son comportement avec Oumar Ibn Abdoul Aziz.

5- Son comportement avec ses compagnons et adeptes, ainsi que ses conseils qu'il donnait à ses amis proches.

6- Son comportement avec les Savants qui étaient attachés au régime tyran.

Tous ces comportements et mouvements doivent être bien étudiés, et je pense qu'en envisageant cette stratégie générale, tous ces événements particuliers seront beaucoup sensés pour nous. Ensuite, si nous étudions la vie de l'Imam al-Sajjâd (a.s), nous allons comprendre que cette grande personnalité avait le but de réaliser l'objectif sacré qui était d'établir un gouvernement Islamique et la pratique des lois de l'Islam et avait pour cela fourni tous ces efforts et que cela était le noyau des activités qu'il menait. Il a d'une manière importante attiré les groupes Islamiques qui étaient divisés après l'évènement de Ashoura et a accompli avec succès deux missions – que nous allons citer plus tard – qui faisaient aussi parti des objectifs de tous nos Imams qu'il a réalisé avec, intelligence politique, courage et élégance comme tous les prophètes et les héros de l'histoire. Après trente-cinq ans de combat difficile et après avoir accompli la mission, il a quitté ce monde étant honoré et a passé la responsabilité de l'Imamat à son successeur l'Imam al-Bâqir (a.s). La succession de ce dernier à l'Imamat et l'établissement d'un état Islamique par Allah sur la terre ont bel et bien été clairement mentionnés dans les narrations. Il a été reporté dans l'un de ces Hadiths que l'Imam al-Sajjâd (a.s) a rassemblé ses

fil, au cours de cela il s'est dirigé vers Mohammad Ibn Ali – c'est-à-dire l'Imam Bâqir (a.s) et lui confessa : 'Tiens ce coffre et cet arme, ces deux-là sont des dépôts que je te confie'. Lorsque ces fils ont ouvert le coffre, à l'intérieure, ils ont trouvé le Saint Coran.

Ma pensée est que l'arme, dans cette narration est le signe du règne et du commandement et que le Saint Coran représente la pensée et l'idiologie de l'Islam que l'Imam al-Sajjâd (a.s) a remis à son successeur. Dans cette circonstance, il quitta ce monde avec un esprit tranquille et un cœur paisible. Cela était la tactique générale tracée par l'Imam al-Sajjâd (a.s). La période de l'Imamat de l'Imam al-Sajjâd (a.s) a commencé avec des travaux très difficiles, l'évènement de Karbala a été un choc pour les grandes personnalités Shiites et plutôt le monde Islamique entier. Les assassinats et les exterminations, la recherche des gens et les tortures étaient des habitudes, mais l'assassinat du petit-fils du Prophète (s), l'emprisonnement de la famille du Messenger d'Allah et la promenade avec eux de ville en ville, l'arrachement de la tête du fils de Fatima al-Zahra – que des gens qui étaient encore vivants avaient vu le Messenger d'Allah baiser ses lèvres – étaient des choses qui ont surpris et étonné le monde Islamique. Celui qui ne croit pas à cela qu'il se réfère à la poésie de la sainte Zaynab (as) dans laquelle elle exprime qu'elle ne s'attendait pas du tout à ce qui est arrivé à son frère. Cela était en réalité la pensée de tout le monde. Soudain, les gens ont aperçu le changement politique, la sévérité est devenue plus qu'avant, ce que l'on ne pouvait imaginer s'est produit. En conséquence, le monde Islamique s'est rempli de la terreur, sauf la ville de Koufa, et cela pour la présence du mouvement des Tawwâbin dans cette ville ainsi que l'influence de Moukhtar, autrement la terreur qui s'était répandue dans le monde Islamique – même à la Mecque malgré le mouvement révolutionnaire d'Abdoullah Ibn Zoubayr après quelques jours – était une terreur sans précédent. En raison de la présence de cette situation psychologique, de telles situations immorales, la présence de la corruption politique était aussi un autre facteur qui était présent. La majorité des grandes personnalités avaient l'opportunité d'atteindre leurs intérêts personnels à travers la manipulation des hommes du gouvernement du temps. Une grande personnalité comme Mohammad Ibn Shihab al-Zahri qui était entre temps un élève de l'Imam al-Sajjad (a.s) était proche du régime. A ce propos la lettre écrite par l'Imam al-Sajjad (a.s) à Mohammad Ibn Shihab al-Zahri rapporté dans 'Touhaf al-Ouqoul' et d'autres parts

dans d'autres livres prouve comment il était rattaché aux grandes personnalités comme ce dernier. Le défunt Narrateur des Hadiths a rapporté dans Bihâr al-Anwar une phrase de Jaber – qui s'agit apparemment de Jaber Ibn Abdoullah – que ce dernier a dit : Nous ne savons pas ce que nous allons dire aux gens, lorsque nous les rapportons ce que nous avons entendu le Messager d'Allah (s.a.w) dire, ils rient' non seulement ils n'acceptent pas ces paroles mais en plus de cela ils rient. '..et si nous nous taisons, nous serons des coupables'. Après, il rapporta une occurrence que l'Imam a rapporté un hadith a un groupe de personne, un homme qui était présent parmi ce groupe s'en ai moqué et rejeté la parole. Après cela il parla de Sa'id Ibn Moussayib et al-Zahri que ces deux-là étaient des injustes que je ne crois pas à cela à propos de Sa'id Ibn Moussayib que plusieurs preuves et indices démontrent qu'il était l'un des adeptes de l'Imam, mais à propos de al-Zahri et bien d'autres personnalités cela est une réalité. A ce propos, Ibn Abi Hadid cite des personnalités qui avaient, dans le temps, tournés le dos au Gens de la Famille du Prophète (as).Il fallait redonner la fois aux gens, les redonner la bonne morale, qu'ils soient secourus de ces immoralités, faire renaitre dans la société la spiritualité qui est le noyau de la religion. C'est donc en guise de cela lorsque vous envisagez la biographie et les paroles de l'Imam al-Sajjâd vous verrez qu'elles sont une vie et des paroles d'attachement à Allah et d'adoration 'le signe des gens qui ont renoncés aux plaisirs matériels de ce monde, qui ne portent que l'amour de la vie de l'au-delà'. Tel est le début d'un long discours, même si dans ce discours a été mentionné un concept concernant tel ou tel. Ou la phrase disant : 'Ya-t-il un homme libre qui va décharger les gens de ce restant du dogue? c'est-à-dire le monde d'ici-bas, vous ne pourrez avoir plus meilleur que le paradis, ne l'échangez donc pas avec un autre. La majorité des paroles de l'Imam al-Sajjâd (a.s) sont que des paroles ascétique et scientifique dans la formule d'invocation. Comme nous l'avons déjà mentionné. La situation choquante et terrifiante ne lui permettait pas de parler explicitement aux gens. Non seulement le régime ne permettait pas cela, mais aussi les gens ne le voulaient pas. La société était totalement devenue faible et corrompu qui avait besoin d'une reformation. Pendant trente-quatre ou trente-cinq ans de l'an 61.A.H. à l'an 95.A.H. l'Imam a vécu dans cette condition. Mais, au fur et à mesure que le temps passait, la situation s'améliorait comme le dénote le Hadith qui dit : 'Les gens ce sont rebellés après Houssien (a.s)', ainsi Imam al-Sâdiq (a.s) a dit : '..et après les gens nous ont joins nombreux'. C'est exactement au début de la période l'Imam al-Bâqir (a.s) que la

situation avait beaucoup changé, et tous cela à cause des efforts fournis par l'Imam al-Sajjâd pendant trente-cinq ans. Il y'a des gens qui pensent que l'Imam devait forcément sans autre solution faire la guerre au régime Omeyyade ou joindre l'un des mouvements révolutionnaires de Moukhtar ou Abdoullah Ibn Hanzalah, ou encore prendre la direction de ces mouvements afin de combattre. Mais contrairement à cela, en envisageant la situation critique de la période de l'Imam al-Sajjâd (a.s) l'on comprendra que cette pensée ne concorde pas à l'objectif de l'ensemble des Imams (a.s).

Certainement, si les autres Imams (a.s) ainsi que l'Imam al-Sajjâd (a.s) voulaient, dans ces conditions, utiliser la force, la racine du shiisme allait être anéantie, il n'y aurait existé aucun facteur du développement de l'école d'Ahloul Bayt (a.s) et l'Imamat allait être stoppé, et plutôt tous et toutes allaient être anéantis. Voilà pourquoi l'Imam a refusé de soutenir Mokhtar dans son mouvement même si des narrations rapportent qu'il y'avait une relation secrète entre les deux. Sans doute, il n'y avait aucune relation entre eux, car même dans d'autres narrations l'Imam a accusé Mokhtar, comme cela peut naturellement ressembler à une action de dissimulation (*la taqiya*) entre les deux qu'ils ne voulaient pas dévoiler la relation secrète qui était entre eux.

Évidemment, si Moukhtar gagnait la victoire, il aurait passé le pouvoir au Gens de la Famille de Ahloul-Bayt (a.s), mais comme il a échoué, s'il y'avait une relation personnelle entre lui et l'Imam Al-Sajjâd, lui et les shiites de Médine allaient subir les conséquences et le shiisme allait être anéanti, une preuve palpable qui démontre qu'il n'y avait aucune relation entre lui et l'Imam al-Sajjad.

Il a été rapporté dans les narrations que lorsque Mouslim Ibn Aqabah venait à Médine au moment de l'évènement de Hourra, les gens avaient l'impression que la première personne à subir la mauvaise conséquence était l'Imam Ali Ibn Houssein (a.s), mais le comportement de l'Imam lui a épargné de ces dangers, et lorsque l'Imam a été sauvé de ce danger de même le shiisme a été sauvé aussi.

Sans doute, il y'a aussi des narrations qui ont été rapportées – comme dans Bihâr al-Anwar – qui démontrent que l'Imam était rattaché à Mouslim Ibn Aqabah que je rejette complètement pour certaines raisons qui sont :

- Les chaînes de transmission de ces narrations ne sont pas tous véridiques.

- L'existence d'autres narrations qui les contredisent.

Observant les prétendus rencontres de l'Imam al-Sajjâd, les Hadiths rapportés à ce sujet se contredisent, et nous n'acceptons que les narrations qui sont concordants avec la stratégie générale des Imams (a.s), et dès lors que nous avons acceptés ces narrations les autres hadiths, que je n'en crois pas du tout, seront donc fausses et vains.

De toute manière, des attitudes d'Imam al-Sajjâd rapportés dans ces Hadiths ne sont pas tous vrais, mais il n'y a pas de doute que l'Imam n'était pas hostile à Mouslim Ibn Aqaba, et s'il avait existé de tel comportement, l'Imam aurait été tué, cela était la voie de l'Imam Houssein (a.s) que l'Imam al-Sajjâd (a.s) devait suivre et que cela allait d'être un échec regrettable, voilà pourquoi il était indispensable que l'Imam (a.s) devrait rester en vie. En conséquence, nous voyons la parole de l'Imam al-Sâdiq qui dit qu'après quelques temps, les gens se sont ralliés et devenus nombreux. En réalité, voilà comment la mission de l'Imam (a.s) a commencé dans une situation difficile et critique.

En effet, le régime d'Abdoul Malik – dont l'Imam al-Sajjâd a passé la majorité du temps de son Imamât qui était trente et quelques années à l'époque de sa gouvernance – avait totalement sous contrôle tous les activités de l'Imam (a.s). Ce régime avait mis en place des espions qui lui rapportait les activités de l'Imam al-Sajjâd (a.s) et même les affaires familiales et personnelles de l'Imam (a.s).

## **Les Objectifs de L'Imam (a.s)**

Maintenant que les principes de base des travaux de l'Imam al-Sadjâd (a.s) nous a été claires, voilà donc la politique dont l'Imam (a.s) a débuté son travail avec. Nous allons maintenant aborder brièvement le sujet général concernant les objectifs et méthodes utilisés par tous les Imams (a.s) et ensuite l'appliquer sur les méthodes utilisés particulièrement par ce grand homme.

Sans doute, l'objectif final de l'Imam al-Sajjâd (a.s) était d'établir un état Islamique comme avait mentionné l'Imam al-Sâdiq (a.s) ; que Dieu avait voulu que cela devait se réaliser dans l'an soixante-dix, mais en guise de l'assassinat de l'Imam Houssein (a.s) l'an soixante de l'hégire, cela a été remis à l'an cent quarante-sept. Cette parole dénote clairement, que l'objectif final de l'Imam al-Sajjâd (a.s) et les autres Imams (que le salut d'Allah soit sur eux), était d'établir un état Islamique. Mais, quel était les facteurs qui pouvaient amener à installer ce gouvernement Islamique ? L'accomplissement de cette mission avait besoin de quelques bases :

1- Le dogme Islamique authentique que les vrais porteurs de ce dogme étaient les Imams (a.s) devait être les principes de ce gouvernement Islamique qui, en effet, avait besoin d'être enseigné et propagé. Car après plusieurs années, la société Islamique avait perdu la véritable pensée Islamique. Dans ce cas, comment pourraient-ils établir un état à base de ce dogme authentique que les hommes ignoraient et que ces lois étaient pas rassemblés ?

La meilleur réalisation de l'Imam al-Sajjâd (a.s) était d'enseigner ce dogme authentique qui consistaient l'Unicité de Dieu, la Prophétie, les valeurs spirituel de l'être humain, la relation de l'Homme avec Dieu et les créatures. Le plus important œuvre concernant cela est la Sahifah al-Sajjadiyah. Comparez donc entre cet œuvre et la pensée des Musulmans dans cette époque, vous comprendrez la grande différence qui existait entre les deux.

A une époque que tous les gens étaient matérialistes et passaient leurs temps à rassembler que les biens de ce bas monde, commençant par le Khalife en personne qui était Abdoul Malik Marwan ainsi que les savants autour de lui, parmi eux :



Mohammad Ibn Shihâb al-Zahri et d'autres que je vais citer le moments venu, ils étaient tous égoïstes et matérialistes, l'Imam al-Sajjâd dirigeait des paroles aux gens pareils 'Ya-t-il, parmi vous des gens libres de bonne foi qui vont abandonner ce restant du dogue au gens qui l'aiment?'

L'enseignement Islamique que dénote cette phrase est ceci : D'établir la spiritualité et d'emprunter le chemin qui conduit aux valeurs spirituelles Islamique, de mettre en contact l'être humain avec Dieu qui était le contraire du chemin de matérielle que les gens suivaient dans cette époque et ce que ce chemin produisait (comme facteurs néfastes). Je viens de citer ce phénomène comme un exemple et que l'Imam Sajjâd avait le devoir de préserver à travers des efforts immenses et de protéger les vrais enseignements de l'Islam dans la société Islamique. C'était cela les bases des travaux de l'Imam al-Sajjâd (a.s).

2- La deuxième mission était de présenter, aux gens, ceux qui méritaient la gouvernance puisque les mauvaises rumeurs à propos des gens de la famille du Prophète étaient propagés dans le monde Islamique pendant des dizaines d'années jusqu'à l'époque de l'Imam al-Sajjâd (a.s), des narrations attribués au Prophète (s.a.w) ont été fabriqués afin de contracter le chemin des Ahloul-bayt, et même plusieurs fois ils étaient injuriés et maudits par les gens. Ils n'avaient aucune connaissance des valeurs spirituelles des Gens de la Famille du Prophète (s.a.w). Dans ces conditions comment le pouvoir de diriger pourrait revenir à Ahloul-bayt?

En conclusion, il était un important devoir de l'Imam al-Sajjâd d'enseigner aux gens la légitimité des gens de la famille du Prophète (s.a.w), que ceux-là étaient légitimes au leadership et la gouvernance (de la société Islamique), de clarifier aux gens que c'est eux les vrais et légitimes Khalifes, non seulement cela était un simple enseignement Islamique mais aussi cela avait un rôle politique à jouer ; un mouvement politique contre le régime tyran.

3- L'Imam al-Sajjâd (a.s) devait mettre en place les piliers d'un mouvement politique à long terme dans une société que les gens souffraient de la pauvreté, le dénuement, corruption économique, loin de toute spiritualité, délaissé et abandonnés dans les difficultés. Même les shiites étaient dans cette situation angoissante et terrifiante qui les avait dispersés. Dans ce cas, comment l'Imam (a.s) pouvait travailler seul ou avec des gens qui n'étaient pas rassemblés ? En

guise de cela aussi, l'Imam avait le devoir de rassembler les shiites. Cela était un phénomène qui existait à l'époque de l'Emir des Croyants Ali (a.s) qui n'existait presque plus après l'évènement d'Ashoura, de Hourrah et le soulèvement de Moukhtar. L'Imam devait fournir des efforts de reformer tout cela. En conclusion, l'Imam devait réaliser trois principaux travaux :

- 1- De rassembler les enseignements authentiques de l'Islam comme Dieu l'avait révélé après avoir été transformé et oublié.
- 2- De démontrer la légitimité des Gens de la Famille du Prophète (s.a.w) (Ahloul Bayt) et leur mérite de leadership et l'Imamat.
- 3- Rassembler et unifier les adeptes de Ahloul-Bayt ; c'est-à-dire les shiites.

C'est trois sont les principaux travaux dont nous devons étudier dans la vie de l'Imam al-Sajjâd pour connaître lesquels il a pu réaliser à son époque. Bien vrai que y avait d'autres choses à réaliser, mais ceux-là étaient particulières, comme les efforts de l'Imam et son comportement vis-à-vis de ces adeptes afin de changer l'atmosphère étouffant qui régnait.

Concernant cela, nous constatons que pendant des événements, dans les rassemblements, les adeptes de l'Imam (a.s) ou lui-même avait le courage de dire des choses qui apaisait et redonnait la confiance. Même si cela n'a pas été renforcé à cette époque, cela faisait parmi les réalisations particulières de l'Imam que je mentionnerai plus tard.

Autres objectifs particuliers de l'Imam (a.s) était de faire une réconciliation avec le régime ou les partisans du régime, comme par exemple les événements qui se sont déroulés à plusieurs fois entre l'Imam al-Sajjâd (a.s) et Abdoul Malik ou les choses qui se sont passées entre lui et les savants attachés au régime – tel que Mouhammad Ibn Shihab al-Zahri, ainsi concernant aux querelles entre les adeptes de l'Imam (a.s) et les Khalifes, en effet il fallait apaiser l'atmosphère à un certain degré.

Avec ces analyses que je viens de faire, si l'on envisage les narrations morales, les prêches, les lettres et d'autres paroles de l'Imam al-Sajjâd (a.s), ou même les comportements de l'Imam (a.s), toutes ces choses mentionnées seront évidents. Cela veut dire que l'on verra ces paroles dans le cadre de ces trois principales bases citées ci-dessus. Ainsi l'objectif final de tout cela était d'établir un état Islamique.

En fait, l'Imam (a.s) n'était pas en quête force de réaliser ce gouvernement Islamique car il savait que dans l'avenir – c'est-à-dire dans le temps de l'Imam al-Sâdiq (a.s) – serait établi.

Ces trois principaux de bases étaient les noyaux dont lesquels l'établissement de l'état Islamique pourrait s'achever avec, et comme je l'avais mentionné, je le répète encore que ce n'était ni la vision de l'Imam al-Sajjâd (a.s) ni l'Imam al-Sâdiq (que la paix d'Allah soit sur les deux) de former le gouvernement Islamique dans leur époque, car il est évident que ces principaux de base n'existaient pas dans la période de l'Imam al-Sajjâd (a.s). La tyrannie, la strangulation de la société, l'égarement et la pression étaient tellement fort qu'on ne pouvait les lever pendant trente ans seulement, et en réalité la vision de l'Imam (a.s) était de mettre en place des travaux de long terme pour l'avenir. Aussi par quelques indices, nous comprendrons que l'objectif de l'Imam al-Bâqir (a.s) n'était pas de former le gouvernement Islamique à son époque, cela veut dire de l'an soixante un à quatre-vingt-quinze de l'hégire qui est l'année de martyre de l'Imam al-Sajjâd (a.s), et de l'an quatre-vingt-quinze à l'an cent quatorze de l'hégire qui est l'année du martyre de l'Imam al-Bâqir (a.s). Aucune personne parmi ces Imams (a.s) n'avait l'intention de former l'état Islamique dans leur époque. Voilà donc pourquoi ils mettaient en place des bases à long terme.

Maintenant nous voulons faire un analyse des paroles de l'Imam al-Sajjâd (a.s), et comme nous l'avons mentionné, referons nous aux paroles de l'Imam (a.s), car lorsque nous voulons analyser la biographie de l'Imam al-Sajjâd (a.s) les premiers référence de cela sont les paroles de cette grande personnalité.

Cette condition est pareille à la biographie des Imams (a.s), les références pour mieux connaître leur vie historique sont aussi leurs paroles. Nous reconnaissons que les vraies références pour mieux connaître les biographies des Imams (a.s) sont leurs paroles et narrations qu'ils ont délivrées. En effet, nous avons déjà mentionné que nous pouvons mieux comprendre ces paroles que lorsque nous allons les mieux comprendre leurs mouvements, objectifs et destinations concernant leurs combats, leurs efforts et leurs voies. Dans les cas contraire, ces paroles seront mal interprétées. Maintenant que nous avons eu une connaissance concernant ces aspects mentionnées récemment à travers leurs paroles, voyons donc comment nous pouvons en profiter des paroles des Imams (a.s) dans ce domaine.

Avant d'aborder le sujet, nous devons rappeler d'un point important qui est due à la raison que l'Imam (a.s) vivait dans une époque de pression, il ne pouvait donc pas faire passer le message explicitement à son gré, mais il a utilisé la voie de prêche et de supplication. Ses supplications sont lié à son œuvre Sahifah al-Sajjadiyah – que nous allons en parler plus tard - et ses paroles sont les narrations qui ont été rapportés de lui. A travers la majorité ou toutes les expressions de l'Imam al-Sajjâd (a.s) se cache un message. En plus de ses expressions de prêches et de conseils, comme je l'avait mentionné si dessus, vous comprendrai que l'Imam (a.s) a suivi une méthode de sagesse bien discipliné, et à travers cette méthode, il prêche aux gens et les sensibilise et fait passer le message de ce qu'il veut leur faire comprendre, cela était donc la meilleur méthode de faire passer l'idiologie Islamique et le dogme authentique de l'Islam.

## **Les Déclarations de l'Imam al-Sajjâd ; les Messages Dissimulés du Combat Politique**

Nous allons, à ce point, étudier les paroles de l'Imam qui ont été rapporté dans Touhaf al-Ouqoul. A travers ces déclarations de l'Imam al-Sajjâd (a.s) qui ont été rapportés, nous allons relater quelques points qui ont été mentionnés à travers ces paroles.

Un groupe de ces déclarations sont dirigés à toutes les personnes en général et non aux personnes spéciales et des proches adeptes de l'Imam. Dans ces paroles dirigés aux hommes en général, l'Imam (a.s) s'est toujours référé a des versés du Saint Coran, car la population en général, n'avait pas une vision que l'Imam (a.s) était un Imam, dans ce cas il fallait qu'il se réfère au Saint Coran comme la preuve ou utiliser la méthode du sens du versé. A travers ces narrations qui sont probablement aux nombres de cinquante ou plus, les versés du Saint Coran sont mentionnés soit directement ou indirectement. Mais, concernant un autre groupe des paroles de l'Imam (a.s) qui sont dirigés aux croyants ce n'est pas le cas, car ce groupe avait la connaissance de la personnalité de l'Imam (a.s), en guise de cela l'Imam n'avait pas besoin de citer les versés du Saint Coran pour qu'ils lui croient. Voilà donc pourquoi vous allez, à travers ces paroles, rarement découvrir les versés du Saint Coran.

Dans Touhaf al-Ouqoul, se trouve une longue narration intitulé : 'Sa prêche dirigée a ces compagnons et ses adeptes, et ses rappels qu'ils déclaraient les jours du vendredi'. Ces prêches sont des paroles que l'Imam déclarait à ces compagnons, amis et adeptes, soit dans les rassemblements ou aux individus, les jours du vendredi. Cette parole est dirigée aux gens en général due aux indices à travers la parole elle-même, car dans cette parole vous ne trouverez pas les mots 'O vous les croyants !' 'O vous mes frères !' Ainsi que des mots pareils à ceux-ci. Mais vous découvrirez des paroles comme 'Oh vous les gens !' lorsque bien d'autres narrations emploient les mots qui sont dirigés uniquement aux croyants contraires à cette parole dirigée aux gens en général.

En plus, les facteurs incitant le régime d'agir contre l'Imam (a.s) n'existent pas dans ces paroles. Ce ne sont que des déclarations concernant les dogmes, les croyances et les sciences de l'Islam que les gens devaient connaître qui ont été mentionnés à travers ces paroles. Toutes ces paroles sont des prêches qui commencent avec les mots comme : 'Oh vous les hommes ! craignez Allah, et sachez que c'est vers lui que vous vous retournerez.' Ce sont des paroles qui commencent avec les expressions de prêches, et en plus il aborde le sujet de la croyance Islamique et apprend les gens les vraies croyances de l'Islam, des paroles qui dénotent que les gens avaient une mauvaise compréhension de l'Islam. En effet, c'étaient des paroles qui incitaient les hommes de chercher à connaître les croyances authentiques de l'Islam.

A l'instar, envisagez comment l'Imam al-Sajjâd (a.s) utilise cette méthode dans la parole suivante [à travers une invocation] : 'En effet, la première chose dont ton seigneur que tu adorais te demandera..' et il continue sa prêches avec des conseils et des rappels que l'homme doit penser à un jour don il sera déposé dans un tombeau, qu'il recevra la visite des anges Nakir et Mounkar, et que la première chose dont ces deux anges vont demander à l'homme est son seigneur qu'il adore. Celle-ci est une parole qui dénote l'acte d'incitation de ces interlocuteurs de chercher à mieux comprendre Allah et Son Unicité. Ainsi la suite de la parole dit : '..et de ton Prophète qui a été envoyé envers toi'. En fait cela est une incitation de chercher à mieux connaître le Prophète (s.a.w), 'et en plus le livre que tu avais l'habitude de lire'.

Dans ce cas donc, il continue sa prêches et mentionne la principale base des croyances de l'Islam qu'il a l'intention d'apprendre aux gens '..et de ton Imam que suivait..', il aborde donc la question de l'Imamat. La question de l'Imamat délivré à travers les paroles des Imams (a.s) est liée à la question de la formation d'un gouvernement, et il n'y a aucune différence entre le sujet de l'Imamat et le sujet de leadership dans les expressions des Imams (a.s), ces deux sujets sont que le même sujet. Concernant le sens de ces paroles, l'Imam veut dire la personne qui est chargé de d'enseigner et de fournir la bonne guidance religieuse ainsi bien que la personne qui est chargé de diriger les affaires sociaux des gens. Cela veut dire que le successeur du Saint Prophète est le dirigeant de la société, une personne qui enseigne la religion et qui a le commandement de la société, une personne qui doit être obéis obligatoirement dans le domaine de la religion bien que dans le domaine

politique. Mais contrairement à cela, voyez comment ce sujet a été mal compris dans le monde chiite. Les gens ont toujours eu l'impression qu'une personne avait le droit d'avoir les charges de commander la société, de diriger les affaires sociales des hommes, d'installer la justice, de diriger les guerres et les traités, de faire tout ce qui le semblera bon, d'imposer l'impôt, d'interdire et donner les ordres aux gens. Et une autre personne qui a le devoir d'enseigner que la religion. La première personne doit être le commandant de la société, et la deuxième personne n'est que les savants dans le temps de l'occultation, ou les Imams à leurs époques. Ceci est leur impression concernant les Imams dans leurs époques et les savants dans le moment de l'occultation qui est, en effet, une fausse impression.

Le mot 'Imam' veut dire 'leader', lorsque l'Imam al-Sâdiq (a.s) arrivait à Arafat et Mina il disait à haute voix : 'Oh les hommes ! Le Messenger d'Allah était l'Imam (c'est-à-dire le leader). Est appelée Imam cette personne qui tient le commandement des affaires religieuses et sociales des hommes. Cette impression était la pensée des gens de la société Islamique à l'époque de Abdoul Malik Marwân dont l'Imam al-Sajjâd vivait dans la même période que lui. Le leadership, dans la vision des hommes, ne concernait que la direction des affaires sociales, le commandement de la société qui était une partie des charges de l'Imamat et qui avait été arraché de ceux qui le méritaient et remis à des gens qui étaient incapables de l'assumer. Cette personne là dans la vision des gens, pendant ces longues périodes, était vue comme l'Imam. Ceci veut dire que les hommes avaient la vision que Abdoul Malik Marwân, Marwân qui l'a précédé, Yazid et ceux qui ont succédé Abdoul Malik, étaient leurs imams, leurs dirigeants des affaires sociales. Une impression qui était devenue la croyance des gens.

Lorsque l'Imam al-Sajjâd dit que l'homme sera questionné concernant son Imam dans son tombeau, cela veut dire qu'on lui posera la question : 'Est-ce que tu suivais l'Imam authentique ?' Était-il l'Imam véridique celui que tu étais sous son commandement, celui qui dirigeait les affaires sociales ? Était-il la personne dont Allah a agréé son imamat ? À travers ces paroles, il secouait l'intérieur des hommes concernant ces sujets très importants. C'était de cette manière l'Imam (a.s) réveillait les gens à propos de la question et de la responsabilité de l'Imamat qui était confisqué par les Omeyyades qui n'aimaient pas entendre parler de ce sujet, à travers une méthode d'expression aux gens en général pour faire réveiller

les consciences. Cela fait partie de la méthode classique de l'Imam al-Sajjâd (a.s). En effet, nous allons aborder le sujet des méthodes violentes.

Compte tenus de ce que nous venons de souligner, les Imams avaient l'habitude de transmettre le message des dogmes Islamique selon leur point de vue à propos de ces sciences et faisaient des efforts pour que les gens puissent apprendre. Deux points principaux qui attirent l'attention dans ces paroles sont :

Le premier est que ces paroles déclarés par l'Imam (a.s) n'étaient pas des nouvelles enseignements mais plutôt des rappelles. Cela veut dire que l'Imam n'expliquait pas en détails les sujets concernant l'Unicité de Dieu, la prophétie, mais il faisait plutôt des rappelles et le réveil de la conscience. Par exemple, 'pourquoi l'homme a besoin de la prophétie ?' Car l'époque de l'Imam al-Sajjâd (a.s) n'était pas si écarté de l'époque du Messenger d'Allah (s.a.w) qui pourrait amener les gens, a oublier en général, les vraies croyances Islamique et de s'égarer de cela.

A cette époque, de nombreuses des personnes qui avaient vécu avec le Prophète (s.a.w) étaient encore vivants, ils avaient vécu le temps des Quatre Khalifes après le Messenger d'Allah (s.a.w), le temps de Hassan et Houssein (que le salut d'Allah soit sur les deux). Socialement, les hommes n'avaient pas eu de problème qui pouvait falsifier ou les égarer des principaux bases de l'Unicité de Dieu, la prophétie, la question de la résurrection ou les préceptes du Coran. En effet, ils étaient atteints de l'oubli, l'attachement à la vie matérielle les avait fait négliger les enseignements de l'Islam, les vrais dogmes islamiques et l'amour de l'Islam.

En outre, tellement les gens était épanoui par leur attachement à la vie matérielle d'ici-bas qu'ils avaient oubliés les valeurs spirituelles et de la charité, personne n'était en quête de ces valeurs religieuses, tous s'attachaient qu'aux phénomènes simples et fondamentaux. Ils avaient la même compréhension de l'Unicité de Dieu que les gens qui ont vécus le temps du noble Messenger de Dieu (s.a.w) ainsi que la période qui a suivi cela. Les gens n'avaient pas tel réaction sensible et agités. Ils avaient tout simplement besoin d'un réveil de conscience, car il n'y avait aucune chose qui avait été falsifiée qu'ils vont chercher à reformer.

Contrairement aux époques qui ont suivi, tel l'époque de l'Imam al-Sâdiq (a.s) qui était différent, car à son époque plusieurs théologiens, philosophes et penseurs en Islam ont apparus sous forme de nouvelles sectes dans les célèbres et grande



mosquées comme la Mosquée de Médine, la Grande Mosquée de la Mecque et la Mosquée de Shâm, qui enseignements des croyances Islamique innovés et égarés. C'est à cette époque que Ibn Abou al-Awja'i est apparu et enseignait la laïcité aux hommes. En raison de cela lorsque vous envisagez les paroles de l'Imam al-Sâdiq (a.s), vous verrez que ces paroles enseignent les arguments concernant l'Unicité de Dieu, la prophétie et d'autres sujets pareils. Le besoin était de fournir des arguments contre les arguments des adversaires. Cela n'est pas le cas concernant les paroles de l'Imam al-Sajjâd (a.s), car son Eminence Ne voulait pas fournir des arguments à propos des enseignements de l'Islam, mais c'était de sa part un rappel et une souvenance 'Tu seras questionné concernant l'Unicité de Dieu et la prophétie dans le tombeau'. Comprenez donc qu'il voulait inciter à la recherche de la bonne compréhension de ces sujets et de faire rappeler les sujets qui ont été négligés.

En bref, à l'époque de l'Imam al-Sajjâd (a.s), il n'existait un problème majeur à propos de la falsification des enseignements de l'Islam, même concernant les dispositions légales de la jurisprudence Islamique. En effet, il y'a des facteurs qui peuvent donner cette impression, comme la poésie déclaré par Yazid lorsqu'il a été présente les prisonniers de guerre des Gens de la Famille du Prophète (s.a.w), il a chanté une poésie en état d'ivresse disant : 'Les Bani Hashim s'amusaient avec le pouvoir. En effet, il n'y a eu aucune révélation venant de Dieu'. On pourrait dire que ce qui l'a amené à dire ceci est qu'il était en état d'ivresse. Sinon, aucune personne, même Abdoul Malik et al-Hajâj n'ont pas eu l'audace de contredire les enseignements concernant l'Unicité de Dieu et la question de la prophétie. Quand a Aboul Malik Marwân, c'était une personne qui lisait tellement le Coran qu'il était connu comme l'un des Lecteurs du Coran. Mais, lorsqu'il a été informé de sa succession au Khalife, il embrassa le Saint Coran et dira : 'voilà le moment de la séparation entre moi et toi'. C'est ainsi qu'il a arrêté de lire le Coran. En outre, vous avez aussi entendu parler de Hajâj Ibn Youssouf, c'était aussi un tyran plus que vous l'imaginez, mais lorsqu'il délivrait le sermon, il appelait les gens à la piété. De ce fait, ce qu'il fallait à l'époque de l'Imam al-Sajjâd c'était le rappelle des enseignements de l'Islam aux hommes afin de sauver les gens de la perdition en raison de leur attachement à des biens matérielles et de guider leur pensée vers la religion et le Coran.

Le deuxième point à noter est celui dont j'avais mentionné à propos des prêches de l'Imam (a.s), à travers lesquels il avait l'habitude d'accentuer sur la question de l'Imamat, il parlait de la même sorte que quelqu'un pourrait vous dire dans la période du précédent régime 'rappelez-vous de Dieu, de l'Unicité de Dieu, de la prophétie et de l'état'. En raison de cela, nous comprenons les objectifs de l'Imam (a.s) sans même qu'il le mentionne explicitement, car nous savons que la question de l'état concernant le régime précédent était un sujet critique. Si quelqu'un voulait dans ce cas parler du régime explicitement, il n'allait pas être pardonné par le régime. Mais lorsque ce message est transmis à travers les prêches d'une personne dévouée à la vie de l'au-delà et rien qu'à l'adoration, le régime ne pourrait agir contre cette personne, car il qualifiera ces paroles que des prêches et non incitants.

L'autre groupe des paroles de l'Imam al-Sajjâd (a.s) sont des paroles dirigés à des gens précis, même si les noms de ces personnes ne sont pas cités, il est évident que c'était des personnes opposés au régime, en effet c'étaient des adeptes de l'Imam (a.s) et des personnes qui avaient la croyance que le pouvoir de gouverner appartient aux Gens de la Famille du Prophète (s.a.w).

Heureusement, dans Touhaf al-'Ouhoul se trouve un exemple de ce genre de parole de l'Imam al-Sajjâd (a.s), je dis cela car ce groupe de paroles de l'Imam (a.s) sont rares lorsque vous chercherez dans d'autres œuvres. Mais quelqu'un peut arriver à comprendre que l'Imam (a.s) ne manquait pas de ces paroles dirigés a ces adeptes lorsqu'il constate les événements et les phénomènes de vie de l'Imam (a.s), les pressions, les attaques, l'oppression et les assassinats des compagnons de l'Imam (a.s), en effet la majorité des références concernant cette réalité ont disparus et nous n'avons que quelques-uns.

Ce deuxième groupe de paroles commencent par exemple avec des expressions comme : 'Qu'Allah nous épargne et vous de l'oppression des oppresseurs, de l'entrave des gens envieux et de la violence des tyrans'. Cette parole indique que l'Imam était en même position que ces personnes, qu'ils étaient tous menacés par les menaces du régime, et il est évident que les paroles de la sorte sont dirigés a des gens très spéciales qui sont les croyants et les adeptes de Ahloul bayt (a.s) et leurs amis et leurs proches. Ces paroles commencent avec les expressions comme 'Oh vous les croyants. Si le premier groupe des paroles était dirigés aux hommes en général, ces paroles du deuxième groupe commencent avec 'Oh vous les croyants'

qui ne sont dirigés qu'aux croyants. Cela veut dire que l'Imam croyait à la foi des gens dont il les dirigeait la parole. C'était les vrais croyants qui avaient la foi en Ahloul bayt (a.s) et les instructions de l'Ecole d'Ahloul bayt (a.s).

A travers ce groupe de paroles, lorsque l'Imam (a.s) commence ses mots, il est évident que ces mots sont dirigés aux croyants ; c'est-à-dire les adeptes de Ahloul Bayt (a.s). 'O vous les croyants, ne vous laissez pas éprouvés par les tyrans et leurs partisans qui sont attachés à l'amour de ce monde d'ici-bas, ceux qui sont attachés à ce monde, qui sont éprouvés par ce monde, qui déraisonnent après les biens de ce monde'.

Le ton dans cette parole dirigée aux croyants était de les mettre en garde et de former des cadres nécessaires pour l'avenir. Il est évident que les adeptes des Imams (a.s) étaient privés de plusieurs avantages dus à la divergence entre eux et les partisans du régime des tyrans. Naturellement, parmi eux, ceux qui étaient combattants, avaient perdus l'espoir concernant les ressources de leur vie quotidienne contrairement aux autres qui profitait du confort et d'une vie tranquille. Le danger qui guettait ces combattants était l'amour et l'attachement à cette vie de confort, une vie de confort qui ne pouvait être acquérir simplement par la voie du renoncement au combat contre le régime.

Le point essentiel de l'Imam (a.s) dans cette déclaration, met en garde les hommes concernant les comforts mensongers de cette vie trompeuse qui ne pouvait être atteint que par ceux qui soutenaient les tyrans. C'est ainsi que vous constatez, les paroles de l'Imam al-Sajjâd (a.s) et les courts narrations qui ont été rapportés de lui contiennent ce point essentiel. Vous constatez donc, que c'est un ton qui parvient à convaincre les hommes de s'écarter des comforts décevant de cette vie d'ici-bas.

En outre, que veut dire s'abstenir des comforts de ce monde ? C'est de mettre en garde les hommes de ne pas se laisser emporter par ces événements qui tuaient la foi et les faisait renoncer au combat, c'était donc la nature qui ton dirigé aux croyants. Contrairement, les paroles dirigées aux hommes en général, contiennent rarement ce ton. Plutôt, ce sont des paroles qui rappellent le gens, la piété d'Allah, la vie de barzakh et la résurrection. En bref, une alarme pour les hommes de se préparer pour la vie de l'au-delà.

De ce fait, quel est l'objectif de l'Imam (a.s) que dénote ce deuxième groupe de paroles ? En effet, c'était pour former des cadres pour préparer les personnels nécessaires parmi ces croyants pour l'avenir. Voilà donc la raison qui l'amène à mettre en garde ceux-là de ne pas se laisser attirer par le régime en place et le confort limité à la vie d'ici-bas. À l'inverse du premier groupe de ses paroles, l'Imam (a.s) parle sévèrement et explicitement concernant le régime. A l'instar de la parole suivante : 'En effet, tous ce que vous éprouvez, les jours et nuits, qui sont des troubles nuisant – des Innovations (dans la religion) par les régimes tyrans – sont la tradition des oppresseurs et les difficultés de la période.

Subséquent, après avoir mentionné la peur des hommes du sultan, l'Imam (a.s) indique les tentations de Satan. Cela veut dire qu'il a averti les hommes contre le sultan de son époque et l'a qualifié à même niveau que le Satan. Dans la suite de sa parole, l'Imam emploi des expressions attractantes qui dénotent ce que j'avais déjà mentionné préalablement : 'Ces évènements qui se passent, jours et nuits – dans ce temps qui est plein de pression – égarent les hommes de leur guidance, et tue le courage du combat en eux. Il détruit le chemin de la guidance dans la société et fait oublier les hommes véridiques.

L'Imam al-Sajjâd (a.s), avec ce langage que j'ai évoqué précédemment avertit les hommes de ne pas se laisser décourager ou oublier le chemin qu'ils suivaient, voilà la raison pour laquelle l'Imam (a.s) rappelle les mauvais actes du sultan. Autre part il dit : 'Je vous mets en garde de ne pas être des compagnons des pêcheurs et des assistants des oppresseurs'. Qui sont donc ces oppresseurs ? Ce ne sont que ceux qui ont été attirés par le régime d'Abdoul Malik. Ce qui veut dire : s'approcher à ce régime était un soutien aux tyrans.

Il vous suffit donc d'imaginer l'Imam al-Sajjâd (a.s) dans cet état que dénotent ces paroles pour atteindre une vision de sa personnalité. Avez-vous cette vision oppressive disant que c'était une personne malade ? dans cet évènement, l'Imam (a.s) a rassemblé un groupe de ces adeptes et amis pour les mettre en garde de ne pas s'approcher au régime du tyran et de ne pas oublier le combat sacré dont ils menaient, il ne les laisse pas donc s'égarer. En effet, l'Imam (a.s) était en train de les encourager et les confisquer pour un jour dont il aura besoin d'eux pour former le gouvernement.

Concernant ce sujet, il y a des paroles importantes et attractantes de l'Imam al-Sajjâd (a.s) à travers lesquels il mentionne les expériences passées des Gens de la Famille du Prophète (s.a.w), il dit aux hommes : 'rappelez-vous des pressions mis sur vous par les dirigeants oppresseurs qui ont précédés –cela ne s'agit que des pressions de l'époque de Mouawiya, Yazid et Marwan sur les Ahloul bayt (a.s) – ensuite l'Imam parle de l'événement de Hourra, d'Ashoura, le martyr de Houjr Ibn Ouday et Roushayd Hejry et une dizaine d'actes d'oppression que les Gens de Famille du Prophète (a.s) ont subis dans le passé et qu'ils gardaient toujours dans leur mémoire. L'Imam (a.s) voulait donc fortifier la foi de ces hommes en les rappelant des mauvaises expériences du passé. Prêtez donc l'attention à la parole suivante de l'Imam (a.s) : 'rappelez-vous des événements passés, les périodes dont vous avez laissé derrière vous, qui étaient des périodes des calamités que vous avez vécu avec difficultés, des événements dont vous considérez comme preuves et en raison desquels vous vous écarterez des oppresseurs, des Innovateurs et les malfaiteurs sur la terre'.

D'ailleurs, l'Imam (a.s) les interpelle observant l'expérience qu'ils avaient eue dans le passé à propos des approches des oppresseurs – les dirigeants tyrans – lorsqu'ils sont au pouvoir. Alors, se référant aux expériences précédentes il les dit : 'vous devez vous éloigner et vous opposer à ceux-là'.

A travers cette parole, l'Imam (a.s) invoque clairement le sujet de l'Imamat, la responsabilité des Musulmans à propos du leadership et l'Imamat et la formation d'un régime Islamique. De cette manière dont la question de l'Imamat ne pouvait être évoqué dans les périodes précédentes, l'Imam (a.s) mentionne clairement de l'Imamat contrairement à ces périodes dont on ne pouvait évoquer les sujets de ce genre. A ce propos l'Imam (a.s) dit : 'Privilégiez les commandements d'Allah, son obéissance et l'obéissance de ces personnes qu'il a obligé sur vous'.

A travers cette parole, l'Imam (a.s) évoque la philosophie et les principes de leadership selon le point de vue du Shiisme qui est, en effet, cette question : Quelle sont les personnes qui ont le droit à l'obéissance après l'obéissance a Allah ? Quelle sont les personnes qu'Allah a obligé leur obéissance ? À travers les précédentes paroles, il est évident pour les gens à cette époque que l'obéissance à Abdoul Malik n'était pas légitime car il était impossible (compte tenu de la réalité) Que Dieu oblige l'obéissance a Abdoul Malik. Il était évident à cette époque qu'il

était illégitime due à ses oppressions, tyrannies et immoralités. Lorsque l'Imam (a.s) fini d'évoquer la question de l'Imamat, pour effacer donc l'unique doute qui pouvait se trouver dans l'esprit de ces hommes, il dit : 'Ne privilégiez pas ces événements que vous éprouvez de ces tyrans – Abdoul Malik – à l'obéissance à Allah, son Messager et les légitimes gens chargés de vos affaires. Voilà donc une partie de la parole de l'Imam (a.s) qui évoque clairement la question de l'Imamat.

Les deux paroles de l'Imam (a.s) que nous avons mentionnés récemment dénotent ceci : Deux objectifs parmi trois que nous avons mentionnés ont été évoqués. L'un d'eux concerne le sujet d'appel à l'observance des enseignements de l'Islam et d'attirer l'attention des hommes, de les encourager et appeler à la reformation de leur pensée à propos des dogmes Islamique et leur point de vue à propos de la religion. L'autre objectif concerne la question politique 'le leadership', c'est-à-dire le sujet lié à la formation d'un gouvernement et la pratique des commandements de l'Islam. c'est depuis à cette époque que l'Imam (a.s) enseignait aux hommes ces deux objectifs. En raison de cela il n'a jamais arrêté de propager sa vision liée à l'établissement d'un régime légitime ; le régime alawite, Islamique et divine d'Ahloul bayt (a.s).

Un autre groupe des paroles de l'Imam qui sont plus attrayants sont des paroles à travers lesquels l'Imam (a.s) appelle les hommes à former des groupes Islamique, en effet ses appels sont dirigés aux gens qui lui étaient fidèles, car s'il lançait un appel générale aux gens ce plan allait sans doute échouer, et il allait donc avoir des problèmes sérieux, heureusement un exemple de ces paroles est dans Touhaf al-Ouqoul que je vais vous le rapporter.

Dans cette parole, l'Imam dit : 'Parmi les signes des hommes qui ont renoncés aux biens de ce monde d'ici-bas sont : Ils se divergent de tous ceux qui ne sont pas de même croyance, de même pensée, de même sentiment et de même objectifs qu'eux'. Il est évident donc que cette parole est un appel à la formation d'un groupe de shiites.

Au fait, il guide ces hommes de vivre une vie d'étranger avec ceux qui n'ont pas les mêmes objectifs qu'eux, qui ne suivent pas la vérité ni cherchent à établir le gouvernement d'Imam Ali (a.s) qui est le gouvernement légitime. En effet, tous et toutes, ils vivent ensemble, mais une vie qui ressemble à la vie des gens en Iran à

l'époque avant la révolution, comme étaient les relations des différents hommes de la société malgré leurs différents métiers et la différence des points de vue à propos du régime. Ainsi, l'Imam (a.s) dit : 'Vos fréquentations des gens qui n'ont pas la même volonté, pensée et voie doit être une fréquentation des étrangers, et méfiez-vous d'eux'.

Autrement, d'autres paroles de l'Imam al-Sajjâd (a.s) évoquent plutôt des aspects généraux et qui ne consistent pas les aspects que j'ai mentionnés récemment. A l'instar 'le Message des Droits'. Ce message est un message de l'Imam al-Sajjâd (a.s) qui est un long message contenant plusieurs détails des droits des individus envers les autres et qui en réalité mérite cet appellation n'est qu'une lettre dont l'Imam a écrit à l'un de ces amis qui ressemble aux 'Guides Pratiques des Lois', et vaut effectivement le volume d'un livre lorsqu'il traduit. Dans ce message, l'Imam (a.s) rappelle tous les droits de tous les individus envers les autres ; les droits de Dieu envers l'individu, les droits des membres de son corps envers lui ; les oreilles, les yeux, la langue et les mains. En plus, les droits du dirigeant de la société Islamique envers l'individu, les droits du voisinage, les droits de la familiaux ainsi que tous les droits concernant les relations des individus de l'état Islamique. Sans mentionner explicitement, l'Imam (a.s) a classiquement fait allusion aux principes et aux relations des hommes dans un état Islamique sans mentionner ni de régime et appeler à un combat que cela était donc les comportements que hommes doivent suivre si un jour ils parvenaient à établir un état Islamique un jour – qui était, en effet, impossible à cette époque – ou dans le futur. Le but était d'enseigner les hommes ces droits avant ce temps, de donner aux gens une notion de l'Islam authentique qui aura son gouvernement dans le futur. Cela fait part des paroles de l'Imam al-Sajjâd (a.s) qui sont attractifs.

D'autres paroles de l'Imam sont celle du Sahifah al-Sajjâdiya qui sont effectivement des paroles très profondes qu'il serait mieux que des gens travaillent sur ce livre. Sahifah al-Sajjadiyyah est un livre d'invocation qui réveille la conscience des hommes à propos des sujets indispensables de la vie de l'homme. La majorité des points soulignés dans ces invocations concernent les relations spirituelles de l'homme. Des différentes supplications, vœux spirituelles et des facteurs qui mènent à la perfection sont nombreux dans ce livre. Ensuite de cela, l'Imam (a.s) a, à travers ces invocations, évoqué les motifs d'une vie islamique pour attirer l'attention des hommes et les impressionner.

L'un des impacts de l'invocation, que nous avons indiqué dans nos paroles, est qu'il est un facteur de motivation positives des sentiments, lorsque par exemple vous dites : 'Oh Allah rend les fruits de nos affaires bons'. En effet, c'est une invocation qui motive le sentiment de suivre le chemin du bien. Souvent, l'homme ignore les conséquences de ses actes, il mène la vie sans prêter l'attention aux actes qui ont l'impact sur les résultats et conduisent aux bonnes conséquences. Alors, lorsque l'on lit cette invocation, l'on doit prêter une attention aux actes qui mènent à meilleures conséquences, et guise de cela l'on suit le chemin des bons actes qui conduit aux meilleurs résultats. Mais, la question est : quel est le chemin des actes qui conduit aux bonnes conséquences ? Cela est un autre sujet, et le but ici était d'attirer l'attention aux motivations que peuvent causer les invocations.

En outre, la Sahifah al-Sajjâdiyah est un livre plein des supplications motivantes, et si l'on prête attention à ces nobles invocations de ce livre, ils sont suffisants pour la motivation et la reformation d'une nation.

Venons maintenant à des narrations qui ont été rapportés de l'Imam al-Sajjâd (a.s), que j'ai mentionné un exemple ci-dessus, 'Ya-t-il un homme libre qui va laisser ce restant du dogue à ces propriétaires ?' envisagez donc comment cela est une comparaison sérieuse ! Que veut dire donc le restant du chien ? Ce sont que ces luxes de ce monde, les châteaux et les ornements. Ceux-là sont des choses qui attireraient les cœurs à l'époque d'Abdoul Malik. Voilà ce qu'il a qualifié de restants du chien. Ceux qui étaient des serviteurs d'Abdoul Malik, ou serviteurs de ses serviteurs, ou soutenaient son régime, ont été qualifiés comme des gens courants après le restant du chien. Dans ce cas l'Imam (a.s) dit : 'Ne courez pas après ce restant de chien pour épargner aux tentations d'Abdoul Malik'. Les expressions de la sorte qui motivent à la révolution sont nombreuses parmi les paroles de l'Imam al-Sajjâd (a.s) que nous allons – inchallah – évoquer. De la même sorte, les poésies de l'Imam (a.s), au fait, l'Imam (a.s) était un poète, et le sens de ses poésies sont ce que nous allons bientôt indiquer.

L'autre aspect de la biographie de l'Imam al-Sajjâd (a.s) que nous devons chercher à comprendre est : Est ce qu'il était agressif contre le régime ou pas ? Parmi les sujets abordés ci-dessus, nous avons évoqué brièvement ce sujet que simultanément nous allons plus élaborer.



### **Les Tactiques du Début de la Troisième Période des Mouvements des Imams (a.s)**

En effet, je ne me rappelle pas avoir vu, compte tenu de mes recherches, des points explicitement agressifs dans la vie de l'Imam al-Sajjâd (a.s) pareil aux autres Imams (a.s), comme l'Imam al-Sâdiq (a.s) à l'époque du régime des Omeyyades ou l'Imam Moussa Ibn Ja'far (a.s). La raison de cela est évident, car si cette méthode avait été utilisée au début de la troisième période, qui était à l'époque des quatre Imams (a.s), sans doute, la caravane d'Ahloul Bayt qui avait une lourde responsabilité à sa charge n'allait d'atteindre ses buts. A cette époque, le jardin des enseignements des Ahloul Bayt (a.s) dont l'Imam al-Sajjâd (a.s) était l'expert jardinier qui lui nourrissait et l'éduquait n'était pas encore mur pour ce but. Il existait toujours de nombreux arbustes dans ce jardin qui ne pouvaient supporter les vents violents, et comme je l'ai indiqué ci-dessus, peu de gens étaient fidèles et adeptes des Ahloul Bayt (a.s). Il est donc impossible que cette minorité – que sa plus importante responsabilité était de former un groupe de Shiites – puisse faire peur au régime et le combattre.

L'époque qui est semblable à la période de l'Imam al-Sajjâd (a.s) est l'époque du début de la mission du Messenger d'Allah (s.a.w) à la Mecque ; c'est-à-dire la période de l'appel secret à l'Islam. Ensuite, nous pouvons comparer la période de l'Imam al-Bâqir (a.s) à la deuxième époque de l'appel à l'Islam à la Mecque – qui était la période de l'appel public – et les périodes qui ont suivi cela sont semblables aux époques après l'appel public. Voilà donc la raison pour laquelle il ne pouvait y avoir des objections directes.

Surement, l'Imam al-Sajjâd allait d'être si vite assassiné s'il faisait des objections directes comme nous voyons dans la biographie de l'Imam al-Sâdiq (a.s), l'Imam Kâzim (a.s) et l'Imam al-Ridha (a.s). Abdoul Malik Marwan qui avait le plein pouvoir n'a pas voulu céder l'enseignement de l'école d'Ahloul Bayt (a.s) qui était carrément opposée ses objectifs. Mais, d'une manière ou l'autre, des paroles de l'Imam (a.s), qui sont probablement des paroles qu'il a délivrées vers la fin de la longue période de son Imamât, dénotent des objections strictes contre le régime.

Ces messages agressifs que dénotent ces paroles sont sous deux formes :

La première forme dénonce la position des khalifes Omeyyades vis-à-vis de cacher les enseignements évidents religieux. Il a été reporté de l'Imam al-Sâdiq (a.s) qu'il a dit : 'Les Omeyyades ont permis la voie à l'enseignement de la foi et on interdit

la voie de l'enseignement du polythéisme dans le but que les hommes ignorent le polythéisme lorsqu'ils seront attirés envers le polythéisme'. Cette parole veut dire que le régime des Omeyyades permettait les Oulémas – que les Imams (a.s) en font partie – d'enseigner les sujets concernant la prière, la Zakat, le Hajj, les jeûnes et les autres rites d'adorations, l'Unicité et la prophétie, et d'élaborer ces sujets. Mais, il ne permettait pas l'enseignement ou l'évocation du sujet de polythéisme et tout ce qui peut conduire au polythéisme. Car si ce sujet était évoqué, les hommes allaient comprendre que leur comportement était un comportement de polythéisme. Ils allaient effectivement comprendre que le chemin emprunté par les Omeyyade était un chemin de polythéisme. Ils allaient comprendre qu'Abdoul Malik et les autres khalifes Omeyyades n'étaient que des tyrans et des ennemis jurés de Dieu, et tous ceux qui les soutenaient étaient donc des polythéistes. Voilà donc pourquoi ils ne permettaient pas l'enseignement des sujets qui évoquent le polythéisme.

Lorsque le sujet de l'Unicité de Dieu est enseigné en Islam, les sujets concernant le polythéisme, la réalité de l'idole et l'idolâtre sont aussi indiquées.

Le défunt Allamah al-Majlissi a rapporté une belle parole dans Bihâr al-Anwar, volume 48, page 96 et 97 qui est: 'Dans le Saint Coran, les idoles ont été citées comme les signes externe du polythéisme, et les signes internes de ces idoles sont les khalifes tyrans, les khalifes illégitimes qui s'emparent du pouvoir qui ne les appartient pas et qui imposent leurs commandements sur la société, qui s'opposent aux Imams légitimes à propos des commandements du régime Islamique et les affaires de la société Islamique. Cette opposition aux Imams (a.s) est une opposition à Allah qui est un acte de polythéisme, car les Imams (a.s) sont les représentants légitimes de Dieu et ne font qu'appliquer les commandements de Dieu. Au fait, les tyrans khalifes sont des polythéistes vue qu'ils prétendent être les khalifes légitimes. En raison de cela, ceux-là sont des idoles et des tyrans, et tous ceux qui vont les obéir seront aussi des polythéistes.

En outre, à propos de cette narration, Allâmah al-Majlissi a fait des remarques que les versés du Saint Coran ne concernent pas seulement la période du Messenger d'Allah, mais elles sont applicables à chaque époque et tous les temps. A ce propos il dit: 'L'expression de polythéisme, ici, dénote ceux qui ont abandonnés l'obéissance d'un Imam légitime et ont suivi les khalifes tyrans. En effet, ceux ce sont tournés des preuves rationnelles et légales qui prouvent que Abdoul Malik ne

pouvait pas être le dirigeant et le khalife des musulmans, ils se sont tournés des preuves et les textes qui prouvent clairement cela et ont suivis leurs désirs et leurs envies. Les hommes ont trouvés que, en ne faisant aucune objection au régime, la vie serait plus facile et sans problème. C'était la raison pour laquelle ils ont préférés mener une vie facile et suivre les tyrans dirigeants. En conséquence, ils sont devenus des polythéistes.

De ce fait, nous comprenons que si les Imams (a.s) avaient voulu parler du polythéisme leur hostilité contre le régime serait dévoilé, cela était donc une stratégie de l'Imam al-Sajjâd (a.s) à travers ces paroles.

Parmi les correspondances entre l'Imam al- Sajjâd (a.s) et Abdoul Malik – le khalife puissant des Omeyyades – nous avons d'autres exemples d'indices d'objection que mentionner deux parmi :

1- Une fois, Abdoul Malik a écrit une lettre à l'Imam et lui a reproché le mariage avec l'une des esclaves franchise par lui-même. C'était une esclave qui appartenait à l'Imam (a.s), elle a été donc franchise et mariée par l'Imam lui-même. En raison de cela, Abdoul Malik a écrit une lettre à l'Imam (a.s) pour lui ridiculiser. En effet, ce geste de l'Imam (a.s) était un geste de bonté et Islamique à travers son acte de franchir une esclave et ensuite la marié, lui faire l'honneur d'être son épouse, c'était une action de bonté remarquable. Mais, l'objectif d'Abdoul Malik n'était pas de faire une objection à l'Imam (a.s) concernant son mariage, mais plutôt c'était pour lui prouver aussi son information à propos des affaires personnelles de l'Imam (a.s), cela était donc une action de menace contre l'Imam (a.s). En retour, l'Imam (a.s) lui a écrit une lettre, il dit au début de cette lettre : 'Cet acte n'est pas mauvais, les grandes personnalités ont fait pareil, le Messager d'Allah a fait pareil, dans ce cas il n'y a aucune objection à cela. Il n'y a aucune humiliation sur un musulman lorsqu'il fait un bon acte. Mais l'humiliation est sur ceux qui mènent la vie de l'Epoque de l'Ignorance'. A travers ces mots apaisés, l'Imam (a.s) lui rappelle le passé de ses ancêtres à l'Epoque de l'Ignorance. Il démontre que c'est lui qui est d'une famille d'ignorants, de polythéistes, et des ennemies d'Allah et que cela fait partie de leur nature. En réalité, s'il y a une honte à subir, alors c'est de cela tu dois avoir honte, et l'on ne peut avoir honte d'avoir marié une croyante.

Lorsque la lettre est arrivée à Abdoul Malik, Souleymane qui était son deuxième fils était présent à cote de son père, et lorsque la lettre a été lise, il a entendu et enduré les sarcasmes et reproches de l'Imam (a.s). Il s'est dirigé vers son père et a dit : 'O l'émir des croyants ! vois-tu e comment Ali Ibn Houssein se glorifie à toi ? Il veut donc dire dans cette lettre que ses ancêtres sont tous des croyants et tes ancêtres sont tous des polythéistes ? Il voulait donc inciter son père à agir violemment en réponse de la lettre. Mais Abdoul Malik qui était plus intelligent que son fils savait que l'arrestation de l'Imam al-Sajjâd (a.s) n'était pas une chose facile. Dans ce cas il dit à son fils : 'Ne dis rien mon fils. Cela est le langage des Bani Hâchim qui casse les pierres. Une parole qui veut dire que les arguments donnés par ceux-là sont palpables et forts.

2- L'autre exemple est une autre correspondance entre l'Imam (a.s) et Abdoul Malik que l'histoire est la suivante : 'Abdoul Malik avait été informé de la présence de l'épée du Messenger d'Allah chez l'Imam al-Sajjâd (a.s) qui était, en effet, une chose précieuse. C'était un objet de souvenir et de fierté du Prophète (a.s), et sa présence chez l'Imam al-Sajjâd (a.s) était une menace contre Abdoul Malik, car c'était un moyen pour attirer les gens envers lui. Donc il a écrit une lettre à l'Imam (a.s) de l'envoyer l'épée et a promis à l'Imam (a.s) de lui rendre le service qu'il lui demandera en retour. Cela était une promesse de récompense de ce cadeau.

L'Imam al-Sajjâd (a.s) lui a envoyé une réponse, mais il a écrit une autre lettre menaçant l'Imam (a.s) de lui couper son droit de ration du trésor publique des musulmans. Dans sa réponse, l'Imam écrit : 'En effet, Allah a promis de préserver les gens pieux de tous ce qu'ils craignent, et les approvisionner avec des provisions venant d'où ils ne s'attendaient pas. Et il dit dans le Saint Coran : 'Allah n'aime aucun traître ingrat'. Envisageons donc, sur lequel, parmi ces deux personnalités, ce versé peut être appliqués. C'était un ton dur utilisé contre le khalife, car tout celui qui liserait cette lettre comprendrait que l'Imam (a.s) se croyait innocent loin d'être ingrat et égoïste. Deuxièmement, personne parmi les gens n'avait cette impression que ce verset pourrait être appliqué sur l'Imam (a.s), car l'Imam al-Sajjâd (a.s) était l'homme digne et loyal de la noble Famille du Prophète (s.a.w). En conséquence, l'Imam (a.s) a voulu démontrer qu'Abdoul Malik était un traître et ingrat. L'Imam (a.s) s'objectait à lui jusqu'à ce degré. Ceux-ci étaient des exemples d'objections de l'Imam (a.s) contre le régime Omeyyade.

3- En effet, pour mentionner d'autres exemples, nous pouvons citer les poésies rapportés de l'Imam al-Sajjâd (a.s) ou rapportés de ces adeptes. C'était aussi un moyen d'objection utilisé par les adeptes de l'Imam al-Sajjâd (a.s) si, en effet, nous supposons que l'Imam (a.s) ne s'opposait pas directement. Cela peut être aussi considéré comme une objection (indirecte) de la part de l'Imam al-Sajjâd (a.s).

Maintenant, voyons quel est la poésie concernant l'Imam (a.s) qui est plus agressive et révolutionnaire. L'un de ces poésies est celle rapporté par Farazdaq, une personne dont les historiens et les narrateurs des Hadiths en parlent beaucoup que je relate ci-dessous brièvement :

Hicham, le fils d'Abdoul Malik, avant le temps de sa succession au pouvoir, avait voyagé à la Mecque, au moment dont il était en train d'accomplir la circumambulation autour de la Kaaba, il demanda à toucher la pierre noire. Pour la raison que les gens étaient nombreux autour de la pierre noire, il n'a pas donc l'atteindre malgré les grands efforts. Ensuite, malgré qu'il était le fils du khalife, accompagné des gardes, compagnons et amis, mais son statut a ignoré par les gens. Cet homme qui avait été élevé dans le luxe n'était pas une personne qui pouvait, comme les autres gens, atteindre la pierre faisant comme les autres gens. En bref, il était découragé de ne pas pouvoir toucher la pierre noire. Il est allé donc s'asseoir sur une étagère qui se trouvait au-dessus de la Mosquée de Kaaba et s'est mis à regarder les hommes avec des gens autour de lui. Soudain, un homme digne et serein qui avait une allure de quelqu'un de spirituel dévoué à l'adoration apparut parmi les gens, il se dirigeait vers la pierre noire. Sans aucune bousculade, les gens ont ouvert la route pour l'Imam (a.s), il est allé donc toucher la pierre noire sans se faire des soucis, il l'embrassa et se retourna et les hommes continua leurs circumambulation autour de la Kaaba.

En raison de cela, Hicham était curieux de savoir pourquoi lui, le fils du khalife, personne ne lui permet la route pour qu'il puisse toucher la pierre noire, mais plutôt il a été bloqué par des coups de mains et de pieds au moment dont une personne apparaît et arrive à toucher la pierre noire sans se faire des soucis. Il pose donc la question avec colère : Qui est cet homme ? Les personnes qui étaient autour de lui savaient que c'était Ali le fils de Houssein (a.s), mais personne n'a osé l'informer pour ne pas provoquer sa colère, car ils connaissaient la rivalité qui était entre la famille de Hishâm et celle de l'Imam al-Sajjad (a.s), car les

Omeyyades et les Hachémites étaient en hostilité permanent. Ils n'ont donc pas voulu le décevoir avec l'information que c'est la plus grande personnalité de la famille ennemie qui les aiment à ce point, car en effet c'était une information impertinente contre Hishâm.

En ce moment, Farazdak qui était un poète – l'un des fidèles amis des Gens de Famille du Prophète (s.a.w) – était présent, lorsqu'il voit que les gens se sont mis à ignorer la personnalité de l'Imam (a.s), il s'est avancé et a dit: 'Oh Emir ! si vous me le permettez, je vais vous présenter cet homme'. A cette circonstance, Farazdak chanta les louanges exclusives de l'Imam (a.s) qui est le plus célèbre des poésies chanté par les poètes des Gens de la Famille du Prophète (s.a.w).Voici donc quelques louanges de l'Imam (a.s) qu'il a chanté à ce propos : 'Si tu ne connais pas cette personne, c'est la personne dont la terre de Bathâ connaît ces pats. C'est la personne dont connaît la terre sacré de la Mecque et même la non sacré. C'est la personne dont l'eau de zamzam et Safa connaissent. C'est le fils du Messenger d'Allah. C'est le fils de l'homme le plus vertueux au monde'. En effet, il a commencé à chanter les louanges de l'Imam al-Sajjâd (a.s) à travers une excellente poésie il l'a qualifié de la sorte que chaque mot a été comme un poignard dans le cœur de Hishâm. En conséquence, Hishâm tombe en colère et le chasse. Lorsque l'Imam al-Sajjâd lui envoie une somme de remerciement, il la refuse et dit : 'J'ai chanté ces louanges pour l'amour de Dieu, je ne veux donc pas de récompense de toi'.

On y trouve des fidèles de l'Imam qui font des objections pareils, parmi ceux-là, l'attitude de Yahya Ibn Oum At-Touwayl, et cette fois ce n'est à travers une poésie.

Cet homme qui est Yahya Ibn Oum At-Touwayl était une personne très courageux et sincère envers les Gens de la Famille du Prophète (s.a.w), il voyageait régulièrement à Koufa. Là-bas, il rassemblait les gens et disait ceci : 'Oh les gens ! (s'agissant du partisans du régime Omeyyade) nous sommes incroyants de ce que vous faites, nous vous refusons jusqu'à ce que vous retrouvez votre foi en Allah'. On pourrait comprendre de cette parole qu'il considérait ces gens comme des polythéistes pour la raison par laquelle il emploie le mot 'incroyant' contre eux. C'est ainsi que l'on découvre plusieurs objections semblables à travers la biographie de l'Imam al-Sajjâd (a.s) ainsi que ces fidèles adeptes.

## **L'Attitude Sévère de l'Imam al-Sajjâd Envers les Oulémas Attachées au Régime**

A ce stage, pour continuer nos analyses concernant la biographie de l'Imam al-Sajjâd (a.s), nous allons aborder le sujet de d'autres éléments de bases du mouvement Islamique qui conduit à l'établissement d'un état Islamique.

Effectivement, ces méthodes ont été expliquées aux gens comme des explications et éclaircissements, à d'autres comme des éléments d'organisation, ou encore comme des principes de base de guide et de conduite à certains d'autres. cela veut dire que l'Imam al-Sajjâd (a.s) compte tenu de notre conception, était une personne patiente et humble qui a, pendant trente-cinq ans, fait des efforts pour guider la société Islamique, dans un temps critique, que lui-même et ses fidèles adeptes, avaient pu mettre en place les principes de base des facteurs et les actions de l'établissement de l'état islamique et la formation d'une société islamique authentique. Certainement, parmi les efforts fournis par les Imams (a.s), sans les trente-cinq ans d'effort de l'Imam al-Sajjâd (a.s), les attitudes stricts de l'Imam al-Sâdiq (a.s) envers le régime Omeyyade ou des autres Imams (a.s) envers le régime Abbasside, qui sont venus après lui, allaient être impossible.

Pour établir une société islamique, il est indispensable de mettre les fondements intellectuels et psychologiques au même niveau des difficultés que le monde Islamique endurait à l'époque. Cela était un travail qui devait donc durer pendant longtemps, c'était donc le travail dont l'Imam (a.s) a fourni tous ces efforts pour réaliser.

En plus, les efforts de jour en jour que nous trouvons dans la vie de l'Imam (a.s) dénotent son succès concernant les efforts du passé. La plus part de ces efforts sont plutôt politique et des dispositions stricts que nous pouvons voir par exemples à travers l'attitude de l'Imam (a.s) envers les savants et narrateurs de Hadiths fidèles au régime. Effectivement, l'un des sujets les plus sensationnelles de la vie de l'Imam al-Sajjâd (a.s) est son combat mené contre les intellectuelles et les hommes culturels, qui étaient les Oulémas et les poètes, de la société islamique.

C'était ceux-là qui étaient les guides des gens aux grés des khalifes Omeyyades et Abbassides et étaient, compte tenu de la situation de l'époque, obéissants et

soumis. Ce genre d'attitude était effectivement, dans la vie de l'Imam al-Sajjâd (a.s) – ainsi que dans la vie des autres Imams (a.s) – sensationnelle et important.

Comme nous le savons, pour arriver à diriger les hommes, les khalifes oppresseurs et tyrans n'avaient aucune solution que de manipuler leur foi à leurs grés, car l'époque du Messenger de Dieu (s.a.w) venait juste de passer et les gens avaient toujours la foi forte. Ensuite, si les gens savaient que l'allégeance qu'ils ont fait à ces tyrans, que ces oppresseurs ne méritent pas la succession au Messenger d'Allah (s.a.w), sans doute les gens n'allaient pas se soumettre. Même si nous ne pouvons pas accepter cela concernant toutes les personnes, sûrement il y'avait des gens dans la société islamique qui faisaient l'effort de manutentionner l'attitude non religieux du régime, ils avaient donc l'impression que cela était une attitude religieuse. En raison de cela les tyrans khalifes manipulaient les narrateurs de Hadiths et les savants religieux à leurs époques, ils les forçaient à se soumettre à leurs grés, ils les demandaient de fabriquer des Hadiths de leurs grés en les attribuant aux Messenger d'Allah (s.a.w) et ses Compagnons.

A ce propos nous avons des impitoyables Hadiths, comme un exemple de ce cas, je vous cite ce présent Hadith.

A l'époque de Mouawiya, une fois, un homme a croisé Ka'b al-ahbar, et comme il avait une bonne relation avec Mouawiya et les dirigeants de Shâm, il posa donc une question a cet homme :

- De quel pays es-tu ?

- Je suis d'origine de Shâm.

- Probablement, tu fais part des soixante-dix soldats qui entreront le Paradis sans être jugés.

- Qui sont ceux-là ?

- Ils sont d'origine de Damas.

- Non, je ne suis pas d'origine de Damas.

- Donc tu es parmi les soldats dont Dieu regarde deux fois par jour !

- Qui sont-ils ?



- Les Palestiniens.

Probablement, si cet homme disait qu'il n'était pas de la Palestine, Ka'b al-Ahbar allait rapporter un Hadith concernant les habitants d'une autre ville de Shâm, tel que Baalbek, ou Tripoli ou autres villes, un hadith qui indiqueraient que les gens de ces villes étaient des vertueux et des hommes de Paradis. Le but de Ka'b al-Ahbâr était, soit de chercher le soutien des émirs de shâm et attirer leur amour envers lui en les flattant, ou parce qu'il voulait causer de la confusion à propos des Hadiths du Prophète (s.a.w), pour qu'ils ne soient pas connus facilement due à la raison de son hostilité qu'il avait vis-à-vis de l'Islam.

Les histoires pareilles se trouvent dans les livres de biographies et ceux concernant les Autorités Narrateurs des Hadiths. L'un de ces exemples s'agit du fils d'un émir qui s'était rendu dans une bibliothèque et qui a été tapé par le gardien de cette bibliothèque. Lorsque l'enfant retourne à la maison en pleurant et informe son père qu'il avait été tapé par le gardien de la bibliothèque, son père se met donc en colère et dit : Je vais immédiatement donner l'ordre pour qu'un hadith soit fabriqué à propos de ce gardien de la bibliothèque pour qu'il ne revienne plus sur ce fait.

Evidemment, nous comprenons à travers que tellement la fabrication d'Hadith était une chose très facile que pour essuyer les larmes de son fils il ose fabriquer un Hadith concernant le gardien de la bibliothèque ou même la ville d'origine de ce gardien de la bibliothèque. De toutes les manières, cela était une situation réelle qui a été causé par la falsification de la conception et la culture de l'Islam dans la société Islamique. Les sources de cette falsification étaient des narrateurs de hadiths et les savants attachés aux hommes de pouvoir à ces époques.

En raison de cela il était un important de faire face à ces personnalités dans des situations pareilles. Actuellement, référons nous donc à un exemple de cela dans la vie de l'Imam al-Sajjâd (a.s), une histoire qui s'est passée entre lui et Mohammad Ibn Shihâb al-Zahri.

Au début, Mohammad Ibn Shihâb al-Zahri était l'un des proches et élèves de l'Imam al-Sajjâd (a.s), une personne qui a profité des sciences de l'Imam al-Sajjâd (a.s) et a appris de nombreux hadiths avec lui, mais pour la raison que c'était une personne audacieuse, il s'est graduellement rapproché du régime et devenir l'un

des partisans proches du régime et devient donc l'un des savants et narrateurs de hadiths opposé aux Imams (a.s).

De ce fait, pour mieux connaître la personnalité de Mohammad Ibn Shihâb al-Zahri, nous allons donc citer quelques paroles rapportés de lui. L'une de ces paroles est : 'Au début, nous n'aimions pas écrire la science jusqu'à ce que les émirs et les dirigeants du pouvoir nous forcent d'écrire ce que nous prétendions être des sciences et nous avons donc vu qu'aucune personne parmi les musulmans n'a le droit d'interdire cela et que la science et le savoir soient toujours écrits'. Cette parole indique clairement que, jusqu'à cette époque, ces narrateurs de hadiths n'avait pas l'habitude d'écrire les hadiths, comme il est évident aussi que Mohammad Ibn Shihâb al-Zahri était aux services des émirs qui lui forçaient à fabriquer des hadiths de leurs grés.

Un homme appelé Moua'mmar a dit : 'Nous pensions que nous avions rapportés de nombreux hadiths de al-Zahri jusqu'à ce que al-Walid soit assassiné, après son assassinat, nous avons vu de nombreux livres qui venaient des armoires appartenant à al-Walid qui étaient porté par des poussettes. On nous disait : Ceux-là sont les sciences d'al-Zahri. Cela veut dire que tellement al-Zahri avait des nombreux livres et registres – falsifiés aux grés d'al-Walid – qu'il fallait utiliser des poussettes lorsqu'on voulait les faire sortir des coffres d'al-Walid. Comment peut-on appeler hadiths des livres et registres qui sont remplis des paroles falsifiés par la demande d'al-Walid ? Sans doute, aucun de ces hadiths ne condamne al-Walid, ces sont plutôt des hadiths qui justifient les faits d'al-Walid et ses pareils.

Un autre hadith concernant al-Zahri a certainement fabriqué lorsqu'il était au service du régime est celui rapporté par Ya'coubi dans son livre d'histoire : 'Al-Zahri attribue un hadith au Messenger d'Allah disant : La visite (des lieux saints) est interdite en Islam, excepté trois lieux qui sont : la Mosquée de la Mecque, la Mosquée de Médine et la Mosquée d'al-Aqsâ de Qouds, et la pierre dont le Prophète (s.a.w) a posé son pied dessus – dans la Mosquée d'al-Aqsâ de Qouds – à la valeur de la Kaaba'. La dernière partie de ce hadith est la partie la plus sensationnelle qui donne à cette pierre la même valeur et vertu de la Kaaba. En effet ce hadith a été fabriqué à l'époque dont Abdoullah Ibn Zoubayr était le gouverneur de la Mecque, lorsque les gens effectuaient le voyage rituel du hajj, ils étaient contraints de stationner pendant quelques jours à la Mecque – dans la

commune d'Abdollah Ibn Zoubayr – qui était une occasion pour lui d'attaquer la réputation de ses ennemies, et particulièrement Abdoul Malik Marwân. En conséquence, pour vue que les gens ne soient pas affectés par ces manigances et ne se rendent pas à la Mecque, la meilleur et bonne voie était de fabriquer un hadith qui va valoriser la Mosquée de al-Aqsâ au même titre que la Mosquée de la Mecque et la Mosquée de Médine ainsi que cette pierre qui se trouve dans la Mosquée de al-Aqsâ. Pourtant chacun de nous sait qu'aucun lieu de la terre ne vaut la valeur de la Kaaba, et la valeur d'aucune pierre ne peut atteindre la valeur de la pierre de la Kaaba et la pierre noire. Voilà donc la raison pour laquelle ce hadith a été fabriqué en vue de décourager les gens de se rendre à la Maison d'Allah et Médine– qui était probablement le centre des activités d'Abdoul Malik – et les attirer à voyager vers la Palestine, car à l'époque, la Palestine était une partie de Shâm et sous le commandement d'Abdoul Malik. En conséquence, voyons donc comment les ont été trompé. Pour en savoir plus, nous devons chercher à savoir s'il y a eu un moment dans l'histoire dont les gens voyageaient à la Mosquée d'al-Aqsâ à la place de la Mecque, ou cela n'a pas été dans l'histoire. Si cela a été dans l'histoire, le premier coupable serait Mohammad Ibn Shihâb al-Zahri qui a trompé les gens en fabriquant ce hadith et cela n'est que pour satisfaire les vœux politiques d'Abdoul Malik.

Après avoir été fidèle au régime, il est évident que Mohammad Ibn Shihâb al-Zahri fabrique des hadiths contre l'Imam al-Sajjâd (a.s) et les descendants de l'Imam Ali (a.s), à ce propos nous allons mentionner deux hadiths que j'ai trouvé dans le livre Ajwibah al-Masa'il al-Dar, par le défunt Seyyid Abdoul Houssein Sharaf al-Din. A travers ces deux Hadiths, Mohammad Ibn Shihâb al-Zahri prétends que l'Imam Ali (a.s) était un *jabry* (fataliste) et attribue au Messenger d'Allah d'avoir dit que la personne mentionnée dans le versé (L'homme cependant, est de tous les êtres, le plus grand disputeur) est l'Imam Ali (a.s). (Qu'Allah nous épargne). Dans un autre hadith, il rapporte que Hamza, le père des martyres, avait une fois bu de la bière. La raison pour laquelle il a fabriqué ces hadiths n'est que pour défendre les hommes politiques au pouvoir – qui étaient Abdoul Malik et la famille Omeyyade – en hostilité avec les Imams guidés (a.s), de détruire la réputation des gens de la famille du Messenger d'Allah (s.a.w) – les ennemies des Omeyyades – et de les attribuer un statut inférieur en Islam à celui des Omeyyades. Ensuite, de les présenter comme étant des gens incapable de

déduire les dispositions légales par ignorance et incompétence de connaissance islamique.

En raison de cela, l'Imam al-Sajjâd (a.s) a pris une position stricte contre cet homme à travers une lettre. En effet, quelqu'un pourrait avoir l'impression qu'une lettre ne peut être un moyen démontrant une position sévère vis-à-vis des faits graves pareils. Mais en envisageant que le contenu de cette lettre qui était un coup dur pour al-Zahri et le régime, qu'elle ne restera pas seulement entre les mains d'al-Zahri mais va plutôt circuler entre les gens, d'une langue à une autre, et sera marqué dans l'histoire pour toujours – jusqu'à ce que nous l'étudions à notre époque malgré que plus de mille trois cent ans sont passées de cela – nous pouvons donc comprendre que comment c'était une action qui dénoncé les actes satanique mise en place par les savants. C'était, en effet, une lettre dirigée à al-Zahri, mais elle s'agissait aussi des savants pareils à al-Zahri. Ensuite, il est évident que lorsqu'une lettre pareille entrera dans la main des musulmans et particulièrement les adeptes des Gens de la famille du Prophète (s.a.w), ils n'auront plus d'importance pour ces genres des savants.

Maintenant, étudions des parties de cette lettre :

La lettre a commencé par cette phrase : 'Qu'Allah nous épargne, ainsi que toi, de tout affliction et qu'il t'épargne du Feu'. Dans la deuxième partie de cette parole, al-Zahri est le seul sujet de la deuxième phrase, pour dire que tout le monde peut être victime d'une affliction ainsi que l'Imam al-Sajjâd (a.s), mais l'Imam (a.s) ne pourrait périr par l'affliction, pourtant Mohammad Ibn Shihâb pourrait bel et bien être éprouvé de l'affliction, périr par cette affliction et entrer l'Enfer. Voilà donc pourquoi cela lui a été attribué, lui seul, dans la deuxième partie de la phrase. L'initiation de cette lettre avec des expressions pareilles dénote de quel sorte l'Imam (a.s) était déterminé à adopter cette attitude sévère qui était, en effet, humiliant et hostile. Ensuite, il dit : 'Tu es dans une position dont tout celui qui connais la réalité aura pitié de toi'. Il est important d'envisager attentivement à qui ces mots sont dirigés.

En effet, ces paroles sont dirigées à une personne que les gens étaient émuls par lui, il était un savant attaché au régime au pouvoir, mais malgré cela l'Imam (a.s)

lui a dégradé et humilié jusqu'en disant que tout celui qui connaîtra sa réalité aura pitié de lui.

Subséquemment, l'Imam (a.s) lui rappelle les biens faits d'Allah envers lui ainsi que ses arguments contre lui en disant : 'Que diras tu de ce que tu as fait de tous ces biens d'Allah envers toi et ses arguments après qu'il t'a donné sa grâce et doté de ses arguments ?' Ensuite, l'Imam (a.s) relate des versé du Saint Coran et dit : 'Dieu ne va te pardonner tes transgressions et désobéissances, car Dieu a demandé que les savants enseigne la vérité aux gens : 'Exposez-le, certes, aux gens et ne le cachez pas.' Après avoir relaté tout cela l'Imam (a.s) fait des accusations contre Mohammad Ibn Shihâb en disant : 'Sache que tout ce que tu as caché, même que cela soit petit, tu l'a fait pour faire le bonheur des tyrans à la place de leur peur, et ouvrir pour les gens le chemin de l'égarement. Tu n'as fait cela que pour te rapprocher à lui, tu as répondu à ses invitations à chaque fois qu'il t'invité'. C'est ainsi que l'Imam (a.s) dénonce son attachement au régime et lui fait des critiques. 'Tous ce qu'on t'a donné qui ne t'appartient pas, tu l'as pris', tu t'es attaché à quelqu'un qui n'as jamais respecté le droit de l'autrui – c'est-à-dire le tyran khalife –et lorsqu'il t'a rapproché de lui tu n'as jamais fait objection à une erreur.' Ceci est une parole qui indique évidemment qu'il n'aura aucun argument pour se défendre avec en disant qu'il a accepté de se rapprocher à lui en fait d'enseigner ce qui est la vérité et de dévoiler ce qui est faut. 'Tu n'as rien fait pour démasquer le mensonge au moment dont tu étais rapproché à lui, pourtant les actes du régime sont pleins d'erreurs. Tu as choisi, comme ami, celui qui est l'ennemi de Dieu.

La parole la plus choquante de l'Imam (a.s) dans cette lettre est : 'N'est-ce pas qu'ils ont fait de toi un leader lorsqu'ils t'ont rapproché en fait de masquer leur tyrannie par ton rapprochement, pour qu'ils puissent, à travers toi, opprimer, que tu sois la voie de l'égarement des gens. A travers toi, semer le doute dans les cœurs des savants et attirer les cœurs des ignorants envers eux.' C'est une parole qui, en effet, veut dire qu'il as été la cause pour que les savants se posent la question si le rapprochement au pouvoir était permis. Effectivement, parmi eux, y'en a qui ont commis cette erreur. Ensuite, qu'il a été la cause pour que les ignorants soient fascinés facilement par ces khalifes.

Ensuite, il dit : 'Même leurs ministres spéciales et leurs puissants fidèles n'ont pu fasciner les gens de cette manière dont tu as réussi à le faire.'

A travers cette lettre, pleine de sens et de message, l'Imam al-Sajjâd (a.s) a dégradé les savants qui soutenaient les hommes politiques et qui dirigeaient les affaires sociales. Cette lettre a suscité des questions à propos des fidèles du régime, et elle va demeurer pendant toute l'histoire.

Ceci est une partie importante de la biographie de l'Imam al-Sajjâd (a.s), et je pense que le combat de ce grand homme ne se limite pas seulement dans un mouvement scientifique et éducatif, mais aussi il était lié à un mouvement politique.

C'était donc une brève partie de la biographie de l'Imam al-Sajjâd (a.s) dont nous devons savoir que Malgré la période de son Imam, qui était une responsabilité lourde, qui a duré pendant trente-quatre ans, il n'a pas fait une attaque agressive contre le régime, mais envisageait ces réalisations dans le domaine de l'enseignement et l'éducation des éléments croyants et sincères et la propagation de l'appel des Gens de la famille du Prophète (s.a.w) concernant la charge lourde de l'Imamat, a démontré sa vision négative concernant le régime Omeyyade, et au moins une fois il a été transporté enchaîné de Médine à Shâm.

Il n'est pas certain que l'Imam al-Sajjâd (a.s) a été enchaîné par le cou, compte tenu de l'histoire de son enchaînement au moment des événements de Karbala, mais sans doute il a été enchaîné. Cela veut dire que l'Imam (a.s) a été enchaîné et transporté de Médine à Shâm, ainsi d'autres récits rapportent qu'il a été torturé parfois par ses ennemis jusqu'à ce qu'il décède en l'an quatre-vingt-quinze de l'hégire – à l'époque du khalife walîd Ibn Abdoul Malik – empoisonné et martyrisé par les agents du régime.

## Chapitre Dix

### L'Imam al-Bâqer (a.s)

#### La Période de la Fondation des Idéologies et la Formation d'un Groupe

L'époque du cinquième Imam (a.s), qui est l'Imam (a.s) al-Bâqer (a.s), est absolument les suites des événements de la vie de l'Imam al-Sajjâd (a.s). Une fois encore, un groupe de gens se sont rassemblés et les adeptes shiites sentent leurs existences et leurs personnalités. L'appel à l'école des Ahloul Bayt qui avait été bloqué due aux conséquences de l'événement de Karbala et les événements violents qui ont suivis – tel que l'événement de Hourra et le mouvement des *Tawwabin* (les Repentis) ainsi que la position sévère des khalifes vis-à-vis de cette école qui menait ses activités très secrètement avait, maintenant, planté des racines et attiré un large nombre d'adeptes dans les pays Islamiques, spécialement en Iraq, Hedjaz et Khorasan, dans des mesures étant comme des branches idéologique et scientifique qu'on pourrait même qualifier étant des parties politiques. La période dont l'Imam al-Sajjâd avait dit : 'Dans l'ensemble de Hedjaz, le nombre de nos amis et nos fidèles n'atteint pas vingt personnes' était une période qui avait écoulé. A son époque, lorsque l'Imam al-Bâqir entrait dans la Mosquée du Prophète (s.a.w) à Médine, un grand monde venu de Khorasan et d'autres pays l'entouraient et lui posaient des questions juridiques, des personnes comme Tawous Yamani, Qattadah Ibn Di'amah, Abou Hanifah et bien d'autres élites de l'Islam, même sans une reconnaissance pour son Imamat et son école du shiisme, ont appris de son immense savoir, soit en vue de les pratiquer ou pour des raisons de débat. En plus, à cette époque, l'existence d'un poète qui s'appelait Koumayt Asadi, qui était un grand poète et éloquent, dont le plus célèbre de ses œuvres est '*al-Hashimiyat*', qui a circulé de main en main et de langue en langue, un œuvre qui enseignait les gens les mérites, les vertus, le statut des sciences et les valeurs spirituels des Ahloul Bayt (a.s). D'une autre part, après le temps de règne d'Aboul Malik Ibn Marwan qui a duré pendant vingt ans, les khalifes Omeyyade de la famille de Marwân – mort l'an quatre-vingt-six – se sont sentis en paix due à l'éloignement des motifs

incitants et l'absence de toutes causes des résistances contre eux. En plus, en raison d'atteindre si facilement au pouvoir, ils n'ont pas donné, au leadership, les mêmes valeurs que leurs prédécesseurs, ainsi leur amour des jeux qui faisaient partie des activités de leur règne, ils ne se préoccupaient pas des affaires des shiites. En conséquence, l'Imam al-Bâqer (a.s) et ses adeptes étaient éloignés de leurs agressions.

Une fois encore, la situation avait tourné en faveur des shiites. En raison de cela l'on pourrait, sans doute, conclure que l'Imam (a.s) avait profité de l'occasion et fournis ses efforts pour conduire le combat shiisme à son principal objectif, ceci est donc le principal phénomène qui caractérise l'époque de l'Imam al-Bâqer (a.s).

Il y'a plusieurs points à souligner dans la biographie de l'Imam al-Bâqer (a.s), mais nous allons évoquer ici deux points. L'un concerne le sujet de falsification des dogmes islamique et les sciences juridiques. Cela était un problème qui était plus grave et dominant dans cette période que celles qui ont précédés. Quelle était donc la base de ce combat ? Le combat ici était lié à l'enseignement des dogmes islamiques et sciences juridiques à base des versés du Saint Coran qui a tracé des règles de vie dans la société Islamique, ou plutôt des règles pour toute la vie humaine entière que si les gens avaient la connaissance de ces règles, ils n'allaient se soumettre à n'importe quel régime. A l'instar, ils n'allaient se soumettre à aucun pouvoir de tyran, ou immoral ou ignorant. Ils n'allaient pas tolérer la discrimination et le partage injuste du trésor social, et en plus de démontrer que la majorité de ce qui se passait dans les sociétés islamiques concernant les règles juridiques de l'Islam et le pouvoir Islamique étaient injustes.

D'autres parmi les autorités et hommes des pouvoirs qui ont commandés comme des successeurs au Prophètes (s.a.w) – tels que les Omeyyades et la famille de Marwân – ne méritaient en aucun cas la gouvernance de la société Islamique, et à l'époque de leurs gouvernances, l'oppression, l'immoralité, la corruption, la discrimination et l'ignorance persistaient dans la société islamique. Ceux-là n'allaient pas avoir l'opportunité d'accéder aux pouvoirs, ni leur commandement allait continuer si les sciences juridiques et versés du Saint Coran avaient été enseignés authentiquement au gens, mais ils ont réussi à faire cela due à la falsification des enseignements de l'Islam. En effet, la falsification était faite sur plusieurs plans, l'un était qu'ils abusaient des savants, les jurisconsultes, les



narrateurs de hadiths, les Lecteurs du Saint Coran et les grandes personnalités pour les rapprocher d'eux, soit en les payant avec de l'argent ou en les apeurant. Donc parmi eux, d'autres étaient forcés et d'autres abusés par leur cupidité de propager ce qu'ils voulaient. Voilà donc pourquoi lorsque vous envisagez le premier et deuxième siècle de l'histoire de l'Islam, vous découvrirez des surprises, vous serez étonnés de voir des gens célèbres, pieux et savants au service des dirigeants et hommes de pouvoirs oppresseurs et ont trompés les gens avec des règles juridiques étonnantes attribuées à l'Islam. A l'instar, voyez comment un savant a pu tromper en faisant savoir que Dieu a commandé dans le Saint Coran que l'obéissance à un leader est obligatoire, que son leadership sera légitime et incontestable même en utilisant n'importe quel moyen pour devenir le leader, que ça soit par fraude et tricherie ou par l'épée et la force, l'essentiel qu'il arrive à atteindre le pouvoir, il sera donc le leader légitime.

Evidemment, cette croyance est tellement irrationnelle que si ça n'avait pas été attribué aux principes des dogmes et croyances de l'Islam ça n'allait pas être accepté. Mais, ils ont fabriqué tout cela en l'attribuant aux enseignements de l'Islam, et vous verrez que l'histoire du premier et deuxième siècle de l'Islam est rempli des fabrications pareilles. Ils donnaient des opportunités à ses savants et les envoyaient à la Mecque et Médine pour enseigner ce qu'ils voulaient, ils apprenaient aux gens dans leurs rassemblements et rencontres et abusaient de ces savants pour se justifier. Cela était donc une voie d'abuser des soi-disant savants, jurisconsultes, hommes pieux et adorateurs au service des khalifes, tous ce qu'ils voulaient que les gens apprennent comme des croyances de l'Islam, c'était en abusant de ses personnalités qu'ils trompaient ces hommes au nom de l'Islam. La plus part de ces enseignements se trouvent actuellement dans des livres, et malheureusement, plusieurs musulmans y croient.

Une autre manière de falsification des enseignements de l'Islam était lorsque ces khalifes gagnaient des opportunités au moment dont ils sont assis sur leurs trônes, et qu'ils trouvaient la sensation d'être obéis sans contestation, ils profitaient donc à dire des choses et transmettaient des pensées et des principes au nom de l'Islam qui étaient propagés comme des cultures dans le monde islamique, ces idées et pensées étaient pratiquées à plusieurs reprises et transmises à chaque époque jusqu'à ce que ça devienne une partie des mentalités. Par exemple, des proches du régime d'Abdoul Malik comme Hajjâj et autres avaient la croyance que le *Khalifes*

(leadership après le Prophète (s.a.w) avait un statut plus élevé que la prophétie. Non seulement ceux-là ne croyaient pas qu'Abdoul Malik Ibn Marwân, ses fils, ces immorales et ces vicieux avaient succédés aux Prophète (s.a.w) – qui étaient, de leur part, une grande tromperie et une responsabilité qu'ils ne méritaient pas – qu'ils s'étaient illégalement octroyés ce statut, mais ils croyaient plutôt que le statut du *khalife* était élevé que le statut de la prophétie. Il y'a eu des pareilles falsifications dans la religion Islamique qui étaient les principaux facteurs de la résistance des pouvoirs des Omeyyades et des Abbassides, et ces cultures inappropriées qui formaient la mentalité des gens étaient des obstacles à l'établissement d'un gouvernement de la vérité.

Dans ces circonstance, quelle stratégie les Imams (a.s) doivent suivre pour atteindre à leur objective d'établir le gouvernement Islamique et de rétablir les règles de commandement de l'Imam Ali (a.s) ? Dans ce cas, le premier point est de transformer l'état d'esprit des gens, de rectifier, dans les esprits des hommes, ces cultures soit disant Islamique qui contredisent les enseignements de l'Islam, et remplacer cela avec la vraie et authentique culture du Saint Coran et des dogmes véridiques. C'était donc ce combat de sensibilisation culturelle qu'il fallait mener. Au fait, le combat de sensibilisation culturelle n'est pas seulement d'enseigner les règles juridiques Islamiques sans avoir une attitude et une position de combat politique, cela n'est pas un vrai combat de sensibilisation. Le combat réel est de fournir des efforts pour changer la mentalité et la culture des gens pour atteindre à la formation d'un état Islamique qui durera pour toujours, et de barrer le chemin à toute apparition des gouvernements des tyrans. C'était ce travail qui a été initié par l'Imam al-Baqer (a.s). Ce surnom *Baqer Ilm al-Awwalin* (Quintessence de la Sciences des Aïeux) signifie que ce grand homme était versé dans les sciences du Saint Coran et les dogmes de l'Islam. Il enseignait, véritablement, le sens authentique du Saint Coran. C'est la raison pour laquelle tout celui qui croisait l'Imam al-Baqir (a.s), sans être attaché (au régime) ou sans avoir une partie prise changeait absolument de vision. Ensuite, plusieurs personnes de la classe moyenne ont, à l'époque de l'Imam al-Baqir, adhéré à l'Ecole d'Ahloul Bayt (a.s), ils se sont convertis en Imamites appelée de nos jours le shiisme. En effet, être un shiite signifie d'observer les enseignements d'Ahloul Bayt (a.s) afin d'appliquer les vrais commandements de l'Islam, d'appliquer en avance les enseignements lumineuses du Saint Coran et de pratiquer les règles du Saint Coran dans la société humaine.

En conséquence, tout celui qui croisait l'Imam (a.s) et profitait de sa guidance rectifiait l'état de son esprit. Ceci était le point de départ suivi par l'Imam al-Bâqir (a.s) qui était très nécessaire et fondamental, qui est donc le point essentiel des efforts de l'Imam (a.s).

La deuxième responsabilité de l'Imam (a.s) compte tenu des demandes de son époque était de former un rassemblement. Que veut dire cela donc ? Cela veut dire que les enseignements et le combat de la sensibilisation culturelle ne devaient pas être enseigné d'une manière brusque dans la société comme des grains que l'on jette par hasard à terre, que d'autres pousseront et d'autres non plus, ceux qui pousseront dans un bon état finiront par sécher ou être piétinés et disparaître, cette manière de cultiver n'est pas fructifiant. Le bon, intelligent et habile cultivateur est cette personne-là qui, non seulement plante les grains, mais il prend soins d'eux. Alors comment prendre soins de ceux-là ? Cela signifie qu'il fallait envoyer, en mission, des personnes, partout dans le monde islamique, afin d'épargner les gens des impacts causés par les publicités et les enseignements falsifiés, de les doter de plus de sciences pour que les ennemies ne puissent avoir des effets sur eux, de protéger leurs harmonies, en bref de protéger les grains poussés par ces plantes dans ces sociétés différentes.

C'était une responsabilité de l'Imam al-Bâqir (a.s) d'enseigner des gens parmi ses compagnons et fidèles pour faire d'eux des élèves, pour les instruire et éduquer – pour vue qu'ils soient des élèves spéciales de l'Imam (a.s) – de les mettre en contact et de les dépêcher dans des différents points du monde comme des dirigeants, des piliers et les représentants d'Imam (a.s) chargés de maintenir et de continuer ses enseignements et la propagande de sa véracité. Cette organisation secrète de l'Imam al-Bâqir (a.s) avait vu le jour avant son époque, s'est développé dans temps et s'est étendu plus aux époques des Imams al-Sâdiq (a.s), l'Imam Moussa Ibn Ja'far, ceci était un travail risqué à achever.

En raison de cela, nous trouvons, parmi les hadiths rapportés à propos des compagnons de l'Imam al-Bâqir (a.s), ils ont été surnommés dans ces hadiths étant 'les Compagnons Secrets', comme Jabir Ibn Yazid Jou'fi qui était appelle un Compagnon Secret et une personne confidentielle. Quel était, dans ce cas le rôle de ces personnes confidentielles ? C'était des gens qui étaient dispersés partout dans le monde Islamique qui étaient chargés de guider, d'assister les gens qui était

compétant et sensible et d'ouvrir leurs esprits. Lorsque ces personnes étaient repérées par le régime, ils étaient placés sous une haute pression.

A travers une brève étude, nous pouvons conclure les dix-neuf années de l'époque de l'Imamat de l'Imam al Bâqir (a.s) – de l'an quatre-vingt-quinze à l'an cent quatorze – à travers ces quelques lignes : A la fin de sa vie, son père l'Imam al-Sajjâd (a.s), lui a confié la responsabilité du leader des chiites, de sa succession et confirmé cela à la présence des autres fils et membres de la famille, lui a remis le coffre contenant la science et l'arme du Messenger d'Allah (s.a.w), qu'il a hérité d'après les narrations, et il lui a dit : 'Prends ce coffre avec toi à la maison', et il dit aux autres : 'Vous ne trouverez ni d'argent ni de biens matériels dans ce coffre, mais il est plutôt rempli de sciences'. A travers ces langages, il a présenté aux gens présents, deux objets d'héritage que l'un était l'objet contenant la science – qui était le coran – et le deuxième – l'épée du Prophète (s.a.w) – qui représentait le statut du commandement.

Depuis les premiers moments, les grands efforts de l'Imam (a.s) et de ses proches fidèles mènent à une révolution du chiisme et une nouvelle émergence. Tellement que le niveau de la propagande était étendu que même des nouvelles territoires, spécialement des territoires Islamiques qui étaient loin du territoire sous la commande des Omeyyades, ont joint les territoires qui étaient à majorité shiite, tel que Médine et Koufah. En tête de ces territoires, nous pouvons citer Khorasan, que des narrations relatent les effets de la propagande shiites sur ses citoyens. Le facteur qui encourageait l'Imam (a.s) et ses fidèles à fournir d'intenses efforts pour l'accomplissement de la mission et la responsabilité divine était l'état d'esprit des gens qui était vraiment désagréable. Ils voyaient des gens se noyer, d'une part, de jour en jour dans la corruption sociale due à l'impact éducationnel qui était ruinant et destructif. Cette situation s'est, graduellement, dégradé jusqu'à ce que le grand public devienne comme ces dirigeants et hommes de pouvoirs qui n'écoutaient pas les paroles sauveurs de l'Imam (a.s) 'Ils ne répondent pas lorsque nous les appelons'. D'une autre part, la plus grave des choses dans ses situations dégradés était que même les enseignements des sciences juridiques, la théologie, l'étude de Hadith et l'interprétation du Saint Coran était donné à base des principes et des vœux des tyrans Omeyyades. En conséquence, ils n'avaient aucun choix que de fournir ces efforts, et s'ils se battaient de la sorte pour le shiisme et le guidance, le droit chemin allait, tout d'un coup, se fermer 'Ils seront égarés par d'autres gens

que nous, si nous ne les guidons pas'. Au fait, à base d'une sensation profonde concernant cette situation sociale désagréable, l'Imam (a.s) manifesta son attitude hostile à travers un mouvement instructif et culturel ; cela veut dire qu'il a formé des savants et poètes qui s'étaient sacrifiés – que des gens comme eux étaient la cause de la dégradation de la situation sociale –en expliquant son regret rationnellement ou sentimentalement afin de convaincre les esprits malveillants, de leur amener à la conscience et attirer leur attention. Une fois il objecta à un poète qui s'appelait Kasir, il lui posa la question suivante : 'As-tu osé féliciter Abdoul Malik ?' Pour se justifier et démontrer son innocence, par naïveté, il dit : 'Je ne lui ai pas qualifié d'être un guide, mais comme 'un lion' 'le soleil' 'la mer' 'un dragon' et 'une montagne'. Le lion ressemble à un chien, le soleil à un corps immobile, la mer à un corps qui a perdu son âme, le dragon a un insecte qui sent mauvais, la montagne à une pierre dure.

L'Imam (a.s) fait donc un sourire significatif à cette justification irrationnelle. En ce moment, Koumayt – le poète révolutionnaire inspiré – se leva et se mit à chanter l'une de ses poésies louant les Hachémites, il mit une différence entre ces deux talents qui va rester dans la mémoire de tout celui qui étaient présent ou va entendre l'histoire.

Une fois, Akramah le célèbre élève d'Ibn Abbas, qui est un homme respecté et honoré par les gens, a rendu visite à l'Imam (a.s). Après avoir été touché par la dignité et la personnalité scientifique et spirituelle de l'Imam (a.s), étant surpris il se jette aux pieds de l'Imam (a.s) et dit : 'J'ai été en compagnie des grandes personnalités comme Ibn Abbas, mais jamais je n'ai eu des sensations pareille.' En réponse l'Imam (a.s) dit : 'Malheur à toi esclave qui se soumet aux dirigeants de Shâm ! Tu es, actuellement, dans des maisons qu'Allah a permis que l'on élève, et où Son Nom est invoqué.'

A chaque occasion, l'Imam (a.s) profitait d'évoquer le sujet de la situation désespérant et douloureuse de la situation des shiites et les pressions mis par le pouvoir dictateur sur lui et ses fidèles afin de provoquer la sensation des gens ignorants et d'attirer leur attention, de créer de l'enthousiasme en eux et les donner l'audace. En bref, il les formait afin qu'ils s'apprêtent à agir avec force en faisant une révolution.

Lorsqu'un homme posa la question à l'Imam (a.s) : 'Comment allez-vous ce matin ? Il répond : 'Ne savez-vous pas comment nous passons les matins ? Nous sommes pareilles aux enfants d'Israël lorsqu'ils étaient commandés par le Pharaon, leurs garçons étaient tués et leurs femmes étaient emportées. Saches que ceux-là – les Omeyyades – tuent nos garçons et partent avec nos femmes étant vivantes.' Après cette parole touchante et affective, l'Imam (a.s) souligne le principal sujet – qui est la priorité de motiver les gens envers le shiisme et la formation d'un état d'Aloul Bayt (a.s) – disant : 'Les Arabes ont l'impression qu'ils sont meilleur aux non-arabes, car Mohammad (s.a.w) est un arabe, et ils font croire cela aux non-arabes. La tribu Qorayshite prétend être la meilleure des tribus car Mohammad (s.a.w) était de cette tribu, et ils croyaient fortement à cette pensée imaginaire. Dans ce cas s'ils sont véridiques dans leurs prétentions, nous serions les plus meilleurs que toute autre famille de la tribu Qorayshites, car nous sommes les descendants de Mohammad (s.a.w) et sa famille, et personne d'autre n'a ce lien familial avec lui à part nous.' L'homme étant agité dit : Je jure au nom du Dieu ! Nous traitons votre famille avec compassion ! Malgré que l'Imam (a.s) avait fait comprendre cet homme par tout moyen rationnelle et sensationnelle à propos de l'Imamat, finalement il l'avertit en disant : 'Alors Apprêtez-vous donc pour attendre la calamité. Je jure au nom du Dieu que la calamité est plus proche de nos adeptes (shiites) que toutes, les premières personnes qui seront affligés seront nous et après vous allez suivre, de même s'il y'aurait de sécurité et de paix, nous serons les premiers à l'aspirer avant vous.

Sur un autre plan, les relations de l'Imam (a.s) étaient basées sur des principes, dans cette relation de l'Imam (a.s) avec les siens, il était comme le cerveau puissant dans un corps vivant en contact permanent avec les autres membres du corps et un cœur qui bat dans ce corps afin de ravitailler les organes de ce corps.

Les informations que nous avons à propos de la relation de l'Imam (a.s) avec ce groupe indiquent d'une part les efforts fournis dans le domaine de la sensibilisation mental et d'une autre part un contact et une organisation forte.

Lorsque Foudayl Ibn Yassar, l'un des proches fidèles de l'Imam (a.s) rencontra l'Imam (a.s) au moment des rites de Hajj. Une fois, il a trouvé l'Imam (a.s) en train de regarder des pèlerins qui effectuaient les rites de la circumambulation autour de la Kaaba, il dit : 'A l'époque de la *jahiliyah* les gens tournaient autour de la Kaaba

de cette manière. Ce qui les a été recommandé est de venir envers nous et de nous présenter leur attachement et amour ainsi d'être fidèles à nous. Le Coran rapporte l'invocation du Prophète Ibrahim à ce propos : Oh que Dieu fasse que le cœur des tournent envers eux.

Au cours de la première rencontre entre Jâber Jou'fi et l'Imam (a.s), il lui conseilla de ne pas faire savoir aux gens qu'il était de Koufa, mais de faire comme s'il était de Médine. En plus, il enseigne cet élève débutant qui était doté de la capacité de garder les secrets de l'Imamat et le shiisme, des leçons confidentielles, et il devient désormais l'un des compagnons de confiance de l'Imam (a.s) et rompra donc tous liens avec le régime.

Nou'man Ibn Bachir a dit : 'Au cours d'un voyage de Hajj, j'ai été en compagnie de Jaber, il est allé rendre visite à Abou Ja'far – l'Imam al-Bâqir (a.s) –a son dernier jour de la visite, il est sorti de chez l'Imam (a.s) en lui faisant l'au revoir étant heureux et nous avons pris la direction de Koufa. En cours de route, lorsque nous étions proche d'une des maisons qui se trouvait sur la route, un homme est venu envers nous - Nou'mân raconta l'histoire de la rencontre de Jâber avec cet homme – qui donna une lettre à Jâber. Il embrassa la lettre, jeta un coup d'œil dessus et il l'ouvra. Au moment où il lisait la lettre, j'ai remarqué que son visage devenait de plus en plus nerveux, lorsqu'il finit de lire la lettre, il l'a pliée et nous avons continué notre chemin pour Koufa, depuis ce moment je n'ai plus vu de sourire sur le visage de Jâber. Le lendemain, lorsque nous sommes entrés à Koufa, j'ai décidé d'aller rendre une visite à Jâber pour lui faire l'honneur. J'ai été surpris de lui voir dans une situation enfantine sur un bambou et, à son cou, il avait un collier d'astragale de mouton en train de chanter des chansons insensés, il est sorti de la maison, a jeté un coup d'œil sur moi sans rien dire. Je n'ai pu rien dire aussi, mais la situation m'a fait couler de larme. Des enfants étaient rassemblés autour de nous, sans gêne il a pris la route jusqu'à ce qu'il est arrivé à Rahaba, partout là où il partait les enfants étaient derrière lui. Les gens se disaient partout que Jâber Ibn Yazid est devenu fou. Après quelques jours le khalife– Hicham Abdoul Malik – a envoyé une lettre au gouverneur de koufa qui ordonne : 'Mène des enquêtes et cherche un homme qui s'appelle Jâber Ibn Jou'fi, arrête lui, coupe lui la tête et envoie la moi. 'Le gouverneur se mit donc à la recherche de Jâber en demandant aux habitants. Les gens lui diront : 'Que la paix soit sur toi l'Emir ! c'était un homme doté de la science de Hadith. Cette année il a effectué le pèlerinage, à son

retour il est devenu fou, actuellement il se trouve à Rahab, assis sur un bambou, occupé en train de s'amuser avec les enfants. Nou'man ajouta : 'Pour se rassurer, le gouverneur est allé en personne, il trouva Jâber dans cet état dont on lui avait dit. En raison de cela il dit : 'Je remercie le Bon Dieu qui lui a sauvé de la sentence de couper sa tête'.

Ce passage précédent était un exemple de relation entre l'Imam (a.s) et ses proches fidèles dénotant une connexion et une organisation discrète et indiquant aussi la manière de la réaction du régime dictateur contre ces fidèles. Ensuite, il est évident que les dirigeants du régime – qui privilégiaient la protection de leur pouvoir et leur sécurité que tout autre – étaient informés de tous mouvements entre l'Imam (a.s) et ses fidèles, de toutes activités des rencontres ou de rassemblements, que rien ne les échappaient de tous cela et qu'ils faisaient tout effort pour découvrir les secrets et punir les auteurs. Un groupe a donc pu être, dans ces conditions, rassemblé graduellement à l'époque de cette grande personnalité dans une atmosphère du shiisme et a ouvert une autre ère dans l'histoire de l'Imamat.

Même si l'on ne trouve pas d'une manière concrète des paroles de l'Imam al-Bâqir (a.s) faisant d'objection directe au régime – qui est en réalité basé sur des facteurs et des causes, qui sont par exemple la pression violente du régime et la nécessité d'appliquer la *taqiyya* (la Dissimulation religieuse) par les fidèles de l'Imam (a.s) qui étaient les seuls informateurs de tous événements politique concernant l'Imam (a.s) – ni à travers les livres d'histoire ni les hadith ou autres, nous pouvons ressentir cela à travers les réactions de ces ennemies qui étaient informés de tous mouvements. Un régime fort et très prudent comme Hicham Ibn Abdoul Malik qualifié par les historiens comme le plus fort des khalifes Omeyyades, s'il avait l'habitude de rencontrer l'Imam (a.s) ou toute personne d'autre étant nerveux et en colère, sans doute c'était parce qu'il ressentait une menace contre lui due à sa méthode et ses activités, et qu'il était impatient de les voir en vie. Sans doute si l'Imam (a.s) était occupé seulement à l'enseignement religieuse – sans vouloir reformer les pensées ou former une organisation – le khalife et dirigeants du régime n'allait pas trouver important de fournir tant d'effort ou de dépenser tant d'argents pour inciter l'Imam (a.s) contre eux – comme nous allons bientôt aborder le sujet citant des exemples, l'un de ces exemples est la révolution de Houssein Ibn Ali (le martyr de Fakh),et deuxièmement d'attirer la colère des adeptes de l'Imam (a.s) qui étaient assez nombreux. En bref, la réaction cruelle du régime du khalife



dans les derniers moments de la vie de l'Imam (a.s) indique l'attitude sévère et stricte de l'Imam al-Bâqir (a.s) à l'égard de ce régime.

### **La Déportation de l'Imam al-Bâqir à Shâm**

Parmi les événements importants qui se sont passés dans les derniers moments de la vie de l'Imam al-Bâqir (a.s) est le célèbre événement de la transportation de l'Imam (a.s) à la capitale du gouvernement des Omeyyades qui était Shâm. Afin de connaître l'attitude de l'Imam (a.s) à l'égard de son régime, le khalife Omeyyade envoya un ordre de faire arrêter l'Imam al-Bâqir (a.s) – et son fils l'Imam Ja'far (a.s) selon d'autres récits – et de l'emmener à Shâm. L'Imam (a.s) a été donc emmené à Shâm dans le château du khalife. Avant de rencontrer l'Imam (a.s), Hicham a dicté ces ordres aux dirigeants du régime, ils avaient décidé de faire une imputation à l'Imam (a.s) et de lui narguer, que le khalife sera le premier à parler et après lui les autres vont suivre. À travers cet acte il avait deux objectifs :

Il voulait dans un premier moment casser la morale de l'Imam (a.s) et s'apprêter à agir selon les circonstances de tout ce qui va arriver, et deuxièmement de condamner son adversaire (l'Imam (a.s)) dans un lieu public où se trouvent les grands dirigeants des deux côtés adversaires et ensuite faire baisser les armes de ses partisans en propageant l'information concernant cette condamnation qui était le travail des griots toujours en action au service du khalife, comme les prêcheurs, les agents et les espions.

L'Imam (a.s) est entré dans la salle sans respecter la tradition qui demande à tout celui qui entre d'adresser d'abord une salutation au Khalife en lui qualifiant de l'Emir des croyants (*amir al-Mou'minin*), l'Imam (a.s) a fait face aux hommes présents, les pointant de son doigt il dit : '*Assalamou Alaykoum !* Il s'assoit sans attendre la permission. Cet attitude rend Hicham nerveux et furieux et lui amène donc à commencer ce qu'il avait planifié disant : 'Vous – les fils d'Ali (a.s) – semez le désordre dans l'unité des musulmans et vous les attirez à la violation et l'hypocrisie. Vous profitez de leur ignorance et incompetence intellectuelle en vous passant pour leurs Imams. Lorsqu'il finit de dire cette parole insensé, il se tait pour un moment et ensuite ses serviteurs et ses hommes disent aussi des choses pareils et font des fausses accusations à l'Imam (a.s) l'un après l'autre. Pendant tout ce temps, l'Imam (a.s) était assis et ne disait rien, lorsque tout le monde s'est

tut, l'Imam se leva et fait face aux hommes présents. Après avoir récité les louanges de Dieu et faire la Paix sur son Messenger (a.s), il dénonça le complot et la stupidité du groupe présent à travers des paroles brèves et choquantes, il les donna un coup dur en dénonçant effectivement leur obligation d'agir ainsi, il présenta son attitude et l'attitude de ses prédécesseurs qui fait la fierté et qui est conforme aux principes de l'Islam qui est la voie de guidance, et enfin il démontre la droiture de son chemin qui est conforme à la tradition de Dieu et cause plus de bouleversement dans leur pensée en disant : 'Oh gens, ou allez-vous ? Quelle fin vous avez prévus pour vous-même ? C'est par nous qu'Allah a guidé vos ancêtres, et c'est nous qui mettrons le dernier tampon sur les dossiers de vos actes, sachez que si vous êtes au commande aujourd'hui, nous serons les commandants de demain, et personne ne commandera après nous. Car nous sommes les gens de 'l'Heureuse Fin', Allah a dit : 'L'heureuse fin appartient aux pieux'

A travers cette parole courte et pleine de sens – qui contient à la fois la condamnation de l'oppression et de la dictature, l'information de la bonne et la mauvaise nouvelle, argument et objection – est tellement effective que toute personne qui l'entendra croira à la véracité de son interlocuteur. Pour faire objection à une parole pareille, l'élégance et l'éloquence conforme à une croyance de ce que l'ont fait ainsi que la sincérité, des qualités que les gens écoutaient l'Imam (a.s) en avaient pas. En raison de cela il n'y a aucune voie pour eux que la voie d'agression et de violence.

Hicham donna l'ordre de mettre l'Imam (a.s) en prison, une réaction qui dénote sa faiblesse morale et son inadéquation. Mais l'Imam (a.s) continue à dire la vérité étant en prison et démontre la cause de son enchainement jusqu'à ce que tous les prisonniers soient attirés par ces paroles et s'attachent à lui. Dans ce cas les agents vont dire à Hicham ce qui se passe en prison. Ce rapport qui concerne une menace contre un régime, qui a interdit pendant des dizaines d'années toute activité de propagation de l'Ecole de l'Imam Ali (a.s) et spécialement dans la location de Shâm, ne peut tolérer cet acte. Donc, Hicham donne l'ordre de faire sortir l'Imam (a.s) et ses compagnons de la prison car leur présence là-bas était une menace, et le lieu qui les convenait était leur ville natale Médine, là-bas ils resteront toujours sous surveillance et pression plus qu'avant. En cas de nécessité, la meilleure solution était de frapper le dernier coup en emmenant l'adversaire dans sa demeure et l'assassiner calmement chez lui pour ne pas être accusé d'avoir assassiné l'Imam

(a.s). En raison de cela, on les transporta à Médine sur les moyens de transport les plus efficaces et rapides. Les ordres ont été donnés que personne n'a le droit de maltraiter ce groupe ni le droit de les vendre de la nourriture. Ils ont continué leur voyage dans ces conditions pendant trois jours au bout du quels leurs réserves de pains et d'eau sont finis.

Lorsqu'ils sont arrivés dans la ville de Médine, selon les ordres qui ont été donnés, les gens de la ville avaient fermé leurs portes et avaient arrêté de vendre les provisions. Les fidèles de l'Imam (a.s) mourraient de faim et de soif. L'Imam (a.s) alla monter sur une colline qui était à côté de la ville et cria aux gens de la ville à haute voix : 'Oh vous les hommes de la ville opprimée ! C'est moi 'Ce qui Demeure Auprès d'Allah' que Allah à propos dans le Saint Coran 'Ce qui demeure auprès d'Allah est meilleur pour vous si vous êtes des croyants'. Soudain, une sensibilisation et vigueur neutralisa le complot. En conséquence, un homme de la ville averti ses concitoyens de la ville les rappelant que c'est ce même appelle que le prophète de Dieu Chouayb avait fait aux gens égarés à son époque, il rappela ces gens qu'ils viennent de recevoir un appelle que leurs ancêtres qui les ont précédés avaient reçu de la sorte, des gens qu'ils maudissent de ne pas avoir répondu à cet appel. En effet, l'histoire vient de se répéter, c'était le même appel et la même population, en raison de cela les hommes ouvrent leurs portes, ensuite malgré le complot mené par les agents du régime, ils accueillent l'ennemie de ce régime.

Dans la version historique de cette narration – qui d'une part révèle la situation politique, l'état de pression et la tromperie de la majeure partie des gens, et qui d'une autre part démontre l'attitude spéciale de l'Imam al-Bâqir (a.s) vis-à-vis du régime Omeyyade – il a été rapporté : 'Lorsque Hicham a été informé ce qui s'est passé à Médine, il a donné l'ordre de tuer l'homme impudent qui a osé appeler les gens en dévoilant le complot des agents du régime et réveiller les gens de leur ignorance, et en fin l'homme a été tué par l'ordre du khalife.

Malgré tous ces événements, l'Imam (a.s) n'a pas voulu contrer les hommes au pouvoir par une guerre sanglante, il refusa de faire la guerre et sensibilisa ceux qui voulaient tirer l'épée précipitamment et il les conseilla de suivre plutôt les stratégies convenant à la situation, de ne pas s'attacher à faire une guerre qui n'est pas nécessaire, il refusa donc de donner la permission à son frère Zayd qui était très nerveux et qui voulait sortir pour la guerre. Il se basait à cultiver et à enseigner

à travers ses relations, soit avec les gens ordinaires ou ses fidèles qui n'avaient pas d'expérience suffisante. Cela était une attitude et un travail de fond idéologique à base de la *taqqiya* politique, mais – comme il a été indiqué plus haut – ceci était une tactique qui ne retenait jamais l'Imam (a.s) de tracer les objectifs générales de l'Imamat à ces fidèles et adeptes véridiques, de les encourager à ne jamais arrêter le combat d'atteindre le grand objectif du shiisme qui était la formation du gouvernement Islamique de l'Imam Ali (a.s) et de ne jamais abandonner les sentiments nécessaires qui pourraient amener à cela.

En outre, les annonces à propos de la victoire dans un avenir proche faisait partie des stratégies de l'Imam (a.s) qui donnait l'espoir et révèle aussi que cette grande personnalité savait tous les détails du chemin de la révolution shiite, étape par étape, du début à la fin. Un homme a rapporté : 'Nous étions dans un rassemblement avec Abou Ja'far (l'Imam al-Bâqir), la maison était remplie des gens, un homme âgé est entré, il salua et dit : 'Oh fils du Messager ! Je jure au nom de Dieu que je t'aime ainsi que tes fidèles, et je jure au nom de Dieu que cet amour n'est pas basé sur l'envie des luxes de ce monde d'ici-bas, vos ennemis sont mes ennemis, je les déteste et je ne m'approche pas à eux, cet hostilité que j'ai envers eux n'est pas lié à un lien de parenté entre moi et vous, je jure au nom de Dieu que j'accepte de faire les biens que vous ordonnez et de m'abstenir à vos interdictions et je m'attends à un jour dont vous aurez la victoire. Est-ce que vous espérez d'autres choses de moi ? Je me sacrifierai à ton nom. L'Imam (a.s) appelle l'homme de venir, lui fait asseoir à ses côtés et dit : 'Oh homme ! Une personne a effectivement demandé une chose pareille à mon père Ali Ibn Houssein (a.s), mon père lui a dit : 'Si tu meurs sur cette voie tu rencontreras le Prophète (s.a.w), Ali (a.s), Hassan (a.s), Houssein (a.s), Ali Ibn Houssein (a.s), tu auras la joie du cœur et tu seras très heureux, tu auras une bonne position avec les héros auprès d'Allah, et si tu gagnes une longue vie dans ce monde, tu verras des jours qui vont faire de toi un homme heureux, ces jours-là tu seras auprès de nous la meilleure position.' Lorsque l'homme âgé parlait l'Imam (a.s) le regardait et disait : 'Tous celui qui voit un homme qui ira au Paradis, qu'il regarde cet homme.'

A travers ses paroles, l'Imam (a.s) dévoilait souvent plus en indiquant l'année de la victoire et rendait le rêve des shiites une chose possible qui se réalisera dans l'avenir. Abou Hamza Thumali a dit : 'J'ai entendu Abou Ja'far dire : 'Dieu a prévu la réalisation de cet objectif – c'est à dire l'établissement du gouvernement

de l'Imam Ali (a.s) – dans l'année soixante-dix (de l'hégire), et lorsque Houssein a été assassiné, Allah s'est mis en colère contre les gens de la terre et a donc rejeté cette victoire jusqu'à l'an cent quarante. Nous vous avons parlé de ce secret, vous qui êtes nos fidèles, mais vous l'avez dévoilé, après ce que vous avez fait, Allah ne nous a pas permis de vous annoncer d'autres dates, Il efface tout ce qu'il veut et maintient tout ce qu'il veut. Abou Hamza a dit : 'J'ai posé la question à Abou Abdoullah concernant cette parole', il me l'a confirmé en me disant : Cela est vrai.

Des paroles de la sorte à propos de l'établissement d'un gouvernement Islamique de l'Imam Ali (a.s) étant dans cette situation critique et sous ces pressions, ainsi que l'espoir fléchissant étaient les seuls facteurs d'encouragement qui soulageaient les cœurs brisés des shiites opprimés, qui les donnaient une conception réelle de l'avenir qui se produira sans doute et qui les donnaient la force de patience durant tout le temps qui passera.

Les dix-neuf années de la période de l'Imamat de l'Imam al-Bâqir (a.s) ressemble à un trait droit et clair, il endura cette situation difficile, ces dix-neuf années étaient des années consacré à l'enseignement d'idéologie, la formation des personnes, l'enseignement des stratégies de la bataille, le rassemblement et l'organisation, l'observance et la continuité des activités politiques, la pratique de la *taqiyya* et l'encouragement de l'espoir d'une manière énorme et efficace. En bref, c'était des années de bataille basées sur le courage et le bravoure afin de traverser ces moments très difficiles. Enfin, lorsque cette vie courte et bénie pleine de bataille tirera à sa fin, au moment dont les ennemis jurés vont imaginer la disparition des phénomènes qui font peur en pensant qu'ils auront le temps de respirer de se débarrasser des propagations des shiites, qu'ils pourront s'occuper des problèmes internes et externes du pays, en ce moment-là, afin de réagir catastrophiquement, le public déjà alarmé va décharger sa colère en consacrant son énergie à fond de combattre contre le régime Omeyyade. Il a passé toute sa vie à dénoncer le régime et d'expliquer la vérité, et continue encore son rôle après sa mort. Il avait consacré sa vie à éveiller et malgré sa mort, il continue de jouer son rôle, il envoie des nouveaux messages à ses fidèles et à la population ignorante qui avaient la soif de comprendre et de réfléchir. Ce message ressemble aussi à son rôle général dans la vie qui est calme et profonde, qui est utile à ces partisans et tout celui qui est dans le besoin d'apprendre sans attirer l'attention des ennemis. Cela était un exemple

de pratique de la *taqiyya* par l'Imam al-Bâqir (a.s) ainsi qu'un exemple de la nature de la situation générale de travail dans cette étape précise et spéciale.

Les personnes qui ont écrit la biographie de l'Imam (a.s) ont ignorés ou négligés ces grands efforts que révèle cette narration brève. Pouvons-nous prétendre qu'ils ne l'ont pas compris ? Soyons bref, le sujet à ce propos est que l'Imam (a.s) avait demandé à son fils Ja'far Ibn Mohammad de dépenser une partie de sa fortune – huit cent Dirham – dans le but d'organiser des cérémonies de sa commémoration pendant dix ans, que le lieu de ces cérémonies sera Mina dans la période des rites du pèlerinage, et c'est tout. La période de Hajj est une période de rencontre entre des frères qui viennent de différents lieux et qui ne se connaissent pas. Pendant cette période et dans ces lieux, des milliers de personnes trouvent l'expérience de la possibilité de rassemblement, ces gens qui ont le même but et qui ne parlent pas la même langue utilisent le même langage en adorant Dieu l'Unique, ils témoignent la possibilité du rassemblement de plusieurs nations dans ce lieu, en raison de cela ce lieu est la meilleure occasion de propager une information partout dans le monde Islamique. Pendant cette période, les rites de Hajj s'effectuent successivement pendant quelques jours et dans des différents lieux. Dans ce cas quel est le meilleur de ces jours, et quel est le meilleur lieu ? cela ne peut être à la Mecque, car là-bas c'est une ville, dans cette ville les pèlerins sont dispersés et occupés, et surtout que les gens ont tendance à être occupé par des différents rites de Hajj, le *tawâf* (la circumambulation autour de la Kaaba), les prières et autres, quand à Mach'ar c'est un lieu d'escale pendant une nuit, le temps un peu et la situation est difficile là-bas, et ce n'est qu'un arrêt avant d'atteindre Mina, et quand à Arafat, même si c'est un lieu d'arrêt pendant la journée, mais le temps est insuffisant, car ce n'est qu'un seul jour que le matin de ce jour est épuisant et dans l'après-midi de ce jour, les pèlerins doivent s'apprêter à partir, au fait la meilleure place est Mina, car les pèlerins y passent trois jours après avoir quitté Arafat, dans ce cas cela est une occasion pour les pèlerins de faire la connaissance, et la sympathie entre eux est plus dans ce lieu. Pendant ce temps tout le monde fatigué de marcher pendant quelques jours, dans ce cas le repos dans ce lieu et la visites des groupes et des rassemblements est la meilleure des choses dans ce lieu, sans doute tous les pèlerins sont informés de la cérémonie qui a eu lieu chaque année pendant ces trois jours sur cette terre, peu à peu les gens venus de différents cotés du monde ont été informés, cela fait déjà des années que les gens de Médine – qui forme la société Islamique et qui est la

location des Compagnons, les Jurisconsultes et les Narrateurs de Hadith – organisent des cérémonies pendant quelques jours dans ce lieu. Au nom de qui ces cérémonies de commémoration sont organisées ? En effet, ces cérémonies sont la commémoration d’une grande personnalité de l’Islam. Ce sont les cérémonies de commémoration de Mohammad Ibn Ali Ibn Houssein (a.s), Une grande personnalité de la Famille du Prophète (s.a.w), le plus grand des Jurisconsultes et les Narrateurs de Hadiths, le professeur de tous les célèbres Jurisconsultes et Narrateur de Hadiths. Pourquoi viennent-ils de partout en se dirigeant dans ce lieu et pourquoi c’est ici seulement qu’ils disent ce qu’ils ont à dire ? pourquoi disent-ils ces choses ? N’est-il pas mort d’une mort naturelle ? Qui donc l’a assassiné ou l’a empoisonné ? Pourquoi l’a-t-il empoisonné ? Que faisait-il et que disait-il ? Avait-il des objectifs logiques ? Est-ce qu’il a appelé à un sujet important ? Était-il un danger contre le khalife ? Beaucoup de questions à se poser et de confusions à ce propos, les réponses sont données par les organisateurs des cérémonies et les informateurs qui sont dispersé dans ce lieu, des gens venus de Médine et de Koufa, et en réalité ils se sont déplacés pour ce but de répondre aux questions des hommes. Ils sont venus informer les gens à propos des sujets importants pendant une période que les pèlerins de tous les coins du monde sont rassemblés, en effet de rencontrer aussi les frères du même combat et les fidèles, pour informer aussi de leur part et recevoir des consignes, en bref propager le shiisme à travers des milliers de canal de la propagation Islamique à cette époque. Cela était le plan réussi de l’Imam al-Bâqir (a.s) – le plan de la bataille après la mort –c’est donc cela l’existence bénie de quelqu’un qui a consacré sa vie et sa mort dans la voie de Dieu ‘Que la paix soit sur lui le jour qu’il naquit, le jour où il mourra et le jour où il sera ressuscité vivant.

## **Chapitre Onze**

### **Vers la Fin de la Chute du Gouvernement des Omeyyades et le Début de l'Imamat de l'Imam al-Sâdiq (a.s)**

A l'âge de cinquante-sept ans, dans la période du plus fort khalife des Omeyyades, qui est Hicham Ibn Abdoul Malik, l'Imam Baqir (a.s) a rendu l'âme. La situation nerveuse, les troubles et les stupidités innombrables du gouvernement Omeyyade dans tout l'étendu du large pays Islamique n'ont pas pu distraire Hicham de rester ignorant et de s'abstenir de fabriquer des machinations et des malveillances due à sa colère contre le fondateur du rassemblement shiite ; c'est-à-dire l'Imam al-Bâqir (a.s), à sa demande, ses mercenaires l'ont empoisonné, et le tyran dictateur Omeyyade s'est enfin donné le plaisir de sa conquête du pays, de l'Est à l'Ouest, en assassinant le plus grand et le plus menaçant des ennemies.

Pendant les derniers moments de la vie de l'Imam al-Bâqir (a.s) et les premières années de l'Imamat de son fils l'Imam al-Sâdiq (a.s), le régime Omeyyade a enduré les moments les plus difficiles de sa monarchie, des troupes de guerre qui étaient positionnés à la frontière Nord-Est – la Turquie et le Khorasan – au Nord, l'Asie mineur et l'Azerbaïdjan, et à l'Ouest, l'Afrique, l'Andalous et l'Europe, et d'une autre part des révolutions qui ne cessait jamais en l'Iraq, Khorasan, et le nord de l'Afrique, qui en général ou à majorité étaient des gens indigènes en raison de leur insatisfaction et oppression ou souvent par l'encouragement et l'aide des dirigeants mongoles. Aussi, d'une autre part, on pourrait ajouter le désordre qui était partout, spécialement en Iraq – qui était le grand fief des superviseurs des biens des Omeyyades et le lieu où ils gardaient ces biens qui appartenaient soit au khalife ou aux grands dirigeants du régime – l'injustice et les envies fabuleux de Hicham et son gouverneur puissant – Khaled Abdoullah Qasri – et enfin la famine et le fléau qui frappa des pays, tel que le Khorasan, l'Iraq et Shâm, avaient tous été des facteurs qui ont dégénéré la situation dans tout le pays Islamique qui était dirigé par les Omeyyades à travers l'un des personnages du régime. Avant tout cela, il faut ajouter la ruine de la spiritualité et l'intellectualité.



Dans cette atmosphère de trouble et pénible dans le pays Islamique envahi par la pauvreté, la guerre et la maladie, tel que les incidents due à la dictature des dirigeants Omeyyades contre des pauvres gens qui causaient des révolutions partout, en raison de cela il est devenu impossible d'avoir l'occasion de former une jeunesse de piété, de morale et de spiritualité. Les savants religieux, les Jurisconsultes de l'Islam, les Narrateurs de Hadith et les Interpréteurs du Saint Coran qui étaient sensé à être les guides et les protecteurs de ces hommes opprimés qui avaient perdu d'espoir, non seulement ils n'assumaient pas leur responsabilité mais ils étaient majoritairement plus mauvais que ces politiciens et aggravaient la situation de ces gens. Les célèbres savants de la Jurisprudence, la Théologie, le Hadith et le Soufisme, tel que Hassan al-Basri, Qatadah Ibn Da'amah, Mohammad Ibn Shihâb al-Zahri, Ibn Bashr, Mohammad Ibn al-Moukadar, Ibn Abou Layla et des dizaines savants pareils faisaient partie en réalité des hommes du régime du Khalife ou des jeux entre les mains des émirs et les dirigeants.

C'est une chose regrettable de dire qu'en analysant les cas de ces grandes personnalités respectables et vénérables, nous allons trouver que c'était des gens qui avaient des envies terribles, étant assoiffés de pouvoir, cherchant à se bâtir une réputation, à être gratifiés, ou étaient des peureux qui aimaient la vie aisée, ou des soit disant hommes spirituels et hypocrites et stupides, ou qui prétendaient être des savants occupé à faire des débats sanglants concernant les sujets théologiques et les croyances.

Ensuite, le saint coran qui est la source du savoir qui dote les gens de la bonne morale, était devenu un simple instrument entre les mains des hommes du pouvoir ou une marchandise de commerce pour ce monde d'ici-bas pour ces criminels et ces corrupteurs.

C'est dans cette atmosphère empoisonnée, accablante et obscure, à une époque pleine de crise et de difficulté que l'Imam al-Sâdiq (a.s) a succédé à la responsabilité divine de l'Imamat. En effet, comme cela est nécessaire et indispensable (l'Imamat) dans sa conception élargie que nous connaissons dans la culture shiite. Pour une nation déroutée, qui a mal comprise les choses à cette époque désastreuse et pleine de calamités, à ce propos nous avons notés plus haut que l'Imamat était la source de deux facteurs de vie : La pensée authentique de l'Islam et le commandement équitable basé sur l'Unicité de Dieu. L'Imam, en

effet, est le responsable d'appliquer ces deux facteurs. Commenant par l'explication et l'enseignement des principes de cette Ecole – qui inclut le combat contre les falsifications et les actes d'ignorance à base des intérêts personnels – et ensuite l'établissement d'un état de justice et basé sur des enseignements divins, ou en cas de l'existence d'un gouvernement pareil, on devait tout faire pour le maintenir et le protéger. Ensuite, compte tenu de cette situation désorganisée, l'Imam al-Sâdiq (a.s) a donc pris la responsabilité de protéger ce dépôt de l'Imamat et de travailler pour la réalisation de ces deux objectifs. Dans un même moment, il était nécessaire pour lui de travailler sur ces aspects. Lequel entre les deux était donc prioritaire ? Cela est une réalité que le travail politique est un travail qui contient de nombreuses difficultés, ainsi Hicham ne va permettre aucune action politique sans se venger malgré son occupation avec les jeux et les conflits. Pourtant, l'enseignement intellectuel – c'est-à-dire combattre la falsification – c'est de déraciner le régime, un régime qui n'a été établi que sur la falsification et qui n'aura pas donc la force de résistance. Il ne pourra donc pardonner cet acte, ni Hicham, ni les savants de cette population, des savants qui sont en général perdu et égaré de la bonne voie et qui utilisent tout moyen pour atteindre leurs objectifs.

D'une autre part, c'était une bonne occasion de profiter de la propagation du dogme shiite, trois facteurs qui amène à se révolter existaient, qui étaient les guerres, la pauvreté et la tyrannie, et le principal travail à débiter pour l'Imam (a.s) étaient de sensibiliser les régions qui étaient proches et même loin dans des circonstances.

La stratégie générale de l'Imamat était de faire une révolution à base du dogme de l'Unité de Dieu et l'établissement d'un gouvernement tel que celui de l'Imam Ali (a.s), une situation dont un groupe des personnes sont indispensables, qui ont la connaissance de l'Imamat, lequel ils auront accepté, qui attendent impatiemment la réalisation de leur espoir, et ensuite un groupe nécessaire qui sera déterminé à combattre main dans la main, le résultat rationnel de ces politiques sera donc une bataille qui va atteindre partout dans tout le pays Islamique, pour le but de faciliter la propagation du shiisme dans tous les pays, de mener aussi un autre combat en formant des gens volontaires et des adeptes qui seront les membres de cette organisation secrète. Les points les plus difficiles dans la mission véridiques des Imams étaient ces points d'initiatives. Une bataille idéologique qui voudra

dénoncer et stopper le régime à appliquer toutes sortes d'oppressions et la violation des droits de la population, de préserver les principes et les fondations de l'Islam, en raison de cela il fallait sensibiliser les gens en focalisant sur leur sentiment, leur esprit mental ainsi que les domaines de leurs besoins afin de pouvoir évoluer dans la bataille, contrairement à un combat apparemment basé sur des slogans idéologiques mais qui abandonne les points clés de la force et qui néglige les principes moraux et sociaux ne rencontre pas ces difficultés. Voilà donc la raison pour laquelle la révolution des Imams a pris du temps, en plus du secret d'évolution d'une révolution pareille à celle de l'Imamat – tel que la révolution des Abbasides – et l'échec relatif de cette révolution. J'aborderai le sujet après en élaborant et en me référant aux preuves historiques.

La situation favorable et les réalisations du précédent Imam (a.s) donnaient de l'espoir compte tenu du chemin long et difficile de la révolution chiite, l'Imam al-Sâdiq (a.s) était la manifestation de cet espoir que les chiites attendaient pendant plusieurs années, le révolutionnaire qui va réaliser l'objectif de la bataille de ses ancêtres et qui sera le provocateur de la révolution chiite dans toute l'étendue du territoire du monde Islamique. Les révélations faites, et principalement les déclarations de l'Imam al-Bâqir (a.s) à ce propos ont eu de l'impact dans la sensibilisation de la jeunesse.

Jâber Ibn Yazid a dit : 'Un homme a posé la question à l'Imam al-Bâqir concernant la personne qui conduira la bataille à sa destination après lui, l'Imam (a.s) a mis la main sur l'épaule d'Abou Abdoullah et a dit : Je jure au nom de Dieu que c'est celui-là le Support de la Famille du Prophète (s.a.w).

## **La Biographie de l'Imam al-Sâdiq (a.s) a la Grande Confusion**

A ce stage, il est important d'évoquer le sujet concernant des choses regrettables que tout celui qui étudie la biographie de l'Imam al-Sadiq (a.s) pourrait faire face avec. C'est-à-dire que la biographie de cette grande personnalité, principalement les premières années de son Imamât qui a coïncidé avec la période de la chute du régime Omeyyade, est à la grande confusion. Cette période de sa vie qui est pleine d'événements et d'incidents que les narrations en parlent concernant les conflits, les chutes et les conquêtes, elle n'a pas été élaboré au point qu'il faut, ni par les historiens ni par les Narrateurs de Hadith, elle n'a pas été analysée comme il le faut ni les périodes différentes des événements qui se sont passés à cette époque n'ont pas été spécifiés. De ce fait, le chercheur doit se référer aux indices et faire l'analyse générale de la période, de comparer les narrations en prenant en considération les informations qui ont été donnés à propos des personnes ainsi que les événements, des indices qu'on pourrait trouver dans les livres de référence des autres écoles Islamiques afin de comprendre les lieux et les périodes des événements liés. Peut-être que l'une des facteurs de la confusion doit être analysé principalement à travers les activités des rassemblements de l'Imam (a.s) avec ses fidèles concernant la nature de ces activités.

Lorsque des activités et des rassemblements sont faits secrètement et à base des principes fondamentaux d'une affaire secrètes, en conséquence ces activités vont nécessairement rester en secret. En effet, ces sont des jours cachés qui vont rester en secret pour toujours et que les gens concernés ne vont permettre pour qu'ils soient dévoilés. Quand le travail donnera des fruits et que les fondateurs et les auteurs prendront le pouvoir, eux même vont révéler les secrets de leurs activités, c'est pour cette raison que plusieurs activités particuliers, et même des ordres secrets et les contacts discrets des dirigeants Abbasides avec leurs partisans dans la période des Abbasides ont été enregistrés et tout le monde en est au courant.

Sans doute, si la révolution *Alawite* (au nom de l'Imam Ali (a.s)) se réalisait, et que le pouvoir venait aux mains des shiites Imams (a.s) ou leurs éléments spéciaux,

nous n'allions pas être privés des secrets et les détails concernant les rassemblements de l'appel au shiisme.

En outre, un autre aspect que l'on devait étudier concerne les méthodes d'écritures de l'histoire et les caractères des écrivains de l'histoire. En effet, un groupe qui est accusé et opprimé, si l'on enregistre la bataille authentique de ce groupe dans l'histoire, cette action va sans doute révéler que le régime oppresseur à la main dans cet enregistrement. Dans ce cas au lieu de dire des choses en nuisant ces opprimés, excepté les choses favorable au gré des dirigeants du régime, l'historien véridique devait rassembler les indices authentiques en étudiant les aspects différents avec la peur, à ce sujet nous avons des informations concernant les dirigeants et leurs paroles qui ont été écrites et qui sont à la portée de tous qui peuvent être analysés sans inquiétude et sans danger.

Ensuite, nous ajoutons cette réalité évidente à côté d'une autre. Tous les importants livres d'histoire qui sont la majorité des références de ces événements qui ont suivis et qui ont été écrits pendant ce temps jusqu'à cinq cent ans après la vie de l'Imam al-Sâdiq (a.s) contiennent tous des machinations des Abbassides, car tel que nous savons, le gouvernement Abbasside a régné jusqu'au milieu du septième siècle, et que tous livre d'histoire a été écrit à l'époque de cette monarchie méchante. En raison de cela, les résultats peuvent être conclus, car on ne peut s'attendre à un historien qui a vécu dans la période des Abbassides de vouloir écrire l'authentique histoire de l'Imam al-Sâdiq (a.s) ou d'un quelconque Imam des chiite dans son livre d'histoire, cela est un secret et un facteur qui a causé de nombreux falsifications et de confusions dans la biographie de l'Imam al-Sâdiq (a.s). Dans ce cas le seul chemin qui peut nous conduire à connaître la structure générale de la vie de l'Imam (a.s) est de découvrir les indices importants de sa vie et de dissiper cette confusion à travers les principales générales de sa pensée et de sa morale, d'envisager la structure général de sa biographie, et de là, nous pourrions spécifier les caractéristiques particuliers et la chronologie des événements, de s'appuyer sur les indices et les preuves incalculables de son histoire et particulièrement l'histoire elle-même.

## Chapitre Douze

### L'Imam al-Sadiq (a.s)

En raison des travaux réalisés par l'Imam al-Sajjad (a.s) et l'Imam al-Baqir (a.s) pendant cette longue période, après l'assassinat de l'Imam al-Baqir (a.s), la situation s'est tournée favorable pour la famille du Prophète (a.s). À travers quelques lignes, nous allons évoquer les plans et les stratégies de l'Imam al-Baqir et l'Imam al-Sadiq (a.s) qui étaient, en effet, des secrets à leurs époques. Ces secrets qui sont pareils à la parole concernant Jaber Ibn Jou'fi disant qu'il faisait partie des compagnons de confiance, et que la malédiction de Dieu soit surtout celui qui dévoilera notre secret, ces sont des confidences qu'aucune personne n'avait le droit de dévoiler, car celui qui le ferait aurait mérité la malédiction de Dieu. Nous voulons maintenant évoquer le sujet à propos de ces secrets que nous avons le droit d'en parler maintenant, ou plutôt nous avons l'obligation d'en parler pour que les gens savent l'objectif de l'Imam (a.s). Après la mort de l'Imam al-Baqir (a.s), le plan de l'Imam al-Sadiq (a.s) était de conclure les travaux faits par lui en annonçant une révolution public, de renverser le régime Omeyyade – qui perdait chaque jour un territoire qui indiquait que ce régime était devenu faible – en faisant venir des troupes de partout, de Khorasan, de Ray, de l'Ispahan, de l'Iraq, de Hedjaz, de l'Egypte, de Marrakech et de toutes les régions là où se trouvaient des partisans de l'Imam al-Sadiq (a.s) – c'est-à-dire les chiites – que lui-même prendra l'étendard et se mettra en route vers Sham pour sa conquête, et se retourner après cela à Médine afin d'établir le gouvernement du Messenger de Dieu (s.a.w).

Au fait, vers la fin de sa vie, lorsqu'on lui posait la question à propos du *Qaem* de la famille du Messenger d'Allah, l'Imam al-Baqer jetait un coup d'œil sur l'Imam al-Sadiq (a.s) indiquant que c'était lui le *Qaem*. En effet, il faut savoir que ce surnom est un surnom général qui n'est pas limité à l'Imam al-Mahdi (qu'Allah hâte son apparition) seulement, ce dernier est le *Qaem* final de la Famille du Prophète (s.a.w).

Sans aucune différence, tout celui qui a conduit une révolution parmi les Gens de la Famille du Prophète (s.a.w) – qui a atteint la victoire ou pas – est appelé '*Qaem* de la Famille du Prophète (a.s)', ensuite les hadiths qui parlent des critères du *Qaem* qui va, par exemple, assurer le confort de la société, établir la justice, il ne s'agit seulement pas de l'Imam al-Mahdi (qu'Allah hâte son apparition), il s'agit de n'importe quel Imam de la Famille du Prophète (s.a.w) qui conduira à une révolution dans le but de faire un changement afin d'établir la justice et le gouvernement véridique et qui réalisera les objectifs de l'Imamat, en raison de cela l'Imam al-Sadiq (a.s) est le *Qaem* de son époque, il a en effet succédé à l'Imamat dans le but d'atteindre à des objectifs pareils.

L'Imam al-Sadiq (a.s) était un homme courageux, versé de savoir et rassembleur de ses partisans. Concernant sa science, cela est une réalité évidente pour tout le monde, le grand nombre de personne qu'il enseignait et le lieu étant son école qu'il avait est incomparable aux celles des périodes qui l'ont précédés et celle qui vont venir après lui dans la longue histoire du shiisme. Les principes authentique de l'Islam et les principales conceptions du Saint Coran avaient été camouflés par des gens due aux intérêts personnels, des corrompus et des ignorants. Tous ces actes avaient été dénoncés par l'Imam al-Sadiq (a.s) qui a été la cause pour que l'ennemie sente le danger. Pourtant, son courage n'a pas été suffisamment expliqué aux gens. L'Imam al-Sadiq (a.s) avait la responsabilité d'accomplir une mission difficile et dangereuse, il avait à mener un combat qui va faire chuter le pouvoir et le régime et d'établir le gouvernement de l'Imam Ali (a.s). En outre cela veut dire que l'Imam al-Sadiq (a.s) avait une responsabilité de causer la chute de la monarchie des Omeyyades, et d'établir à sa place, le gouvernement de l'Imam Ali (a.s) qui était le gouvernement authentique de l'Islam, tout celui qui va attentivement étudier la biographie de l'Imam al-Sadiq (a.s) atteindra cette réalité évidente.

Concernant le troisième aspect, rare des personnes savent cela, il s'agit des activités de rassemblement de l'Imam (a.s), l'Imam (a.s) possédait une large organisation des croyants et des partisans qui le soutenait dans le but de l'établissement de l'état Alawite dans tous les pays Islamique, commençant par le bout de Khorasan, en passant par les pays qui se trouvent derrière le Fourrât (probablement l'Europe de l'est) jusqu'au nord de l'Afrique. En effet, quel était le but de cette organisation ? L'Imam (a.s) transmettait ces idées à travers ces

représentants dans toute l'étendue du territoire Islamique concernant chaque message qu'il voulait transmettre à ces gens, partout il y'avait des trésors qui finançaient la direction du mouvement sacré politique de la noble Famille du Prophète, en plus de nommer des délégués et des représentants dans chaque ville afin que les hommes puissent s'informer des dispositions légales de la religion et leur responsabilité politique. Il est à noter à ce point que les charges des dispositions légales et la responsabilité politique sont tous des obligations qui contiennent des récompenses. De même que nous devons obéir aux *fatwas* (les dispositions légales déduit par un Jurisconsulte appelé *marja'*) de la personne dont nous avons l'obligation de suivre, qui est le Guide des Affaires Islamique, concernant la prière, le Zakat, le jeûne et toutes choses obligatoires, nous avons aussi l'obligation d'obéir a ces *fatwas* liés à la politique dans le domaine de jihad, les relations politiques, les relations intérieurs et les autres affaires. En effet, l'Imam (a.s) avait réussi à mettre en place une grande organisation pareille et combattait contre le régime Omeyyade afin de venir au soutien de ces gens, les aventures de l'Imam (a.s) sont pleines de leçons, car il a mené une bataille contre la monarchie Omeyyade pendant dix ans et plus long que ça contre les Abbassides. Tabari – le célèbre historien – a rapporté des faits historiques en disant que l'Imam al-Sadiq (a.s) a passé les dix premières années en combattant contre le régime Omeyyade, et pendant cette période, l'Imam (a.s) était clair dans le combat sans aucune cachette ni de *taqiyya*, la raison de cela est que les dirigeants Omeyyades n'avaient plus le courage de financer pour combattre l'Imam (a.s) et les chiites due à leurs occupations avec les jeux, en raison de cela l'Imam (a.s) n'avait donc pas besoin de travailler en cachette. Aux moments des rites d'Arafat, l'Imam (a.s) se déplaçait pour aller à Arafat et s'arrêtait debout parmi les gens présents – d'où venaient ils ces gens ? Sans doute c'étaient des gens qui venaient de partout du monde Islamique, de l'Afrique, du moyen Orient, de l'Arabie, de l'Iraq, de l'ancien Iran, de Khorasan, de l'Afghanistan, de l'Est de la Turquie – ces hommes sont venus de partout, si l'on fait un scandale dans lieu le scandale va atteindre tout le monde Islamique, si l'on parle d'un sujet dans ce lieu l'on aurait propagé sa vision à travers une chaine intercontinentale. L'Imam (a.s) propageait explicitement parmi ces hommes en disant que l'Imam légitime est Ja'far Ibn Mohammad (a.s) et pas Ja'far Ibn Mansour, il fournissait aussi des arguments à ce propos sans s'attacher aux arguments scolastiques ni philosophiques que les gens n'auront pas la patience d'écouter, mais il donnait des arguments qui étaient liés



aux tromperies des Abbasides qui justifiaient leurs légitimités en démontrant leur lien familial avec le Prophète (s.a.w), en guise de cela ils avaient fabriqués de chaines de parenté qui les liait au Messenger d'Allah (s.a.w).

En effet, leurs premier argument était lié du fait qu'ils étaient de la descendance de l'oncle du Prophète (s.a.w) Abbas, qu' après le décès du Prophète (s.a.w) le pouvoir appartenait aux Hachémites, et comme Abbas, l'oncle du Prophète (s.a.w) était le plus âgé, donc le pouvoir devait lui revenir, et comme nous sommes les descendants d'Abbas nous devons être les détenteurs du pouvoir. L'autre chaine concernant leur descendance est qu'ils argumentaient étant les descendants d'Ali Abbassi, c'est-à-dire Ali Ibn Abdoullah Ibn Abbas, cela est proche à la vérité, car ils étaient soit les petits fils d'Ali Abbassi, qui était lui l'élève de Mohammad Ibn Hanafiya le fils de l'Imam Ali (a.s) le beau-fils du Messenger d'Allah (s.a.w). Si le pouvoir a été donné à Ali (a.s) par le Prophète (s.a.w), et d'Ali à Mohammad Ibn Hanafiyah – et après Hassan et Houssein – qui est leur grand-père, nous sommes donc les détenteurs du pouvoir par lui, en conclusion nous sommes les khalifes.

Ces chaines de parenté et de lien avec le Prophète (s.a.w) qu'ils prétendaient, avaient convaincus les hommes en raison de leur ignorance, voilà la raison pour laquelle l'Imam s'arrêtait debout parmi ces gens venus de tous les coins et expliquait au gens la chaine authentique de l'Imamat : 'Oh les gens, certes le Prophète (s.a.w) était l'Imam, c'est-à-dire le guide et le leader, après lui c'était Ali Ibn Abou Talib (a.s), en citant la même chaine connue par les chiites, après lui Hassan (a.s), après lui Houssein (a.s), après lui Ali Ibn Houssein (a.s), après lui Mohammad Ibn Ali (a.s) et après lui c'est moi. Il s'annonçait étant l'imam légitime, un acte qui était beaucoup audacieux, cela n'était pas une parole ordinaire ni facile à déclarer, mais c'était plutôt la plus dangereuse déclaration faite contre le régime, l'Imam faisait et disait cela vers la fin de la chute du pouvoir des Omeyyades, mais à l'époque des Abbasides l'Imam (a.s) agira secrètement avec la *taqiyya* pour la raison que les Abbassides prétendaient être les descendants d'Ali (a.s), leurs images étaient en effet l'image d'Ali (a.s) et leurs actes étaient conforme aux actes des Omeyyades.

En effet, la bataille était explicite à l'époque des Omeyyades, mais à l'époque des Abbassides – qui est la plus longue période de son Imamato – la bataille se passait en secret. Les Abbasides ont été que des profiteurs, ils ont profité de l'occasion en

s'emparant de la révolution dont l'Imam al-Sadiq (a.s) était l'auteur, cela est le danger évident de tout révolutionnaires. Souvent, une révolution faite à base des principes et des fondations authentique de l'Islam peut perdre son vrai auteur et tombera donc dans la main des faux révolutionnaires qui prétendent être véridiques à des slogans trompeurs, voilà la raison pour laquelle l'on doit être vigilant, mais malheureusement les hommes n'ont pas été vigilants à cette époque, jusqu'à ce qu'ils comprennent après plusieurs années après, soit vingt ou trente années après, car les gens qui vivaient dans les régions lointaines imaginaient que – l'établissement du gouvernement Abbasside étaient le résultat de leur révolution qui était faite à base du slogan de la révolution des fils d'Ali (a.s), ils ont confondu le gouvernement Abbasside à celui des fils de l'Imam Ali (a.s) sans savoir que les Abbassides étaient des trompeurs.

L'Imam al-Sadiq (a.s) a vécu deux étapes dans sa période, la première étape commence de l'année cent quatorze jusqu'au moment de la succession de Mansour au pouvoir, cette époque était une époque tranquille et d'évolution. Il est généralement mentionné à travers l'histoire que les Imams (a.s) ont profité de l'occasion à cette époque due au conflit qui était entre les Abbassides et les Omeyyades. En effet, cela n'est pas le cas à l'époque de l'Imam al-Baqir (a.s), l'unique force à son époque était la monarchie Omeyyade dirigée par Hicham Ibn Abdoul Malik qui était connu par le surnom 'l'homme des Omeyyade', c'est-à-dire leur plus grande personnalité des Omeyyades après Abdoul Malik était Hicham. En conclusion, il n'y avait aucun conflit entre les deux familles pour qu'on puisse affirmer que les Imams ont profité de l'occasion due à un conflit quelconque. A propos de la période de l'Imam al-Sadiq (a.s), c'est à cette époque que les Abbassides ont introduit leur publicité et l'ont propagé ainsi que la période de l'évolution de l'appel chiite à travers tout le territoire Islamique.

Lorsque Mansour a succédé au pouvoir, la situation était difficile, en raison de cela, pour l'Imam al-Sâdiq (a.s), la situation s'est retournée comme elle était à l'époque de l'Imam al-Bâqir (a.s), la pression est devenue plus violente, telle que à l'époque qu'il a été exilé, souvent il a été exilé à Hayrah, entre temps à Roumaylah et encore d'autres villes à plusieurs reprises, de même il a été convoqué à plusieurs reprises par Mansour. Une fois il lui dira : 'Qu'Allah me tue si je ne te tue pas'. Une autre fois il a envoyé une lettre au gouverneur de Médine lui ordonnant : 'Brûle Ja'far Ibn Mohammad dans sa maison', et lorsqu'il a osé faire cela, l'Imam

(a.s) a fait une performance miraculeuse en disant dans le feu : ‘Je suis le fils de celui qui avait des nerfs durs comme le sol, je suis le fils de Ibrahim l’Ami de Dieu’, une action qui a donc étonné les ennemies, et ensuite l’attitude de Mansour était une attitude sévère à l’égard de l’Imam (a.s), il l’a d’ailleurs fait des menaces à plusieurs reprises.

Sans aucune doute, les hadiths indiquant que l’Imam (a.s) s’est soumis devant Mansour sont tous faux, lorsque j’ai fait l’analyse de ces hadiths j’ai découvert qu’ils n’ont aucune source authentique, toutes les chaines de rapporteurs de ces Narrations s’arrête à Rabi‘ Hajib, et sans aucune doute, cette personne était immorale et faisait partie des hommes rapprochés de Mansour. Sans faire de recherche ni d’analyse, d’autre disent qu’il était un chiite, cet homme n’était en aucun cas un chiite, lorsque nous avons fait la recherche sur la biographie de cet homme qui s’appelle Rabi‘ Ibn YOUNOUS, nous avons trouvés que c’était le fils d’un esclave, il était aux services des Abbassides et il était le portier de Mansour, une personne qui a rendue des innombrables services aux régime, et lorsque Mansour mourait, s’il n’était pas présent, la famille de Mansour allait perdre le pouvoir, c’est lui qui a falsifié un testament afin de faire succéder Mahdi le fils de Mansour au pouvoir, en plus de cela Fad’l Ibn Rabi‘ est le fils de ce homme. C’était une famille fidèle à la monarchie Abbasside et hostile à famille du Prophète (s.a.w). Tous les narrations que cette personne a rapportés sont sans exception tous faux, son but était d’atteindre à la réputation de l’Imam (a.s) concernant les évènements de cette époque qu’il était soumis au khalife dans le but de donner une bonne réputation à Mansour, contrairement à cela, la position de l’Imam (a.s) vis-à-vis de Mansour était une attitude sévère jusqu’au moment de son martyre à l’an cent quarante-huit de l’hégire.

Quelques activités évidentes et importantes achevés par l’Imam (a.s) à son époque telles que je l’ai conclu à ma propre recherche sont :

- 1- L’enseignement et la propagation de la croyance de l’Imamat.
- 2- L’enseignement et la propagation de la Jurisprudence ainsi que l’Interprétation du Saint Coran selon l’Ecole de Ahloul Bayt (a.s).
- 3- Le rassemblement d’une organisation idéologique politique secrète.



## **L'Appel de L'Imam al-Sâdiq (a.s) à la Croyance de l'Imamat**

A présent, revenons au sujet principal, le sujet concernant la principale responsabilité de l'Imam (a.s) d'appeler à l'Imamat comme l'a fait les autres Imams (a.s). Afin de fournir des arguments concernant cette assertion, la plus palpable des arguments est que nous avons plusieurs narrations qui clairement indiquent que l'Imam (a.s) appelait les hommes à croire à son Imamat.

Comme nous allons l'élaborer dans les sujets à venir, au moment de la propagation et la déclaration de l'Imam (a.s), il se voyait lui-même dans une période dont il était contraint à rejeter les dirigeants contemporains et de déclarer explicitement étant le Leader et l'Imam légitime, et comme vous le savez, cet acte doit venir après avoir passé les étapes nécessaires avec succès, il a dynamisé les consciences dans les domaines politiques et sociales, les gens ont été sensibilisés partout, ont été dotés des concepts fondamentaux idéologiques, une grande majorité des hommes ont finalement compris la nécessité de l'établissement d'un gouvernement de la justice et a choisi son guide afin de combattre à son côté, en effet sans toutes ces réalisations, il aurait été vain de déclarer quelqu'un comme le leader légitime.

L'autre point à souligner est que souvent l'Imam (a.s) ne se déclarait tout simplement pas comme l'Imam légitime mais il ajoutait son nom aux noms des Imams légitimes qui l'ont précédé et rejetait carrément toute séparation dans la chaîne de l'Imamat. En conséquence, compte tenu que l'idéologie chiite a rejeté tout dirigeant illégitime, les a considérés comme des tyrans à chaque période, nous pouvons conclure que cette action indique la connexion du combat chiite de cette époque aux époques qui ont précédés. Ensuite, à travers ces explications, l'Imam al-Sadiq (a.s), en réalité, justifiait indiscutablement son Imamat suivi des Imams qui l'ont précédés, il justifiait cela d'une manière étrange et nouvelle et citait la chaîne de ces aïeux qui est connecté au Saint Prophète (s.a.w) sans aucune doute, à travers les passages suivants nous allons étudier quelques exemples de la méthode d'appel de l'Imam al-Sadiq (a.s) :

L'une des narrations les plus attractantes et surprenante à propos de ce sujet est celui rapporté par Amr Ibn Abou al-Miqdam. C'était le neuvième jour du mois de Zil Hijja – le jour de Arafat – lorsqu'une grande population des gens était rassemblée à Arafat afin d'accomplir les rites de ce jour, les représentants des

hommes venus des différents coins du monde Islamique, commençant par Khorasan jusqu'au méditerranée étaient présents, un mots transmis parmi ces hommes qui était présents ressemble à l'utilisation d'un objet de télécommunication que l'on utilise pour entrer en contact avec un groupe de personnes qui vivent dans des différents lieux à notre époque, l'Imam est allé parmi ces gens car il avait quelque chose à dire, le rapporteur dit : 'J'ai vu l'Imam (a.s) s'arrêter parmi les gens, il a crié de toute sa haute voix en évoquant les sujets que les gens devaient entendre et transmettre partout dans le monde Islamique, il évoqua ces sujets trois fois, après il a tourné sa face vers une autre direction et a répété sa parole trois fois encore, il tourne sa face une fois encore et dit la même chose, il répète la même chose pour la quatrième fois et répète ce qu'il avait à dire trois fois de plus. A travers, ces paroles il disait ceci : 'Oh les gens ! certes le Messenger d'Allah (s.a.w) était le leader, après lui c'était Ali Ibn Abou Talib (a.s), après lui c'était Hassan (a.s), après lui c'était Houssein (a.s), après lui c'était Ali Ibn Houssein (a.s), après lui c'était Mohammad Ibn Ali (a.s) et après lui...

Abou al-Sabah a rapporté un hadith que l'Imam al-Sadiq (a.s) avait l'habitude de décrire lui-même et les autres Imams de la sorte : 'Nous sommes ceux dont Allah a recommandé aux gens de nous obéir, nous sommes les légitimes dirigeants des butins et les fortunes purifiés' ; des fortunes que les tyrans s'étaient emparés pour en faire leurs propriétés et avaient arraché de ses propriétaires légitimes, et lorsque ses biens mal acquis sortent du control des tyrans oppresseurs due à la victoire écrasante des musulmans, ces biens ne vont donc pas été à la portée d'une personne qui fera de cela sa propreté personnelle pour atteindre à ces objectifs mensongères, contrairement à cela, ils seront remis au dirigeant légitime de l'Islam qui va les distribuer afin de satisfaire les besoins générales des Musulmans. A travers cette narration, l'Imam se proclame la légitime personne qui doit diriger les affaires concernant les butins et ces biens qui sont effectivement la responsabilité de l'Imam légitime. Il déclare sans cachette qu'il est le leader légitime de la société Islamique, tous ces biens doivent être sous son contrôle et doit être dépensé de la manière dont il le faut.

Dans un hadith, il cite les noms des Imams qui l'ont précédés l'un après l'autre et atteste l'obligation de l'obéissance à ces Imams (a.s) et lorsqu'il arrive à son nom, il ne dit rien. Les auditeurs de l'Imam (a.s) savaient certainement que l'héritier de la science et le successeur au leadership après l'Imam al-Baqir (a.s) est l'Imam al-

Sâdiq (a.s). C'était donc à base de ces conditions qu'il se proclamait le leader légitime et justifiait cela à travers son lien parental avec le noble Imam Ali Ibn Abi Talib (a.s). Nous trouvons les hadiths de ce genre à travers lesquels l'Imam (a.s) proclame sa légitimité à propos de l'Imamat explicitement ou d'une manière parabolique dans le chapitre « al-Houdja » du livre al-Kâfi et le volume quarante-sept de Bihar al-Anwar.

D'autres preuves à ce propos sont les attestations faites par le large canal de propagation au nom de l'Imam (a.s) dans tous les pays Islamique et l'existence d'un canal pareil. Ces attestations sont tellement nombreux et raisonnables que s'il n'y avait aucun hadith authentique concernant ce sujet cela allait de nuire à ce sujet.

Au cours de la lecture des biographies des Imams (a.s) l'on pourrait se poser une question pareille. Vers la fin de la monarchie Omeyyade, Est-ce que les Imams du chiisme avaient-ils des partisans dans les différents côtés du pays Islamique chargés de faire appel à l'Imamat et prendre l'allégeance d'obéir et de soumettre à l'Imam ? Si la réponse à cette question est négative, dans ce cas nous aurons plusieurs questions à poser. Comment pourrions nous expliquer les indices qui prouvent l'existence des organisations et les relations idéologique et financière qui existaient entre les chiites et les Imams (a.s) ? Comment pourrions-nous expliquer les fonds qu'on amenait des autres villes à Médine ? Comment nier cela pourtant les questions concernant la religion venaient de partout ? Comment justifier les appels des gens dans tous ces pays ? Comment expliquer la popularité des descendants d'Ali (a.s) dans les plus grandes villes du pays Islamique, le grand nombre des Narrateurs de Hadith venant de Khorasan, de Sistan, de Koufa, de Basra, de Yémen et de l'Egypte autour de l'Imam (a.s) ? Comment tout cela a pu exister ? Pourrions-nous estimer que tous ces phénomènes bien organisés sont les résultats du hasard ? Comment justifier tout ceci malgré les propagations des ennemies à travers les agents des Omeyyades qui se trouvaient partout sans exception de lieu jusqu'à ce que l'Imam Ali (a.s) ait été décrit comme la plus hypocrite personne de l'Islam à travers les prêches et les sermons. Comment les descendants d'Ali pourraient-ils être des gens aimés dans ces lieux lointains sans une propagation forte, que les gens traversaient ces longs trajets pour venir à Médine tout simplement pour présenter leur loyauté, d'apprendre la religion qui, selon la croyance chiisme, inclus la Politique et les affaires de l'état, et à demander

souvent, pour cause d'impatience, d'agir militairement selon les narrations concernant les soulèvements ? Compte de tenu de cela, si les efforts des chiites étaient focalisé de s'armer seulement en connaissance, comment pourraient-ils demander un soulèvement ?

Certains pourraient se poser la question que si en réalité une organisation pareille a existé, pourquoi avons-nous pas des signes de son nom à travers l'histoire et des informations évidentes à son propos ? Comme cela a été indiqué plus haut, la réponse est que cela était un secret due à la vigilance des fidèles de l'Imam (a.s) et leur pratique de la *taqiyya* qui est un principe à prendre en considération en se méfiait de toute personne étrangère, en plus le blocage de la bataille chiite et du fait que le pouvoir ne les appartenait pas. De même, si les Abbasides n'avaient pas pris le pouvoir, leurs activités secrets et souffrances ainsi que leurs moments de joies allaient rester sans doute en secret, personne n'aurait d'information concernant à travers l'histoire.

Certains gens pourraient imaginer que le sujet de la *taqiyya* est lié avec le temps dont un dirigeant tyran était au pouvoir et que l'on ne pouvait agir due à la peur. En réalité, ce n'est pas le cas, la *taqqiya* n'était pas basée sur la peur. Le hadith qui dit : 'La *taqiyya* est un bouclier pour le croyant'. Quelle sont les circonstances de l'utilisation d'un bouclier ? Le bouclier est utilisé au moment de la guerre et le combat. En conclusion, la *taqiyya* doit être pratiquée au moment de conflagration, car il est un bouclier et une protection.

A cette époque, c'était donc le cas, lorsque l'on pratique la *taqiyya* cela veut dire que l'on est en train de poignarder l'ennemie d'une manière dont il ne voit venir l'arme envers lui et ne sent seulement que sa douleur. C'était cela la réalité de la pratique de la *taqiyya*. Ils la pratiquaient avec beaucoup de prudence, à l'instar ils se dissimulaient dans des maisons cachées afin d'écrire les informations qui lorsqu'elles étaient propagées, le régime sentait des humiliations, ces actions étaient des coups durs contre le régime. En effet, l'on pratiquait la *taqiyya* sans donner aucune opportunité à l'ennemie d'être au courant des secrets. La *taqiyya* est un bouclier et le pratiquant de la *taqiyya* est une personne cachée derrière une protection cachée. Voilà donc la signification de la *taqqiya* à cette époque et d'aussi notre époque.



## **L'Enseignement et la Propagation de la Jurisprudence Selon l'Ecole Chiite**

Cette mission faisait évidemment partie de celles accomplies par l'Imam al-Sadiq (a.s) d'une manière très claire plus qu'à l'époque des Imams qui l'ont précédé jusqu'à ce que la jurisprudence chiite a porté son nom 'l'Ecole Juridique Ja'fari', même ceux qui rejettent les activités politiques de l'Imam (a.s) sont d'accord que l'Imam (a.s) avait la plus grande école de la jurisprudence ou l'une des plus grandes écoles des sciences religieuses et de la jurisprudence. Parmi cela les choses qui sont restés cachés aux chercheurs à travers la biographie de l'Imam (a.s) est la position politique offensive que nous allons en parler ci-dessous.

Pour commencer il est important à noter qu'un régime Islamique est différent de tout autre régime gouvernemental pour la raison que ce régime n'est pas seulement une organisation politique, mais aussi une organisation de guide religieux. Le dirigeant Islamique de ce gouvernement est appelé le khalife, un nom qui dénote cette réalité que nous venons de relater estimant que sa responsabilité est plus que la responsabilité d'un simple dirigeant politique ; il est le successeur du Prophète (s.a.w), pourtant compte tenu que le Prophète était le Messager de la religion de l'Islam et un enseignant de la Morale il était aussi le dirigeant politique. En conclusion, en Islam en plus de la responsabilité politique, le khalife est le responsable des affaires religieux des gens.

Cette réalité évidente a été la cause qui a amené les dirigeants qui avaient très peu de savoir, ou d'autres qui n'avaient aucune science concernant la religion, qui ont vécu après le premier groupe des dirigeants Islamiques, à faire rapprocher d'eux des savants religieux qui s'étaient attachés à eux afin de renforcer les faiblesses de leurs gouvernements dans le domaine religieux avec les Oulémas de la jurisprudence, ainsi que les Interpréteurs du Saint Coran et les Narrateurs de Hadiths.

L'autre cause qui amenait ces régimes à faire rapprocher les savants Islamique était que ceux-là pouvaient facilement falsifier les dispositions légales de l'Islam par l'ordre de ces tyrans dirigeants à base de leurs intérêts personnelles et de changer la loi de Dieu – que les gens ordinaires ne pouvaient comprendre – par la loi des rois à travers des déductions.

Les écrivains et les historiens des siècles précédents ont analysés des exemples frappants concernant des hadiths fabriqués ; des interprétations du Saint Coran à base d'opinion personnelle qui étaient majoritairement fabriqués par l'ordre de ces pouvoirs politique de l'époque, ces actes de fabrications avaient commencé depuis les premières périodes de l'Islam – vers la fin du premier siècle de l'hégire – majoritairement à travers les fabrications des hadiths et peu à peu a pris la forme de *fatwa* (décret donnée par un jurisconsulte), voilà la raison pour laquelle vers la fin de la chute du pouvoir Omeyyade et le début de la monarchie Abbasside, plusieurs Jurisconsultes ont innovés des méthodes afin de déduire des dispositions légales de leurs grés tel que le *qiyass* (déduction faite à travers une comparaison) et *istihssan* (déduction faite à base du gout personnel). Ils faisaient passer des décret Islamiques à base de leurs propres avis – qui étaient en réalité dictés par les dirigeants du pouvoir – et ces actions ont été aussi réalisé dans le domaine de l'Interprétation du Saint Coran, les interprétations du Saint Coran à base de l'avis personnel de l'Interpréteur étaient des actes qui à travers lesquels ils faisaient passer les décrets pour écarter la loi de Dieu dans la société et attirer les gens vers les croyances fabriqués et enseignés par les Interpréteurs.

En outre, voici la raison pour laquelle, depuis les premières époques de l'Islam, la science de la jurisprudence et la science de hadith ont été divisé en deux Ecoles, l'une est liée aux régimes des gouvernements des tyrans qui, dans la plupart des temps, défend les intérêts de ces régimes et a falsifié les lois de Dieu aux grés de ces dirigeants oppresseurs. L'autre Ecole qui est noble et fidèle ne privilège aucun intérêt à part l'intérêt de l'enseignement des lois authentique de Dieu, elle était contrainte à faire face aux gouvernements et jurisconsultes des tyrans et était durant ces périodes généralement une Ecole cachée.

Ensuite à travers ces informations historiques, l'on peut comprendre clairement que les points de la divergence entre la Jurisprudence *Ja'fari* et celle des autres soutenus par les régimes n'étaient pas une simple divergence, contrairement à ces Ecoles, elle contenait en effet deux aspects offensives. Le premier et le plus important était : Prouver l'illégitimité du régime et son incapacité d'assumer la gestion des affaires des gens – c'est-à-dire son illégitimité d'assumer la responsabilité de la *khilafa* (le Leadership Islamique), de spécifier les parties falsifiés dans la science de *fiqh* (la Jurisprudence Islamique) par des savants de la jurisprudence aux grés et à la demande des dirigeants du régime. L'Imam al-Sadiq

(a.s) a combattu les méthodes scientifiques de la jurisprudence des Oulémas attachés au régime en enseignant largement dans les domaines de la jurisprudence, les sciences Islamiques et l'Interprétation du Saint Coran. Par cette voie, il a dénoncé tous les éléments formatifs de l'Ecole de la Jurisprudence du régime qui était l'un des plus importants piliers du pouvoir et a démontré sa faiblesse.

La question concernant l'information du régime Omeyyade à propos de l'opposition scientifique et jurisprudentielle de l'Imam al-Sadiq (a.s) et le degré de cette conscience n'est pas connu, mais il est sûr que dans la période Abbasside, particulièrement la période de Mansour qui était un homme doté d'une intelligence, et due à son combat qu'il a mené contre le régime Omeyyade pendant longtemps, il était conscient du genre de combat mené par l'Imam (a.s) et ses combattants fidèles, ainsi les dirigeants du régime étaient conscients du rôle important de ce combat idéologique.

Les menaces et les pressions immenses de Mansour à l'égard des activités éducatifs de l'Imam (a.s) et contre son Ecole de la Jurisprudence qui ont été enregistrés dans des Narrations historiques ainsi que son acte de rassemblement des grands savants de *Hijaz* et de l'Iraq autour de lui – aussi affirmé par quelques Narrations – dénotent cette conscience. A travers les discussions de l'Imam (a.s) avec ses adeptes ainsi que ses enseignements, nous pouvons arriver à comprendre d'une manière évidente l'objection de l'Imam (a.s) à travers des sujets dont il prouve l'ignorance des khalifes dont leur incapacité de gestion selon le point de vue Islamique. En effet, cela veut dire que l'Imam (a.s) exposait les parties de ses leçons de Jurisprudence et le Coran qui étaient en contradiction avec les enseignements du régime sans vouloir les cacher.

Dans un Hadith qui a été rapporté de l'Imam (a.s) il dit ceci : 'Nous sommes des gens qu'Allah a obligé le devoir d'obéir, pourtant vous suivez des gens que vous ne pourrez pas justifier, auprès d'Allah, le devoir de les obéir'. Cette parole indique que, due à l'ignorance des dirigeants illégitimes, les gens ont été égarés et, en conséquence, ont abandonné le chemin de Dieu. Dans ce cas, ils ne pourront pas justifier leur acte d'avoir suivis ces dirigeants illégitimes sous prétexte qu'ils les ont suivis après avoir été attirés par l'ignorance de ces dirigeants illégitimes, car l'obéissance à ces dirigeants est un acte illégal, ensuite ils ne peuvent donc justifier les actes survenus à base d'obéissance à ceux-là.

La conception qui indique que le leader politique de la société Islamique révolutionnaire est le dirigeant de cette révolution qui est nécessairement doté de la science et de pensée idéologique est également apparent dans les enseignements des Imams (a.s) qui ont précédés l'Imam al-Sadiq (a.s) aussi bien que ceux qui sont venus après lui.

Dans un Hadith, l'Imam Ali Ibn Moussa (a.s) a rapporté de son grand-père l'Imam Mohammad al-Bâqir (a.s) qui a comparé 'l'Arme' des Imams (a.s) au 'Coffre' des Juifs des enfants d'Israël disant : 'Notre Arme est pareille au Coffre des fils d'Israël, que cette personne qui la gardait était un prophète. Egalement quiconque parmi nous garde l'Arme est le leader et le dirigeant légitime'. En effet l'on doit prêter attention à cette comparaison vrai semblable, car le rapporteur du Hadith a posé la question à l'Imam (a.s) : 'Dans ce cas l'Arme peut-il remplacer la science' une question qui indique que cette personne voulait savoir si le dirigeant peut gouverner seulement avec la force sans avoir la science. Dans sa réponse, l'Imam (a.s) a dit : 'Cette personne qui dirige la société Islamique doit avoir la force et la science pour diriger'.

Dans ce cas, l'Imam (a.s) a d'une part reconnu la science de la religion et la compréhension du Saint Coran étant une condition essentielle de l'Imam, et d'une autre part il a effectivement reconnu pratiquement la propagation de sa science et la formation de nombreux d'adeptes dans le domaine de l'éducation religieuse qui était, en effet, opposé à la science des savants du régime dans les domaines de la jurisprudence, de Hadith et de *tafsir* (l'Interprétation du Saint Coran) comme il a aussi démontré sa science et l'Ignorance des savants qui étaient au service du pouvoir en continuant en permanence son combat à travers cette méthode.

Comme nous l'avons noté plus haut, les premiers dirigeants Abbasides, contrairement à leurs prédécesseurs dirigeants Omeyyades, étaient pleinement conscient de cet enseignement de l'Imam (a.s) et ses discussions dans les domaines de Hadith et de *tafsir* due à leur combat au côté des Imams pendant longtemps et la connaissance de leurs secrets. Pour cette raison, Mansour a mis l'embargo sur l'Imam (a.s) qui ne pouvait ni enseigner ni recevoir de la visite de ces adeptes. Tellement le cas était grave jusqu'à ce que Moufaddal Ibn Oumar a rapporté qu'ils ne pouvaient pas recevoir des réponse de l'Imam (a.s) même concernant les sujets

de la loi familiale et le divorce et d'autre questions des problèmes semblables que les gens enduraient.

## **Les Organisations Idéo-Politiques Secrètes**

Compte tenu des efforts fournis par ces pères – c'est-à-dire l'Imam (a.s) al-Sajjâd et l'Imam al-Bâqir (a.s), particulièrement les efforts fournis vers la fin de la période de l'Imam al-Bâqir – et son courage permanent, l'Imam al-Sâdiq (a.s) a pu former des adeptes croyants venant des différents coins du monde musulman, attachés à sa pensée et qui étaient sincères, révolutionnaires et dévoués prêt à se sacrifier. Ces n'étaient pas du tout des gens ordinaire. Cela ne veut pas dire qu'ils étaient de la première classe de la société, ils étaient des commerçants ou des travailleurs ou même des servants, mais ils n'étaient comme les autres dans les leurs spiritualités, c'était des hommes que tous ce qu'ils faisaient étaient basé sur leurs pensées et leurs objectifs, et ils étaient dispersés partout. Cela pourrait apparaître étonnant que les fidèles de l'Imam al-Sadique (a.s) étaient présent partout, non seulement ils étaient présent à Médine, ils n'étaient non plus nombreux à Koufa que Médine, mais ils étaient aussi présent à Shâm, ceux-là formaient en effet l'organisation international de l'Imam al-Sâdiq (a.s) ; la partie de l'Imam Ali (a.s) et la partie chiite, cette organisation est en effet le chiisme. Ces réalités sont des choses inconnues dans la biographie de l'Imam al-Sâdiq (a.s), c'est à travers ces réalités dont j'estime que l'Imam al-Sâdiq (a.s) dirigeait une grande organisation et une partie politique qui existait dans tout le monde Islamique.

En effet, c'était une organisation qui avait la responsabilité de mener des activités sensibles et bénéficiaires concernant l'Imamat qui était qu'une partie des activités de cette organisation. Le sujet concernant les organisations secrètes dans la biographie politique de l'Imam al-Sâdiq (a.s) et celle des autres Imams (a.s) fait partie des plus importants et sensationnelles sujets et en même temps les plus ignorés et vagues de sa biographie pleine d'évènements.

Comme nous l'avons noté déjà, il est ni possible ni nécessaire de prouver l'existence de ces organisations à cette époque à travers des paroles précises, nous ne devons-nous attendre à une mention claire de la part des Imams (a.s) ou un de leurs fidèles au sujet de l'existence des organisations politiques de la pensée chiite, cela est un sujet que l'on ne peut reconnaître, mais pensée raisonnable est que si

l'ennemie, à cette époque, avait découvert l'existence clandestine de cette organisation et posait la question à propos de son existence soit à l'Imam (a.s) ou à l'un de ses adeptes, et s'il niait donc son existence, on pourrait donc lui suspecter ou avoir des mauvaises pensées de lui, voilà donc le secret de ces travaux cachés.

Au fait, l'on ne peut s'attendre à quelqu'un de croire à l'existence de ces organisations clandestines dans la période de vie de l'Imam (a.s) sans preuve, mais il faut indispensablement faire l'analyse des indices et des pistes au cœur des événements qui sont tout à fait simple mais qu'un simple lecteur d'histoire ne peut comprendre. Certainement, l'on pourra comprendre donc les secrets cachés en examinant et prêtant d'attention aux événements secrets. En conséquence, si l'on étudie de cette manière la biographie des Imams (a.s) durant les trois premiers siècles, l'on découvrira qu'il existait incontestablement une organisation dissimulée dirigée par les Imams (a.s).

## Chapitre Treize

### Les Organisations Secrètes

Qu'entend-on des organisations secrètes ? Cela doit être évident qu'il ne s'agit pas d'une partie politique organisé et discipliné – c'est-à-dire un groupe de cadres et de dirigeants dans des différentes régions et villes – dans sa conception contemporaine. De cela, nous entendons que l'organisation était un groupe de personnes qui avaient les mêmes objectifs, et à base de cela, ils agissaient et menaient des activités sous la commande d'un centre et d'un moteur de commande et avaient, entre eux, des relations et des sentiments rapprochant et fraternels.

Ce groupe de personnes effectivement ressemble aux compagnons proches de l'Imam Ali (a.s) à son époque – pendant une période de vingt-cinq ans entre l'événement de *saqifa* et son *khilafe* – que en plus de leur combat à son côté et l'acceptation du régime par les gens, ils avaient la croyance que l'Imam Ali (a.s) était la personne légitime à diriger et la personne la plus fidèle, ils se rappelaient encore des testaments du Prophète (s.a.w) à propos de la succession d'Ali au *khilafe*, pendant le temps qui a suivi après l'événement de *saqifa*, ils se sont opposés à ceux qui se sont emparés du pouvoir et ont prouvés leurs fidélités à l'Imam (a.s). En plus de cela, ils menaient une vie ordinaire dans la société Islamique due au maintien de l'Imam (a.s), pour l'intérêt vital de l'Islam, et sa collaboration avec les khalifes qui l'ont précédé. Malgré tout cela, ils n'ont jamais ni changés ni perdus leurs croyances véridiques, mais ils sont toujours restés des adeptes d'Ali (a.s). Voilà donc la raison pour laquelle ils ont mérité le nom 'chiite d'Ali (a.s)', ceux-là sont devenus des gens célèbres due à leur position. Parmi ces personnalités fidèles et célèbres sont Salman al-Farissi, Abou Zar, Obay Ibn Ka'b, Miqdad, Ammar, Houzayfah et d'autres.

Des preuves historiques démontrent que ce groupe de Compagnons avaient toujours faits des efforts pour propager la croyance chiite – c'est-à-dire la nécessité de suivre l'Imam légitime en tant que le dirigeant idéologique et politique – avec prudence et sagesse, ils propageaient cette croyance entre les gens, et conséquence



leur nombre devenait plus, des activités qui étaient en réalité des fondations de l'établissement du gouvernement *alawi* (d'Imam Ali a.s).

Lorsque l'Imam a pris le pouvoir à l'an trente-cinq, ce groupe de personnes chiites étaient les seules à croire aux principes chiites dans le domaine de la gouvernance et à l'Imamat et d'accepter l'Imam (a.s) à base de ces principes, ces personnes chiites, qui ont été éduqué soit d'une manière directe ou indirecte par l'Imam Ali (a.s) ont vécu pendant plus d'une vingtaine d'années qui ont précédé sa succession au *khilafe*. Quant aux autres – c'est-à-dire la majorité de la population – ils n'étaient pas idéologiquement et mentalement attachés aux croyances chiites malgré qu'ils fussent sous la commande de l'Imam Ali (a.s).

C'est à base de cette opposition entre l'attitude des partisans d'Imam (a.s) ; des personnes comme Ammar, Malik Ashtar, Hedjr Idn Ad'y, Sahl Ibn Hounayf et Qays Ibn Sa'd, que nous pourrions interpréter et justifier leurs attitudes qui était carrément différent de celui des Musulmans à cette époque envers lui ; et des personnes comme Abou Moussa Ash'ari, Ziyad Ibn Abihi, Sa'd Ibn Abi Waqqas. Nous devons admettre que, même si en réalité les premiers efforts de l'établissement d'une organisation avait été au cours de cette rencontre, il faut reconnaître que l'Imam Ali (a.s) avait prédit et mentionné cela dans son discours.

Les efforts nécessaires qui ont été fournis après l'accord d'Imam Hassan (a.s) étaient basés sur la propagation des croyances du chiisme et l'organisation de ce groupe soudé et fraternel qui, malgré les actions oppressives du régime Omeyyade et les pressions qu'ils subissaient, bénéficiait encore d'opportunité et le dynamisme de mener des activités. Au lieu d'être la cause de division entre ce groupe soudé, la pression a été le facteur de renforcer d'élargir de plus leur contact.

L'action de regroupement des hommes courageux sincères chiites, la préservation contre les complots faits contre les chiites par le régime Omeyyade, la propagation des pensées authentiques de l'Islam à un degré limité mais très profond, l'attrance des hommes sincères afin qu'ils joignent le groupe chiite, la patience jusqu'au meilleur moment et enfin l'action de mener une révolution à temps qui fera chuter le régime Omeyyade de la *djahiliya* et de restituer le gouvernement *alawi*, étaient les stratégies d'Imam Hassan (a.s) et les facteurs qui l'ont amené accepter indispensablement cet accord.

C'est pour cette raison qu'après la signature de l'accord, lorsqu'un groupe de chiites s'est rendu à Médine par la commande de Mossayab Ibn Najabah et Souleyman Ibn Sourad Khouza'iy – ou l'Imam s'était retourné nouvellement de Koufa et a établi cette ville à nouveau le centre de ces activités idéologiques et politiques – ils sont allés voir l'Imam (a.s) afin de lui demander de reformer une armée et d'utiliser les gens de Koufa pour attaquer les troupes de sham, ensuite de cela, l'Imam a tenu une réunion avec ses deux personnes à huis clos et a dénoncé leurs action à travers des paroles que personne n'a aucune idées jusqu'aujourd'hui, et lorsqu'ils se sont retournés chez leurs fidèles et leurs compagnons de voyage, ils les ont tout simplement dit que la décision de faire une révolution avait été annulée, qu'ils devaient se retourner à koufa et s'occuper de leurs affaires.

C'est en envisageant cette réalité que l'historien intellectuel contemporain Arabe qui s'appelle Houssein a estimé que les premiers fondations de l'organisation politique chiite a été planifié ce jour la même lorsque ces deux personnalités ont tenu la réunion avec l'Imam (a.s).

" Lorsque je ne serai plus parmi vous, vous verrez des choses qui vous amènent à espérer la mort, l'injustice, l'hostilité, la monopolisation, la négligence des commandements de Dieu, l'acte de faire régner la terreur, lorsque vous verrez la situation se dégrader à ce point, rassemblez-vous afin de vous protéger par votre relation avec Dieu, et évitez de vous séparer. Appelez à la résistance ainsi que la prière – le rappel de Dieu – et la *taqiyya* – les activités cachés – et sachez que Dieu déteste son serviteur lorsqu'il abandonne le droit chemin, ne vous tournez donc pas de la vérité et les gens véridiques, quiconque va suivre d'autres personnes à part nous périra, il perdra la vie d'ici-bas et quittera ce monde en tant que pêcheur ".

Cette parole fait parmi les plus remarquables des indices liés à l'organisation chiite qui est en effet une description des désordres qui aurait eu lieu dans la période Omeyyade et l'ordre de former une organisation et une union. C'est donc ce plan qui a été tracé par l'Imam Hassan (a.s) au cours de sa réunion avec deux des plus grands élites des chiites qui a été réalisé et mis en action. Sans doute, seulement quelques personnes parmi les chiite était au courant de ce plan tactique, c'était donc la cause des objections qui venaient de certains fidèles de l'Imam (a.s), mais la réponse évidente à toutes ces situations que l'Imam disait souvent comme dans

la parole suivante : ‘Que savez-vous ? cela pourrait être un test pour vous et – pour vos ennemies – un profit qui finira’ indiquent les signes de cette politique et cette planification.

Pendant la période de vingt ans de pouvoir dictatorial de Mouawiya, lorsque nous envisageons les analyses regrettables faites par les historiens à propos des incitations faites contre la famille de l’Imam Ali (a.s) dans tous les pays Islamique – jusqu’à ce que la malédiction soit appelée sur l’Imam Ali (a.s) soit une tradition courante – et pour la raison des activités cachés de l’Imam Hassan et Houssein (a.s), nous comprendrons que cette organisation et ce groupe étaient les seuls moyens possibles du développement chiite et l’augmentation de leur nombre sur toute l’étendue du territoire de *Hijaz* et Iraq.

Etudions le développement idéologique dans ces régions à travers la période vingt ans après la signature de cet accord. A Koufa, les personnes chiites étaient les plus célèbres parmi les personnalités, à la Mecque ainsi qu’à Médine, les Chiites étaient soudés et formaient un groupe, ils avaient les informations les uns des autres. Après quelques années, lorsqu’un dirigeant Chiites – Hidjr Ibn Ad’y – fut assassiné, malgré la pression excessive, il y aura des cris d’objections partout, et en conséquence une personnalité célèbre va rendre l’âme à Khorasan due aux effets du chagrin. Après la mort de Mouawiya, des milliers de personnes écriront à l’Imam Houssein (a.s) en l’invitant à venir à Koufa pour une révolution, et lorsque l’Imam (a.s) sera martyrisé, des dizaines de personnes vont rejoindre le groupe qui voudra se venger et vont révolter contre le régime Omeyyade pendant l’événement des *tawwabin* (les repentis) ou dans le rang des troupes de Moukhtar ou Ibrahim Ibn Malik.

Tout analyste de l’histoire de l’Islam se pose de telles questions : ‘Est-ce que la propagation du dogme chiite était-il possible sans cette méthode d’organisation bien disciplinée par les chiites qui étaient unis et qui avaient les mêmes sentiments – c’est-à-dire le groupe estimé par l’Imam Houssein (a.s) après la signature de l’accord d’Imam Hassan (a.s) – cela était-il réalisable ? La réponse à cette question, sans doute, est négative, car les campagnes organisées du régime dictateur Omeyyade étaient dirigées par des centaines de jurisconsultes, prédicateurs, Lecteurs du Saint Coran et agents, donc l’on ne peut donner une réponse appropriée qu’il a eu

une organisation bien disciplinée par un groupe de personnes soudés qui avaient le même objectif, et surtout qui a mené des activités en cachette.

Vers la fin de la vie de Mouawiya, cette organisation a été fondée et ses slogans étaient plus apparents, de faite que lorsque le gouverneur de Médine avait été informé des activités menés par l'Imam (a.s) il écrira une lettre à Mouawiya : 'Et après, Oumar Ibn Ousmane – l'un des agents secrets du régime – a donné des informations concernant des hommes venant de l'Iraq et des célèbres gens de *Hidjaz* qui rendent visite à Hossein (a.s) et il semble qu'il veulent faire une révolution. J'ai fait des investigations à ce propos, et j'ai été informé que – Houssein (a.s) –à l'instant a l'intention de faire un soulèvement. Nous attendons ton avis et ton ordre.

Après l'événement de Karbala et le martyre de l'Imam (a.s), les activités de l'organisation des chiites s'était éventuellement renforcés et discipliné en Iraq ; en effet cela était les conséquences psychologique des chiites de koufa – que la majorité des gens parmi eux ont été négligeant due aux chocs causés par le régime et n'ont pas pu participer aux événements d'Ashoura – due aux douleurs et les regrets qui faisaient souffrir leurs cœurs.

Tabari, le célèbre historien du troisième siècle de l'hégire a écrit : 'Ce groupe – de chiites – était permanemment occupé en rassemblant les armes, se préparant pour la guerre et appelant en cachette – les chiites ou non-chiites – à la vengeance de l'assassinat de Houssein (a.s). Les gens répondaient à leur appel groupe par groupe, se joignaient à eux et cela a continué de cette manière jusqu'à ce que Yazid Ibn Mouawiya meurt.

L'auteur de 'Djihad al-Shia' a dit vrai lorsqu'il dit : 'Après le martyre de Houssein (a.s), la population chiite est devenue une organisation qui était basé sur les relations politiques et les croyances, cette population était rassemblée par des dirigeants et hommes courageux combattants. L'apparence du groupe des *tawwabin* dénote l'existence d'une organisation pareille à cette époque'

Comme cela est évident à travers l'étude des événements historiques et les analyses faites par les historiens concernant les événements de l'époque de Mouawiya et les événements qui ont suivi après le martyre de Houssein (a.s), l'organisation des activités et les plans ainsi que la direction de ces événements

étaient liés aux chiites et dirigés par eux. Sinon, plusieurs personnes parmi la population ont pratiquement joints les chiites, ont participé avec eux dans les batailles et ont collaborés dans les activités des chiites due à leur insatisfaction à propos du régime Omeyyade ou pour d'autres objectifs et des causes. Ensuite de cela, la pensée concernant que tous ceux qui ont participé dans ses différents événements de cette partie de l'histoire, qui ont joués des rôles importantes ou pas dans ces événements, étaient tous des chiites, c'est-à-dire une organisation considéré comme une partie politique que ces membres avaient une même idée, est une fausse pensée.

Le point à souligner dans les passages ci-dessus est que, avant le temps dont nous analysons maintenant – le temps après l'assassinat de l'Imam Houssein (a.s) – l'expression *shia* (Chiite) était utilisé pour se référer à des gens précis compte tenu de leurs pensées et pratiques comme à l'époque de l'Emir des Croyants Ali (a.s) ; des gens qui avaient une relation forte et spécifique avec l'Imam légitime. En effet, c'était ce même groupe qui, après la signature de l'accord par l'Imam Hassan (a.s), a formé cette organisation Chiite à la suite de sa demande, c'était encore ceux-là qui ont attirés plusieurs personnes, qui étaient opposé à leurs pensées et idéologies, à se joindre à cette organisation à travers leurs sensibilisations immunitaires. Cette Narration que nous avons rapporté au début concernant la parole de l'Imam al-Sadiq (a.s) sans doute – qui limite les croyants à trois ou quatre personnes seulement – indique quelques personnes parmi ce groupe de personnes ; c'est-à-dire les adeptes et fidèles de l'Imam (a.s), des gens qui ont joués des rôles importantes dans l'évolution de la révolution hachémite. A base des efforts dissimulés de l'Imam Sajjad (a.s), ce groupe a été reformé, à rassemblé ses membres et les a multiplié comme nous venons de voir à travers la parole de l'Imam al-Sadiq (a.s) que nous venons mentionner indiquant que les gens se sont joints et sont devenus nombreux, en plus c'était ce groupe qui a continué à faire peur aux dirigeants du régime et qui, souvent, réagissait rudement (contre le regime), pendant les périodes de l'Imam al-Sadjad (a.s), l'Imam al-Baqir (a.s) et l'Imam al-Sadiq (a.s).

En bref, le nom *shia* (Chiite) dans la culture chiite et la compréhension de ceux qui n'étaient pas chiite pendant les premiers siècles de l'Islam et à l'époque des Imams (a.s) ne s'appliquait pas seulement sur la personne qui avait l'amour de la famille du Prophète (s.a.w) ou qui croyait à la légitimité de leur leadership – même s'il

n'était adhéré aux activités et aux mouvements menés par cet Imam – mais en plus de cela, la principale et indispensable condition d'être appelé par le nom *shia* était la relation idéologique et pratique et la participation dans les activités dirigés par l'Imam afin de reprendre le pouvoir volé, de former l'organisation à base des croyances enseignés par l'Imam Ali (a.s) dans les différents domaines de pensées et politique ou même souvent dans le domaine de l'armée.

C'est de cette relation avec l'Imam que nous entendons du mot *wilaya* (l'amour accompagné des pratiques selon cet amour). En réalité, le mot *shia* était le nom du partie de l'Imamat, une partie qui était chargé à mener des activités avec la direction de l'Imamat et d'autres groupes et organisations qui étaient cachés et dissimulés aux moments des pressions.

Ceci était une brève partie de la biographie des Imams, particulièrement l'Imam al-Sadiq (a.s), et comme nous l'avons mentionné depuis le début, l'on ne peut avoir des preuves explicite qui mentionne cette organisation par le nom, car en aucun cas l'on ne peut et ne doit s'attendre à voir écrits sur une plaque d'une maison caché 'Cette maison est une maison caché'. Si l'on ne peut prouver l'existence de cette organisation que par les indices et des preuves, dans ce cas il est indispensable de se mettre à la recherche de ces indices, ces preuves et ces signes.

## Chapitre Quatorze

### L'Imam al-Kazim (a.s)

Cette période de trente-cinq ans – de l'an cent quarante-huit à cent quatre-vingt-trois de l'hégire – qui est la période de l'Imamat de Abou al-Hassan Moussa Ibn Ja'far (a.s) est l'une des plus importantes parties de l'histoire des Imams (a.s). Pendant cette période, deux puissants khalifes Abbassides – Mansour et Haroun – et deux autres des plus tyrans khalifes de cette famille – Mahdi et Hadi – ont commandés. Des révolutions et des soulèvements ainsi que des révolutionnaires dans le Khorasan, en Afrique, dans l'île de Mouwsel, à Delman et Djourdjan, à Sham, à Nasibin, en Egypte, en Azerbaïdjan, en Arménie et d'autres localités ont été neutralisés et se sont soumis, en plus le pouvoir Abbasside a été renforcé par l'obtention de plusieurs fortunes à travers des nouvelles conquêtes de l'est à l'ouest du large territoire Islamique.

Pendant cette période, des Ecoles de pensées et de croyances avaient atteint leur degré extrême, d'autres avaient vu naissance nouvellement, les pensées étaient pleines de contradictions et étaient comme des armes utilisées par les hommes au pouvoir, elles étaient aussi une calamité contre la connaissance Islamique et politique des gens, ainsi la situation était devenue dure et pénible pour les savants et les prédicateurs de l'Islam authentique.

La poésie, l'art, la science de la Jurisprudence et de Hadith et même l'ascétisme et la piété avaient été utilisés par le régime afin de renforcer le pouvoir. Cette période était différente de la période vers la fin du règne Omeyyade et les dix premières années de la période Abbasside, en plus elle était aussi différente de la période qui a suivi la mort d'Haroun, car dans chacune de ces périodes, le régime était d'une manière menacé ; une menace sérieuse qui ne faisait peur aux gouvernements des khalifes et une situation par laquelle les khalifes étaient conscients des activités organisées et incessantes de l'appel à l'Ecole d'Ahloul Bayt (a.s).

Les seuls facteurs de développement du mouvement idéologique et politique de l'Ecole d'Ahoul Bayt (a.s) et de leurs fidèles qui, dans le but de la préserver durant cette période, était les efforts pénibles et excessifs fournis par cette grande personnalité et le recours à la méthode divine qui est la *taqiyya*. La bataille menée par l'Imam Moussa Ibn Ja'far (a.s) est de la sorte surprenante et étonnante.

Il est important à noter que les chercheurs de l'histoire de l'Islam n'ont pas fait des analyses appropriés et rationnelles dans leurs recherches concernant l'événement marquant et exceptionnel qui mérite beaucoup d'attention dans la biographie de l'Imam Moussa Ibn Ja'far (a.s) 'qui est sa longue détention en prison' et cette négligence a été, en conséquence, la cause d'ignorance des efforts pénibles de cette grande personnalité.

Les analyses liés aux différents événements séparés de sa biographie, la reconnaissance de la science profonde et de la spiritualité de ce descendant du Prophète (s.a.w), les narrations faites à propos de l'histoire de sa famille, ces compagnons et ses élèves, ainsi que ses débats scientifique, théologique et autres, surtout les efforts fournis par lui dans la continuité du combat qu'il a mené pendant les trente-cinq ans de la période de son Imamato, ont été toujours imparfaites et incomplètes. C'est en analysant tous ces aspects que nous pourrions lier les différents aspects de sa vie pleine leçons et de profits, et ensuite nous aurons une conception claire, parfait et sensé dans chaque phénomène, chaque événement et mouvement de sa vie.

Pour quel raison l'Imam al-Sadiq a dit la parole suivante a Moufaddal : 'Parle de l'Imamat de ce jeune homme qu'aux gens de confiance' ? tandis qu'il dit de manière indirecte a Abdourahmane Ibn Hajaj : 'est-il vrai qu'il a porté l'armure ? avait-il présenté Safwan et Jammal comme ces proches fidèles par des signes et des indices ? Enfin, pourquoi avait-il cité le nom de son fils après le nom de quatre personnes dont Mansour al-Abbasi est le premier, après lui le gouverneur de Médine et après lui il cite le nom de deux femmes ; d'une manière qu'un groupe des grandes personnalités du Chiisme n'ont pas reconnu l'Imam successeur après son décès ? Pourquoi dans sa discussion avec Haroun il dit : 'Deux khalifes dans le même pays qui recevront tous les impôts' à travers un ton bas et une parole en faisant objection à lui et en se présentant étant l'Imam légitime ; c'est-à-dire la personne qui méritait le poste qu'occupait le khalife Abbasside.



Pourquoi avait-il demandé à Ali Ibn Yaqtin qui occupait un poste important dans le gouvernement de Haroun et qui était aussi l'un des proches adeptes de l'Imam (a.s) de mener des activités par la *taqiyya*, mais contrairement à cela, il a raillé Safwan Jammal d'avoir été au service du régime et lui demanda donc de rompre toute relation avec le khalife ? Comment et par quel moyen a-t-il pu créer une relation avec tout l'étendue du territoire Islamique et comment est-il resté en contact avec ses amis et ses adeptes et a pu créer une chaîne relation jusqu'en Chine ?

Pourquoi chacun de Mansour, Mahdi, Haroun et Hadi sans lui tuer l'ont, pendant un moment, emprisonné et envoyer en exil ? Compte tenu de ce qu'indique quelques Hadiths, pourquoi cette grande personnalité s'est caché dans quelques villages de Sham ou des régions de Tabristan pendant une période de son Imamats qui a duré trente-cinq ans et pour quelle raison était recherché par le khalife de son époque et a demandé à ses fidèles de dire qu'ils ne lui connaissent pas lorsqu'il va les demander ?

Pourquoi avait-il été honoré par Haroun pendant l'un de ses voyages de pèlerinage pourtant pendant un autre voyage il donne l'ordre de son arrestation et de l'envoyer en exil, et quelle est la raison pour laquelle, au début du commandement de Haroun qui utilisait la méthode de gentillesse et de pardon et qui a, ensuite, libéré les descendants d'Imam Ali (a.s) qui étaient emprisonnés, cette grande personnalité a lancé des discours concernant *Fadak* en la qualifiant semblable et conforme à tout le territoire Islamique jusqu'à ce que le Khalife lui dise : 'Dans ce cas fais un soulèvement et prends ma place' ? en plus de cela, pourquoi après quelque années, ce Khalife qui jouait au gentil devient violent et l'emprisonne sans aucune pitié, et finalement il lui empoisonne après des longues années car il ne pouvait plus supporter de lui voir même en prison ? Ceux-là sont des événements sensés et incitants et en même temps qui n'ont pas été mis en relation, ou qui apparemment se contredisent dans la biographie de l'Imam Moussa Ibn Ja'far (a.s), alors tous ces événements auront leurs sens et seront en relation que lorsque nous allons analyser les séries d'événements successivement commençant du début de son Imamats jusqu'au dernier moment de son martyre. Ces séries d'événements sont tous attachés à la ligne de bataille et aux efforts fournis par les Imams (a.s) qui a continué pendant deux cent cinquante ans sous des différentes formes avec l'objectif d'enseigner premièrement l'Islam pure, d'interpréter les instructions authentiques du Saint Coran et de présenter une conception claire à propos des

sciences Islamiques, deuxièmement d'expliquer la question de l'Imamat et les règles du commandement politique de la société islamique, troisièmement de fournir les efforts afin de former une société Islamique et de réaliser l'objectif du Prophète (s.a.w) et l'objectif de tous les prophètes (a.s) ; c'est-à-dire d'établir la justice et l'équité, de faire chuter les gouvernements des tyrans qui se compare à Dieu et de remettre le commandements aux Représentants de Dieu et ses servants pieux.

L'Imam Moussa Ibn Ja'far avait consacré toute sa vie à cette bataille bénie ; ses enseignements, ses instructions, sa science de la jurisprudence, de Hadith, son éducation et sa pratique de *taqiyya* sont tous liés à cette bataille. En effet, son époque a ses propres particularités, donc son combat a été ensuite différent due à la différence des particularités de son époque effectivement comme les périodes des huit Imams, commençant par l'Imam al-Sajjad (a.s) à l'Imam Askari (a.s) qui ont menés leur bataille selon les particularités de leurs époques, et généralement leurs époques forme la quatrième période de deux cent cinquante ans (de l'Imamat avant l'Occultation du dernier Imam (que Dieu hâte son apparition) que l'on peut aussi diviser en quelques parties.

## **L'Effort Intense et la Pratique de la Taqiyya**

La vie de l'Imam Moussa Ibn Ja'far est pleine des événements stupéfiants et sensationnels. L'attitude et la position de cette personnalité étaient claires pour ces adeptes, personne parmi ceux-là n'était ignorant à propos de l'objectif de son combat qu'il menait, il a démontré cela aux autres à travers sa position, ses paroles, ces indications et ses activités. Cela était tellement évident que le rapporteur – une personne proche de l'Imam (a.s) – de la narration concernant la chambre spéciale de l'Imam (a.s) dans laquelle il avait l'habitude de s'asseoir a dit que lorsqu'il est entré dans cette chambre, il a vu trois choses ; l'un était un habit dur ; un habit qui était différent des habits ordinaires que nous pouvons appeler de nos jours 'habit de guerre', l'Imam (a.s) avait accroché cet habit dans cette chambre en tant qu'un symbole, la deuxième chose était une épée accrochée, soit au toit ou au mur, la troisième était un Coran. Quels grands symboles attirants sont-ils ! Dans la chambre personnelle de l'Imam dont personne n'avait l'accès sauf lui et ces compagnons proches, on voyait en lui une personne combattante et homme de pensée. Dans cette chambre il y avait une épée qui est le symbole du *djihad*, un habit qui est le symbole indiquant que le moyen à utiliser dans une vie de barbarie est la bataille et la révolution et le Coran qui indique que seul le mode de vie accepté est celui tracé par les instructions du Saint Coran. Enfin, de supporter tous ces difficultés en suivant la voie de ces trois moyens, de même les ennemis de l'Imam (a.s) estimaient cet objectif de lui.

En outre, la période de l'Imamat de Moussa Ibn Ja'far était la période la plus dure, à ma connaissance, aucune période est comparable à cette époque appart la période de l'Imam al-Sadjad (a.s). Il a succédé à l'Imamat à l'an cent quarante-huit de l'hégire après le martyre de son père l'Imam Ja'far al-Sadiq (a.s). Après le premier conflit des Abbassides ; le conflit interne et la guerre qui s'est passé entre eux au début de leur règne, le calme était revenu entre eux à l'an cent quarante-huit de l'hégire, tel était la situation dans cette année. Les grands révolutionnaires qui menaçaient le pouvoir Abbaside, tel que les Bani al-Hassan (des descendants de l'Imam Hassan) – Mohammad Ibn Abdoullah Hassan et Ibrahim Ibn Abdoullah Hassan et d'autres descendants de l'Imam Hassan (a.s) qui étaient tous des

combattants contre le régime Abbasside – avaient été tous maîtrisés, les Abbassides avaient assassiné tellement les dirigeants révolutionnaires que lorsqu'on a ouvert un magasin après la mort de Mansour Abbassi les gens se sont rendu compte du nombre incalculable des gens qu'il avait tué et rassemblé leurs corps dans ce magasin que les gens ont découvert leurs squelettes. Mansour avait tellement tué les descendants de l'Imam Hassan, les Hachémites, ses proches parents, des gens qui étaient très proches de lui et les hommes célèbres qu'il avait construit un magasin spécial pour cela, et lorsqu'il a fini avec toutes ces personnes, il s'est retourné donc envers l'Imam al-Sadiq (a.s) et lui a donc empoisonné par complot. La vie politique des Abbassides et leur stratégie était évidente, c'était donc dans cette atmosphère dont Mansour était en plein pouvoir que l'Imam (a.s) a succédé à l'Imamat étant jeune sous contrôle d'une grande surveillance, jusqu'à ce qu'il fallait beaucoup d'efforts pour les gens afin de comprendre que le chargé des affaires de l'Imamat après l'Imam al-Sadiq (a.s) que c'était Moussa Ibn Ja'far ; il les conseillait de faire beaucoup d'attention et disait à ces personnes : S'ils savent que vous m'avez écouté, ou vous avez reçus des instructions de moi ou vous êtes entrés en relation avec moi, vos têtes seront coupées, donc faites beaucoup attention. C'était dans une situation pareille que Moussa Ibn Ja'far a succédé à l'Imamat et commencé la bataille.

En ce moment, si vous posez la question concernant la bataille de Moussa Ibn Ja'far lorsqu'il est arrivé à l'Imamat, comment a-t-il commencé, que a-t-il fait, quel sont les gens qu'il a rassemblé, ou est ce qu'il voyagé, quel sont les événements qui se sont déroulés pendant ces trente-cinq ans ? Malheureusement je n'aurai une réponse palpable à donner, et cette situation fait parmi les situations regrettables que l'on peut aboutir à un résultat sûr en étudiant l'histoire de l'Islam. Personne n'a pu écrire l'histoire complète de cette époque, les analyses que je vais faire n'ont pas été écrites ni été mentionnées d'autres parts qui sont nécessaires et doivent être écrites, ce sont des aspects que si l'on étudie, on arrivera à comprendre plusieurs choses.

L'un est que pendant cette période de l'Imamat de Moussa Ibn Ja'far, quatre khalifes se sont succédés au pouvoir, le premier était Mansour Abbassi qui a fait dix ans au pouvoir dans les premiers moments de son Imamat, après lui son fils Mahdi a succédé au pouvoir et a passé aussi dix ans au pouvoir, après lui le fils de Mahdi qui est Hadi Abbassi qui a fait qu'un an au pouvoir enfin après lui c'était

Haroun al-Rachid qui a fait environ douze ou treize années au pouvoir dans une époque que l'Imam Moussa Ibn Ja'far était occupé en appelant à l'Imamat, chacun de ces khalifes avait mis une pression et fait des efforts pour bloquer les activités de l'Imam Moussa Ibn Ja'far à son époque.

Mansour avait fait appel à l'Imam (a.s), ou disons plutôt qu'il l'avait fait venir à Bagdad contre son gré. En effet, les événements que cite ne sont que quelques-uns, car lorsque l'on étudie la biographie de Moussa Ibn Ja'far, il trouvera plusieurs événements semblables. L'un de ces événements est qu'il a fait déplacer l'Imam Moussa Ibn Ja'far de Médine à Bagdad, il lui méta donc sous son contrôle et sous pression pendant un moment, et comme l'indique plusieurs hadiths, il avait interdit l'Imam à faire plusieurs activités. Cela n'est qu'une partie, et combien de temps elle a duré ? Cela est inconnu. Pendant cette période que Mansour a apparemment fait venir l'Imam dans un lieu de l'Iraq appelé 'Abhar' ou il lui méta en exile pendant un moment. Un homme a rapporté expliquant la situation lorsqu'il est allé voir l'Imam et ce que l'Imam (a.s) a fait et lui a dit compte tenu de la situation. À l'époque de Mahdi Abbassi, l'Imam a été au moins une fois déplacé de Médine à Bagdad. Un homme a rapporté disant : lorsque j'ai suivi la route de Moussa Ibn Ja'far, ils l'ont envoyé à Bagdad 'la première fois qu'il a été déplacé' – à travers cette parole, l'on comprend que l'Imam (a.s) a été déplacé à plusieurs reprises, et je suppose qu'il été déplacé deux à trois fois de Médine à Bagdad à l'époque de Mahdi – le rapporteur dit : Lorsque je suis arrivé chez l'Imam (a.s) je lui ai présenté mes peines et chagrins, il m'a répondu : ne soit pas chagriné, je me retournerai de ce voyage saint et sauf et sache qu'ils ne peuvent pas me faire du mal au cours de ce voyage. Cela aussi était à l'époque de Mahdi.

À l'époque de Hadi Abassi, lorsqu'ils ont voulu faire déplacer l'Imam (a.s) afin de pouvoir l'assassiner, l'un des savants de la jurisprudence proche de Hadi Abassi était mécontent, il a eu beaucoup de peines pour le petit fils du Prophète (s.a.w) qui était sous pression intense, il a donc intervenus et Hadi Abassi a renoncé à sa décision. À l'époque de Haroun, l'Imam a été déplacé à Bagdad à plusieurs reprises et a passé un long moment à chaque reprise, en effet je suppose que l'Imam a été envoyé en exile en lui déplaçant de Médine cela était à plusieurs reprises, mais le nombre le plus sûr est une seule fois dont il a été déplacé de Médine et a été emprisonné de prison en prison, l'un de ces lieux est Bagdad là où il fait quelques prisons et a été enfin martyrisé dans la prison de Sindi Ibn Shahak.

Analysez donc que pendant cette longue période de trente-quatre ans ou un an de plus, l'Imam Moussa Ibn Ja'far était occupé à faire l'appel à l'Imamat, de faire son devoir et mener la bataille, il été donc déplacé a quelque reprises, en plus de cela les contemporains de l'Imam (a.s) ont chacun fait des complots en vue d'assassiner l'Imam (a.s). Lorsque Mahdi Abassi est arrivé au pouvoir, il a dit à son portier Rabi' de mener des stratégies pour éliminer Moussa Ibn Ja'far (a.s), car il sentait que la base des problèmes venait de lui, et comme je viens de le mentionner, Hadi avait décidé d'assassiner l'Imam (a.s) lorsqu'il a atteint le pouvoir, à ce propos il a chanté une poésie disant : Le temps dont nous étions doux avec les Hachémites est passé. Je suis prêt et j'ai décidé de ne plus laisser en vie aucune personne parmi vous, et Moussa Ibn Ja'far est la première personne dont je vais éliminer. Après lui lorsque Haroun al-Rachid a décidé de faire cela, il l'a fait et a commis le grand délit, alors envisageons donc les événements douloureux de la vie de l'Imam Moussa Ibn Ja'far (a.s).

En plus des aspects que nous venons de mentionner, il y a plusieurs choses qui n'ont pas été évoqué dans la vie de cet Imam (a.s), sans doute l'Imam Moussa Ibn Ja'far a passé un moment de sa vie en cachette, une période de vie en cachette que l'on ne sait où cela était. A cette époque le khalife demandait aux gens et menait des enquête pour retrouver Moussa Ibn Ja'far, il demandait aux gens s'ils ne l'avaient pas vu, on lui répondait que non. A ce propos, selon un hadith, l'Imam a même informé un homme qu'on t'appellera et te poseront des questions à propos de moi : Ou as tu vu Moussa Ibn Ja'far (a.s) ? Tu dois nier complètement que tu ne m'a jamais vu. Comme l'Imam (a.s) l'a informé, cela s'est passé de la sorte, l'homme a été emprisonné lorsqu'on lui envoya pour lui poser des questions à propos de l'Imam (a.s).

Tel était la vie d'un homme. Quel homme ? un homme qui n'avais affaire qu'a enseigner les instructions Islamique, qui n'avais rien contre le régime, il ne menait pas un combat politique, mais il été mis sous pression, j'ai même lu un hadith qui dit que Moussa Ibn Ja'far fuyait pour aller se cacher dans les villages de Sham<sup>1</sup>, un autre hadith rapporte que Moussa Ibn Ja'far était carrément absent de Médine, il était recherché par le khalife de l'époque dans les villages de Sham, les espions menaient des enquêtes de village a village dans en se passant pour des civils

---

<sup>1</sup> - Bihar al-Anwar, vol. 48. P.105.

inconnus. L'Imam (a.s) arriva a une grotte, il entra dedans, il trouva a l'intérieur de la grotte un homme chrétien, l'Imam (a.s) mena des discussions avec lui ; même en ce moment de danger il ne s'abstient pas d'assumer sa responsabilité qui est d'enseigner la vérité, il parla un moment avec le chrétien, alors le chrétien devient un musulman. Voilà comment l'Imam Moussa Ibn Ja'far menait sa vie, une vie qui est remplie des événements sensationnels. D'autres parmi nous pensent qu'il était tout simplement un homme opprimé qui ne faisait ni ne disait rien assis a Médine sans faire quelque chose que les agents sont venu l'arrêter et lui emmener à Bagdad, a Koufa et a Basra et l'ont finalement assassiné en l'empoisonnant. Ce n'est tout simplement le cas comme ceux-là pensent. En réalité il menait un long combat, le combat de former une organisation, un combat afin d'attirer les gens. Dans tous le territoire Islamique, l'Imam Moussa Ibn Ja'far avaient des partisans qui lui aimaient. Lorsque son cousin, le fils dégénéré par son père qui était l'un proches du régime parle de Moussa Ibn Ja'far a Haroun al-Rachid, il a dit : 'Deux Khalifes qui recevrons le butin' Comme s'il disait a Haroun : Ne pense pas que tu es le seul khalife dans la société Islamique dont les gens envoies leurs impôts e les butins chez lui, il y a deux Khalifes, l'un est toi et l'autre est Moussa Ibn Ja'far, les gens t'envoient les impôts et de l'argent, il envoient aussi les impôts et de l'argent chez Moussa Ibn Ja'far, cela était en effet un réalité, il disait cela par méchanceté, il voulait commettre une diffamation contre l'Imam (a.s), mais cela était une réalité. Dans tous le territoire Islamique, il y avait des gens qui étaient en relation avec Moussa Ibn Ja'far, mais cette relation n'avait pas atteint le degré qui pouvait lui permettre de faire un soulèvement par armes.

L'Imam Moussa Ibn Ja'far a vécu cette situation jusqu'à ce qu'arrive l'époque de Haroun al-Rachid. A son époque, même si le régime n'était pas contré par une opposition et dirigeait sans soucis et sans peine, la situation de vie de Moussa Ibn Ja'far et la propagation de ses enseignements étaient des problèmes que le régime ne pouvait résoudre facilement. En effet, Haroun était un khalife très politicien et doté d'une intelligence vive. A son époque Haroun s'est rendu lui-même a la Mecque. Le célèbre historien Tabari rapporte que l'un des actes probables ou certains que Haroun al-Rachid a commis à son époque est qu'il s'est déplacé en cachette dans une période de Hajj dans le but de venir voir Moussa Ibn Ja'far à Médine de près et de lui connaître, de voir cette personne que tout le monde parle de lui, cette personne qui as des amis partout même à Bagdad, il voulait donc

connaître quel type de personne était-il. Devait-il avoir peur de lui ou pas ? Il est donc venu et fait des rencontres avec Moussa Ibn Ja'far qui étaient des rencontres importantes et marquantes. Il lui a rencontré une fois sans dans la Sainte Mosquée de la Mecque sans s'identifier, ils ont eu à faire des débats chauds et Moussa Ibn Ja'far (a.s) a battu le khalife à la présence des gens, et la bas il n'a pas su que c'était l'Imam Moussa Ibn Ja'far.

Lorsqu'ils iront à Médine, il aura quelques importantes rencontres avec l'Imam Moussa Ibn Ja'far (a.s), je parle de ces aspects différents pour la raison que ceux qui sont des chercheurs aillent étudier ces événements historiques, les noyaux importants d'histoire sont ces aspects, alors qu'ils aillent et font des recherches à ces propos, parmi ces propos est que Haroun al-Rachid a préparé des conspirations et les stratégies qu'il devait faire afin d'arrêter un vrai combattant et un homme qui était opposé à lui, il lui a menacé, a tenté de lui corrompre et a essayé des complots contre lui, il a essayé tous ces méthodes.

Comme vous le savez, lorsque Haroun al-Rachid est arrivé au pouvoir, au début, il avait un respect pour Moussa Ibn Ja'far (a.s) et se comportait bien avec lui. L'événement historique célèbre rapporté par Ma'moun qui dit : L'Imam (a.s) était sur un âne, lorsqu'ils sont arrivés là où Haroun était assis et qu'il voulut descendre, Haroun a demandé fermement en jurant qu'il doit venir descendre près de la natte dont il était assis dessus. Il lui a présenté ses respects et on échangés des mots, et lorsqu'il partait on nous a demandé de lui raccompagner en tenant son étrier. En effet, le point important de cette histoire est qu'il a été rapporté que Ma'moun a dit : Mon père Haroun a donné en cadeau cinq mille Dinar et Dix mille Dinar, mais il donné deux cent Dinar à Moussa Ibn Ja'far (a.s), pourtant lorsqu'il a demandé l'état de vie de l'Imam (a.s), il lui a rendu compte de ce qu'il endurait comme des difficultés, qu'il avait plusieurs enfants, plusieurs problèmes à régler, et la situation de vie n'est pas bonne. A mon avis, ces causeries qui se sont passées entre Moussa Ibn Ja'far et Haroun est importante, cela est en effet évident et compréhensif que comment une grande personnalité pareille passe un moment avec Haroun en lui rendant compte de sa mauvaise situation les conditions mauvaise de sa vie et autres, cela n'est pas une humiliation ni de la mendicité, mais s'il a fait cela c'est parce qu'il avait un objectif.



Je suis conscient que plusieurs personnes parmi vous ont fait pareil à l'époque du régime dictateur, cela est effectivement compréhensif pour pourquoi vous l'avez fait. De toutes les manières, après avoir eu cette discussion avec Haroun, au lieu de lui donner, par exemple, cinquante mille Dinar, mais il lui a donné que deux cent. Ma'moun a dit : Lorsque j'ai demandé à mon père pourquoi il a fait cela, il m'a répondu que si je lui donne une grande somme, il donnera des armes aux gens de Khorasan, et il tuera deux cent mille de mes hommes, voici donc ce que Haroun avait compris, et effectivement il a bien compris. A ce propos, d'autres pensent que les paroles de l'Imam (a.s) étaient des critiques, mais en réalité ce qu'il a dit était vrai, car au moment donc l'Imam (a.s) menait le combat contre Haroun (a.s) s'il possédait des moyens financiers, il y avait des gens à son côté qui étaient prêts à combattre avec les armes, nous avons effectivement vu des exemples de cela dans d'autres périodes comme le cas de Houssein Ibn Ali – le martyr de Fakh – avant l'époque de Haroun et Moussa al-Hadi et plusieurs d'autres. Par cette action, il devient évident pour nous de comprendre comment ceux-là étaient conscients que les Imams avaient la capacité d'éloigner les gens d'eux, en réalité, Haroun avait bien compris.

L'un des sujets qu'il a évoqué à l'Imam Moussa Ibn Ja'far dans cette causerie est à propos de Fadak, il lui a dit : Vous les Hachémites, l'accès à la terre Fadak vous a été interdit, Fadak vous a été arrachée, et moi je veux vous la remettre, alors dis-moi où se trouve la terre de Fadak et ses limites, je vous la remettrai. Certainement, il est évident que cela était un complot qu'il menait en disant qu'il veut remettre Fadak aux hachémites les descendants du Prophète Mohammad (s.a.w) afin de se donner une bonne réputation. Dans ce cas, l'Imam (a.s) lui a dit : 'Alors comme tu as décidé de nous remettre Fadak, je te montrerai ses limites. Ce jour-là, les limites que l'Imam Moussa Ibn Ja'far va désigner à la place de Fadak étaient tout le territoire Islamique, en effet c'était pour lui démontrer que ce territoire est plus important que Fadak. C'était afin de lui faire comprendre que son combat n'était pas lié à une simple ferme contenant quelques dattiers et que son imagination à ce propos était fautive, en effet son combat n'était pas du tout lié à cette ferme de dattiers mais plutôt au sujet de la succession au Messager de Dieu (s.a.w) ainsi que le sujet du gouvernement Islamique. Mais afin de nous éloigner de tous ses droits Fadak nous a été arraché, voici la raison pour laquelle nous avons insisté sur ce sujet. Aujourd'hui, ce que tu as pris et qui est notre droit ne regarde pas la ferme de

Fadak qui n'a autant de bénéfices, ce que tu as détourné est la communauté Islamique et l'état Islamique. L'Imam Moussa lui montra les quatre coté [de l'état Islamique] et lui dit : 'voici les limites de Fadak'. *Ya Allah !* Alors si tu veux vraiment remettre, voilà ce que tu dois remettre. Tous ceci indique que l'Imam Moussan Ibn Ja'far a revendiqué clairement sa légitimité d'être le gouverneur et le Khalife.

'Montre-moi les limites de Fadak afin que je te la remette. Au début, l'Imam (a.s) ne dit rien, mais après il dit : 'Je l'accepterai que lorsque tu me la donneras avec ses principaux limites. Dans ce cas il dit à l'Imam (a.s) montre-moi ses limites. C'était en réalité un moment très impressionnant, l'Imam (a.s) lui a donc montré les limites disant : 'L'une de ses limites est 'Adan', en ce moment-là ils étaient soit à Médine ou en Iraq, lorsqu'il lui dit que l'une ses limites est 'Adan' qui l'autre bout de la Péninsule Arabe, le visage de Haroun a changé, et il a dit : 'Ah bon ! L'Imam continue : 'L'autre limite est Samarkand', le visage de Haroun a rougi à nouveau. L'Imam (a.s) continue : 'La troisième limite est l'Afrique (la Tunisie). Haroun devient donc nerveux et dit : 'Ha ha ha quelle surprise ! Quelle parole ! L'Imam continue à parler et dit : 'La quatrième limite atteint les bords de la mer et les îles qui est aujourd'hui l'Arménie ou n'importe quel localité, ou par exemple la Méditerranée et se cotés. En ce moment Haroun dit : 'Il n'y a rien qui est resté pour nous ! Alors viens t'asseoir donc à ma place. L'Imam Moussa Ibn Ja'far dit : 'Je t'avais prévenus que tu ne me la remettras pas lorsque je vais te montrer ses limites', c'était en ce moment qu'il a décidé de l'assassiner.<sup>2</sup>

Au moment de ce même voyage, afin de se donner une bonne réputation en présence des musulmans qui étaient venus lui voir en tant que le Khalife, en plus pour montrer son lien parental a ces gens, au moment dont il passait devant le mausolée du Prophète (s.a.w), Haroun al-Rachid s'est approché du tombeau pour présenter ses salutations au Saint Prophète (s.a.w), il dit : 'La paix soit sur toi, fils de l'oncle (cousin) au lieu de 'La paix soit sur toi, Messenger de Dieu' une parole qui 'Je suis le cousin du Prophète (s.a.w). En ce moment-là, Moussa Ibn Ja'far viens s'arrêter devant le mausolée et dit : 'La paix soit sur toi, cher père', une parole qui indique que s'il est ton cousin, il est mon père', et de ce fait, il dénonce sa réputation usurpée en présence de ces gens.

---

<sup>2</sup> - Bihar al-Anwar, vol.48.p.144.

Les agents qui étaient autour de Haroun al-Rachid avaient aussi compris que le seul danger qui menaçait le régime du khalife était l'existence de Moussa Ibn Ja'far (a.s). Apparemment, au moment de ce même voyage, un homme attaché au régime qui était présent en ce moment-là, qui a vu un homme venir sur un âne sans être habillé luxueusement, sans être cortégé et sans qu'il vienne sur un cheval qui montrera qu'il est d'une grande personnalité, lorsqu'il a remarqué les gens ouvrir le chemin pour lui, il posa la question : 'Qui est cet homme que lorsqu'il est venu les hommes se sont abaissés pour lui présenter le respect et que les gens autour du khalife ont ouvert le chemin pour qu'il entre ? Lorsqu'on lui informa que c'était Moussa Ibn Ja'far (a.s), il a dit : 'Malheur soit sur cette famille pour sa stupidité !' Il s'agissait des Abbassides, comment peuvent-ils respecter quelqu'un qui est opposé à leur régime et une personne qui va faire chuter ce régime ? Ces agents avaient la conscience que le danger de la présence de l'Imam Moussa Ibn Ja'far était le danger qui venait d'un grand dirigeant doté d'une vaste connaissance, un homme pieux, un vrai serviteur de Dieu, un homme qui était doté d'une bonne moralité que tous ceux qui lui connaissaient lui suivaient pour cette raison, un homme qui avait des amis de partout dans le monde Islamique, un homme qui était doté d'un courage et qui n'avait peur d'aucun pouvoir opposé à lui, voilà pourquoi donc il a eu aussi le courage de parler de la sorte sans crainte devant le khalife Haroun et sa monarchie.

Un homme pareil courageux, combattant, en relation avec Dieu, qui a mis sa confiance en Dieu, qui avait des amis partout dans le monde Islamique et qui avait l'objectif d'établir le gouvernement Islamique, il était en effet le plus grand danger contre le régime de Haroun. Alors voilà pour la raison laquelle Haroun avait décidé de se débarrasser de ce danger. Il était, en effet, un homme politicien, c'est pourquoi il ne l'a pas fait précipitamment. Au début il a voulu commettre ce délit indirectement, mais après il a préféré mettre l'Imam (a.s) en prison peut-être qu'il pourrait conclure des accords avec lui une fois qu'il sera là-bas, lui proposer des privilèges et lui forcer à accepter ces propositions en mettant des pressions sur lui. En raison de cela il donna l'ordre d'arrêter Moussa Ibn Ja'far (a.s) à Médine d'une manière discrète pour que les gens de Médine ne sachent pas et ne se sentent pas offensés, pour qu'ils ne sachent pas ce qui est arrivé à l'Imam (a.s). Ensuite, ils ont préparé deux groupes pour le voyage, l'un s'est dirigé vers Sham, et l'autre a pris la direction de l'Iraq pour que les gens ne sachent pas à quelle

direction l'Imam (a.s) a été envoyé. Ils l'ont emmené dans la capitale du régime à Bagdad. Une fois là-bas, ils l'ont emprisonné pendant longtemps. En effet il n'est pas évident que l'Imam (a.s) a été libéré et arrêté une autre fois, ce qui est évident est que lorsqu'ils ont voulu assassiner l'Imam (a.s), ils l'ont arrêté et emprisonné, et c'est là-bas qu'ils l'ont assassiné.

Même en prison, l'Imam Moussa Ibn Ja'far était la même personne et le guide qui éclaircie la voie à tous celui qui est autour de lui. Voilà ce que nous appelons un homme véridique. Le mouvement de la pensée Islamique et le combat basé sur les instructions du Saint Coran, cela était son mouvement, il n'arrête jamais d'assumer sa responsabilité même dans les moments les plus difficiles, voilà comment était l'Imam Moussa Ibn Ja'far. En effet, il y a plusieurs Narrations rapporté à ce propos. L'une des Narrations les plus impressionnante à ce sujet est celle concernant Sindi Ibn Shahek, le célèbre geôlier qui a avait la force, qui était rude et qui était un partisan des Abbassides et l'un des proche fidèles du régime, il était le geôlier chargé de garder l'Imam (a.s), il avait emprisonné l'Imam (a.s) dans l'une de ses chambres du sous-sol insupportable. La famille de Sindi Ibn Shahak avait l'habitude de regarder les prisonniers par une brèche, ils ont eu de l'affection pour l'Imam (a.s) due à sa situation, ensuite cela a été la cause qui a amené cette famille à aimer les Gens de la Famille du Prophète (a.s). L'un des fils de Sindi Ibn Shahak qui s'appelait Kachadjam est devenu l'une des grandes personnalités et un grand savant du Chiisme. Apparemment, il était l'un de ses fils qui a vécu deux générations après lui, il a été l'un des plus grands poètes parmi les savants du Chiisme à son époque qui a raconté toute cette histoire.

Tel était la situation de Moussa Ibn Ja'far (a.s) en prison. En effet, plusieurs fois, les agents de Haroun l'ont menacés de mort en prison, ils ont essayés de lui faire changer d'avis, plusieurs fois ils ont tentés de lui attirer, l'Imam (a.s) n'a pas cédé grâce à la fermeté de son esprit divin, sa confiance à Dieu et son support, et c'est cette fermeté qui a protégé le Saint Coran et la religion de l'Islam jusqu'à nos jours-ci. Sachez donc que c'est grâce à la résistance des Imams (a.s) pendant ces événements qui ont été la cause que nous pouvons avoir les vrais instructions de l'Islam aujourd'hui, grâce à eux les différentes générations peuvent avoir l'accès aux instructions véridiques de l'Islam, du Saint Coran et de la Tradition du Prophète (s.a.w) que cela soit dans les livres écrits par les Chiites ou les Sunnites. Sachez que tellement qu'il y a eu des falsifications et des fabrications à l'époque

des Omeyyades et les Abbassides, rien n'allait resté de ces instructions de l'Islam après deux siècles sans le mouvement de la bataille dure des Imam (a.s) menée pendant les deux cent cinquante ans, nous n'allions pas avoir le Saint Coran Aujourd'hui ou le allait d'être falsifié. C'était grâce à ses étendards honorés, ces lumière de guidance, ces voix qui arrivaient à une très longue distance et grâce à ces résistances pendant toute l'histoire de l'Islam en propageant la lumière de cette religion partout que ceux que les falsificateurs et ceux qui ont voulu anéantir la vérité complètement n'ont pas pu réaliser leur mauvaise intention. Les Imams (a.s) avaient des élèves parmi toutes les Ecoles Islamiques, ils n'étaient pas tous des Chiites. Ceux parmi eux qui n'étaient pas des Chiites étaient très nombreux, ils ont appris l'interprétation et les sciences Coranique, les Hadiths et la Tradition du Prophète (s.a.w), c'est donc ces combats qui ont protégés la religion de l'Islam jusqu'à nos jours.

Enfin, ils ont assassiné l'Imam Moussa Ibn Ja'far (a.s) en l'empoisonnant en prison qui est, en réalité, l'un des événements dur historique à supporter. A ce propos, ils ont aussi voulu cacher ce délit. Dans les dernier moments qu'a passé Sindi Ibn Shahak, quelque grandes personnalités et dirigeants ont rendu visite à Bagdad, ils sont allé voir l'Imam (a.s) en lui présentant a ces gens faisant semblant qu'il se portait bien et qu'il était sans soucis. L'Imam (a.s) en ce moment a dit : 'Oui ! Sachez aussi que ces gens m'ont empoisonné'. En effet ils ont empoisonné l'Imam (a.s) à travers quelques dattes étant enchainé par les pieds et les mains. Le vénérable Imam (a.s) oppressé a rendu l'âme et est devenu un martyr en prison en regagnant le royaume de son Seigneur.

En effet, ils ont eu peur après cela, ils avaient peur du corps de l'Imam et de son tombeau. Lorsqu'ils sont sorti avec le corps de l'Imam (a.s) de la prison et ont commencé à crier des slogans en lui qualifiant comme quelqu'un qui s'était révolté contre le régime afin de camoufler la vrai personnalité de l'Imam (a.s), la situation était tellement devenue critique et dangereux pour le régime que l'un des éléments du régime qui était probablement Souleyman Ibn Ja'far – Souleyman Ibn Ja'far Ibn Mansour al-Abbassi le cousin de Haroun qui était l'un des dirigeants parmi les Abbassides – a senti le danger contre le régime des siens, il pris le corps de l'Imam (a.s) et l'enveloppa avec un linceul cher et de bonne qualité. Ainsi, avec respect, ils ont envoyé le corps de l'Imam (a.s) dans le cimetière des Quraychites, le même lieu connu de jours sous le nom de al-Kazimiya, ils l'ont enterré la bas à coté de

Bagdad, c'est dans cette situation que l'Imam Moussa Ibn Ja'far a atteint la fin de sa vie de combat et a enfin accompli sa mission dans ses états.

## Chapitre Quinze

### L'Imam Ridha (a.s)

Pendant l'année 198 la guerre de force qui opposa Ma'moun à Amin prit fin et celui-ci prit sans concurrence le calife, l'un de ses premiers plans (préoccupations) était de résoudre le problème des Alawites et les luttes (guerres) du chiisme. Pour y parvenir, il s'était inspiré de l'expérience de tous les califes qui l'avaient précédé. Expérience exhibant la force, l'expansion de jour en jour de cette révolution et l'incapacité des pouvoirs [en place] à pouvoir l'anéantir et même la stopper ou la limiter.

Il était conscient que [malgré] la domination et la somptuosité de Haroun et même en gardant longtemps et enfin en empoisonnant en prison le septième Imam, il n'a pas pu aussi empêcher les insurrections, les luttes (guerres) politiques, militaires ; publicitaires et psychologiques chiïtes. Pendant qu'il ne s'était pas aussi référer au pouvoir de son père et de ses prédécesseurs et en plus de la conséquence des guerres internes entre les Bani Abbas, il considérait comme grande menace le pouvoir Abbaside, sans doute, il était nécessaire qu'il soit très vigilant envers le danger de la révolution Alawite.

Peut-être, Ma'moun était clairvoyant en analysant le danger que pouvait porter les chiïtes à son régime. La grande probabilité est que l'espace de quinze ans après le martyre du septième Imam jusqu'à ce jour en particulier l'occasion (période) de cinq ans des guerres internes, avait préparé fortement le mouvement du chiisme pour hisser le drapeau du pouvoir Alawite.

Ma'moun avait pressenti fortement ce danger, il se prépara pour l'affronter et l'appel du huitième Imam de la Médine vers Khorasan et lui obliger la succession au calife est le fruit de cette analyse et [ensuite] se réalisa cet événement rare et unique en son genre dans toutes les longues périodes de l'Imamat.

Maintenant, il est nécessaire d'étudier (analyser) brièvement l'événement de la succession. Dans cet événement, le huitième Imam Ali ibn Mussa Ridha était

devant une grande expérience historique et devant une guerre politique cachée dont la victoire et la défaite pouvaient déterminer le destin du chiisme. Dans cette guerre, le concurrent qui avait entre les mains l'initiative et qui s'était présenté dans le champ de bataille avec tous les moyens, était Ma'moun. Il s'y était présenté avec une grande sagesse, une grande disposition (plan) et une compréhension sans précédent s'il remportait cette bataille, s'il arrivait au but comme il l'avait programmé; il pouvait certainement atteindre un objectif dont à partir de la quarantième année de l'hégire c'est-à-dire à partir du martyre de Ali ibn Abi Talib aucun des califes Omeyyades et Abbassides en dépit de leur effort n'a pu atteindre, c'est-à-dire il pouvait déraciner l'arbre du chiisme et détruire totalement le mouvement de l'opposition qui était toujours comme une épine piquée dans l'œil des dirigeants de califes idolâtres.

Avec le plan divin, le huitième Imam marcha sur Ma'moun et le vaincu d'une manière totale sur le champ de la guerre politique qu'il avait lui-même créée, non seulement le chiisme n'a été ni affaiblit ni déraciné, au contraire l'année 201 de l'hégire ; c'est-à-dire l'année de sa succession au calife, fut l'une des années pleines de bénédiction de l'histoire du chiisme et un air nouveau souffla dans les luttes Alawites. Tout ceci grâce au plan divin et à la méthode pleine de sagesse qu'avait manifesté cet Imam infaillible dans cette grande épreuve.

Pour donner une lumière sur l'image de cet événement étonnant, nous donnons une brève explication sur le plan de Ma'moun et de l'Imam.

En appelant le huitième Imam vers Khorasan, Ma'moun cherchait quelques avantages essentiels :

Le premier est le très important était de transformer le domaine de lutte [mouvement] presque révolutionnaire chiite en un domaine de l'activité politique silencieux et sans danger. Comme je l'ai dit, en appliquant la taqiyyah les chiites menaient une lutte sans fatigue et sans fin, cette lutte qui avait deux particularités ; avait une influence indescriptible en renversant le tapis du khalifat, la douceur et la sainteté étaient ces deux particularités. En s'appuyant sur ces deux facteurs de pénétration, les chiites transmettaient leur pensée, l'explication de l'islam selon les Imams d'Ahl Beyt au fond du cœur et de la mémoire de leurs auditeurs et tout celui qui était un peu disposé aimait ce genre de pensée ou devenait croyant et ainsi s'agrandissait du jour au jour le cercle du chiisme dans le monde islamique. Avec



la couverture de la pensée chiite, ces deux particularités ont par ici et par là dans tous les périodes perpétués des insurrections à mains armées contre les califats. Ma'moun voulait d'un coup ravir cette union révolutionnaire ce secret et tirer l'Imam du mouvement révolutionnaire vers la scène politique et réduire par ce moyen à zéro l'impact de la révolution chiite qui s'étendait du jour au jour par l'entremise de ce même secret.

Lorsque le saint Imam Moussa Ben Djanfar, après des années passé dans la prison de Haroun, fut empoisonné et martyrisé ; la monarchie des Abbassides usurpa tous la totalité de décrets et de commandements.

Une période d'oppression et tyrannie dont « le sang des gens coulaient comme de pluie », comme l'a décrit un des plus grands compagnons de l'imam Moussa Ben Djanfar (que Dieu lui accorde la paix).

Mais ce qui marquait la plus grande profession des Imams infaillibles et nos grands personnalités de la dite période n'était autre que la bien vaillance des racines et bases du chiisme ainsi que la garde en paix des aimable compagons contre tous les actes barbares du régime.

L'imam (que la paix d'Allah lui parvienne) a pu se protéger avec la communauté chiite contre les massacres de la monarchie, en continuant ses bataille inlassables Par l'application du taqiyya (dissimulation tactique de ses convictions religieuses), dans ce période dont les califes Abbasides ont fixé tous ses fondements et bases du régime.

Malgré que l'histoire n'a pas souligné clairement la période de 10 ans de l'imamat du Huitième Imam envers Haroun Rachid ainsi que celle du 5ans du conflit opposante Khorasan (Iran) et Bagdad.

Toutes fois en méditant sur cette période on parviendra à comprendre que l'imam suit la même bataille réalisait par l'Ahl-beit (la sainte famille du prophète) dans toutes les moments après Anchoura (Karbala en Irak).

La troisième est que : Ma'moun avec cette stratégie, l'imam qui était le centre de l'opposition, l'a mis dans son contrôle, à l'exception de l'imam, il avait aussi dans son contrôle les chefs, les guerriers et les rebelles alides, et personne parmi les

prédécesseurs de Ma'moun tels que : les Umayyades et les abbassides n'avaient jamais obtenu cette victoire.

La quatrième est que : l'imam qui fut le soutien, l'espoir, et la source des demandes de la population était assiégé par les agents du gouvernement et cela l'éloigna peu à peu de la population, et son amour envers sa population sera diminué.

Le cinquième but est que cette affaire donne à Ma'moun un visage spirituel. C'est normal qu'à ce temps-là tous les gens lui glorifièrent d'avoir choisi un descendant du prophète, une personne sainte et spirituelle comme son successeur et il dénuia ses frères et ses enfants de ce poste. Et c'était toujours ainsi que l'approchement des religieux aux mondains diminue l'honneur des religieux et augmente celui des mondains.

Le sixième est que dans la pensée de Ma'moun, imam avec cette affaire justifiera la légitimité de la gouvernance du calife. C'est évident qu'une personne de prestige et de respect sans pareil à titre de l'enfant du prophète, et avec ce nouveau scientifique et piété d'imam, s'il avait une fonction justificative des actes du gouvernement, nul voix d'opposition ne peut pas rayer l'honneur de ce gouvernement, et cette muraille longue et solide peut couvrir les erreurs et les laideurs du gouvernement.

A l'exception de ceux-là, Ma'moun avait aussi d'autres objectifs.

Cette ruse est très compliquée de telle sorte que personne sauf Ma'moun ne pouvait pas la planifier de cette manière. Et c'est pour cela que les amis et les proches de Ma'moun n'avaient pas d'information concernant les détails de ce plan. Les preuves historiques montrent que même Fadhl Ben Sahl le ministre, le commandant en chef et la personne la plus proche du gouverneur fut ignorant de la vérité et du contenant de cette stratégie.

Ma'moun pour que ses buts ne subirent pas aucun échec, il amena une stratégie difficile à détecter, et pour justifier son acte, il inventa des histoires fausses et il les disait à tous les gens.

En vérité, il faut dire que la politique de Ma'moun était très expérimentée et profonde, mais l'autre côté de cette bataille était l'Imam Ali Ben Moussa Al-reza

(Que le salut de Dieu soit sur lui), et c'est pour cela, malgré l'intelligence de Ma'moun, et ses manœuvres diaboliques, ses expédients mûrs et de tous côtés, les projets de Ma'moun furent neutralisés. Ma'moun avec tous les efforts qu'il eut fait sur ce sujet, non seulement qu'il n'avait pas arrivé à son but mais aussi sa politique fut devenue une politique contre lui-même, et il fut ciblé par sa démagogie dont il avait voulu déshonorer et rompre la confiance de l'imam envers les gens, de telle manière qu'après une petite période, il fut obligé de changer sa stratégie, et suivre celle de ces ancêtres contre les imams, c'est-à-dire « L'assassinassions ». Et Ma'moun qu'à ce temps-là avait une sérénité à titre du calife loyal, sacré et intelligent, et avec tous les efforts qu'il avait fourni, finalement, il tomba dans la poubelle dont les califes précédents avaient tombé, c'est-à-dire qu'il tomba dans la corruption, la prostitution, la réjouissance mélangée de l'orgueil et de l'injustice.

L'hypocrisie de Ma'moun était éclaircie pendant 15 ans de gouvernance après l'acte de la nomination de l'héritier du trône. il existe des dizaines d'exemples que parmi eux, la nomination du juge suprême débauché, crapule et réjouissant comme Yahya Ben Aktham, et la fréquentation de son oncle chanteur et musicien Ibrahim Ben Mahdi, la décoration et la préparation des lieux des ripailles et l'impudence dans sa résidence de calife à Bagdad . Maintenant, nous commentons la politique et les stratégies d'imam Reza sur ce sujet.

1-lorsque Ma'moun eut invité imam Reza à Khorasan, ce dernier montra sa répugnance, et son mécontentement à propos de cette décision devant la population de Médine, de telle sorte que tous les gens étaient sûr que Ma'moun éloigne Imam de sa ville par une mauvaise intension. Imam multiplia ses efforts pour faire savoir aux gens qu'il fut pessimiste de Ma'moun. Lors de ses adieux au tombeau du prophète, et ses adieux à sa famille le moment qu'il quitta Médine, et sa circulation de l'adieu au tour du Ka'ba, ses paroles et ses actes, ses invocations et ses larmes eurent affirmé à tous les gens que ce voyage, c'est celui de sa mort. Tous les gens qui devraient être optimistes d'une part à Ma'moun selon son attente et d'autre part pessimiste à l'imam à cause de l'acceptation de la proposition de Ma'moun, Dès le début de son départ eurent gardé une haine à Ma'moun de les avoir séparés à leur imam et l'amené dans un lieu de meurtre.

2-Lorsque le poste de l'héritier du trône fut proposé à l'imam, il eut refusé. Tant que Ma'moun ne l'avait pas menacé ouvertement de le tuer, il n'aurait pas accepté

le poste. Cette affaire fut divulgué par tout qu'Ali Ben Moussa Al-reza (Que le salut de Dieu soit sur lui) tant que Ma'moun ne l'avait pas obligé, il n'aurait accepté ni le poste de l'héritier du trône ni le poste du calife avant cela. Les fonctionnaires qui n'étaient pas au courant de la stratégie de Ma'moun éparpillèrent le refus de l'imam, voire même Fadhl Ben Sahl dans un groupe des personnels et des agents du gouvernement a dit : je n'ai jamais vu le poste du calife vide comme ça, l'Emir des croyants l'a donné à Ali Ben Moussa Al-reza (Que le salut de Dieu soit sur lui), mais il a refusé.

Imam eut utilisé tous ses opportunités pour informer aux gens l'imposition de cette fonction. Il disait toujours : je suis menacé d'être tué jusqu'à accepter le poste de l'héritier du trône. C'est normal que cette parole soit comme une affaire politique étonnante, et qu'elle se propagea d'une personne à l'autre, d'une ville à l'autre, et tous les musulmans de cette époque et ceux qui viendraient savent qu'une personne comme Ma'moun à cause de sa destitution de l'héritier du trône de son frère Amin, il eut fait la guerre à son frère dans quelques années, et il tua plusieurs personnes y compris son frère Amin à cause de ça et il fit circuler avec colère la tête de son frère d'une ville à l'autre, dans cette époque, il existait une personne comme Ali Ben Moussa Al-reza qui ne tenait pas compte du poste de l'héritier du trône et il l'eut accepté à contrecœur à cause du menace de meurtre. La réponse de la comparaison entre Ali Ben Moussa Al-reza et Ma'moun Abassi qui se présente à l'esprit des gens sera contre celle que Ma'moun l'avait planifiée.

3-Après tout cela, Ali Ben Moussa Al-reza eut accepté cette fonction seulement a condition qu'il n'interviendrait pas dans les affaires du gouvernement, et qu'il ne s'occuperait ni de la guerre, ni de la paix, ni d'une destitution, ni d'une nomination. Ma'moun qui pensait que comme il était au début du travail, cette condition peut être supportable et peu à peu il pourrait entrer l'imam dans les affaires du gouvernement, il eut accepté cette condition. C'est clair qu'avec cette condition, le plan de Ma'moun aurai été échoué et la plupart de ses besoins n'auraient pas été réalisés. Imam à titre du prince héritier, et qu'il possédait le pouvoir dans ses mains, il se comportait comme s'il était contre le gouvernement et il le protestait. Il ne donna ni ordre, ni interdiction, il n'exerça aucune responsabilité ni occuper une fonction, ni défendre ou soutenir le gouvernement et il ne donna aucune justification concernant les affaire du gouvernement. C'est clair que si un membre du gouvernement qu'avec sa propre volonté, s'éloigne de toutes

les responsabilités, ne peut pas être intime et partisan du gouvernement. Ma'moun eut bien constaté ce défaut, c'est pourquoi après la nomination du prince héritier, il essaya plusieurs fois d'agir hors de leur contrat. En utilisant des ruses, il avait voulu entrer l'imam dans les affaires du gouvernement et mettre fin à sa politique adverse, mais à chaque tentative, l'imam eut neutralisé son plan avec prudence.

Par exemple, Mouammar Ben Khalâd a rapporté à l'imam ce que Ma'moun a dit : «si c'est possible, écris une lettre aux gens qui t'obéissent pour apaiser la situation dans les régions où la situation est anormale», Mais l'imam eu refusé en lui rappelant leur contrat précédent qui autorise son inexécution dans les affaires gouvernementaux. Un autre exemple très important est l'affaire de la prière de l'ide, Ma'moun appela l'imam d'être l'imam de la prière de l'ide sous prétexte «que les gens le savaient et que leurs cœurs soient apaisés». L'imam a refusé et puisque Ma'moun a insisté beaucoup, il a accepté à condition qu'il priaît en suivant la manière du prophète (Que la paix de Dieu soit sur lui et sa famille) et de l'imam Ali Ben Abitâleb (Que la salut de Dieu soit sur lui). L'imam a profité cette opportunité de telle sorte que Ma'moun regretta de sa persistance et il le mit à l'écart au milieu de la prière. C'est-à-dire qu'il était obligé de donner un autre coup à l'apparence hypocrite du gouvernement.

4-Mais le principal profit de l'imam à ce poste est plus important par rapport à ces actes. L'imam en acceptant la poste du prince héritier, il a fait des actes que dans l'histoire de la vie des imams après la fin de la gouvernance d'Ahl-beit à titre de calife à l'année 40 après l'hégire jusqu'à cette époque et jusqu'à la fin du califat était sans pareil. Et cela était la divulgation de la prétention de son imâmat des chiites dans une grande communauté musulmane et qu'il a laissé la dissimulation de ses convictions chiites(le taqiya) et il a rependu le message du chiisme à tous les musulmans.

Dans ce gouvernement, l'imam était en pleine liberté dans cette fonction. Il a dit ouvertement des paroles qu'à la longueur de 150 ans, elles ne disaient qu'en cachette et avec dissimulation des convictions. Et elles ne disaient seulement qu'aux amis les plus proches. Il les publia aux gens en utilisant les possibilités usuelles de cette époque qu'elles n'étaient accessibles qu'aux califes et ses plus proches. Les débats de l'imam avec les ulémas auprès de Ma'moun qui renfermaient les plus fortes preuves de l'imâmat, La lettre «Jawâmi' Al-chari'»

dont toutes les généralités des croyances et de la jurisprudence chiites sont écrites à Fadhl Ben Sahl, Le hadith célèbre de l'imamat qu'imam eu expliqué à Abdelaziz Ben Mouslim à Marv, beaucoup des poèmes récités pour louer imam lors du prince héritier et parmi eux le poème d'Abounowâs, qui était toujours considéré parmi les excellents poèmes de la langue arabe, tous ceux-là montrent la grande victoire de l'imam.

Dans cette année, à Médine et peut être dans les autres nations musulmanes lorsqu'il arriva l'annonciation de la nomination d'imam Ali Ben Moussa Al-reza (Que la salut de Dieu soit sur lui) à titre du prince héritier, dans les discours, on disait les vertus de la famille du prophète. Ahl-beit du prophète que pendant 80 ans, ils furent insultés publiquement dans les chaires des mosquées et depuis des longues autres années, personne n'osait pas prononcer leurs vertus, à présent on les souvient avec grandeur. Ces événements eurent encouragés les amis d'Ahl-beit. Les ignorants et les indifférents les ont connus et les ont suivis. Et les ennemis jurés furent devenus faibles et vaincus. Les traditionnistes et les savants chiites ont prononcé des sciences que jusqu'à ce temps-là, on ne les disait qu'en secret, dans les grandes classes et dans les assemblées publiques.

5-Bien que Ma'moun aimait qu'imam soit isolé de la population, et ensuite, cette séparation finira par couper les relations spirituelles et sentimentales entre imam et les gens, mais, à chaque occasion, imam se mit en relation avec les gens. Ma'moun avait choisi avec conscience le parcours du voyage de l'imam de Médine à Marv de telle sorte qu'imam ne passa pas dans les villes connues de l'amour d'Ahl-beit comme Koufé, Qom, mais Imam utilisait tous ses possibilités pour faire des nouvelles relations avec les gens. A Ahwaz, il eut montré les preuves de l'imamat. A Basra, il eut attiré l'amour de ceux qui étaient malveillants en vers lui.

A Nichabour, il a laissé éternellement en souvenir le hadith «Selselat al-dhahab», ensuite, il a relevé encore d'autres signes miraculeux. Et au cours de ce long voyage, il profita de cette occasion pour orienter les gens sur les bons chemins. A Marv qui était sa destination et la station du calife, à chaque fois que l'occasion se présentait il s'échappa à l'encerclement du gouvernement pour se présenter auprès des gens.

6-Non seulement qu'imam n'avait pas conseillé les soldats chiites de rester calme et se réconcilier avec le gouvernement, mais les preuves montrent que la nouvelle situation d'imam les avait encouragé. Les révolutionnaires qu'ils passèrent difficilement la plupart de leur vie dans les montagnes difficiles à traverser et dans les villages très loin, mais grâce à la soutenance d'imam Ali Ben Moussa Al-reza (Que le salut de Dieu soit sur lui), non seulement qu'ils vivaient dans les villes, voire même qu'ils sont respectés et glorifiés par les agents du gouvernement. Le poète insalubre et éloquent Da' bal qui n'avait jamais respecté ni calife, ni ministre, ni chef et qui n'avait pas habité avec aucun gouvernement. Et aucun des califes n'était pas protégé de ses paroles piquantes. Et c'est pour cela qu'il était toujours poursuivi et contrôlé par les agents du gouvernement. Des années et des années, il vivait comme les nomades, il était dans un grand embarras et il était toujours en train de fuir. Il a rencontré son guide bien-aimé et il l'a dit ses plus célèbres et éloquents poèmes qui étaient la réquisition du mouvement des alides contre les gouvernements omeyyades et abbassides. Et son poème se propagea dans toutes les nations musulmanes dans une courte période, de tel sorte qu'il l'entendît au chef des voleurs le moment de son retour de l'imam. Maintenant, nous révisons une deuxième fois la situation générale de ce combat dissimulé que Ma'moun eut planifié et eut entré Ali Ben Moussa Al-reza (Que le salut de Dieu soit sur lui) dans ce champs de bataille avec les causes susmentionnées.

Un an après la nomination du prince héritier, la situation était ainsi :

Ma'moun a donné à Imam Ben Moussa des possibilités et du respect illimité, mais tous les gens connaissaient que ce prince héritier n'intervient pas dans affaires gouvernementales et administratives. Il est contre tous les désires du gouvernement et ils connaissent qu'il a accepté la fonction du prince héritier à condition qu'il n'intervenait pas dans les affaires administratives.

Ma'moun dans le texte du décret de la nomination de l'héritier du trône et dans ses autres paroles et déclarations, il a glorifié Imam Reza de l'érudit, de la vertu, d'une famille de haute dignitaire et un grand savants.

Imam Reza était à ce moment-là envers les gens dont une partie d'eux avaient entendu seulement son nom, et un groupe d'eux ne connaissaient pas même son nom, il se peut qu'un autre groupe l'eut imaginé seulement dans leur esprit à titre

d'une personne digne de respect et glorification convenable au calife que dans l'âge, la sagesse, la piété, la parenté au prophète est très haut et convenable par rapport au calife. Ma'moun non seulement en présence d'imam n'a pu rendre optimiste ses opposants chiites et protéger lui-même son gouvernement à ces coups et à ses paroles piquante mais l'imam Reza est devenu la cause de leur sureté, assurance et renforcement, à la Mecque, à Médine et dans les autres régions islamiques important non seulement le nom d'Ali Ben Moussa n'était pas déshonoré par accusations d'avidité des richesses, l'amour du poste et d'une fonction mais son opulence apparente est augmentée sur son honneur spirituel. Les bouches des louangeurs étaient ouvertes après des dizaines d'années pour citer les vertus et les rangs spirituels de ses pères infailibles et opprimés.

En résumé, Ma'moun dans ce grand jeu de hasard non seulement qu'il n'a rien gagné mais il avait aussi perdu beaucoup des choses et il était au cours de perdre aussi les restes. C'est à ce temps-là que Ma'moun sentît l'échec et la perte, et pris la décision de corriger ses erreurs. Il a vu nécessaire qu'après tous les efforts qu'il a été fait, en fin de compte, le meilleur moyen pour lutter contre les ennemis irréconciliables du gouvernement, c'est-à-dire, les imams d'Ahl-beit (Que la salut de Dieu soit sur eux), C'est l'utilisation de la méthode de ses libertins et cruels ancêtres, c'est-à-dire «la meurtre».

C'est évident que la tuerie du huitième imam après ses excellentes réussites n'était pas facile à réaliser. Les preuves montrent que Ma'moun avant de prendre des mesures décisives à tuer l'imam, il a fait d'autres manœuvres pour que sa dernière solution soit facile et efficace, la publication des rumeurs et des paroles mensongères à propos de l'imam, était parmi ses ruses. Il paraît que la divulgation des rumeurs soudainement à Marv qu'Ali Ben Moussa considère que les gens sont ses esclaves, ne pourrait pas se réaliser sans l'aide des agents de Ma'moun.

Lorsque Abi-salt a informé à l'imam ce message, l'imam a dit : «Ô mon Dieu, Ô le créateur des cieux et de la terre, tu es témoin que ni moi ni aucun de mes parents, n'avons jamais dit une telle parole et cela est l'une des injustes qu'ils nous font.» L'organisation des réunions des débats à chacun qui avait même-ci la moindre espérance de dominer l'imam, était parmi ces ruses. Lorsqu' l'imam a vaincu les débatteurs des différentes religions dans les débats général, et la célébrité de ses connaissances et ses arguments péremptoires sont propagés partout, Ma'moun a



décidé d'inviter les théologiens (savants du kalam) et controverseurs théologiques dans les réunions pour discuter avec imam, peut être l'un d'eux peut convaincre Imam. Certes, comme nous le savons, la progression d'organisation des débats a augmenté la célébrité de la puissance scientifique de l'imam, Ma'moun fut désespéré par l'influence de ces moyens. D'après les récits, une ou deux fois, il avait préparé un complot pour tuer imam par ses serviteurs, et une fois, imam était mis en prison, Mais ces méthodes aussi n'ont pas donné des résultats sauf l'attraction de l'attention des serviteurs de Ma'moun au niveau spirituel d'imam, et Ma'moun est devenu de plus en plus malheureux et courroucé. En fin, il n'a trouvé aucune solution que de l'empoisonner lui-même et sans intermédiaire et il a fait cela, et dans le mois de safar, l'année deux cent trois de l'hégire, c'est à dire environ deux ans après l'emmené de l'imam de Médine vers Khorasan, un an et quelques mois après la nomination d'imam Reza à titre du prince héritier, il a commis un grand meurtre inoubliable de l'imam.

Ces faits historiques sont l'un des chapitres principaux de la vie politique de 250 ans des imams d'Ahl-beit (que la paix de Dieu soit sur eux) qu'on a l'espérance aux chercheurs, aux penseurs , aux historiens des premiers siècles de l'islam de faire des efforts pour réviser, corriger et interpréter beaucoup plus cette histoire.

## **Chapitre Seize**

### **L'Imam Jawâd (a.s), l'Imam Hâdî et l'Imam al-Askari**

#### **Les Grands Efforts Collectifs dans le But d'Etablir un Programme de Longue Durée**

Comme les autres Imams infaillibles, l'Imam Al-Jawâd (a.s) est un modèle idéal et un vrai exemple, ce servant pieux de Dieu a passé toute sa vie en train de combattre la mécréance et la désobéissance à Dieu. Il a succédé au leadership de la communauté Islamique étant jeune, et il a mené une bataille pendant un temps court contre les ennemies de Dieu qui a été la cause de son martyr a l'âge de vingt-cinq ans du à sa présence qui n'était pas supportable pour les ennemies. Comme les autres Imams (a.s) qui ont marqués l'histoire avec des nouvelles pages par leur dignité, cet Imam (a.s) a entrepris une bataille importante qui vise tous les aspects de l'Islam, et nous a appris une grande leçon. Cette leçon est que lorsque nous nous trouvons dans une confrontation face à des puissances hypocrites et dissimulatrices, nous devons faire des efforts à réveiller la conscience des gens afin de les confronter. Quand l'ennemie dévoile son hostilité sans dévoiler son hypocrisie et sa prétention, il sera donc facile a confronté. Mais lorsqu'un ennemie Ma'moun Abbasi montre un visage d'une personne sacré qui aime l'Islam, il serait difficile pour les gens de connaitre sa réalité. A notre époque, comme à chaque époque historique, les puissants pouvoirs ont toujours fait des efforts pour tromper les gens par des dissimulations et l'hypocrisie lorsqu'ils n'ont aucune solution normale à les confronter. L'Imam Ali Ibn Moussa al-Ridâ (a.s) et l'Imam al-Jawâd (a.s) ont fournis des efforts afin de dévoiler le vrai visage de Ma'moun qui était caché derrière le masque et ont pu le faire avec succès.

Ce grand homme est un combattant exemplaire et un modèle, qui a passé toute sa période en train de confronter et mener la bataille contre le pouvoir illégitime et la dissimulation du Khalife Abbassite – Ma'moun – et n'a jamais reculé à ce propos, il a supporté toutes les conditions difficiles et à utiliser toutes les méthodes

possible dans ce combat. Il a été la première personne qui a abordé le sujet de la liberté publiquement et à placer ses fondements. Il démontre sa légitimité et prouvé la véracité de ses propos, et il a évoqué les sujets les plus critiqués en présence de Ma'moun Abbassi et les savants attachés à leurs désirs, les prétendants et les justifiants. Le débat libre est notre patrimoine Islamique, le débat libre était une chose courante à l'époque de nos Imams Guides et a pris une forme palpable à l'époque de l'Imam Jawâd (a.s) à travers ses efforts.

Dans les conflits entre l'Imam Hâdi (a.s) et les khalifes qui ont vécu dans la même période que lui, le vrai gagnant est l'Imam Hâdi (a.s). Six khalifes se sont succédé l'un après l'autre à l'époque de l'Imam Hâdi et ont rejoint l'au-delà, le dernier de ceux-là était Mou'taz qui a martyrisé l'Imam (a.s) et est mort après un temps court. La plus part de ces khalifes sont morts dans l'humiliation ; l'un a été assassiné par son fils, un autre par son neveu, et c'est de la sorte que les Abbassides ont été confus. Contrairement aux Chiites, les Chiites se sont développés et renforcés, de jour en jour, dans la période de l'Imam Hâdi (a.s) et l'Imam Askari (a.s) dans les moments difficiles des travaux.

L'Imam Hâdi (a.s) a eu quarante-deux ans, il a passé vingt ans à Samarra ; la ville dans laquelle il avait une ferme et menait sa vie. En réalité, la ville de Samarra était une ville de garnison, et en effet c'est Mou'tasim qui l'avait rendu de la sorte afin de faire venir ses serviteurs Turques qui étaient de son côté – *ne pas confondre cela au Turques de l'Azerbaïdjan et autres* – qui venaient de la Turquie et de Samarkand – qui se trouvaient dans les régions de la Mongolie et de l'Extrême-Orient et les garder la bas, et pour la raison que ceux-là s'étaient convertis nouvellement en Islam, ils n'avaient aucune bonne information de l'Islam et ne connaissait pas les Imams (a.s). En raison de cela, ils étaient cruels envers les gens et les Arabes – le peuple de Bagdad – et étaient en conflit avec eux. Dans cette ville de Samarra, à l'époque de l'Imam Hâdi (a.s), quelques élites Chiites se sont regroupés et l'Imam a pu les diriger en envoyant le message de l'Imamat – à travers les lettres et autres – dans le monde Islamique à travers ceux-là. Ils ont pu développer ces groupes Chiite qui se trouvaient à Qom, Khorasan, Ray, Médine, à Yémen, et dans les régions lointains et tous les pays du monde, ses quelques élites ont pu progresser et ajouter le nombre des Chiites qui avaient la croyance de cette Ecole de jour en jour. L'Imam Hâdi (a.s) a mené toute cette bataille entre les épées et les sangs versées par ces six khalifes et a atteint cet objective malgré leur

opposition. A travers le sens d'un hadith concernant la mort de l'Imam Hâdi (a.s) il est évident que des élites avaient été rassemblés à Samarra ; mais le régime du Khalife ne les connaissaient pas, car ils allaient être tous tués si le régime les connaissait. Le régime ne pouvait atteindre ceux-là car ils avaient formé un groupe solide.

La bataille de chaque jour de ces grands hommes – les Imams (a.s) – faisait des effets des années, les effets d'un jour de la bataille de leur vie bénie valaient les effets des travaux menés par un groupe de gens ordinaires pendant des années. C'est ainsi qu'ils ont pu protéger la religion authentique. Contrairement à cela, l'Ecole religieuse qui était dirigée par Moutawakkil, Mou'taz, Mou'tasim et Ma'moun, et que les savants qui étaient attachés à eux, comme Yahya Ibn Aksam, malgré qu'ils étaient des savants attachés au régime au pouvoir, étaient des vrais corrompus et immoraux déclarés, ne vais rester en aucune raison. Il fallait la déraciner en cette époque afin qu'elle disparaisse. Cette bataille menée par les Imams (a.s) et ces efforts fournis par ces derniers n'ont pas été seulement la cause de la protection de l'Ecole Chiite, mais aussi cela a été la cause de la préservation du Saint Coran et les instructions Islamiques, ceci est en effet la particularité des vrais servants de Dieu et des gens pieux. Si l'Islam n'avait pas eu des hommes combattants, elle n'allait pas pouvoir persister pendant mille deux cent ans ou mille trois cent ans et conduire à une révolution Islamique ; il fallait que cette Ecole disparaisse coûte que coûte. S'il n'y avait pas eu des gens après le Messager de Dieu (s.a.w) qui ont enseignés les gens ces nobles instructions dans l'histoire de l'humanité elle allait de se perdre, tout allait finir et rien allait rester ; effectivement comme le Christianisme et le Judaïsme qui ont perdus de nos jours tous leurs enseignements authentiques. La protection du Saint Coran contre la falsification, les Hadiths authentiques, toutes ces règles et ces instructions, ces enseignements Islamiques après plus de mille années, et qu'elle puisse au-dessus de toutes les sciences humaines n'est pas le résultat des travaux ordinaires, la bataille a été menée extraordinairement. Ils ont en effet été torturés, mis en prison et ont été martyrisés dans ce chemin, mais tous cela n'a été en aucun cas des obstacles pour ces grands hommes.

Il y a un hadith qui rapporte l'histoire de l'enfance de l'Imam Hâdî (a.s) que à l'an deux cent dix-huit de l'hégire Mou'tasim a fait déplacer l'Imam Jawâd (a.s) de Médine à Bagdad. Mais l'Imam Hâdî (a.s) qui avait en ce moment six ans était

resté avec sa famille à Médine. Après avoir amené l'Imam Jawâd (a.s) à Bagdad, Mou'tasim a mené une enquête concernant la famille de l'Imam Jawâd (a.s), et lorsqu'il a su que le fils aîné de l'Imam Jawâd (a.s) était Ali Ibn Mohammad (a.s), qui avait six ans, il a fait la remarque qu'il était un danger pour eux, donc il demanda de faire attention à lui. Mou'tasim envoya une personne proche de lui à Médine afin qu'il prenne l'enfant, cherche une personne qui était hostile aux Gens de la Famille du Prophète (s.a.w) et lui confie l'enfant pour qu'il soit son éducateur qui va l'éduquer contre sa propre famille et une éducation qui sera conforme à celle du régime au pouvoir. Cette personne c'est déplacé de Bagdad à Médine, pour accomplir cette mission, il a trouvé quelqu'un qui s'appelait al-Djounaydi – en effet des savant comme lui se trouvaient à Médine – une personne qui était très hostile envers les Gens de la Famille du Prophète (a.s) et leur ennemie juré. Il lui dit : je te charge d'une mission pour que tu sois l'éducateur de cet enfant, que tu ne dois laisser aucune personne lui rendre visite, et que tu l'éduque comme nous le voulons, le nom de cet homme – al-Djounaydi – a été enregistré dans l'histoire. Comme je l'ai noté plus haut, l'Imam Hâdî (a.s) avait six ans en ce moment, et l'ordre était un ordre qui venait du haut, qui pouvait donc s'opposer à cela ?

Après un moment, une personne qui était attaché au régime du khalife a rencontré al-Djounaydi, il lui posa la question concernant l'enfant qui était sous sa tutelle. Al-Djounaydi lui répond : Tu me demande à propos de l'enfant ? Ceci est enfant ? Quand je lui apprend un sujet de la littérature, il m'apprend plusieurs sujets concernant cela que moi-même j'en profite pour apprendre ! Ou ont-ils appris le savoir, ceux-là ? Souvent, lorsqu'il veut entrer dans la chambre, je lui demande de lire une sourate du Saint Coran avant d'entrer, et – pour déranger – il pose la question quelle sourate doit il lire, je lui ai demandé de lire une longue sourate comme sourate âlou Imrân, Il me l'a lis et m'a expliqué le sens de ses versets qui sont difficile à comprendre. Ceux-là sont les vrais savants, ils ont mémorisés le Saint Coran et sont les savants des explications les plus compliqués liés aux versets du Saint Coran. Tu appelé cela un enfant ? Le lien de cet enfant – en effet ce qui apparait comme un enfant, mais en réalité il est un Ami de Dieu comme dans le verset du Saint Coran qui dit 'Et nous l'avons de le savoir depuis son enfance' <sup>3</sup> – avec son soit disant éducateur a duré pendant un moment et cet éducateur s'est

---

<sup>3</sup> - Sourat Maryam. v.12.

converti au Chiisme et est devenu l'un des sincères Chiite des Gens de la Famille du Prophète (a.s).

A tous moments ceux-la ont été les vainqueurs, et leurs ennemies ont toujours été vaincues. Da'bel qui était hostile envers les khalifes Abbassides, celui qui les a humiliés à travers ses poésies, celui qui a marqué l'histoire avec ces poésies concernant chacun d'entre eux, a chanté quelques lignes concernant Mou'tasim. Il dit : Nous avons lus à travers les livres que les khalifes Abbassides sont au nombre de sept et maintenant ils disent qu'ils sont au nombre de huit, ou est donc le huitième ? Ils pareils aux Gens de la Grotte que leur chien était le huitième. En plus de cela, il dit : 'Tu ne peux être comparable à ce chien, ce chien n'avait aucun péché envers Dieu le Haut, mais toi tu es tout à fait impur du à tes péchés.

Ils avaient fait déplacer l'Imam de Médine à Samarra, mais en fin de compte, ils ont compris que cela était vain. Si vous constatez la situation de ces trois Imams dans les livres concernant les vertus qui est Manâqib<sup>4</sup> ainsi que d'autres références, vous allez comprendre que l'organisation des relations des Chiites étaient développée plus qu'à l'époque de l'Imam Bâqir (a.s) et l'Imam Sâdiq (a.s). Les envoyaient des lettres venant des lieux très loin, ils envoyaient de l'argent et demandaient les dispositions qu'ils devaient prendre. Pourtant ceux-là étaient limités. L'Imam Hâdî (a.s) était aimé par les gens de Samarra, eux tous lui respectaient et nul parmi eux n'osait a lui humilier. Ensuite, au moment du martyr de cet Imam (a.s) et l'Imam 'Askari (a.s) la querelle a commencé dans la ville, c'est en ce moment-là que les dirigeants ont compris qu'il y avait un secret qu'il devait chercher à comprendre, et c'est là qu'ils ont compris le sujet la sainteté. Moutawakkil a invité l'Imam à une table de boissons, et l'information est arrivé partout que Mohammad Ibn Ali a été l'invité de Moutawakkil, les machins de la bière avaient été déposé accompagné des débauches. Constatez donc comment cette information peut avoir des effets.

L'Imam a visionné le cas en tant qu'un combattant et a confronté la situation. L'Imam s'est rendu à l'invitation de Moutawakkil et a rendu sa fête d'invitation à la bière a une invitation spirituelle. Cela est à dire qu'il a déjoué le plan de Moutawakkil en disant la vérité et en récitant des poésies jusqu'à ce que Moutawakkil se leva à la fin de son discours et amena un parfum de la meilleure

---

<sup>4</sup> - Manâqib 'Al-Abîâtîlib (a.s), par Ibn Shahr âshoub, vol.4.p.447-337.

qualité et l'a enfin accompagné. L'Imam lui dit : 'Tu penses qu'en t'asseyant ici la mort ne t'emportera pas ? En plus, il expliqua à Moutawakkil les différents étapes avant la mort est les situations qu'il subira avant cela. L'Imam (a.s) a changé complètement l'atmosphère de la place de l'invitation et est sorti. Ensuite de cela une guerre froide a commencé entre une jeune qui n'avait du quoi à se défendre, et qui apparaissait faible, et un khalife qui était de mauvaise humeur et qui était puissant, c'était une guerre dans laquelle l'épée ne pouvait pas être utilisée. Si nous étions présents à cette époque, nous n'allions pas pouvoir faire comme lui. C'est un Imam qui a la capacité d'étudier la situation de la sorte, et de parler d'une manière à ne pas inciter la colère du khalife. Il était possible en ce moment-là que l'Imam se lève et casse les verres de bière à terre. Cela n'allait pas être du tout la bonne réaction et cela n'allait pas d'avoir un bon résultat, voilà la raison pour laquelle l'Imam (a.s) a utilisé une autre méthode, cette réaction concernant ce sujet était très importante.

Concernant la vie des Imams, il est à noter que ces grands hommes étaient engagés dans une guerre permanente, pour la raison que ceux qui dirigeaient le pouvoir prétendaient être des dirigeants de la religion aussi. Ils se faisaient passer pour des gens qui respectaient la religion, et souvent ils acceptaient le point de vue des Imams. Comme un exemple, l'histoire Ma'moun que vous savez lorsqu'il a accepté exclusivement l'avis de l'Imam (a.s). Cela veut dire que souvent ils acceptaient les règles de la jurisprudence enseignées par ces derniers. La principale cause qui menait à cette bataille et ce conflit contre les Gens de la Famille du Prophète (a.s) est que ces derniers se proclamaient en tant que les imams (leaders).

Ils disaient : 'nous sommes les Imams'. La principale cause de la bataille contre les dirigeants était cela. Car ceux qui avaient envahi le pouvoir et se passaient comme les dirigeants voyaient les signes et les conditions de l'Imamat dans la personnalité des Imams, mais ils ne voyaient cela en eux même, en raison de cela ils considéraient leur existence comme un danger contre leur pouvoir, car ce n'étaient que des prétendants. Les dirigeants du régime combattaient les Imams (a.s) pour cette raison et les Imams ont toujours tenus fixement comme des montagnes. Il est évident que les instructions, les règles de la jurisprudence, les modes de vie et la morale que les Imams enseignaient avaient un rôle à jouer dans ce conflit, ils se sont engagés à éduquer plus d'élèves et à établir plus des relations de jour en jour. C'est ceux-là qui ont préservés le Chiisme. Envisagez un plan qui a été tracé

contre, ce pendant deux cent cinquante année, rien ne doit rester de ce régime, il doit être totalement anéanti ; mais voyez aujourd'hui ou est arrivé le Chiisme et dans quelle situation elle se trouve.

Nous devons comprendre ces point à travers les poésies qui ont été récité à propos de l'Imam Sâdiq (a.s), l'Imam Hâdî (a.s) et l'Imam Askari (a.s), ceux-là étaient des combattants et c'est en menant ces combats qu'ils ont été martyrisés. C'est le chemin qui désigne l'objectif. Souvent, l'un parmi eux refuse de suivre un plan, mais un autre vient suivre ce plan, mais leur objectif est le même, ces grands hommes, surtout l'Imam Houssein (a.s) qui est le fondateur a beaucoup réussi ; car après le martyr de l'Imam Houssein (a.s) les gens se sont rebellés après Houssein (a.s) sauf trois personnes. Mais, envisagez l'époque de l'Imam Hâdî (a.s). Tout le monde Islamique était sous l'influence des Imams. Même les Abbassides n'avaient plus de partisans, ils ne savaient plus quoi faire, en raison de cela ils se sont fait passé pour des Chiïtes.

L'un des khalifes Abbassides à une fois écrit une lettre en donnant l'ordre de propager pendant les sermons que la vérité est avec les Gens de Famille du Prophète (a.s). L'information concernant cette lettre a été enregistrée dans l'histoire. Les historiens ont que lorsqu'il a fait cela, son premier ministre est allé lui voir rapidement et lui posa la question : Que fabriques-tu ? Il n'a pas eu le courage pour dire que la vérité, n'est pas avec les Gens de la Famille du Prophète (a.s) Il lui répondit : En ce moment, des gens ont fait un soulèvement au nom des Ahloul-Bayt (a.s) dans les montagnes de Tabristan. Si l'information de cette lettre se propage partout, ils auront des combattants qui vont te renverser. Lorsque le khalife comprendra que cela était vrai, il lui dit : Ne propagez donc pas le contenu de la lettre. Cela est une action qui dénote que ceux-là avaient peur pour leur pouvoir, et si quelqu'un parmi eux réussissait à avoir la croyance, l'amour du pouvoir et de ce monde ainsi que la monarchie les empêchaient à mettre cette croyance en pratique. Pour le sujet concernant que ces grands hommes ont passé tous leur temps à l'exile, cela était une réalité. Ils ont vécu loin de Médine, de leurs familles, de leur société. Mais concernant ces trois Imams (a.s) – de l'Imam Jawâd (a.s) à l'Imam Askari – il y a un point à noter qu'au fur et à mesure que l'on s'approchait de la période de l'Imam Askari (a.s) cette situation solitaire s'aggravait de plus en plus. Le territoire de l'influence des Imams (a.s) et l'ampleur du Chiisme dans la période de ces trois Imams était dix fois qu'il était dans la



période de l'Imam Sâdiq (a.s) et l'Imam Bâqir (a.s) ; cela est en effet une chose étonnante. Cela pourrait être pour la cause qu'ils avaient mis trop de pressions sur ces derniers, et en réalité cela était le cas. L'une des cas qui ont marqués l'histoire était lorsque l'Imam Ridâ (a.s) s'est déplacé pour venir vers l'Iran et Khorasan. Peut-être que cela était un sujet qu'avait déjà considéré le huitième Imam (a.s) dans sa vie. Avant cette période, les Chiites se trouvaient partout, mais ils n'avaient pas de relation entre eux, ni d'espoir, ni de plan et ni de programme, les autorités du khalife étaient présentes partout. Avant lui, c'était Haroun qui commandait de même que le pharaon. Lorsque l'Imam a traversé ce trajet et est venu à Khorasan, les gens ont découvert une personnalité pleine de savoir, de splendeur et de dignité qui les enseignait le savoir lumineux et véridique, jamais les gens avaient vu une personne pareille. En plus, combien de personnes pouvaient, avant cela, se déplacer de Khorasan à Médine pour la rencontre de l'Imam Sâdiq (a.s) ? Mais à travers ce long trajet, ils ont pu voir l'Imam (a.s), et cela était une chose étonnante. C'était comme s'ils ont le Prophète (s.a.w). Ses qualités inestimables son splendeur, sa dignité, son honneur, sa morale, sa piété, sa lumière et son immense savoir – à travers lequel il répondait à toute question, un homme que les gens n'avaient jamais vu pareil – à cause beaucoup de murmures.

L'Imam est arrivé à Khorasan dans la ville de Marw qui était sa capitale, une ville qui se trouve de nos jours en Turkménistan. Le martyre de l'Imam (a.s) qui a eu lieu après une ou deux années de séjour et qui a rendu les gens furieux, l'arrivée de l'Imam – qui s'est manifesté en une situation que les gens n'avaient jamais vécue et des choses qu'ils n'avaient jamais vues – ainsi que le martyre de ce grand homme – qui a créé une grande colère des gens, cette situation étonnante et le martyre de ce grand homme a fait tourner la situation en faveur des Chiites dans cette région. Ce n'a pas été le cas que tout le monde s'est converti au Chiisme, mais tout le monde est devenu cordial envers les gens de la Famille du Prophète (a.s). Les Chiites se sont mis à travailler dans cette région, en ce moment-là des Ash'ari sont apparus à Qom, pourquoi se sont-ils déplacés là-bas ? Les Ash'ari qui étaient des Arabes sont venus à Qom, et ils ont propagés la science de Hadith et les enseignements Islamiques dans cette ville et ont aussi siégé là-bas. Dans la ville Ray, des savants comme Koulayni<sup>5</sup> ont apparus, une personne comme lui n'apparaît pas dans une

---

<sup>5</sup> - Abou Ja'far Mohammad Ibn Ya'coub al-Koulayni, l'auteur du livre 'Ousoul al-Kâfi qui a vécu dans le troisième siècle et le début du quatrième siècle de l'hégire, il est décédé dans le mois de Cha'bân l'an 329 de l'hégire.

ville sans le savoir, cette région devait être une région des Chiites, cette région devait être une région de croyance pour qu'elle puisse produire un fils avec des qualités pareilles qui va lui rendre célèbre de la sorte. C'est de la sorte que ce mouvement a persisté.

Envisagez le cas de Cheikh Sadoq

<sup>1</sup> (Qu'il soit agréé par Dieu), il s'est déplacé jusqu'à Harât et Khorasan et d'autres lieux afin de collecter les Hadiths, cela est très important. Que faisaient les savants Chiites de Hadiths à Khorasan ? Que faisaient les savants Chiites de hadiths à Samarkand ? Quel savant était à Samarkand ? Là-bas il y avait Cheikh Ayâchî Samarkandi<sup>2</sup>. C'était dans cette ville que se trouvait ce savant qu'on dit à son propos : 'Sa cour était un lieu de rassemblement des Chiites et les savants'<sup>3</sup> 'cette parole est la parole de Cheikh Kichi<sup>4</sup> à son propos, et Cheikh Kishi lui-même vient de Samarkand. Ensuite de cela le voyage de l'Imam Ridâ (a.s) et le martyr oppressif de ce grand homme a été la cause que les Imams ont pu s'imposer dans cette région, et les Imams (a.s) aussi, à leur tour, ont profité. Les expéditions des lettres et les vas et viens qui se déroulaient n'étaient pas des simples activités ; tous cela se passaient dans la discrétion, sinon les gens étaient punis sévèrement en coupant leurs pieds et leurs mains lorsqu'on découvrait les choses pareilles. Par exemple, une action qui était carrément interdit et méritait une sévère punition était le voyage à Karbala, une loi que Moutawakkil avait mis. Il ne permettait pas au gens d'être à la disposition de l'Imam (a.s) d'amener les fonds de zakat, de khoms et autres envers l'Imam (a.s) et de renvoyer les reçus à leurs propriétaires, tout cela indique le grand réseau de propagande et de l'enseignement que ces trois Imams (a.s) ont mis en place.

Voilà ce qui s'est passé après l'Imam Ridâ (a.s) jusqu'au temps du martyr de l'Imam Askari (a.s), l'Imam Hâdî (a.s) et l'Imam Askari (a.s) qui ont pu établir

---

<sup>1</sup> - Abou Ja'far Mohammad Ibn Babaweh Qommi, connu par le nom de Cheikh Sadoq est l'un des savants de la Jurisprudence et un savant Chiite du quatrième siècle de l'hégire, il est né à Qom l'an 306 de l'hégire, il est l'auteur du précieux livre 'Mane lâ Yahdourouhou al-Faqîh' qui est le deuxième livres parmi les quatre livres de Hadiths des Chiites, ce grand savant de la jurisprudence est décédé l'an 381 de l'hégire dans la ville de Ray.

<sup>2</sup> - Mohammad Ibn Mas'oud Ayashi Samarkandi, l'un des célèbres savants et un interpréteur du Saint Coran qui a vécu à la fin du troisième siècle et le début du quatrième.

<sup>3</sup> - Rijal al-Najachî, p.372.

<sup>4</sup> - Mohammad Ibn Amr Ibn Abdoul Aziz, connu par le nom de 'Cheikh Kichî', son surnom était 'Abou Amr', il a été parmi les brillants hommes du début du quatrième siècle de l'hégire et les savants célèbres, il était professeur de la science de l'authentification des chaines de hadiths et la science de hadith.

cette relation avec tout le monde Islamique étant dans la ville de Samarra – qui n’était pas en ce moment une grande ville, c’était une nouvelle capitale qui avait le nom de ‘Sourra man Ra’â’ (*celui qui la voit devient heureux*), les dirigeants, les élites et les hommes du régime étaient rassemblés dans cette ville et leur nombre avait atteint le nombre suffisant comme des gens dans une ville ordinaire qui menaient leur vie quotidienne – ensuite de cela l’on arrive à comprendre que leur devoir n’était pas seulement de répondre aux questions de jurisprudence, comme les questions concernant les prières, le jeûne, la purification et l’impureté. Ils parlaient aux gens en tant que des imams – dans son sens réel de l’Islam – et à mon avis cela est un aspect à prendre en considération. Vous verrez à travers l’histoire que l’Imam Hâdî (a.s) avait été envoyé étant jeune à Samarra, et ils l’ont martyrisé étant jeune – à l’âge de quarante-deux ans – et l’Imam Askari dont ils ont assassiné à l’âge de vingt-huit ans. Toutes ces hostilités dénotent cette grande démarche entreprise par les Imams (a.s), les Chiites et les compagnons respectueux des grands hommes à travers l’histoire. Il fallait fournir beaucoup d’effort contre ce régime de police, dans tous ces cas les Imams (a.s) ont triomphé. Atteindre l’objectif étant en exil, c’est une grandeur et une dignité qui mérite beaucoup d’attention.

Les relations entre les Chiites et l’expansion de l’organisation Chiite n’avaient jamais été meilleures comme à l’époque de l’Imam Jawâd (a.s), l’Imam Hâdî (a.s) et l’Imam Askari (a.s). Le rôle joué par les Représentants<sup>1</sup> ainsi que les événements qu’on raconte à propos de l’Imam Hâdî (a.s) et l’Imam Askari – comme l’histoire d’une somme qu’on a amené à l’Imam et il désigna ce que l’on devait faire avec – indiquent évidemment ce sens. Cela veut dire que malgré la détention de ces deux Imams à Samarra, et de même avant ces deux l’Imam Jawâd (a.s) et l’Imam Ridâ (a.s) d’une autre manière, les relations ont été élargies quand même entre les hommes. Cette relation a existé avant même l’Imam Ridâ (a.s), mais le déplacement de l’Imam à Khorasan a été la cause de l’expansion de cette relation.

Pendant cette période de deux cent cinquante années de l’histoire de l’Imamat – dès le jour du décès du Messager de Dieu (s.a.w) jusqu’au jour de l’assassinat de l’Imam Askari (a.s) – nos Imams (a.s) ont endurés beaucoup de souffrance, ils ont été assassinés, ils ont été les réels opprimés de l’histoire, dans ce cas ils méritent qu’on pleure pour eux. Ils ont attirés les cœurs et les sentiments à ressentir leur

---

<sup>1</sup> - Les représentants officiels de l’Imam Mahdi (que Dieu précipite son apparition).

oppression, mais en réalité, ces opprimés ont été les vainqueurs, chacun d'eux a été vainqueur à son époque, ainsi qu'eux tous ont, en générale, été les vainqueurs.

## **Chapitre Dix Sept**

### **Le But du Mouvement de l'Etre de Deux Cent Cinquante Année**

Le principe de la croyance en Mahdi est un consensus entre tous les musulmans. A travers leurs différentes croyances, les autres religions attendent aussi le Sauveur qui viendra vers la fin des temps. Ils ont bien compris d'autres aspects de cette affaire, mais concernant d'autres aspects de ce sujet, qui concerne la connaissance lié à la personnalité du Sauveur, ils ont ignoré cet aspect. A travers les informations certaines, le Chiisme connaît le Sauveur par son nom, ses signes, ses particularités et l'histoire de sa naissance.

La particularité du devoir Chiite concernant cette croyance est de rectifier cette dernière est de la rectifier et la transformer d'un simple espoir, d'un sujet imaginaire en une réalité. En effet, lorsque les Chiites attende le Mahdi promis (qu'Allah précipite son apparition), ils sont en attente du system sauveur, en raison de cela ils ne se trompent pas, ils cherchent à propos d'une information afin de confirmer sa réalité. La Preuve d'Allah existe parmi les hommes ; il sent leurs douleurs et leurs sentiments. Ceux parmi les hommes qui chanceux ont la capacité, et ils lui rendent visite dans des lieux inconnus. Il existe bel bien, Il est une personne réelle, qui a un nom spécifique, qui a un père et une mère spécifiques et il se trouve parmi les gens et vis avec eux. Cela est la particularité de notre croyance, nous les Chiites.

Ceux qui sont attachés à d'autre croyances, qui n'ont pas accepté la croyance Chiite n'ont jamais pu faire d'objection à cette croyance par aucune preuve raisonnable. Toutes les preuves évidentes qui ont même été authentifiés par plusieurs Sunnites indiquent certainement l'existence de cette personne ; la Preuve d'Allah, et cette réalité évidente et indiscutable – avec les particularités que nous connaissons, moi et vous – vous la trouverez pareille dans les références non Chiites.

La date de la naissance du fils béni de l'Imam Hassan Askari (a.s), les gens qui sont attachés à lui sont connus, ses miracles ont été spécifiés, et Dieu lui a gracié une très longue vie, et il continue à le faire. Cela n'est que la manifestation et ce l'espoir de toutes les nations du monde, toutes les tribus, toutes les religions, toutes les races dans toutes les périodes. Cette particularité du Chiisme concernant ce sujet est importante.

Il y a des points à évoquer concernant le sujet de la croyance en Mahdi, qu'en effet je veux aborder brièvement. Le premier point à noter est que l'existence sacré de Mahdi est la continuité du mouvement des prophètes et les appels divins du début jusqu'à cette époque ; c'est-à-dire dans le même sens que vous lisez à travers l'Invocation de Noudbah, à partir de cette phrase qui dit : 'Y en a parmi eux que tu as demeuré dans to paradis', qui est en effet le prophète (a.s) 'jusqu'à ce que tu as fini avec l'affaire'<sup>1</sup>. Après, cela continué avec l'Imamat des Gens de la Famille de cette grande personnalité jusqu'à l'Imam de notre temps, cela est une chaine continuelle dans l'histoire de l'humanité. Cela indique ce grand mouvement des prophètes et cet appel divin fait par ces prophètes ne s'est jamais arrêté en aucun cas. L'humanité avait toujours besoin des prophètes et de l'enseignement divin ainsi que les hommes spirituels de l'appel divin. En plus de cela ce besoin persiste encore aujourd'hui, et au fur et à mesure que le temps passait l'être humain se rapprochait de plus à Dieu.

A notre époque, l'humanité a compris plusieurs enseignements des prophètes – qui ont été délivrés depuis des dizaines de siècles et qui étaient impossible d'être mieux compris. Ce même sujet de la justice, le sujet de la liberté, le sujet du respect de l'être humain, les sujets qui sont controversés dans le monde à cette époque, les prophètes ont abordés tous ces sujets. A leur époque, les gens en général ne pouvaient pas comprendre ces concepts. La succession des prophètes, l'un après l'autre, et la propagation de leurs appels a fortifié la compréhension de ces concepts de génération en génération. De nos jours aussi, la chaine des ceux qui appellent à Dieu n'a pas été arrêté, et l'existence de la Demeure de Dieu est la continuité de l'appel divin que vous lisez dans la Ziyara Aal-Yaasin : 'Que la paix soit sur toi celui qui appel envers Allah et toi qui est qui est le Savant de ses signes'. Cela signifie que ce même message de Ibrahim, de Moussa, les autres

---

<sup>1</sup> - C'est à dire que tu as envoyé un Messenger à chaque époque jusqu'à ce que tu as fini avec le message du Prophète Mohammad (s.a.w).

prophètes et les réformateurs divins ainsi que le message du Dernier Prophète s'incarne tous dans la personnalité de Mahdi (qu'Allah précipite son apparition). Cette grande personnalité est l'héritier de tous ces prophètes, il est le teneur de leur étendard et il enseigne le monde le message apporté par ces prophètes pendant toutes ces périodes qu'ils ont présentés aux hommes, cela est un point très important.

Le point suivant est le sujet d'attendre le temps de consolation ; attendre la consolation est un concept élastique. L'un des sens de la consolation est la consolation finale ; cela indique que si l'humanité endure actuellement l'incursion des tyrans, leurs corruptions et leurs violation des droits de l'homme, qu'elle ne pense pas que cela est le destin forcé de ce bas monde, qu'il ne pense pas qu'il n'y a aucune solution à cela et que l'on doit se soumettre à ces faits. Mais plutôt elle doit savoir que cette situation n'est qu'une situation passagère 'Le faux ne restera que pendant quelque moments. En plus de cela ce qui concerne cette nature et ce monde est la nécessité de l'établissement de l'Etat de Justice, cet état sera établi par cette personnalité. L'espoir d'un moment de la consolation et de l'allègement, qui existe à l'intérieur de chacun de nous due à l'oppression qu'endure l'humanité est en réalité une action d'attendre ce moment de consolation, de même que attendre le moment de la consolation se multiplie en différente sortes.

Lorsque nous sommes demandés d'attendre le moment de la consolation, cela ne veut pas dire d'attendre le dernier moment de cette consolation, cela veut en effet dire que tout blocage peut être débloqué. Voilà ce qui veut dire la consolation, et la consolation veut dire l'allègement. Le Musulman reçoit des instructions concernant comment attendre le moment de la consolation à travers des leçons qui lui démontre tout blocage dans ce monde présent peut être débloqué, et il n'est pas nécessaire que les hommes désespérés croisent les bras et disent que rien ne peut être fait. Absolument non, le soleil de la consolation se lèvera un jour pour combattre tous ces oppressions et tyrannies vers la fin de l'humanité. Ensuite de cela l'on doit s'attendre aux blocages des problèmes qui existent. C'est une leçon d'espoir à toute l'humanité, et c'est une leçon qui concerne la vraie attente à toute l'humanité.

Voilà pour la raison laquelle l'acte de préparer le moment de la consolation été prise en considération en tant que la meilleure adoration. C'est en effet une

adoration, et cet acte n'est rien qu'une sorte d'adoration. L'on ne doit pas faire d'erreur en pensant que l'acte d'attendre ce moment veut dire de se croiser les mains et attendre sans rien faire. L'acte d'attendre ce moment est un ensemble d'action, c'est une préparation, c'est un acte de renforcement de la croyance et de la pensée, c'est le facteur d'une vivacité et un grand mouvement dans tous les domaines. Cela est en réalité le sens du verset du Saint Coran qui dit : 'Mais nous voulions favoriser ceux qui ont été sur terre et en faire des dirigeants et en faire des héritiers'<sup>1</sup>. Ou l'autre verset qui dit : 'La terre appartient à Allah. Il en fait qui il veut parmi Ses serviteurs. Et la fin (heureuse) sera aux pieux'.<sup>2</sup> Cela indique que les nations ne devaient pas être désespérées en attendant le moment d'allègement.

Le jour dont la nation Iranienne s'est révolté, elle a eu de l'espoir due à la révolte, et maintenant que cet espoir a été réalisé due à cette révolution, elle a atteint ce grand résultat, et aujourd'hui elle continue à avoir de l'espoir et avance avec courage. C'est la lumière de l'espoir qui pousse les jeunes à avoir de l'espoir et les rend courageux et qui les protège du découragement et de la dépression, en plus qui donne naissance à une âme indomptable dans la société. Tout cela est le résultat de l'attente du moment de la consolation.

En raison de cela, l'on doit être à l'attente de la dernière consolation, et l'on doit être à l'attente de la consolation dans tous les étapes de la vie personnelle et sociale. Ne permettez donc pas que le découragement domine vos sentiments, soyez à l'attente du moment de la consolation, et aillez la croyance que cette consolation aura bel et bien lieu ; à condition que vous soyez réellement à l'attente. Que cela soit considéré comme une adoration, soyez courageux pour cela, soyez motivés et soyez stimulés.

De nos jours, nous sommes à l'attente du moment de la consolation. Ce qui veut dire que nous attendons afin que celui qui vas épandre la justice vienne et accorde la victoire en bannissant l'oppression et la tyrannie, de remplacer tous ces oppressions et tyrannie par la justice en fleurissant la vie des êtres humains pour qu'enfin l'humanité puisse connaître ce qu'est la justice.

Cela est un besoin permanent de toute personne vivante et toute personne consciente ; toute personne qui n'a pas baissé les bras, qui ne s'est pas laissé

---

<sup>1</sup> - Sourat al-Qasas, v.5.

<sup>2</sup> - Sourat al-A'raaf, v.128.



emporter par les plaisirs de la vie, toute personne qui envisage la vie en général dans ses différents aspects, naturellement cette personne est en attente. C'est le sens d'attendre le moment de la consolation. Ne pas être convaincu et accepter les situations actuelles de la vie de l'homme, et l'action de faire l'effort afin d'atteindre à une situation espérée est effectivement l'action d'attendre le moment de la consolation. En plus, il est certain que cette situation que l'on espère tant sera établi par l'Ami de Dieu, son éminence Ibn al-Hassan (a.s) Mahdi l'Imam de notre époque (qu'Allah précipite son apparition).

Nous devons nous apprêter en tant que des soldats, en tant que des personnes qui veulent combattre pour atteindre à cette situation. Attendre le moment de la consolation ne veut pas dire que l'on doit rester les bras croisés, de ne rien faire, de ne pas réparer des erreurs, de se rendre heureux en disant que l'on attend l'Imam de l'Epoque. En effet, cela ne veut pas dire l'attendre. Que veut dire l'attendre ? C'est d'être à l'attente de la personne qui détient la force puissante divine qui est indispensable afin qu'il puisse par l'aide de ces gens anéantir l'oppression et donne la victoire à la vérité, établisse la justice dans la vie des hommes, soulève l'étendard de l'Unité de Dieu et faire des hommes des vrais serviteurs. Nous devons préparer pour ce devoir. L'établissement de la République Islamique fait partie des actions préliminaires de ce mouvement historique. Tout effort fournis afin d'établir la justice est un avancement vers ce grand objectif. Nous avons le devoir de préserver cette mobilisation en nous et dans notre société. En plus, Dieu a fait une grande grâce à notre cher peuple ; le peuple de l'Iran qui a pu franchir cet étape et a pu réaliser cette grande condition de l'attente du moment de la consolation. C'est ça le sens de l'attente de l'Apparition.

La société Mahdawite est cette époque dont l'Imam de l'Epoque viendra afin de former cette société, c'est cette société pour laquelle tous les messagers ont été envoyés. Cela veut en effet dire que tous ces messagers sont comme des premiers pats vers la formation de cette société qui sera formé par l'Imam de l'Epoque, le Mahdi (qu'Allah précipite son apparition) et qui sera fondée par lui. Ce cas est comme le cas d'une longue construction dont quelqu'un vient d'abord nettoyer les tiges et les herbes de cette terre, quelqu'un d'autre vient après lui afin de creuser cette terre pour la fondation de la construction, quelqu'un d'autre vient après lui pour verser les bétons de la fondation, quelqu'un d'autre vient après lui construire les murs, et de tour à tour des différents experts viendront afin de contrôler la

construction de ce grand immeuble qui va durer pendant un long moment. Les messagers de Dieu depuis le début de l'histoire de l'humanité sont venus l'un après l'autre afin de conduire l'humanité vers la création de cette société exemplaire et vers cet objectif final. Tous les messagers ont tous réussis dans l'accomplissement de leur mission et personne parmi eux n'a échoué dans ce domaine. C'était le Seigneur qui avait donné, à ces hommes, leur haut statut. Chacun d'entre eux a fait avancer la société envers cet objectif d'un pas, ils ont fournis plein d'efforts, ils ont fait tous ce qu'ils étaient capable de faire, à chaque fois qu'une personne parmi eux laissait se monde il confiait l'affaire à un autre, à son tour il s'en chargeait de faire avancer la mission vers l'objectif. L'Imam de l'Epoque (qu'Allah précipite son apparition) est le successeur de tous les messagers de Dieu qui viendra faire le dernier pat en conduisant à la fondation de cette société divine.

Parlons un peu de concernant les qualités de cette société, en effet vous arriverai à comprendre ces qualités lorsque vous envisagerai avec attention les livres de références Islamique, vous allez comprendre tous les caractéristiques de cette société. A travers l'Invocation de Dou'a al-Noudbah, que vous lisez chaque Vendredi, et qu'Allah fasse que vous donne le courage de la lire, les caractéristiques de cette société ont été cites dans cette invocation. Par exemple, y a un passage qui dit : 'Où est celui qui va donner l'honneur aux amis de Dieu, et où est celui qui va humilier les ennemis de Dieu ?'. Cette société est une société dans laquelle les amis de Dieu seront honorés et les ennemis de Dieu seront humiliées. C'est comme ça que les valeurs et les mesures seront dans cette société. 'Où est le fondateur qui va mettre les punitions de Dieu en pratique ?'. Cette société sera, en effet, une société dans laquelle les sanctions de Dieu seront appliquées. Cela veut dire toutes les limites qui ont été enseignés par Dieu à travers les instructions Islamique de ne pas les transgresser seront toutes respectés dans la période de l'Imam de l'Epoque (qu'Allah précipite son apparition). Après son apparition, l'Imam de l'Epoque va fonder une société que je suis en train de citer ses qualités et que vous, les frères et sœurs, devez prêter l'attention à cela. Lorsque vous lisez cela à travers les versets du Saint Coran et les invocations ouvrez bien vos esprits. La lecture simple de l'Invocation de Dou'a al-Noudbah ne suffit pas, mais ce qui est nécessaire, c'est d'en tirer des leçons.

L'Imam de l'Epoque (qu'Allah précipite son apparition) fondera sa société à base de quelques structures qui sont : Le premier est d'éliminer toutes sortes

d'oppressions à partir de ses racines. Cela veut parfaitement dire qu'aucune oppression n'existera dans la société qui sera fondée par l'Imam de l'Epoque, cela ne veut pas dire que l'oppression n'existera pas seulement en Iran ou dans la société des Musulmans, mais plutôt dans tout le monde entier. Pas seulement l'oppression économique, ni l'oppression politique uniquement, ni l'oppression culturelle uniquement, mais plutôt aucune tyrannie n'existera plus dans cette société. Toutes exploitations, discriminations de rang social, ségrégations, tyrannies, violences et brutalités seront tous et toutes éliminées de ce monde. Ceux-là sont les premiers caractéristiques.

Deuxièmement, d'autres caractéristiques de la société idéale qui sera fondé par l'Imam de l'Epoque (qu'Allah précipite son apparition) est d'évoluer le niveau de la pensée humaine, de mettre de la cohérence parmi les sciences acquises par l'homme, de faire de la pensée Islamique une seule pensée. En effet, cela veut dire que vous ne devez voir aucun signe d'ignorance, ni d'incapacité scientifique, ni de problèmes culturels dans le monde. En ce moment-là, les gens pourront comprendre la réalité de la religion, et cela – comme tout le monde le sais – fait parmi les grands objectifs des messagers de Dieu qu'a abordé l'Emir des Croyants (a.s) à travers l'un des sermons de Nahj al-Balagh 'Et vont réveiller les consciences et les ramener à la raison'<sup>1</sup>. Il a été rapporté à travers les narrations de l'Islam que lorsque l'Imam du Temps va apparaître, une femme pourrait rester chez elle pour déduire des instructions Islamiques du Saint Coran. En effet que veut dire cela ? Cela veut effectivement dire que tellement la culture Islamique va évoluer en ce moment-là que tous les différentes personnes de la classe sociale et même les femmes qui ne participent pas beaucoup dans les affaires sociaux seront aussi capable de déduire ces enseignements Islamiques à partir de leurs maisons, elles seront des savantes en Islam, elles pourront comprendre les enseignements Islamique d'elles-mêmes. Dans ce cas, envisagez donc une société dont tout le monde – hommes et femmes – malgré leurs différence de la classe sociale, auront tous et toutes la capacité de la déduction à partir du Saint Coran. Tel es les qualités d'une société lumineuse qui n'aura aucun obstacle dû à l'ignorance. Toutes ces divergences concernant les pensées et les idées n'auront plus de sens dans cette société.

---

<sup>1</sup> - Nahj al-Balagh, s.1.

La troisième caractéristique de la société qui sera formée par l’Imam de l’Epoque – la société de l’Imam Mahdi (qu’Allah précipite son apparition) – est que toutes les ressources de la terre seront exploitées ainsi que toutes les ressources humaines, rien ne restera dans la terre que l’homme n’utilisera pas. Toutes ces réserves de ressources, toutes ces terres qui peuvent ravitailler l’homme, tout ce moyen qui n’ont pas encore été découverts. Par exemple les énergies qui ont existés à travers l’histoire comme l’énergie atomique, l’énergie électrique étaient cachés dans la nature pendant des siècles et des siècles depuis que le monde existe, mais l’être humain ne le savait pas, et après leur découvertes ces énergies ont été exploitées étape par étape. Toutes les énergies innombrables semblables à ces énergies seront toutes exploitées après l’apparition de l’Imam de l’Epoque.

L’autre parole à souligner est que la troisième caractéristique de l’époque de l’Imam (a.s) est que le pivot de cette époque sera la vertu et la bonne morale, tous ce lui qui aura plus de vertus et la bonne morale c’est lui qui serait en avant et au-dessus des autres.

Dans une autre narration il dit : ‘Le Qaem (*celui qui va soulever une révolution*) parmi nous sera vainqueur en semant la peur (dans le cœur des ennemies), il sera le vainqueur et sera soutenu, la terre sera à sa disposition et va découvrir ses trésors, et son pouvoir sera de l’Est à l’Ouest’<sup>1</sup>. L’on comprend de cette narration que cet Imam qui fera la révolution atteindra le pouvoir par le moyen de mettre la peur en faisant peur aux régimes des oppresseurs et les tyrans. Cela est une réalité que nous voyons son petit exemple dans notre société. Aujourd’hui, notre gouvernement, notre société, notre régime Islamique qui est une aperçue de l’état Islamique ressemble qu’à une goutte de l’océan de cette grandeur divine et cette gouvernement divine. Tellement que cette gouvernement a semé la peur dans les cœurs des ennemis, cette peur est devenu le moyen de notre victoire. Aujourd’hui, les Impérialistes du monde ont peur de notre état Islamique, de notre nation, de notre révolution et de notre régime. Ils fournissent tout effort afin de cacher la peur de leurs tyrans régimes, et contrairement – comme vous le voyez – leurs efforts sont politiquement à la faveur de la victoire de l’Islam et les Musulmans. Un cas pareil qui sera général à l’époque de l’Imam de l’Epoque (nos âmes lui appartiennent) va conduire à l’établissement de cet état mondialiste. ‘Il est

---

<sup>1</sup> - Kamal al-Diin wa Tamaam al-Ni’ma. Vol.1.p.331.

soutenus d'être le vainqueur', soutenu par la force divine. La terre sera pliée pour lui veut dire qu'elle sera à sa disposition, sous son pouvoir, les trésors de la terre vont apparaître pour lui, son pouvoir sera étendue de l'Est à l'Ouest. Après, il continue avec ces paroles suivantes : 'Aucune ruine sur la terre ne restera sans qu'elle soit retapée'<sup>1</sup>. C'est-à-dire les forces seront fournis afin de reconstruire le monde, pas pour le but de diriger les biens des gens par dictature ou pour le but de les affaiblir. Aucune ruine n'existera dans le monde sans qu'elle soit retapée, que ce soit les ruines qui ont été causées par l'homme ou les ruines qui ont été causées à travers des dégâts due à l'ignorance de l'homme. Dans une autre narration, l'Imam Baqir (a.s) a dit : 'Jusqu'à ce qu'arrive le temps ou le Révolutionnaire va se lever, un homme pourrait venir prendre ce qu'il veut de la poche de son frère sans qu'il lui empêche'<sup>2</sup>. Cette parole indique la pratique de l'idéologie de l'égalité entre les hommes, la générosité et le pardon qui seront appliqués par les gens. Les cœurs seront délivrés de l'avarice et de la cupidité qui sont les principaux causes du malheur de l'homme. Le temps annoncé sera de la sorte. Un frère pourrait aller prendre de sa poche le degré de son besoin sans qu'il ne l'empêche. Cela indique la justice morale et économique du régime Islamique de cette époque-là. Cela dénote aussi que rien ne se fera par la force ou la tyrannie, les gens seront délivrés eux même de l'avarice et de la cupidité, et à travers ses conditions, la vie d'ici-bas sera le paradis de cette terre.

Dans une autre narration, il a été reporté : 'Lorsque le Révolutionnaire parmi nous va se lever, le payement des impôts de terre sera arrêté'<sup>3</sup>. Les dons que les états impérialistes font à leurs amis états en utilisant des fonds de d'autres pays ne vont plus jamais exister. Les taxes qui existaient dans le temps passé ont pris une autre forme aujourd'hui. Dans le passé, un khalife ou un sultan pouvait donner en cadeau une partie de terre, ou un désert, ou un village, ou une ville et souvent une province a une personne, il lui disait de faire la bas ce qu'il voulait ; prends des taxes de ses habitants, ou cultive sa terre, tous ce que tu trouveras comme revenue matérielle t'appartiendra. Cette personne était obligée de payer une taxe au sultân. De même aujourd'hui, les différents embargos de pétrole, ou commercial, ou industriel ou technologique, ainsi que ces manigances et ces embargos imposés qui causent des pressions sur les nations sont de même que le payement de taxe. Les embargos de

---

<sup>1</sup> - Kamal al-Din wa Tamaam al-Ni'ma. Vol. 1.p.331.

<sup>2</sup> - Wassa-il al-Shia'h. vol.5.p.121.

<sup>3</sup> - Jaami' Ahadith al-Shi'ah, Bouroudjardi, vol. 23.p.1012.

nos jours sont de même que le paiement de ces taxes dans le passé ; car cela encourage les attachements particuliers des états et la corruption. Toutes ces moyens qui exterminent l'homme a atteint à sa vertu seront tous éliminés, et les moyens de profits seront à la possession des hommes.

Dans une autre narration, concernant la situation économique, il dit : 'Il établira la justice entre les gens jusqu'à ce que tu ne verras aucune personne qui aura besoin de la Zakat'<sup>1</sup>, la justice sera établit entre les gens a certain degré que de trouver même un pauvre afin de lui donner la Zakat serrait impossible ; dans ce cas la zakat sera utilisé pour les biens sociaux et ne sera plus donnée aux pauvres puisqu'il n'y aura pas de pauvre en ce moment-là dans le monde. Ensuite, cela est le même que donnent les autres narrations qui nous donne la notion de ce paradis Islamique et un monde réel. Son cas n'est pas comme le cas des autres utopies qui ont été imaginés par d'autres. Non du tout, cela fait partie des symboles de l'Islam qui sont réels et cela sera bel et bien réalisé. En raison de cela, nous sentons dans la République Islamique qu'en réalité en tant qu'une force unie, un cœur et une pensée qui sont affiliés au soutien divin et la révélation divine qu'un homme infaillible est capable de former une société pareille et que l'humanité acceptera cela. Ceux-ci sont les caractéristiques de cette société.

En effet, si l'on envisage ces versets et ses narrations – qu'en réalité les chercheurs et les savants ont faits des remarques à leur propos – nous allons comprendre plusieurs d'autres caractéristiques de cette société. Une société qui n'aura aucun signe d'oppression, ni de tyrannie ou d'hostilité. Une société dans laquelle la pensée Islamique et l'idéologie scientifique des hommes vont atteindre leur haut degré, une société dans laquelle va exister toute sortes de bénédictions, de plaisirs, de bons œuvres et toutes les belles choses du monde entier, et enfin ce sera une société de piété, de vertu, de pardon, de générosité, de fraternité, d'égalité, de compassion et loin du racisme. Pensez à une société pareille, c'est cette société la qui sera formé par notre Mahdi annoncé, notre Imam de l'Epoque et notre tant aimé dans l'histoire – qui actuellement vit sous ce ciel et cette terre et parmi les gens – va réaliser et va l'assurer. C'est ça la croyance en l'Imam du Temps.

Nous qui sommes la nation de l'Iran, nous avons fait une révolution, et notre révolution est préliminaire et un grand pas vers les objectifs dont l'Imam du Temps

---

<sup>1</sup> - Bihar al-Anwar, vol.52.p.390.

viendra réaliser et assurer. Certainement si nous n'avions pas réalisé ce pas le moment de l'apparition de l'Imam du Temps (qu'Allah précipite son apparition) aurait été renvoyé à un moment qui allait durer plus. Vous le peuple de l'Iran, vous les mères des martyrs et les braves pères et toutes personnes qui a fourni des efforts durant tout ce temps dans cette bataille, sachez que vous avez été la cause de l'avancement de l'humanité a son objectif historique et vous avez été les facteurs de la précipitation de l'apparition de l'Imam du Temps, vous avez fait avancer vers cet objectif final à travers une révolution – contre un régime impur et le régime d'oppression dans ce coin du monde, qui était un cancer dangereux et irritant – en déracinant ce régime et en la faisant disparaître.

Après cela, que est ce que nous avons le devoir de faire ? Certainement, notre devoir est évident. Premièrement, nous devons savoir que la manière dont nous nous sommes rapprochés a l'apparition de l'Imam du Temps (qu'Allah précipite son apparition) par notre révolution, nous pouvons de plus en plus faire rapprocher notre peuple à son Imam du Temps. Comment faire cela donc ? Nous devons fournir tout efforts d'étendre l'idéologie Islamique que nous avons en Iran – ce n'est pas une exagération, ce n'est pas l'Islam parfait, mais cette nation a pu mettre en pratique une partie des instructions Islamiques en Iran – faites propager cette idéologie a l'autre bout du monde, dans les autres pays, dans les autres lieux d'obscurité, vous aurez contribués de plus vers l'apparition de l'Imam du Temps et la Preuve du Temps.

Deuxièmement, se rapprocher de l'Imam du Temps n'est pas de se rapprocher d'un lieu ni d'un temps. Vous qui cherchez à vous rapprocher de l'apparition de l'Imam du Temps, l'apparition de l'Imam du Temps n'a pas de temps fixe, peut-être dans cent ans encore, ou cinquante ans avant que nous ne disons que nous avons déjà passé un an, ou deux ans ou trois ans de cela et qu'il nous reste encore quarante-sept ans en plus. Cela n'est pas le cas du tout. Ce n'est pas aussi comme un lieu que nous allons décider de d'entreprendre la démarche, par exemple, de l'Est à l'Ouest, ou du Nord au Sud de la planète afin de connaître ou se trouve l'Imam du Temps pour qu'on puisse atteindre a lui. Cela n'est pas le cas du tout. Se rapprocher de l'Imam du Temps est un rapprochement spirituel, cela veut dire que n'importe quel moment vous êtes capable d'améliorer la situation de la société en qualité et quantité, que ce soit dans cinq ans, ou dans dix ans ou dans cent ans, l'Imam du Temps apparaîtra. Si vous pouvez fortifier la piété, la vertu, la morale,

la croyance a la religion, l'attachement à l'au-delà et le rapprochement spirituel envers Dieu, dans ce cas vous avez renforcés les conditions de l'apparition de l'Imam du Temps (que la paix de Dieu soit sur lui), et vous vous rapprocherez plus de l'Imam et du temps de son apparition si vous avez pu augmenter le nombre des musulmans croyants. Ensuite de cela, nous pouvons donc rapprocher notre société, notre temps et notre histoire, pas à pas, vers le rapprochement du moment de l'apparition de l'Imam de l'Epoque (qu'Allah précipite son apparition). Ceci était le premier point.

Le deuxième point, est qu'aujourd'hui, nous avons des méthodes et des mesures concernant notre révolution. Comment doit fonctionner ces méthodes ? Cela est un point qui demande beaucoup d'attention. Prenons l'exemple sur un étudiant qui veut en effet devenir un professeur de mathématique. D'où pouvons-nous commencer pour atteindre a son objectif ? Nous devons commencer à lui apprendre afin qu'il arrive à connaître la mathématique. Ce serait insensé d'apprendre la jurisprudence a quelqu'un dans le but qu'il soit un mathématicien par ces études la seulement, ou d'apprendre la Science Naturelle à celui qui veut être un jurisconsulte, les préliminaires doivent être conforme à l'objectif. Les préliminaires d'atteindre a formation de la société parfaite du Mahdi (qu'Allah précipite son apparition) est ce que je viens de mentionner. Donc, il est de notre devoir de réaliser ces conditions. Nous avons le devoir d'anéantir l'oppression, de combattre l'oppression sévèrement, de ne pas permettre aucune propagation idéologique qui combat l'Islam ou qui est en contradiction avec l'Islam. Je ne dis pas de faire cela avec la force et la brutalité, mais avec l'idéologie et la pensée, cela ne peut être combattu que par l'idéologie et la pensée, nous devons propager la pensée Islamique par les approches raisonnable et intellectuelle.

Nos lois, les régulations de notre pays, de nos administrations et les institutions exécutives doivent être Islamique d'apparence et d'application et de les faire rapprocher plus à l'Islam. Ce sont les conditions qui vont nous conduire vers l'attente de l'Imam du Temps. Vous lisez à travers l'invocation de Dou'a al-Noubah que l'Imam du Temps va combattre la corruption, l'hostilité, la désobéissance et l'hypocrisie, de ce fait il va anéantir l'hypocrisie, la désobéissance, la tyrannie et l'anarchie. Nous aussi, nous devons aujourd'hui marcher faire fonctionner notre société dans ce sens. C'est cela qui va nous



rapprocher de l'Imam du Temps spirituellement et va, en effet, rapprocher notre société à la société de l'Imam du Temps qui est une société d'unicité de Dieu.

Un autre effet et résultat que nous avons atteint concernant ce monde qui cause le désespoir et la dépression des nations est que nous sommes certain que notre bataille a des effets et aboutit à un résultat. Ceux qui n'ont pas la connaissance de cette croyance sont confrontés souvent à des confusions liés aux équations du temps. Ils pensent qu'une nation voudra faire une révolution globale par ces pouvoirs immenses, ces technologies avancées, par ces armes de destruction massif et en ayant la bombe atomique. Ils se posent la question jusqu'à quel degré cette nation peut-il résister ? Ils pensent que la résistance contre la pression des pouvoir oppressifs et l'impérialisme est impossible. Mais, la croyance en Mahdi qui est la croyance en un temps dont l'état Islamique et divin va régner et qui sera dirigé par un descendant du Prophète (s.a.w) qui est l'Imam du Temps nous donne l'espoir que nous ne combattons pas pour nos intérêts personnelles de l'avenir, mais pour la raison que notre objectif est que le monde entier doit se soumettre à lui, et cela sera fait. Nous avons établis l'exemple de cet état, même si cela est un exemple imparfait, afin d'établir les fondements compte tenue de la marche historique envers cet objectif. Si les peuples combattants gagnent cet espoir – les peuples Islamique particulièrement – ces peuples ne sentiront jamais la fatigue, aucune cause ne pourrait les retenir de continuer la bataille et les décourager moralement.

Le point à souligner est que, pendant toute ces années, la mauvaise propagande a mis des mauvaises pensées dans l'esprit des gens que toute révolution qui sera faite avant la révolution de Mahdi (qu'Allah précipite son apparition) sera vaine. Ils avancent comme des arguments que, le monde doit être rempli d'oppression et de tyrannie, et tant que le monde ne soit pas rempli d'oppression et de tyrannie l'Imam Mahdi (qu'Allah précipite son apparition) n'apparaîtra jamais. Leur conviction est que le monde doit être rempli d'oppression avant que le Mahdi n'apparaisse. Il faut noter que concernant ce sujet, à travers toutes les narrations rapportés concernant le Mahdi, la parole est la suivante : 'A travers lui, Allah va remplira la terre de la justice et l'équité comme elle était remplie d'oppression et la tyrannie'<sup>1</sup>. En aucun cas, je n'ai jamais vu et je ne pense pas si c'est écrit quelque part parmi les narrations 'après avoir être rempli par l'oppression et la tyrannie'.

---

<sup>1</sup> - al-Kafi, vol.1,p.341.

Compte tenu de ce sens, je me suis référé à des différentes narrations à ce propos et je n'ai pas vu qu'il est écrit 'après avoir été plein d'oppression et de la tyrannie', je veux noter que le fait de remplir le monde par la justice et l'équité à travers le Mahdi ne sera pas le résultat automatique du fait que le monde sera rempli de l'oppression et la tyrannie. Ce n'est pas le cas, mais comme à travers l'histoire, dans des différents époques, le monde avait été rempli de l'oppression et de la tyrannie, cela ne s'est pas passé une seule fois ni pendant une seule période ; cela s'est passé à l'époque des pharaons, à l'époque des tyrans gouvernements, à l'époque des tyrans monarchies, le monde était sous la pression de l'injustice noyé dans l'obscurité de la tyrannie, et jamais aucun lieu n'existait pas qui était lumineux par le signe de la justice et de la liberté. Si le monde a déjà vécu ce moment, il verra un jour ou toutes ses parties seront éclairées par la lumière de la justice. Il n'y aura aucun lieu où l'oppression va régner, il n'y aura aucune place où les gens endureront les maltraitations à travers les pressions, l'oppression, la tyrannie des gouvernements, des gens violents ainsi que les racistes. Cela veut dire que la situation générale actuelle qui certainement a existé partout dans le monde dans un temps va se changer en un cas général de la justice.

Avec notre révolution qui est en quête de la justice mondiale, aujourd'hui la révolution de Mahdi (paix et salut soit sur lui) se rapproche d'un pas. L'établissement de la République Islamique ne sera pas la cause du retardement de ce moment annoncé, mais plutôt elle est la cause du rapprochement de ce temps, c'est ça le sens d'attendre le temps de la consolation. Attendre le temps de la consolation est d'attendre le moment du règne du Coran et la religion de l'Islam. En effet, vous n'êtes pas convaincu de ce qu'existe actuellement dans le monde, même ce que vous avez réalisé par les moyens de la révolution Islamique ne vous ont pas encore convaincus, vous voulez vous rapprocher plus du moment du commandement du Saint Coran et de l'Islam, cela est en effet le sens réel de l'action d'attendre le temps de la consolation. C'est-à-dire attendre l'embellissement de la vie humaine.

Aujourd'hui, la vie humaine est devenue dure due à des complications et a été noyée dans des difficultés, aujourd'hui la culture matérialisme a été imposée aux gens ; cela est en réalité une complication. De nos jours, les gens sont maltraités par les effets de la discrimination, cela aussi est une grande complication pour leur vie. La fausse impression des gens les a envoyé à négliger la bataille d'une nation à la

quête de la justice parmi les délires de l'impérialisme, cela est une complication. Aujourd'hui, les opprimés de l'Afrique, de l'Amérique latine et des millions de gens affamés en Asie et à l'Extrême-Orient, des millions de personnes noirs qui endurent la discrimination sont dans l'espoir d'un libérateur et un sauveur, et les grandes puissances ne permettent pas afin que l'appel de ce sauveur les atteigne. Cela aussi est un problème. La consolation veut dire l'anéantissement de tous ces problèmes. Elargissez vos visions, ne nous limitons pas à notre vie familiale et notre vie ordinaire seulement, l'humanité a besoin de la consolation à un niveau mondial, mais elle ne connaît pas le chemin d'atteindre la consolation.

Vous, la population de la révolution Islamique, vous devez vous rapprocher de plus en plus envers la consolation globale de l'humanité à travers une marche disciplinée, vous devez vous rapprocher et de faire rapprocher l'humanité de pas à pas vers l'apparition du Mahdi annoncé et la dernière révolution Islamique de l'humanité qui va englober le monde entier et qui va résoudre tous ces problèmes. C'est cela le sens d'attendre le temps de la consolation. En vue d'atteindre à cet objectif, la grâce de Dieu et l'invocation acceptée de l'Imam du Temps sont nos soutiens, ainsi que nous devons chercher à connaître plus cette personnalité et de nous rappeler chaque fois de lui. N'oublions jamais l'Imam du Temps, notre pays est un pays de l'Imam du Temps, notre révolution est une révolution de l'Imam du Temps, car c'est une révolution Islamique. Ayez l'amour du Grand Ami de Dieu dans vos cœurs. Lisez l'invocation qui dit : 'O mon Dieu nous nous tournons envers toi avec amour dans un noble pays'<sup>1</sup> avec concentration et dans un vrai sens du besoin, que votre âme soit à l'attente du Mahdi, et que vous utilisez votre force physique dans ce sens, chaque pas que vous allez franchir dans le but de renforcer cette révolution, vous aurez fait un pas vers l'apparition de l'Imam Mahdi.

Cet état qui vous appartient aujourd'hui était l'espoir des vrais croyants en Dieu depuis un millier d'années, les Imams ont tous fait des efforts afin d'atteindre à cela, afin de faire régner la loi divine dans toutes les sociétés. Des batailles ont été menées, des efforts ont été faits et les tortures ont été endurées ; les prisons, les exiles et les martyrs qui ont abouti à un résultat ont été endurés dans ce chemin. Aujourd'hui, vous avez eu cette occasion comme les juives qui avaient eu de la sorte dans le temps du prophète Souleymane et Daoud. O la nation Musulmane ! O

---

<sup>1</sup> - al-Kafi, Dou'a al-Ifitah, vol. 3. P. 424.

la nation forte et combattante iranienne ! Tenez compte de la valeur de ce que possédez actuellement. Faites attention à vous-même afin que cet état atteigne à l'état de l'Imam du Temps ; le Mahdi annoncé et à celui que ce temps lui appartient (qu'Allah précipite son apparition).

Cela est un chemin que vous, la nation iranienne, vous avez choisis de suivre, que vous continuez à suivre et que vous allez continuer par la grâce de Dieu. En plus, c'est ce chemin dont nous voyons des nations Islamiques en train de suivre peu à peu, Dieu le plus Haut a dit : 'La fin appartiendra aux pieux'<sup>1</sup>. Si nous faisons de la piété la mesure de nos actions, certainement la fin et le résultat appartiendra à la nation Islamique, et cet avenir n'est plus loin par la grâce de Dieu.

Avant de terminer, je vais évoquer le sujet concernant la relation de chacun de nous émotionnelle et spirituelle avec cette grande personnalité et cet homme saint infaillible. Ne limitez pas ce sujet à travers les analyses intellectuelles seulement. Cet homme infaillible choisi par Dieu vit aujourd'hui, parmi les gens, quelque part dans le monde là où nous ne connaissons pas. Il invoque Dieu, lis le Coran, il enseigne les instructions divines, il fait la gémuflexion et la prosternation, il adore Dieu, il apparaît dans des sociétés et soutient des gens. Il existe bel et bien dans le monde réel, mais nous l'ignorons. Cet homme choisi par Dieu existe bel et bien, et nous devons renforcer avec lui nos relations personnelles, nos relations émotionnelles, spirituellement et socialement – que louange à Dieu que notre régime est à l'attente de cette grande personnalité – cela veut dire que chacun de nous doit reconnaître qu'intercéder auprès de l'Imam du Temps, de lui connaître, de lui présenter le besoin [de son apparition] est un devoir et une obligation personnelle, de faire des invocations pour lui comme il a été rapporté dans des hadiths, à ce propos l'invocation que nous lisons pour demander la précipitation de son apparition<sup>2</sup> est l'un des supplications nombreux qui existent à ce terme. En plus de cela nous devons lire les invocations des différents Ziyarats qui contiennent aussi des aspects de leur sens intellectuelles et de sensibilisation. Ces invocations contiennent aussi les aspects spirituels et émotionnels, et nous avons besoin de tous cela. Nos fils, nos jeunes nos combattants s'inspiraient de la proximité des de l'Imam du Temps dans les fronts de guerre, ils devenaient courageux et trouvaient de l'espoir. Ils montraient leur amour en coulant des larmes, et ils coulaient des

---

<sup>1</sup> - Sourat A'raf, v.128.

<sup>2</sup> - al-Kafi, vol.4,p.162.

larmes de sentiments, ils rapprochaient leurs cœurs vers lui, ils demandaient l'aide de Dieu et le soutien de cette grande personnalité, cela était nécessaire en ce moment.

O l'Imam du Temps ! O le Mahdi annoncé et tant aimé de cette nation ! O celui qui est de la descendance pure des prophètes ! O celui qui est l'héritier de toutes les révolutions de l'Unité et mondiales ! Cette nation qui est notre nation est personnelle à toi par son rappel concernant ta personnalité et ton nom depuis le début, et elle a senti ta grâce dans toute sa vie et son existence. O le compétent et pieux servant de Dieu ! Aujourd'hui, nous sommes dans le besoin de l'invocation que nous demandons que tu la fasses dans cœur pure et divin et que tu soutiennes cette nation avec la puissance que Dieu a mis à ta disposition. 'Il est dur pour moi de voir les créatures sans pouvoir te voir'. O l'Imam du Temps ! Il est difficile pour nous de voir les ennemis de Dieu et de voir les mauvaises actions des ennemis de Dieu dans ce monde et cette nature infinie qui appartient aux hommes pieux et aux servants de Dieu et que nous ne puissions pas te voir et ne pas sentir la grâce de ta présence.

O mon Dieu ! Par Mohammad et la Famille de Mohammad, nous jurons par toi d'embellir nos cœurs avec le rappel de l'Imam du Temps.

O mon Dieu ! Par la beauté de l'Imam du Temps, éclaire nos vues.

O mon Dieu ! Fais de ces soldats de Dieu, ces hommes qui ont combattu dans ton chemin, des soldats et des gens qui se sacrifient pour l'Imam du Temps.

O mon Dieu ! Par Mohammad et la Famille de Mohammad, fasse que le cœur sacré de l'infaillible Imam soit satisfait envers nous. Fais de nous des gens qui se dirigent et intercèdent auprès de lui.

O mon Dieu ! Par l'honneur de Mohammad et la Famille de Mohammad, rapproche dans un délai le plus bref l'apparition de cet Imam et le moment de sa révolution.

O mon Dieu ! Donne nous la grâce de faire ressembler cette société Islamique à celle du temps de la consolation.

O mon Dieu ! Par Mohammad et la Famille de Mohammad, fais de nous ses adeptes et ses fidèles à chaque moment et dans chaque condition.

## Liste des Phrases

- « La lutte politique intense » ; un indice caché dans la vie des Imams
- Quand bien même une différence apparente pourrait être constatée dans la vie des Imams, en réalité, c'est une vie continuelle d'un être de deux cents cinquante ans.
- Le sens de la lutte politique intense
- Lutte politique des imams en vue de la constitution d'un état islamique.
- On ne saurait affirmer que les imams avaient tous l'intention de réaliser un état islamique à leur propre époque.
- Le cadre de la vie politique des imams, est aussi de nos jours équivoque, inédit et anonyme.
- La manière de la constitution d'un plan général dans la vie des imams après la première période
- Nous estimons la vie des imams comme étant la vie d'un être de deux cent cinquante ans.
- L'un des objectifs des imams est la bonne explication de l'islam.
- Dans le régime diabolique, il n'est pas fait opposition à l'aspect apparent de l'islam mais plutôt à son essence.
- Exemple des déviations des savants qui sont à la disposition des autorités injustes.
- L'essence du mouvement politique des imams se trouve dans la bonne explication de l'islam.
- Une autre action importante des imams, est l'explication de la question de l'imamat.
- L'explication des spécificités des imams et des dirigeants islamiques à travers les imams et la présentation de soi-même comme Imam, est une des importantes activités politiques des Imams.
- Les imams ont dès la période de l'imam Hassan, entrepris une importante activité politique et institutionnelle.
- La cause de la divergence des imams avec les khalifes, c'est à cause de leurs prétentions à la réalisation d'un état islamique.

## **Premier chapitre : le noble prophète**

- Djihad est résistance du prophète dans l'invocation des gens à la vérité.
- Mission prophétique, début de l'éveil
- Etape de la perfection spirituelle du prophète avant la mission
- Mission prophétique, début de djihad multidimensionnel du prophète contre le monde obscur
- Période de treize de la prédication de la Mecque, est la mise en place des piliers de la communauté islamique.

## **L'organisation du système islamique**

- La religion n'est pas hors de la politique, le but de tous les prophètes était l'institution d'un état islamique.
- La période médinoise, est un modèle et exemple de la gouvernance islamique pour toute époque.
- l'objectif du prophète dans son hégire
- sept distingué indice du système de l'état du prophète
- les piliers et les bases de croyance et humain de la discipline prophétique.
- la rentrée du prophète à Médine était comme une vague qui a engendré une révolution dans les cœurs.
- Durant la période des dix ans du prophète à Médine, il n'a pas gaspillé même un instant.
- La position sociale du prophète dès le début a été identifiée et cela dans l'évènement de la chamelle.
- Durant la période des dix ans de Médine, toutes les actions du prophète étaient entreprises d'une manière ...
- Trois spécificités des Juifs de Médine
- La première activité du prophète après sa rentrée à Médine, fut la réalisation de l'unité, la prise d'allégeance commune.
- La réalisation de la fraternité entre les différentes couches des gens.



## Sauvegarde du Système Islamique

- Après la période de la programmation, a suivi celle de la sauvegarde du système islamique.
- Un modeste ennemis ; des tributs mi- animal dans les alentours de Médine
- Deuxième ennemis ; les honorables dirigeants de la Mecque.
- Batail de Badr
- L'affrontement des militaires de l'ennemi au lieu de la caravane, était la volonté de Dieu.
- Batail d'Ouhoud.
- Batail de Gandak
- Le pacte de houdaybiya ; une porte d'une évidente victoire
- Troisième ennemis ; les juifs de Médine
- L'attitude catégorique du prophète face à ces trois tributs juifs de Médine était à cause de leur trahison et conspiration
- Quatrième ennemis ; les hypocrites
- L'attitude catégorique contre les activités organisées des hypocrites, entre autre dans l'évènement de la mosquée nuisible.
- Cinquième ennemis ; le pire des ennemis
- « ceux qui ont la maladie du cœur » ne sont pas nécessairement des hypocrites, ceux-ci pourrait être des croyants !
- L'hypocrisie est le résultat d'avoie démenti les signes divines, l'abstinence de dépenser sur le sentier de Dieu, le non-respect de l'engagement.
- La conduite du prophète avec les différents groupes, avec les ennemis et ces propre gens.
- L'intercession et la supplication du prophète dans le seuil de Dieu en tenant compte de ces propres potentialités.
- L'Honneur du prophète est aux yeux de ses ennemis.

## **Stabilisation du système islamique**

- L'évènement de Ghadir pourrait être vu de deux manières
- Un regard de l'évènement de Ghadir spécifique aux chiites et cela est la succession directe de l'imam Aly au prophète après son décès.
- Le commentaire de l'évènement de Ghadir dans la fin de la vie du prophète
- Quelques phrases des discours du prophète dans son dernier pèlerinage
- Le hadith les deux objets précieux et celui de Ghadir
- La deuxième dimension de l'évènement de Ghadir a rapport avec tous les musulmans.
- Présentation de l'émir des croyants comme en termes de parfait modèle humain de l'islam
- La nécessité de la conciliation des musulmans avec la sainte famille du prophète afin de prévenir toute déviation et altération dans les concepts islamique.
- La question de Ghadir est un signe de la plénitude de l'islam
- La question de Ghadir en terme d'ordre divine, a été utilisé durant le cours de l'histoire pour présenter le symbole de la direction et du guidage islamique.

## **Chapitre deux : l'imamat**

- Le sens du terme : « imamat »
- Le sens de « l'imam » et « l'imam » dans la conception chiite
- Imam ; chef d'état et d'idéologie
- Explication des caractéristiques de l'imamat et l'imam dans quelques hadiths des immaculés
- La lutte politique, a certainement existé dans la vie de tous les imams
- Le fait que les imams sachent qu'ils n'accéderont pas à la gouvernance ne doit pas leur empêcher de s'y aventurer

## **Quatre périodes du mouvement de l'imamat**

- Première période : le silence et la collaboration, vingt-cinq ans entre le décès du prophète jusqu'au début de la succession de l'émir des croyants
- Deuxième période : la période de l'accès de l'imam au pouvoir, quatre ans et neuf mois de la succession de l'émir des croyants et quelque mois de celui de l'imam Hassan
- Troisième période : Le début de l'action mi -occulte des chiites, durent les vingt ans entre l'accord de l'imam Hassan (a.s) et l'évènement du Martyr de l'imam houssine
- Quatrième période : la poursuit et la continuité de la lutte occulte organisationnelle dans un programme de longue période
- Le meilleur indice dans la vie des imams depuis la deuxième moitié du premier siècle, et la lutte politique intense avec l'objectif de l'institution d'un gouvernement Alawite.

## **Chapitre trois : l'émir des croyants**

- Le djihad de l'émir des croyants dans son niche d'adoration et dans le champ de bataille
- L'émir des croyants est la cause de la révélation de ce verset : *« et il y'a parmi les gens celui qui se sacrifie pour la recherche de l'agrément d'Allah. »*
- La voie continuelle de l'altruisme et dévotion de l'émir des croyants est en réalité une leçon pour nous, le simple amour n'est pas suffisant.
- L'émir des croyants a crue au prophète dès son jeune âge
- Quand la période de la souffrance a pris fin, l'émir des croyants n'a pas fait de regret pour son altruisme.
- L'émir des croyants dans les batailles, était la personne la plus dévoué qui c'est sacrifiait pour le prophète.

## **La période de silence et de collaboration**

- La période avant le décès du prophète, la pire des périodes

- Après le choix de Aboubacar comme khalife, l'émir des croyants quand bien même qu'il était opposé à ce système de gouvernement, il n'a constitué aucun danger ni menace pour ceux-ci.
- Après l'évènement du « refus », l'émir des croyants a accédé dans toutes les scènes sociales
- Dans chaque évènement dans le cours de ces vingt-cinq ans, l'émir des croyants a toujours ignoré les terminologies « moi » « égoïsme ».
- L'évènement du conseil des six personnes après la mort du deuxième khalife
- L'évènement de l'assassinat d'Ousmane et la position de l'émir des croyants
- L'émir des croyants n'acceptait pas la succession après la mort d'Ousmane.

### **Période de la succession**

- Après que l'émir des croyants a accédé à la gouvernance, il n'a pas fait attention à qui que ce soit
- Ali (a) a mélangé sa justice et son sang avec le sable
- Par l'existence d'un khalife comme Ali, les principes et les valeurs de l'islam, dans la grande société islamique de cette époque pouvait être mise en application
- Faire retourner les biens acquis injustement et usurpe dans le trésor public.
- L'insatisfaction de quelque notable de la société consterna la répartition identique des biens du trésor publique
- Le prix de l'application de la justice pour l'émir des croyants a été les trois guerres.
- L'antécédent des personnes, ne doit pas être un empêchement à l'application des lois sur eux.
- L'évènement de Nadjachi le poète qui était de la famille de la dynastie de sa'd, et le fait que l'émir des croyants n'a pas omis d'appliquer sur lui la sentence
- La conduite de vie de l'émir des croyants lui-même et sa famille
- Les principes de l'islam est applicable dans toutes les époques

- L'émir des croyants le sommet qui ne saurait être atteint, a déterminé l'orientation
- Puissance, victime d'une injustice, victoire de l'émir des croyants
- Explication de la puissance, victime d'injustice de l'émir des croyants
- L'émir des croyants ; est l'un des extensions de « la Revue de Dieu »
- Explication de l'indice de la victoire dans la vie de l'émir des croyants d'Abdollah fils d'Ourwa fils de Zoubayr
- Qui sont les injures ?
- Le deuxième front qui a lutté avec l'émir des croyants était les parjures
- Le troisième front sont les déviationnistes ou ces mêmes khawaridj<sup>1</sup>
- Les différences entre la période de gouvernance du prophète et celui de l'émir des croyants
- L'émir des croyants accompagnés de ces clairvoyants compagnons, avaient constitué un réel front fort
- La majeure partie des complots et calomnie était adresser aux clairvoyants compagnons de l'émir des croyants.

#### **Chapitre quatre : son excellence Fatima Zahra**

- Fatima Zahra; est le centre de la providence divine
- Nous devons faire de nous-mêmes des personnes qui méritent d'être affiliées à la famille du prophète
- La réussite dans l'épreuve divine, a pour cause la grandeur de Fatima Zahra
- La cause par laquelle elle est appelée « la mère de son père »
- Les difficultés de la période du passage montagneux d'Abû Taleb
- La cause par laquelle le prophète embrassait la main de Fatima
- Fatima est égale et au même rang que l'émir des croyants
- L'islam, présente Fatima comme étant un modèle et un exemple des Dames
- La grandeur de Fatima ne peut être appréhendée que par les infallibles
- Trois spécificités que de manières apparentes ne peuvent être associées les uns les autres
- Épouse d'une personne combattant et qui a été toujours le commandant dans les combats

---

<sup>1</sup> Les partisans d'Ali qui se sont séparés de lui après l'arbitrage propose Mou'wiya

- Exposition d'un beau discours et éloquence dans la mosquée
- Toutes les activités de Fatima Zahra étaient toujours accompagner des efforts et de la perfection de l'âme.
- Adoration de Zahra
- Personnalité multidimensionnelle de Fatima Zahra est un modèle de la femme musulmane

### **Cinquième chapitre: Imam Hassan (a.s)**

- L'accord de l'imam Hassan (a.s) dans tous les procédés de la révolution de la première ère, était un évènement sans précédent.
- Le mouvement opposé au gouvernement islamique à l'époque de l'imam Hassan (a.s) a atteint le sommet de sa puissance
- N'importe quel imam qui était en lieu et place de l'imam Hassan aurait pris les mêmes décisions.
- La plus magnifique souplesse héroïsme de l'histoire
- Si l'imam Hassan ne faisait pas de négociation, son assassinat et sont Marty n'aurait pas lieu
- Dans l'époque de l'imam Hassan (a.s), le mouvement de la gouvernance islamique c'est restitué à un soulèvement
- Dans cette période, les gens en avaient avant toutes choses besoin de la réflexion, le raisonnement dans les concepts islamiques originels et le coran.
- Le genre d'éducation dans le système Omeyyade et abbâsside, a une apparence islamique et mais un font paganisme et satanique.
- L'histoire de flatterie de Muawiya, est le résultat de la mauvaise moralité du système Omeyyade.
- La prédominance du système d'information de Muawiya était dans une étape que si l'imam Hassan (a.s) ne faisait pas de négociation, le risque de l'anéantissement total de l'islam se présenterait
- L'accord de l'imam Hassan (a.s) avec Muawiya était une astuce contre la ruse de celui-ci pour faire demeure l'existence des chiites
- Les propos de l'imam Hassan (a.s) adressé à ceux qui lui blâmaient d'avoir fait accord avec Muawiya

- Les propos de l'imam Sadiq (a.s) qui soutient l'effort émis par les deux imamats, Hassan et Hussain pour la reprise du pouvoir dans des brefs délais.
- L'analyse de l'accord de l'imam Hassan avec Muawiya dans un nouveau regard
- L'événement de l'accord consistait à la substitution du khalifat islamique à une monarchie
- Spécificité des deux mouvements le vrai et le faux dans l'événement de l'imam Hassan
- dans le mouvement de la vérité, c'est la religion qui est la plus importante cependant dans le mouvement du faux c'est la puissance qui est la base
- l'événement de la guerre de Sifine, est un modèle de l'observation, apparent l'islam à l'égard du mouvement du faux
- les éléments de la démonstration de force et la ruse dans la méthodologie de Muawiya
- le résultat de la mauvaise propagande de Muawiya contre Ali {a}
- l'événement dans lequel Muawiya a engagé Soumrata fils de djoudabe pour falsifier de hadiths contre les Ahloubayt
- les méthodes du mouvement de la vérité : primo la résistance et une puissante évolution secundo la propagande de l'islam
- le mouvement de la vérité ne peut pas être dans l'appel à l'islam, utilisé n'importe quel méthodes
- le mouvement de la vérité, protège les valeurs à n'importe quel prix
- la cause de l'apparent d'échec de l'imam Hassan, est le mélange de la foi de gens avec les ambitions mondaine
- le rapport réciproque de ces deux mouvements, le vrai et le faux, après l'accord
- la conclusion de l'accord de l'imam Hassan

- **chapitre six : l'imam Hassan**

- deux calamités interne et externe qui a toujours menacé la discipline islamique
- l'islam a institué le « djihad » comme étant la voie de remédiassions de cette calamite
- le modèle supérieur de ce djihad contre tous ces deux calamites, est le soulèvement de l'imam Houssine
- les impotentes bases du soulèvement de l'imam Houssine. est de faire vivre l'esprit du la lutte contre « l'injustice et le désordre » dans le cœur de gens
- exemple de déviation des nobles de la société islamique
- le soulèvement de l'imam Houssine, contre l'amoureux du confort déviationniste dans la société

- **La cause du soulèvement de l'imam Houssine**

- D'autre ont interprétés le but du soulèvement de l'imam Houssine, comme étant l'instauration d'une république islamique
- D'autre aussi ont interpréter son objectif comme étant la quête « du Martyr »
- Le but de l'imam n'est ni Marty ni institution d'une république islamique
- Le but, était la responsabilité qui n'a pas été seulement institue ni à l'époque de l'imam Houssine ni les époques antécédent a lui
- Le résultat de l'application de cette obligation, est soit le Marty soit l'institution d'une république islamique, l'imam dans son soulèvement tous les deux cas se sont réalisé
- Toutes les règles qu'une société islamique a besoin ont été présentées par le prophète
- Deux sortes de déviation pourraient se passer dans la société islamique
- Si le danger de la déviation, menace la base de l'islam, un mouvement révolutionnaire est plus obligatoire que toutes autres obligations
- Cette obligation devait se réaliser par un des successeurs du prophète dans des moments propices



- A l'époque de l'imam Houssine, cette déviation a eu lieu et le moment aussi était propice
- Le moment propice ne veut pas dire que le danger de l'assassinat ne se présente pas
- L'action qui a eu lieu à l'époque de l'imam Houssine, son petit exemple c'est réalisé dans le temps de notre imam.
- La réalisation de cette obligation que cela se conclut par le Martyr ou par l'institution d'une république islamique, est obligatoire et dans n'importe quel cas il y'a une utilité.
- L'explication de l'imam Houssine relatif à la mise en lumière de cette déviation qui menace le principe de l'islam
- Le soulèvement de l'imam Houssine est une reformation est interprétation de l'ordonnances du bien et de l'interdiction du mal.
- L'imam Houssine a présenté le but de son soulèvement dans une lettre qu'il a adressé aux chefs de Basra et Qu'oufa
- L'imam Houssine parlant à ces adversaires, leur a expliqué l'obligation de ce soulèvement dans les propos du prophète
- L'imam Houssine était mieux placé que quiconque dans l'application de cette obligation
- L'exposer de l'imam Houssine dans la demeure Ouzaïbe
- La conclusion du soulèvement de l'imam Houssine
- En réalité, le soulèvement de l'imam Houssin était de faire vivre l'esprit de responsabilité et anti-injustice dans l'esprit des gens.

### • **Chapitre sept : le mouvement de la grande Zainab**

- L'épopée de la grande Zainab
- Prise de conscience et le bon choix qui a forgé la grande Zainab
- Une seconde Houssine dans le corps d'une Dame
- Dans la tragédie de Karbala, son excellence Zainab a été deux fois inquiétée
- La famille du prophète quand bien même qu'ils étaient face à une résistance, ils étaient l'incarnation de la miséricorde.
- Le malheur de Zainab dans l'après-midi d'Achoura
- Zainab a posé un acte qui a substitué la victoire apparente de l'adversaire à un éternel échec.

- L'exposer de son excellence Zainab à Quofa en tant que captif
- Une dame telle que Zainab n'est pas faible mais plutôt un modèle.

### **Le mouvement de l'imam Sadjad à l'époque de sa captivité**

- Ce que les chiïtes ont reçu de l'imam Sadjad (a.s) comme héritage
- L'épopée de l'imam Sadjad (a.s) dans sa captivité.
- prise de conscience de l'imam Sadjad (a.s) et de son excellence Zainab (a.s).
- pourquoi la conduite dure de l'imam Sadjad (a.s) après la période de la captivité c'est substituer à une modération et une souplesse.
- l'importance de la responsabilité des messagers de la tragédie de Karbala.

### **• Chapitre huit : condition sociale et politique après la tragédie de Karbala**

- les gens sont devenus des apostats après l'imam Houssein, sauf trois personnes.
- l'existence des « organisation occulte des chiïtes » met en évidence que l'organisation des imams n'a pas disparu.
- les preuves qui confirment l'activité de l'organisation des imams dans cette période, malgré l'existence de tous ces oppressions et suffocations.
- l'effort des chiïtes pour la vengeance de l'imam Houssine et la réorganisation de ses disciplines.
- explication de l'événement de « hourat ».
- le rôle de l'événement de « hourat » dans la l'intensification de la suffocation et la terreur entre les adeptes des Ahloubayt.
- l'événement de Mougatare a beaucoup causé la faiblesse des chiïtes.
- une autre cause en plus de la terreur et la suffocation, la décadence idéologique et morale des gens.
- Commentaire des déviations à la Mecque et à Médine
- Exemple de décadence morale des gens de Médine et de la Mecque.

- **Chapitre neuf**

- L'occasion ne permettait pas aux gens de faire connaissance de la vie et la conduite de l'imam Sadjad (a.s)
- Un aperçu sur la position général du mouvement des imams dans la période de l'accorde de l'imam Hassan jusqu'au soulèvement de l'imam Houssine.
- Toutes les efforts et position des imams doit être recherché dans leur but de réaliser l'état de Dieu sur terre
- Retracer la vie générale de l'imam Sadjad (a.s) et ses positions
- La question de l'intense terreur qui a eu lieu après la tragédie de Karbala.
- La corruption idéologique, morale et politique des grandes personnalités.
- L'ascétisme et la manière de faire des bénédictions dans les propos de l'imam Sadjad (a.s), à cause de la suffocation de cette époque et la position idéologique et morale des gens.
- La cause par la quel l'imam Sadjad n'as pas soutenu de manière évident, les mouvements armées.
- La conduite et position de l'imam face à Mouslim fils de Quqbat.

- **Les buts de l'imam**

- l'enseignement et la bonne propagation de **l'islam**
- l'information des gens par apport à la légitimité des Ahloubayt concerna la succession et la gouvernance
- la mise en place d'une organisation qui constituerait l'axe principale et mouvements politique prochain
- quelque activité marginale et implicite de l'imam
- méthode de lutte de l'imam Sadjad (a.s) dans une longue période.
- Les principes originels pour l'analyse de la vie de l'imam Sadjad (a.s), sont les exposer de son excellence lui-même.
- La cause par laquelle l'imam Sadjad (a.s) a utilisé les méthodes d'invocation et prêche pour véhiculer les vrais concepts.
- Les exposés de l'imam Sadjad (a.s), lieu de manifestation de la lutte politique

- L'une des déclarations de l'imam Sadjad (a.s) était un sermon adressé à tout le public.
- Caractéristiques de la première déclaration
- Un modèle de la première déclaration de la description des caractéristiques de celle-ci.
- Explication de la question de l'imamat dans le cours de l'explication de la première déclaration
- La déclaration du premier genre, n'est pas un genre d'enseignement mais plutôt du genre du rappel.
- Dans la période de l'imam Sadjad (a.s), il n'y a rien qui démontre le retour contre la pensée islamique.
- Le deuxième genre de discours de l'imam Sadjad (a.s), était adressé seulement à un groupe spécifique.
- Les indices qui confirment la spécificité du genre du deuxième discours.
- L'imam voulait avertir les gens de la tendance vers l'aisance qui est le prix de leur rapprochement des Tiran.
- Ce que l'imam recherche dans le deuxième exposé, c'est la formation des cadres.
- La philosophie de l'imamat selon imam Sadjad (a.s) et l'exposition de la légitimité de l'imam des ahloulbayt (a.s).
- Un deuxième genre du discours de l'imam, est son appel apparent à l'organisation des organisations chiites.
- Un autre genre d'exposé de l'imam Sadjad (a.s) qui a été compilée dans le livre l'épître de droits, il cite les droits réciproques des personnes.
- L'un des résultats des invocations est l'éveil de la bonne stimulation dans le cœur des gens.
- Les tactiques du début de la troisième période du mouvement des imams
- La cause pour laquelle l'imam n'a pas fait d'objection de manière évidente au système de gouvernement.
- Dans la période de la dynastie Omeyyade et l'enseignement concernant le polythéisme, en réalité c'était une mi-abjection au système de gouvernement en place.
- Une parole du grand savant Madjlissi en rapport avec le sens caché et évident des versets du polythéisme dans le Coran.

- Les versets de polythéisme n'est spécifique à l'époque du prophète.
- Le commentaire de cas de correspondance entre l'imam Sadjad (a.s) et Abdoulmalik.
- Le poème de Farazdak ; un modèle d'objection des compagnons de l'imam au système gouvernant.
- L'intense adversité de l'imam avec les imams courtisans.
- L'utilité de la préparation mentale des gens pour l'établissement d'une société islamique.
- Le besoin des tyrans à la falsification de hadiths.
- Des exemples de falsification
- Quelque hadith falsifié par Mohamed fils de chahab
- La prise de position de l'imam bdja battant de l'imam Sadjad contre par Mouhamed fils de chahab et les savants courtisans dans la cour de l'histoire
- Le commentaire de la lettre de l'imam Sadjad adressé à Mouhamed fils de chahab
- Une expression qui est vraiment heurtant de l'imam Sadjad dans son lette adresse à Mouhamed fils de chahab
- La récapitulation de la vie de bravoure de l'imam Sadjad.

#### • **Chapitre dix: l'imam Baqir (a.s)**

- La période de l'imam Baqir (a.s); période de formation de l'organisation de la communauté chiite
- Le déclin de l'objection du système de califat par rapport à l'imam Baqir (a.s) et ses compagnons
- La lutte de l'imam Baqir (a.s) contre la falsification dans les enseignements et règle islamique, était plus extensif que par le passer.
- La cause du besoin de la dynastie d'Umayyades et Marwane dans la falsification des enseignements religieux.
- Les différentes voies de falsification des règles et enseignement religieux.
- Le vrais sens de la lutte culturelle dans la vie des Imams.
- l'imam Baqir (a.s) était la personne qui a commencé la lutte culturelle.
- Le sens de lutte culturelle dans le canal de l'organisation.

- Les activités organisationnelles de l'imam Baqir (a.s)
- La façon de la désignation de l'imam Baqir (a.s) comme étant l'imam légitime, par l'imam Sadjad (a.s)
- L'étendu du champ de prédication des zone tel que Khorasan
- La profondeur de l'égarement du mouvement subalterne du gouvernement, nécessitait un effort spécifique de l'imam Baqir (a.s).
- Des exemples des prises de position de l'imam Baqir (a.s) et ses compagnons contre les mouvements subalterne au gouvernement
- Provocation des émotions et des tendances révolutionnaire des gens contre la corruption des puissances prédominante.
- Relation occulte et uni de l'organisation de l'imam Baqir (a.s) avec ses compagnons
- La cause des réactions voyant et violent du système de la khalifat de la dynastie Omeyyade contre l'imam Baqir (a.s),était à cause de ses voyant activité.

### **La Convocation de l'imam Baqir (a.s) en Syries**

- Les buts de Hicham dans la convocation de l'imam Baqir (a.s) à **Cham** dans les derniers instants de la fin de son excellence.
- Le commentaire des évènements de la réunion de Hicham et la réaction de l'imam Baqir (a.s)
- La réaction de Hicham contre la prise de position de l'imam Baqir (a.s), a été de le mettre en prison.
- La claire voyance de l'imam Baqir (a.s) à son retour de Médine, comme l'intimidation que le prophète Chouayb a subi de la part des personnes égaré de son époque.
- L'abstention de l'imam Baqir (a.s) contre la divergence évidente et armés contre la puissance dominante et s'appuie sur les activités culturelles et mentales
- Les méthodes d'espions de l'imam Baqir (a.s) dans la conduite avec ses proches compagnons, est un élément distinctif d'une proche victoire des chiites.

- Le rôle de la divulgateur et dissimulateur du djihad de l'imam Baqir (a.s) avant la mort, la continuation de dix-neuf ans de lutte tranquille et profond
- L'étendu de la prédication chiite via des milliers de plus grand canal de propagande mondiale de ces jours.

## **Chapitre onze : la fin de la gouvernance de la dynastie omeyyade et l'imamat de l'imam Sâdiq (a.s)**

- Illustration de la statue non organisé du monde musulman dans la fin du gouvernement de la dynastie Omeyyade.
- La corruption et l'amour de ce bas monde des hommes ecclésiastiques, magistrats, les rapporteurs d'hadith, les commentateurs du coran de la société islamique.
- Dans de tel condition, quel sont les devoirs vers lesquels l'imam c'est précipité ? l'éveil de la disposition des organisations occulte des chiites ?
- Le secret du prolongement le mouvement de l'éveil de l'imamat
- La convenance des conditions de cette période pour la lutte contre les falsifications.
- Dans ces conditions l'imam Sadique était l'incarnation de cette véridique espoir que les chiites ont tant attendu.

## **L'illustration de la vie de l'imam Sadiq (a.s), dans une auréole ambiguïté**

- Deux principales causes d'ambiguïté dans le commentaire de la biographie de l'imam Sadique dans les années du début de son imamat
- Activité occulte, spécificité des activités cachée et organisation
- la rédaction de L'histoire son la vision Abbasside
- le seul moyen de la prise de connaissance des grandes lignes de la biographie de l'imam Sadiq (a.s)

## Chapitre douze : l'imam Sadiq (a.s)

- l'illustration du plan de l'imam Sadique de la mise en pied d'un gouvernement islamique.
- il est convenu que l'imam Sadiq (a.s) soit le « **Quâ'em** » de la famille du prophète.
- L'imam Sadique, un homme savant et scientifique, combattant et un homme d'organisation.
- Dans la période de la dynastie Omeyyade, la lutte de l'imam Sadique était sans dissimulation, cependant dans la période de la dynastie d'Abbasside l'imam faisait ses activités sans dissimulation.

## Chapitre treize : organisation occulte

- Organisation, signifie une population dont un cœur palpite met en relation.
- C'était la première apparition de l'organisation chiite dans le temps de l'émir des croyants.
- La période de l'imam Hassan ; le début de l'étendue organisation occulte des chiites.
- détaille de l'exhortation de l'imam Hassan (a.s) à ses compagnons relatif aux projets de la protection des organisations chiites.
- Un exemple des effets des activités occultes, vingt ans après le compromis de l'imam.
- Des exemples de l'évolution des activités des organisations chiites à la proche de la mort de Mouawiyah et après sa mort.
- Tous ceux qui après la tragédie de Karbala ont fait des objections au système des Omeyyade ne peuvent pas être considérés comme étant des chiites
- L'historique de la naissance du terme « chiite » et ces spécificités.



## **Chapitre quatorze : l'imam kâzim (a.s)**

- La période de la proéminence de la puissance et la pression de la dynastie Abbasside.
- Exploration dans la biographie de l'imam kâzim (a.s) sans faire attention à l'aspect de sa lutte continuelle de Trente-cinq, serait une activité incomplète et défective
- La présentation de la taqiyya de l'imam kâzim (a.s) par l'imam Sadique
- Les différents événements et tentatives qui est souvent opposée de la vie de l'imam kâzim (a.s) doit être investigue dans la direction de la voie principale du lutte des imams
- La lutte de l'imam kâzim (a.s) convenait avec les spécificités de son époque.
- Effort Inlassable et avec le recours à la méthode se Taqiya
- Exemple confirmateur de la principale voie de la lutte des imams dans la vie de l'imam Kazim (a.s)
- La dynastie Abbasside recourait à leur arbre généalogique pour prouver leur légitimité à la khilafat.
- La dynastie des Abbassides était ce mouvement qui a détourné la révolution de l'imam Sadique.
- Comparaison de deux différent était dans la vie de l'imam Sadique ; avant et après le règne de Mansour
- Falsification des hadiths qui présent l'avilissement de l'imam Sadique face à Mansour
- Des important et illustre exemples de la vie de l'imam Sadique.

## **L'appel de l'imam Sâdiq (a.s) a l'imamat**

- L'imam Sâdiq (a.s) en termes d'imam légitime, d'une manière explicite et claire, rejetait les gouverneurs de son temps
- L'imam Sâdiq (a.s) pour souligner l'unité du djihad chiite, et de sa vétérançe, présentait ses aïeux comme étant les imams légitimes
- Exemple de tentative de présentation de sa légitimité et de ses aïeux a l'imamat.

- La direction de l'intense canal d'organisation dans tous les territoires du monde islamique, est une preuve des activités de propagande étendue de l'imam Sâdiq (a.s).

### **Propagande et l'explication des règles à la méthode du fiqh chiite.**

- L'apparition du fiqh chiite (La science de la jurisprudence Shiite)
- La cause de l'adversité du concept du fiqh dja'farite (La science de la jurisprudence Shiite) par rapport au système de gouvernement Abbasside.
- Menace et pression du système de gouvernance Abbasside vitrine scientifique et de la science de la jurisprudence de l'imam Sâdiq (a.s), est une preuve de l'adversité de la science de la jurisprudence de l'imam Dja'far sâdiq (a.s).
- Un évident aperçu de l'ignorance religieux des khalifes, dans les enseignements de l'imam Sodique a ses compagnons.
- Un exemple des exposés des imams immaculés, relatif à l'adversité de leur exhibition scientifique et jurisprudence.
- Les limites que les khalifes Abbasside ont réalisées contre l'imam Sodique.

### **L'existence des organisations idéologique occulte-politique**

- L'intensité du réseau d'organisation de l'imam Sâdiq (a.s)
- Organisation occulte ; les plus fervents et équivoque chapitre de la vie des Imams.
- Après la période de l'imam sadjâd (a.s), aucune période difficile tel que celle l'imam kâzim (a.s) n'a été constaté.
- Le manque d'investigation organiser et écrit sur la vie de l'imam kâzim (a.s)
- Les obstacles que chacun des quatre califes abbassides ont affligés à l'imam kâzim (a.s) à son époque.
- Les califes de l'époque de l'imam kâzim (a.s) on plusieurs fois fait des stratagèmes pour l'assassiner.
- Parmi les étapes non identifier dans la vie de l'imam kazim (a.s) est la période dans laquelle il vivait dans la cachète

- L'évènement de la vie de l'imam kâzim (a.s), en réalité représente une grande lutte organisée et contre plusieurs personnes.
- L'échec des projets falsifiés d'Haroun-Rachid dans ces rencontres avec l'imam kâzim (a.s)
- Haroun au début de son règne respectait apparemment son excellence l'imam kâzim (a.s)
- L'évènement trompeur d'Haroun de la restitution du fadak à la sainte famille et la position de l'imam kâzim (a.s)
- La domination à nouveau de l'imam de la tromperie d'Haroun dans l'évènement de la visite du sanctuaire sacré du message de Dieu.
- Le pire des dangers qui guettait le système gouvernemental, était la présence de l'imam kâzim (a.s)
- La contrainte de Haroun à l'arrestation, la mise en prison et à l'assassinat de l'imam kâzim (a.s)
- L'imam kâzim (a.s), dans la prison était une lampe lumineuse
- Impotence de l'instabilité des imams durant les deux cents cinquante ans
- La dynastie des abbassides après l'assassinat de l'imam kâzim (a.s), avaient peur de son cadavre.

## **Chapitre quinze : l'imam Ridhâ**

- La continuité de la longue lutte des imams après l'achoura, avec cette prise de partie et objectif, par l'imam Ridhâ (a.s).
- La cause de la convocation de l'imam à Khorasan, la proposition obligatoire du rôle du prince héritier par Ma'moun.
- L'importance de la sage administration de l'imam Ridhâ (a.s). face au plan subtilement et dangereusement tracé de Ma'moun.
- Le premier but de Ma'moun : modification de la rude lutte révolutionnaire chiites dans le champ politique calme et sans danger
- Le deuxième but : dénigrer ceux qui prétendent être chiite en se basant sur l'usurpation de la gouvernance de la dynastie Omeyyade et Abbassides.
- Troisième but de Ma'moun: le contrôle des activités de l'imam Ridhâ (a.s).

- Quatrième but de Ma'moun : la mise de barrière entre les gens et l'imam Ridhâ (a.s)
- cinquième but de Ma'moun : la quête de vogue du prestige spirituelle de soi-même
- sixième but de Ma'moun : la modification de l'imam Ridha d'une justificatrice obscénité du système de gouvernance.
- avec l'organisation de l'imam Ridha, le plan complexe et mur de Ma'moun de la politique a été modifier contre lui-même
- l'imam Ridha (a.s) a montré son mécontentement d'une manière étendu pour son voyage à Khorasan à Menine
- le refus intense de l'imam Ridha (a.s) face à la proposition du poste de prince héritier
- l'imam a accepté le poste du prince héritier à condition de ne point accédé en aucun cas dans les affaires gouvernementale
- le principal profit de la question du rôle du prince héritier,

Est une annonce évidente à la prétention de l'imamat chiite.

- Contrairement à l'objective de Ma'moun, l'imam Ridha (a.s) dans chaque occasion tissait des liens avec les gens.
- La ferveur des dodeliner chiite et le rétablissement de la situation des opposants au gouvernement.
- Une année après le prince héritier ; la situation a été au contraire de ce que voulait Ma'moun.
- peut-être la repentance et le reportage des propos mensongers du propos de l'imam et l'organisation d'assise de débat, était un des projets de Ma'moun pour affronter l'imam.
- Et fin de compte ; l'échec de tous les stratégies de Ma'moun et son utilisation du moyen d'assassinat

## **Chapitre seize : l'imam Jawâd (a.s), l'imam Hâdî (a.s) et l'imam Askari (a.s).**

### **L'effort étendu des organisations pour la programmation de longue période**

- Avertir les gens du stratagème hypocrisie et défective des puissances ; l'immense leçon de l'imam Jawâd (a.s).
- L'imam Jawâd (a.s) ; était le promoteur du «dialogue libre » dans les méthodes de lutte.
- L'étendu de la domination des chiites des zones les plus éloignés des pays arabes, dans la période de l'imam Hadi
- Un jour de lutte des Imams est à la dimension des années, des effets permanence et la repentance de l'islam.
- L'effort du gouvernement Abbasside afin d'affronter l'imam Hadi dès sa jeunesse.
- Moutawakil afin de nuire à la sainteté l'imam Hadi (a.s), le convoquait dans une réunion de débauche
- L'imam Hadi a restitué la réunion de débauche à une réunion spirituelle
- Le point principal dans la lutte politique des imams est que ceux-ci se considéraient comme des imams
- Dans l'époque de l'imam Hadi (a.s) tout le monde musulmans étaient sous l'emprise de l'imam, de tel sorte que la dynastie Abbasside étaient désespérés
- Les effets de la présence du huitième imam dans la zone de Khorasan et dans les autres zones éloignent du pays
- La grandeur du canal de propagande de ces trois grands imams
- A cote de l'exil de ces trois imams, l'honneur et la grandeur du résultat de l'activité était considérable
- Dans aucun cas la grandeur organisationnel chiite n'a été comme celles de ces trois grande.
- Durant ces deux cents cinquante ans, en générale la victoire était pour les imams.



## **Chapitre dix-sept : le but du mouvement de l'être des deux cents cinquante ans**

- Principe de mahdisme, est un sujet sur lequel il y'a accord entre les musulmans.
- Spécificité de la croyance des chiites sur la question de l'attente du sauveur promis.
- L'existence sainte de son excellence l'imam du temps est la continuité du mouvement de la prophétie et la prédication divine.
- Un exemple d'attente, l'attente de l'ultime victoire.
- Espoir de résolution des difficultés dans la vie est un autre sens de l'attente de la victoire.
- L'attente signifie une satisfaction et le non acceptation de la situation présente.
- L'institution de la discipline de l'état islamique d'Iran, est un des exemples parmi les grands exemples de l'attente de la victoire
- La société de mahdiawite est ce monde pour le quel tous les prophètes ont été pour réaliser, et l'imam du temps métrait en place.
- Les spécificités de la société mahdawisme dans les hadiths.
- Les élus de Dieu dans la société mahdiawite, sont honorés les et les ennemis de Dieu, sont avili et les lois de Dieu s'établiraient.
- La progression du niveau intellectuelle des gens dans la société mahdawite.
- Extradition de toutes les puissances naturelles et les énergies humaine dans la société islamique
- Dans la société mahdawite, vertu et étique, l'axe de l'évolution
- Dieu viendra en aide à son excellence, l'imam du temps par une intimidation qu'il mettra dans le cœur des états tyrans.
- Aucun point de défaut dans la société mahadawite n'existerait sans -t- être rétabli
- La paix de la discipline morale, économique et société dans la société de mahdi.
- Dans la société mahdawite, les munificences extraordinaires des états tyrans verront ses amis disparaître.

- Dans la société mahdawite, aucun pauvre ne serait constaté
- La nation iranienne de par leur révolution qui causerait accélération de l'apparition de son excellence l'imam du temps.
- La responsabilité de la nation iranienne après la révolution et aussi l'approche de la présence de son excellence l'imam du temps
- Se rapprocher de l'imam du temps, n'est pas un rapprochement de temps ni de l'espace.
- Nous aujourd'hui devons d'une manière bâtir notre société et l'orienté d'une manière convenable à la société mahdawite.
- Tracement de la société mahdawite, obstacle au désespoir déception des nations dans la voie de la lutte contre les systèmes tyrans et injuste.
- Le sens de ce hadith : « Dieu remplirais par lui la terre de justice et d'équité après qu'elle serait plaine de corruption et d'injustice».

L'attente de la victoire signifie l'attente de l'expansion des activités humaine

- Coup d'œil sur des difficultés et complexité dans la vie de l'homme d'aujourd'hui
- Le très important devoir de la nation révolutionnaire iranienne afin de rapprocher l'être humain de l'apparence de son excellence l'imam Mahdi.
- L'état qui existe dans la main de la nation musulmane iranienne, était le vœu de mille ans des croyants.
- La nécessite d'un lien sentimental, spirituel et moral avec l'imam.



